


b.



La Feillée.

S. 421 – 434
fehlen.
Do. 27.1.1960.

MÉTHODE
NOUVELLE
POUR
APPRENDRE PARFAITEMENT
LES REGLES
DU PLAIN-CHANT
ET DE
LA PSALMODIE,

Avec des Messes & autres ouvrages en Plain-chant figuré & musical, à voix seule & en partie, à l'usage des Paroisses & des Communautés Religieuses, dédiée à Monseigneur l'Evêque de Poitiers.

Seconde Edition considérablement augmentée, revuë & corrigée, par Mr DE LA FEILLÉE, *Ecclésiastique.*

Psallite Deo nostro : Psallite sapienter. Psal. 46.



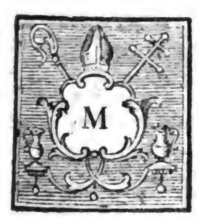
A POITIERS, *& se vend* A PARIS.
Chez JEAN-THOMAS HERISSANT, Libraire,
ruë St Jacques, à St Paul & à St Hilaire.

M. DCC. LIV.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.



À MONSEIGNEUR DE LA *MARTHONIE* DE CAUSSADE, *EVÊQUE DE POITIERS.*



ONSEIGNEUR,

La Protection que votre Grandeur accorde à tout ce qu'on entreprend pour la gloire de Dieu & l'utilité de l'Eglise, me fait esperer qu'elle voudra bien recevoir avec bonté le Livre que j'ai l'honneur de lui présenter. Il ne contient que les louan-

ges du Seigneur, avec la façon de les bien chanter. Je l'ai composé pour l'instruction des Ecclésiastiques & pour l'édification des fidéles de votre Diocèse ; ces motifs m'obligent, MONSEIGNEUR, de vous en faire hommage. Si la premiere édition a eu le plus heureux succès, que ne dois-je point attendre de la seconde, lorsqu'elle paroîtra sous les auspices d'un Prélat aussi distingué par sa naissance, que respectable par son éminente pieté & sa profonde érudition.

En effet, dès les premieres années de votre Episcopat l'on a reconnu en vous, MONSEIGNEUR, avec admiration, toutes les qualités qui caractérisent un Pasteur né pour être les délices de son Peuple & l'ornement de l'Eglise. A un génie vaste & pénétrant, vous sçavez joindre une sage fermeté, une douceur sans égale, une prudence consommée dans l'art de gouverner, un cœur tendre & compatissant à l'égard des malheureux. Dans ces derniers temps de calamité, votre charité toujours ingénieuse à les découvrir & à leur procurer un azile assuré contre l'indigence, nous a presque fait oublier que votre ville Episcopale & votre Diocèse avoient été réduits à une extrême misere, de si rares talens, des vertus si sublimes porteront la gloire de votre nom jusqu'à la derniere posterité.

Je suis avec un très-profond respect,

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE GRANDEUR,

Le très-humble & très-obéissant serviteur, DE LA FEILLÉE.



AVERTISSEMENT.

LA premiere édition de cette Méthode a été enlevée avec tant de rapidité dans tout le Royaume, & même dans les pays étrangers, qu'on a tout lieu de croire que celle-ci aura un ſuccès auſſi favorable, & d'autant mieux que cette ſeconde édition eſt plus réguliere, & conſiderablement augmentée.

L'Auteur, dans la premiere édition, s'étoit accommodé autant qu'il avoit pû à la portée de ceux qui ne ſçavoient que le Plain-chant, par rapport à la façon de le noter; mais par la ſuite, il leur a trouvé tant de facilité à exécuter cette eſpece de Muſique, qu'il n'a pas craint de ſe ſervir d'une Méthode un peu plus difficile, afin de ſe rapprocher davantage des vrais principes & des régles de la Muſique. Pluſieurs Muſiciens ſe ſont trouvé quelques-fois embarraſſés pour chanter ces ſortes de pieces, parce qu'ils étoient trop attachés aux véritables régles qu'ils ne trouvoient point dans ce Chant figuré. Pour ſatisfaire les uns & les autres, l'Auteur a eu l'attention de marquer la meſure de tous les airs de mouvement, par les ſignes ordinaires de la Muſique, ſçavoir, en deux & en trois temps; & toutes les pieces où ne ſont pas ces ſignes n'en ont pas abſolument beſoin, ou ſe chantent comme les récitatifs, où le goût régle ſeul les

differens mouvemens ſelon les caractéres des paroles que l'on chante ; & pour les mieux exprimer on a ajoûté quelques eſpeces de notes qui ne ſont pas d'uſage dans le Plain-chant uni, pour égaler à peu près le nombre de celles qui ſont uſitées dans la Muſique ; on en verra l'explication plus au long dans le petit traité du Chant muſical placé dans ſon lieu.

On trouvera auſſi dans cette nouvelle édition plus de varieté dans les piéces de Chant que dans la premiere : on y a mêlé quelques Duo que l'on a rendu le plus facile qu'on a pû, en faveur de ceux qui ne ſçavent que le Plain-chant.

Comme il eſt rare de trouver des Eccleſiaſtiques qui ayent la voix ornée & qui chantent de goût, on trouvera ici une Méthode qui traite amplement de tous ces avantages, ſoit pour les differentes Cadences, les Ports-de-voix, les Sons filés, la façon de régler ſa voix, la belle prononciation, ſoit auſſi pour la façon de chanter dans le vrai goût.

Pour ce qui regarde le chant ordinaire, on n'a point touché à la Méthode, qui a paru très complette.

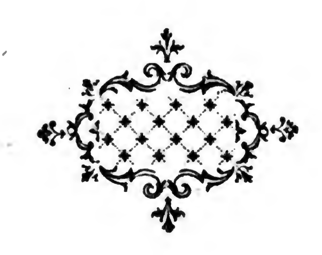
On trouve beaucoup de Méthodes qui traitent des Principes du Plain-chant en général ; mais il y en a peu où ils ſoient tous raſſemblés, ſur tout pour ce qui regarde les tons differens & les régles de la Pſalmodie Romaine, ce qui fait que la plûpart des Maîtres, auſſi-bien que leurs Ecoliers n'en ſont pas inſtruits ; il eſt cependant

neceſſaire, pour donner un ton juſte à une piece de chant, d'en connoître l'étenduë, & c'eſt ce que l'on apprendra par la qualité des tons qui ſont pairs ou impairs ou mixtes; les impairs ayant plus d'étenduë en haut qu'en bas, les pairs ayant plus d'étenduë en bas qu'en haut, & les mixtes, qui étant formés du pair & de l'impair, ont l'étenduë de l'un & de l'autre.

La Pſalmodie a été depuis long-temps défigurée, par la même raiſon qu'il y a peu de Méthodes qui traitent bien au long de cette ſcience ſi néceſſaire dans les Chœurs & dans les Paroiſſes de ville, où preſque toujours les Pſeaumes ſont chantés ſur de differens degrés de ton, quoiqu'il ſoit conſtant que l'on doit garder l'uniſſon dans tout ce que l'on chante; c'eſt-à-dire, que toutes les dominantes doivent ſe trouver au même degré. Un grand défaut qui s'eſt encore gliſſé dans la Pſalmodie, eſt que l'on n'obſerve point les accens graves dans les médiations & dans les terminaiſons des Pſeaumes, c'eſt ce que l'on verra dans le corps de cet ouvrage.

Le deſſein que l'Auteur s'eſt propoſé en donnant cette nouvelle Méthode, a été d'inſtruire les jeunes Eccleſiaſtiques dans les principes du Plain-chant d'une maniere raiſonnée, & de les conduire par degrés, des premieres leçons aux plus difficiles, en ce qui regarde la Note & l'application des mots, enſuite de leur enſeigner les tons réguliers, les irréguliers, les mixtes, les tranſpoſés, & les irréguliers & tranſpoſés tout à la fois, afin de leur faciliter le moyen de

prendre un ton juſte & proportionné à l'étenduë d'une piece de chant, & à bien entonner les Pſeaumes dans tous les tons differens. On y trouvera auſſi des régles ſûres pour l'Intonation, la Médiation & la terminaiſon des Pſeaumes ſelon les tons, quand même le ton ne ſeroit point marqué à la fin des Antiennes, avec un traité ſur la façon de pſalmodier régulierement & de bien conduire le chant dans le Chœur. On y verra enfin un petit traité ſur le Plain-chant figuré & muſical, avec des Meſſes, des Motets, des Leçons de Ténébres, des Pſeaumes & autres pieces dans ce genre.



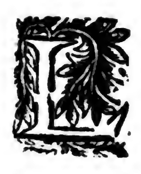
METHODE



METHODE NOUVELLE POUR APPRENDRE LE PLAIN-CHANT, DIVISÉE EN SEPT CHAPITRES.

CHAPITRE PREMIER.

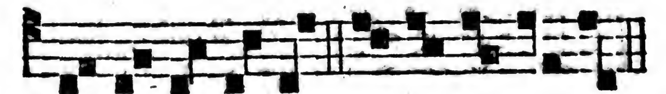
Du Chant en général.

E Chant en général eſt une liaiſon de ſons qui forment des tons & des demi-tons, tant en hauſſant la voix qu'en la baiſſant, par degrés conjoints ou par intervalles.

EXEMPLE.

Degrés conjoints.

Intervalles.



Ces degrés conjoints & ces intervalles se nomment accords, qui sont la Seconde composée de deux notes ou de deux degrés, la Tierce composée de trois notes ou de trois degrés, la Quarte composée de quatre notes ou de quatre degrés, la Quinte composée de cinq notes ou de cinq degrés, la Sixte composée de six notes ou de six degrés; la Septiéme, qui n'est pas ordinairement en usage dans le Plain-chant, composée de sept notes ou de sept degrés, & l'Octave, qui est composée de huit notes ou de huit degrés.

Exemple.

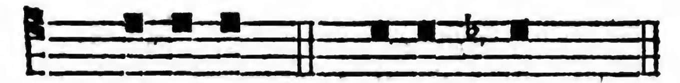


Ou par intervalles, en montant.



Les sons répétés au même degré s'appellent Unissons, à moins que le Bemol n'y apporte un changement.

EXEMPLE.

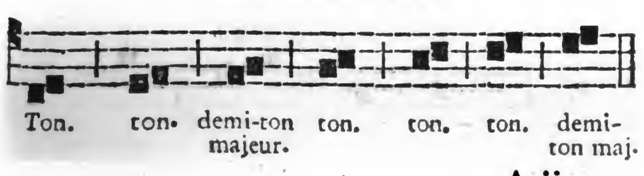


Unisson parfait.

Unisson manqué par la rencontre du Bemol qui a baissé le dernier Si d'un demi-ton mineur.

Dans l'étenduë d'une Octave il y a cinq tons & deux demi-tons majeurs, ce qui fait un peu plus de six tons.

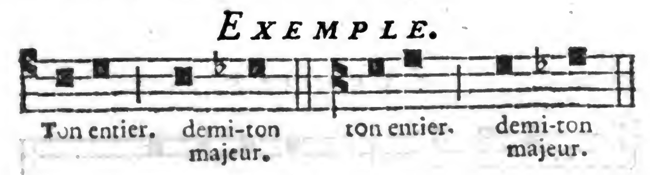
EXEMPLE.



Le Ton eſt compoſé de neuf parties, dans leſquelles ſont renfermés deux demi-tons différens. Le Majeur qui a cinq parties du ton, & le Mineur qui en a quatre, forment le ton entier; on verra l'exemple dans la ſuite.

Tous les tons ne varient point par le Dieze comme dans la Muſique; mais ils dégénérent en demi-tons majeurs, en montant du La au Si Bemol, & du Re au Mi Bemol.

EXEMPLE.



Au contraire il ſe forme un ton entier entre l'Ut & le Si Bemol en deſcendant, & du Fa ſur le Mi Bemol; enſorte que Ut, Si, & Fa, Mi, qui ne formoient que des demi-tons majeurs, produiſent des tons entiers par le moyen du Bemol qui a baiſſé le Si & le Mi chacun d'un demi-ton mineur.

EXEMPLE.



Il y a deux ſortes de demi-tons majeurs, qui forment cependant les mêmes ſons, ſçavoir le naturel & l'accidentel. Le naturel eſt celui qui ſe forme par Si Ut, ou par Mi Fa; & l'accidentel par le Bemol ſur le Si après le La, ou ſur le Mi après le Re.

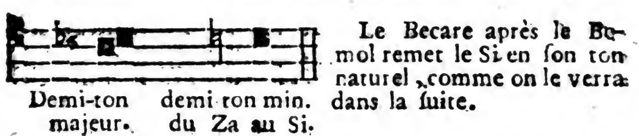
EXEMPLE.



Le demi-ton mineur ne comprend dans ſon étenduë que la diſtance qui reſte entre le demi-ton majeur & le ton entier, tant en montant qu'en deſcendant. Comme, par exemple, du La au Za, il y a demi-ton majeur, & du Za au Si, il n'y a qu'un demi-ton mineur, & cela ſe rend ſenſible par le moyen d'un inſtrument que l'on nomme *Monochorde*, c'eſt-à-dire, qui n'a qu'une corde, dont la touche eſt diviſée en neuf parties, qui forment le ton entier, & par lequel on diſtingue à l'oreille la différence des deux demi-tons, dont le majeur eſt compoſé de cinq parties, &

le mineur de quatre, qui par conſéquent n'a pas tant de diſtance que le majeur. Cela ſe connoît encore à la vûë, puiſqu'il faut deux degrés pour former un demi-ton majeur, également comme pour un ton ; mais le demi-ton mineur ſe fait ſur le même degré, & forme cependant deux ſons différens.

EXEMPLE.



Le Becare après le Bemol remet le Si en ſon ton naturel, comme on le verra dans la ſuite.

Il n'y a pas ſi haut du Za au Si naturel, qu'il y a du La au Si Bemol ou Za.

CHAPITRE II.

Des caracteres differens qui ſervent à décrire le Plain-chant.

CES caracteres differens ſont les Lignes, les Clefs, les Notes quarrées à queuë, les Notes quarrées ſimples, la Breve, qui eſt comme une loſange, la Rhomboïde, qui eſt une figure de

Mathématique, à-peu-près comme une losange de côté, & qui sert à faire la liaison du chant, comme les quarrées jointes ensemble; les petites barres, les grandes barres, les doubles barres, le Bemol, le Becare, & le Guidon

---

ARTICLE PREMIER.

LES lignes sont au nombre de quatre, qui peuvent être augmentées au-dessus & au-dessous, selon l'étenduë de la piéce du Chant, pour éviter le changement de la Clef, soit dans le Plain-chant uni, soit dans le figuré, comme on le voit dans les Livres de Chant du Diocèse de Paris, & dans ceux de plusieurs autres Diocèses & d'Ordres différens.

EXEMPLE.

ARTICLE II.

LES Clefs ſont deux figures differentes que l'on nomme la clef d'Ut & la clef de Fa.

La clef d'Ut ſe peut poſer ſur les quatre lignes ; mais ordinairement ſur les trois premieres lignes, commençant à compter par le haut.

La clef de Fa ſe peut auſſi poſer ſur les trois premieres lignes ; mais elle n'eſt d'uſage ordinaire que ſur la premiere & ſur la ſeconde, parce que ſur la troiſiéme elle feroit le même effet que la clef d'Ut ſur la premiere ligne.

EXEMPLE.



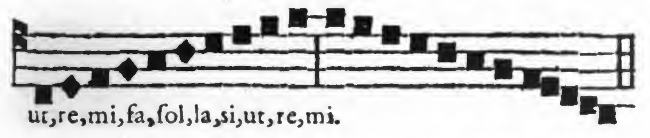
De ces clefs dépend abſolument la connoiſſance des notes, & c'eſt ſur la ligne de leur poſition que l'on commence à décompter ; & l'on connoît cette ligne, parce qu'elle paſſe au milieu du corps de la clef, c'eſt-à-dire, pour la clef d'Ut, entre les deux carrés, comme on le voit dans l'exemple ci-deſſus.

La ligne de la clef de Fa ſe connoît de la même maniere.

ARTICLE III.

IL y a ſept Notes dans le Plain-chant, qui ſont, Ut, Re, Mi, Fa, Sol, La, Si, que l'on redouble ſelon le beſoin, en recommençant par Ut, Re, Mi, &c. en montant; mais en baiſſant, on les nomme en retrogradant, Ut, Si, La, Sol, Fa, Mi, Re, que l'on redouble auſſi ſelon le beſoin, en recommençant par Ut, & continuant Si, La, Sol, &c. c'eſt ce qu'on appelle décompter.

Toutes ces notes ſont marquées par des caracteres ou figures carrées ou loſangées, comme l'on voit dans l'exemple ſuivant, ou ſéparées ou jointes enſemble.



On voit par cet exemple que les notes ſe poſent également ſur les lignes & ſur les eſpaces, c'eſt-à-dire, dans les interlignes.

Lorſque l'on veut connoître une note,

en quelque lieu qu'elle ſoit placée, il faut voir d'abord quelle eſt la clef, ſur quelle ligne elle eſt poſée, & ſi la note eſt au-deſſus de cette ligne ou au-deſſous; pour lors vous procedez à la décomptation, en ajuſtant ſur la ligne de la clef la note qui porte le même nom.

Si c'eſt la clef d'Ut, vous direz, ſur la ligne où elle eſt poſée, Ut : vous continuerez l'ordre des notes, comme cy-deſſus, ſoit en montant, ſoit en deſcendant, en appliquant une de ces notes ſur chaque ligne & ſur chaque eſpace. Par exemple, ſi la note eſt au-deſſus de la clef d'Ut, vous direz ſur la même ligne Ut, ſur l'eſpace au-deſſus Re, ſur la ligne au-deſſus Mi, & ainſi des autres, en continuant toujours juſqu'à ce que vous ſoyez arrivé à la note dont vous voulez ſçavoir le nom, & pour lors le nom que vous aurez prononcé deſſus, ſera celui de cette note.

Si la note eſt au-deſſous de la clef d'Ut, vous direz ſur la même ligne de la clef Ut, ſur l'eſpace au-deſſous Si, ſur la ligne au-deſſous La, & ainſi des autres, en ſuivant toujours l'ordre des notes, comme nous l'avons dit.

Si c'eſt la clef de Fa, on commence à décompter par Fa, ſur la même ligne de la clef, & l'on ſuit en montant de ligne en eſpace, en diſant les notes ſelon leur ordre, c'eſt-à-dire, Fa, Sol, La, Si, Ut, Re, Mi, Fa, &c. & en baiſſant, Fa, Mi, Re, Ut, Si, La, Sol, &c.

Exemples.



Article IV.

LA Barre que l'on employe dans le Plain-chant n'eſt autre choſe qu'une ligne perpendiculaire que l'on place entre les notes, ou pour ſeparer les mots, comme c'eſt encore l'uſage aujourd'huy dans preſque tous les Livres, ou pour marquer le repos, ſelon qu'il eſt pratiqué fort à propos dans les Livres de chant de l'Ordre de Cluny, afin de ne pas fatiguer la reſpiration de ceux qui chantent.

C'eſt dans ces derniers Livres que l'on trouve un chant nouveau, qui eſt bien mieux compoſé que celui des anciens en general ; ces barres ſe marquent differemment, on les fait courtes pour la reſpiration, on les fait longues pour marquer l'endroit où l'intonation de quelque piece de chant doit finir, ou pour ſeparer un Graduel, un Alleluya ou un Répons de leur Verſet : on les fait doubles quelque fois avant ces mêmes Verſets, avant chaque Verſet de trait ; mais le plus ordinairement à la fin de chaque piece de Chant, & generalement pour ſéparer les pieces de Chant qui ſe chantent par differentes perſonnes les unes après les autres, comme dans les *Kyrie*, le *Gloria*, & le *Credo*, on en peut voir les exemples dans tous les livres.

ARTICLE V.

LE Bemol eſt continuel ou accidentel, il eſt continuel lorſqu'il eſt poſé après toutes les clefs d'une piece de Chant ſur le Si, & non ailleurs.

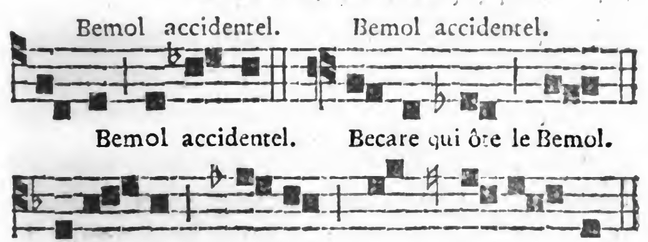
EXEMPLE.

EXEMPLE.



Le Bemol eſt accidentel lorſque la modulation du Chant demande que le Si ou le Mi ſoient baiſſés d'un demi-ton, & qu'ils ſe trouvent placés avant une de ces deux notes, au même degré, dans le cours de la piece du Chant : tous les deux ſervent à baiſſer le Si & le Mi d'un demi-ton, & à changer leur nom en Za ou en Fa.

EXEMPLE.



Il faut remarquer que le Bemol continuel n'eſt d'uſage qu'après la clef d'Ut, & non après la clef de Fa.

Quand le Bemol eſt continuel, on peut, ſi l'on veut, dire Sol ſur la ligne de la clef au lieu d'Ut, & continuer, en baiſſant l'ordre des notes comme cy-deſſus, en diſant Fa ſur l'eſpace où

eſt le Bemol, Mi ſur la ligne au-deſſous, & ainſi du reſte ; & en montant, dire ſur la ligne de la clef Sol, ſur l'eſpace au-deſſus La, & ſur la ligne au-deſſus Si, &c.

E x e m p l e.



Il eſt inutile de dire que cette méthode de changer l'Ut en Sol eſt plus ſure que de dire Za ſur tous les Si qui ſe trouvent dans la piece de Chant, ſans changer de clef, il n'y a que ceux qui ſçavent peu le Chant qui raiſonnent ainſi, puiſque ce n'eſt point le nom de la Note qui fait le ton, c'eſt la voix, & l'oreille en décide.

Ces deux méthodes ont lieu dans la Muſique, qui eſt beaucoup plus difficile que le Plain-chant. Dans la vocale le Bemol, qui eſt quelquefois réïteré juſqu'au nombre de cinq tout à la fois, ou en moindre nombre, change toutes les Notes autant de fois qu'il y eſt multiplié, mais dans l'inſtrumentale on ne change jamais le nom des Notes, quelque Bemol qu'il y ait, mais ſeulement le ton : & les perſonnes habiles ſçavent chanter le

Plain-chant ſans jamais changer le Si & le Mi en Za ou en Fa, quoiqu'il y ait un Bemol après la clef, & font pourtant les tons & demi-tons auſſi juſtes que ſi ils en changeoient le nom. Je dis plus, il y a des Maîtres qui enſeignent dès le commencement leurs Ecoliers ſans leur faire changer le Si en Za ou en Fa, mais les accoutument à faire les demi-tons où ils ſe trouvent. La méthode de M. Droüault, imprimée à Paris en 1690. l'enſeigne de la même façon. Quand les Ecoliers y ont l'oreille formée, cela ne leur coûte pas plus qu'aux autres de dire Za ou Fa, parce que le nom de la ſyllabe n'y fait rien. Je dis encore que pour épargner la peine à des Ecoliers d'apprendre deux poſitions de clefs differentes à l'occaſion du Bemol, il eſt auſſi ſûr de ne jamais changer les Notes, en faiſant ſeulement le changement du Si & du Mi en Za ou en Fa; car de dire Za ſur un Bemol continuel ou ſur un accidentel, c'eſt toujours Za, & c'eſt toujours le même ton.

Ce ſont des Muſiciens qui ont cauſé cette difficulté, parce qu'ils étoient accoutumés à faire ce changement dans la Muſique, où ils ne penſoient pas qu'ils

ont un avantage que l'on ne trouve pas dans le Plain-chant, parce que s'il y a un Bemol après une clef de Musique, ce Bemol vous représente une clef au naturel, sur laquelle les Musiciens s'imaginent chanter, pour plus grande facilité; mais dans le Plain-chant il n'y a que la clef d'Ut sur la troisieme ligne qui puisse représenter la clef d'Ut sur la premiere ligne avec un Bemol.

Si on étoit dans l'usage de chanter sur la clef d'Ut posée sur la quatriéme ligne, ainsi que je l'ai vû, mais qui est rare, elle représenteroit la même clef d'Ut posée sur la seconde ligne avec un Bemol; au reste la clef d'Ut avec un Bemol placée sur la troisieme ligne n'en peut représenter aucune autre au naturel; ainsi ce changement d'Ut en Sol oblige un Ecolier d'apprendre deux clefs de plus qu'il ne feroit, en disant toujours Za sur toutes les Notes où se trouve le Bemol.

Je ne méprise pourtant point cette méthode, puisqu'elle est absolument sûre: mais l'autre est plus courte & aussi sûre sans aucune diminution. Revenons à la suite des principes du Bemol.

Il ſe trouve beaucoup de pieces de Chant où le Si eſt changé en Za, quoiqu'il n'y ait point de Bemol, l'oreille en décide le plus; il y a pourtant des régles générales qui enſeignent les occaſions où ce changement ſe doit faire.

Les tons où ſe trouve le plus ordinairement cette difficulté, ſont le premier, le ſecond & le quatrieme ton; elle ſe rencontre auſſi dans le troiſieme & dans le huitieme, mais plus rarement. Le cinq & le ſix ont ordinairement leur Bemol marqué après la clef, à moins qu'ils ne ſoient tranſpoſés, ou que dans le cinquieme il ne ſoit que dans une partie de la piece de Chant.

La régle générale eſt donc que l'on doit changer le Si en Za lorſque ce Si ſe trouve entre deux La, pourvû que ce dernier La ne conduiſe point auſſi-tôt dans l'Ut.

On dit Za quand le Si eſt immédiatement précédé d'un Fa par intervale ou par degrez conjoints, pourvû que ce ſoit pour demeurer ſur le même ton, ou pour retomber.

On dit Za lorſqu'après le La ou après le Sol, le Si retombe dans le Fa, ſoit ſubitement ou par degrez.

Si après que le Si eſt tombé dans le Sol, il vient un La pour retomber dans le Fa, ce Si ſe nomme Za.

L'oreille décide du reſte, ſur tout dans le troiſieme & dans le huitieme ton, lorſque toutes les circonſtances cy-deſſus ne ſe trouvent pas.

EXEMPLES.



ARTICLE VI.

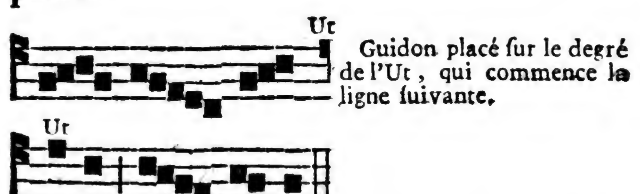
LE Becare ſert à détruire l'effet du Bemol, ſoit dans le ſon, ſoit dans le nom ; de ſorte que lorſqu'il y a un Bemol après la clef, s'il ſe trouve ſur le

Si Bemol un Becare dans le cours de la piece, vous rendrez à ce Si Bemol ſon nom & ſon ton naturel, comme s'il n'y avoit point de Bemol après la clef; après quoi on retourne en Bemol s'il n'y a point d'autre Becare; & lorſqu'il y a eu un Bemol accidentel ſur un Si dans le cours de la piece de Chant, ſi tout de ſuite il ſe rencontre un Becare ſur un autre Si qui le ſuit immédiatement, le Bemol précédent n'a plus de force, & ce dernier Si retient ſon ton & ſon nom, & on continuë en Si, à moins qu'il ne revienne un Bemol, ou que les régles cy-deſſus pour les Za ne donnent occaſion au changement.

ARTICLE VII.

LE Guidon n'eſt autre choſe qu'une demie-note, que l'on place à la fin d'une ligne, pour annoncer la note qui commence la ligne ſuivante, étant placé ſur le même degré; c'eſt pourquoy celui qui chante ne doit jamais négliger d'avoir attention à ce Guidon, afin de n'être pas ſurpris en tournant les yeux ſur la

ligne ſuivante, ce Guidon ne ſe chante point.



CHAPITRE III.

Des Tons réguliers.

IL y a huit tons ou modes dans le Plain-chant ; ces tons ſervent à faire diſtinguer les differentes modulations du Plain-chant, & cette variation eſt pour exprimer les paſſions de l'ame dans les choſes ſpirituelles.

Il y en a de graves, de triſtes, de myſtiques, de joyeux, ainſi qu'on va le voir dans la ſuite ; les uns conviennent à certaines paroles, & les autres à d'autres.

Il y a quatre tons principaux, qui ſont le premier, le troiſieme, le cinquieme & le ſeptieme, que l'on nomme impairs, dont les pairs tirent leur ſource.

Ces pairs ſont le deux, le quatre, le ſix & le huitieme ; les impairs ſe nomment auſſi tons ſuperieurs, parce qu'ils ont leur portée en haut ; & les pairs ſe nomment inferieurs, parce que leur étenduë eſt en bas.

Le premier ton eſt nommé par les anciens, *Chant Dorique*, parce que les Doriens s'en ſervoient dans les choſes graves & ſérieuſes, *Primus gravis*.

Le ſecond ton eſt nommé par les anciens, *Chant ſous-Dorique*, dont les Doriens ſe ſervoient dans la triſteſſe, *Secundus triſtis*.

Le troiſieme eſt nommé par les anciens, *Chant Phrygique*, parce que les Phrygiens s'en ſervoient pour exprimer leur joye, cependant il eſt appellé aujourd'huy, *Tertius myſticus*.

Le quatrieme eſt nommé par les anciens, *Sous-Phrygique*, & les Phrygiens s'en ſervoient pour exciter en eux des larmes de joye, *Quartus harmonicus*.

Le cinquieme ton eſt appellé *Chant Lydien* par les anciens, les Lydiens s'en ſervoient pour s'exciter à la triſteſſe & aux larmes, c'eſt pourquoy ils le nommoient le mode pleureux ; cependant

on lui donne le nom de Joyeux, parce qu'on le rend trifte ou joyeux quand on veut, *Quintus lætus.*

Le fixieme eft nommé *Chant fous-Lydien*, par les anciens : on l'appelle aujourd'huy, *Sextus devotus.*

Le feptieme eft nommé par les anciens, *Mixolydien*, & aujourd'huy, *Septimus angelicus.*

Le huitieme eft nommé par les anciens, *Chant* ou *Mode fous-Mixolydien*, & à prefent, *Octavus perfectus.*

Outre ces huit tons réguliers, il y en a d'autres qui en dépendent, mais qui font differents par leur modulation irréguliere & par leur tranfpofition.

Il y en a auffi que l'on nomme *Mixtes*, parce qu'ils tirent leur modulation & leur étenduë de l'impair & du pair.

Chaque ton fe connoît par fa finale, qui eft la note qui finit la piece de Chant; celle qui termine le Verfet des Répons n'eft point la finale, quoique la piece foit finie, mais c'eft celle de la réclame.

On doit auffi connoître la dominante, qui eft la Note fur laquelle roule le plus la piece de Chant, & non pas celle qui eft la plus haute.

Quoique cette régle ſoit bonne on ne laiſſeroit pas quelque-fois de s'y tromper, ſi on n'avoit pas égard à la modulation du Chant & à ſon étenduë, ſoit au-deſſus ou au-deſſous de la finale.

Il faut remarquer qu'une même finale ſert à deux tons differents.

Pour connoître plus facilement les tons, il faut ſçavoir que les impairs peuvent aller à plus de huit notes au-deſſus de leur finale, & une ſeule au-deſſous, & que les pairs ne peuvent aller qu'à cinq ou ſix notes au-deſſus de leur finale, mais peuvent en avoir trois ou quatre au-deſſous, & même plus.

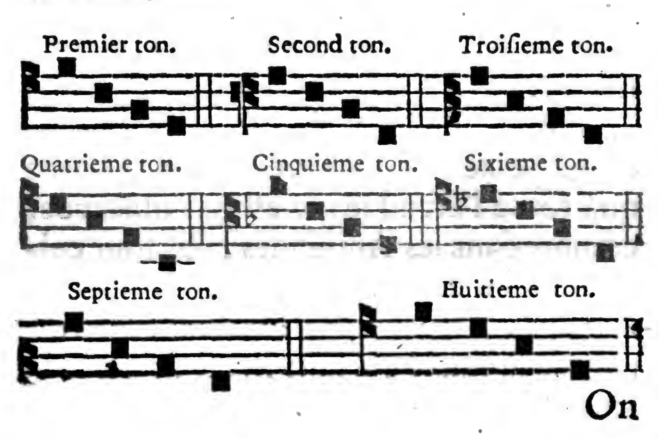
Lorſqu'une piece de Chant va plus de ſix notes au-deſſus de ſa finale, & plus d'une au-deſſous, elle tient pour lors de l'impair & du pair, pour lors ce ton eſt appellé *Mixte*, & eſt regardé comme impair.

Il y a des pieces de Chant dont on a de la peine à connoître le ton, parce que toute l'étenduë n'y eſt pas obſervée, comme dans les Antiennes, ſur tout celles qui ſont courtes: on appelle ces ſortes de tons, *Tons douteux*; mais après avoir trouvé la finale, il faut avoir égard à la modulation du Chant.

La modulation consiste en certaines notes affectées à chaque ton, ainsi que nous allons le voir, après avoir mis en ordre les finales & les dominantes des tons réguliers.

	Finale.	*Domin.*	*Abregé.*	*Finale.*	*Dom.*
Le premier,	Re,	La.	Pri.	Re,	La.
Le second,	Re,	Fa.	Sec.	Re,	Fa.
Le troisieme,	Mi,	Ut.	Ter.	Mi,	Ut.
Le quatrieme,	Mi,	La.	Quart.	Mi,	La.
Le cinquieme,	Fa,	Ut.	Quint.	Fa,	Ut.
Le sixieme,	Fa,	La.	Sex.	Fa,	La.
Le septieme,	Sol,	Re.	Sept.	Sol,	Re.
Le huitieme,	Sol,	Ut.	Oct.	Sol,	Ut.

Notes essentielles de tous les Tons réguliers qui entrent le plus dans la modulation du chant.



On

On connoît auſſi la détermination d'un ton dans un *Introït*, par le verſet du Pſeaume qui le ſuit.

On la connoît dans un *Graduel*, dans un *Alleluya* & dans un *Répons*, parce que leur Verſet commence ordinairement par la Dominante, ou par quelque note qui y conduit bien-tôt.



CHAPITRE IV.

Des Tons irréguliers.

IL y a huit tons irréguliers ou tranſpoſés, parmi leſquels il y en a qui ſont irréguliers ſimplement, d'autres qui ne ſont que tranſpoſés ſans être irréguliers, d'autres enfin qui ſont irréguliers & tranſpoſés tout enſemble.

Dans le chant romain on trouve le ſecond tranſpoſé, comme *Hæc dies* dans l'Office de Pâques noté à la clef d'Ut ſur la ſeconde ligne. On trouve en pluſieurs Livres le *Regina cœli* du ſixiéme ton tranſpoſé & noté à la clef d'Ut ſur la troiſieme ligne; *Homo quidam*, qui eſt un répons dans l'Office du Dimanche en

l'octave du très-Saint Sacrement, & *Inviolata.* Il y a des Livres aussi où ces pieces de chant sont notées au naturel ; le septiéme ton se trouve aussi quelquefois transposé en certains Livres, comme dans le Graduel de Limoges, où l'on voit le second *Alleluya* du jour de la Dedicace au temps de Pâques, qui est du septieme transposé.

Le quatrieme ton se trouve irrégulier dans les Antiennes des Vêpres du Dimanche, *Fidelia*, & *In mandatis*; ces deux Antiennes n'ont pas l'étenduë ordinaire des autres tons irréguliers du quatrieme, qui vont ordinairement dans le Si dès le commencement, & descendent dans le Fa avant que de tomber dans la finale, comme *Posuisti Domine* du troisieme Nocturne d'un Martyr, ou sans passer par le Fa descend dans le Mi, remonte dans le Sol pour finir en Mi, comme *Custodiebant* du troisieme Nocturne des Apôtres.

Le huitieme se trouve irrégulier dans les Antiennes *Angeli Domini*, des Laudes de la fête de St Michel, & *Nos qui vivimus*, dans les Vêpres du Dimanche.

Le quatrieme se trouve aussi irrégu-

lier & tranſpoſé tout à la fois en des Antiennes notées à la clef d'Ut ſur la ſeconde ligne ; voilà les tons irréguliers ou tranſpoſés qui ſe trouvent le plus en uſage dans le chant romain.

Le ſecond ton tranſpoſé a pour finale La , & pour dominante Ut.

Le quatrieme ſimplement irrégulier a comme le régulier la finale Mi , & la dominante La : il eſt quelque-fois noté à la clef de Fa , & quelque-fois à la clef d'Ut ſur la premiere ligne.

Le quatrieme irrégulier & tranſpoſé tout enſemble a pour finale le La , & pour dominante le Re , il eſt noté à la clef d'Ut ſur la ſeconde ligne , & monte dès le commencement du La dans l'Ut , ou de l'Ut en Re juſqu'au Mi d'en haut , deſcend dans le Si Bemol avant que de tomber dans la finale.

Le ſixieme tranſpoſé a pour finale Ut , & pour dominante Mi.

Le huitieme irrégulier a la même finale & la même dominante que le régulier ; on en trouve un autre tranſpoſé , qui a pour finale Ut , & pour dominante Fa.

On voit dans les anciens Livres gothi-

ques autant de tons tranſpoſés & irréguliers que de réguliers ; mais dans les Livres nouveaux on ne diſtingue que les quatre pairs cy-deſſus.

Cependant on voit dans les Livres de l'Egliſe de Paris & de la Rochelle le premier tranſpoſé, & dans le Cantus romain imprimé à Limoges un *Kyrie* & le reſte de la Meſſe du cinquieme ton tranſpoſé, qui a pour finale Ut, & pour dominante Sol.

Finales & Dominantes des tons tranſpoſés & irréguliers qui ſe trouvent le plus en uſage.

	Finales.	*Dominantes.*
Premier,	La,	Mi,
Second,	La,	Ut,
Quatriéme ſimplement irrégulier,	Mi,	La, comme le régulier.
Quatriéme irrégulier & tranſpoſé,	La,	Re,
Cinquiéme,	Ut,	Sol,
Sixiéme,	Ut,	Mi,
Huitiéme irrégulier,	Sol,	Ut, comme le régulier.
Huitiéme irrégulier & tranſpoſé,	Ut,	Fa, il eſt rare.

De tous ces tons, tant réguliers, qu'irréguliers & tranſpoſés, dépendent les differentes intonations des Pſeaumes; ils en réglent auſſi la médiation, mais la finale varie ſelon que commencent ces tons dans les Antiennes, & c'eſt ce que nous verrons, après avoir parlé de l'intonation & de la médiation.

CHAPITRE V.

De l'intonation & de la maniere de pſalmodier régulierement ſelon l'uſage Romain.

ARTICLE PREMIER.

L'INTONATION eſt ſolemnelle ou ſimple, elle eſt ſolemnelle dans toutes les Fêtes de premiere & de ſeconde claſſe, & même aux Fêtes doubles mineures dans le Romain, aux Matines, Laudes & Vêpres.

Elle eſt ſimple aux Fêtes ſemi-doubles, ſimples & feries, & aux petites heures des Fêtes doubles, & dans l'Office des Morts.

Elle eſt ſolemnelle dans tous les Verſets des Cantiques évangeliques, qui

ſont *Benedictus* & *Magnificat*, lorſque la Fête eſt double, excepté à Complies, à *Nunc dimittis*, où elle eſt ſimple.

Elle eſt ſolemnelle au premier Verſet ſeulement de ces deux Cantiques évangeliques, aux Fêtes ſemi-doubles.

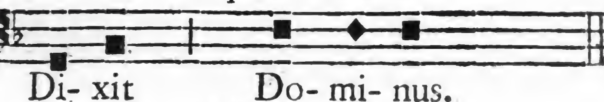
Elle eſt ſimple aux Fêtes ſimples & féries dans ces mêmes Cantiques.

INTONATIONS pour les Fêtes doubles.



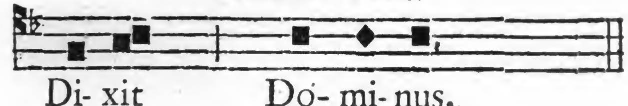


Cinquieme Ton.



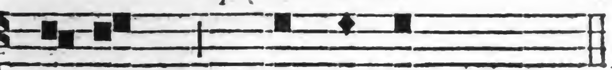
Di- xit Do- mi- nus.

Sixieme Ton.



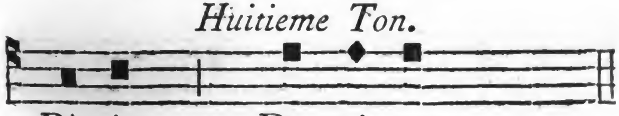
Di- xit Do- mi- nus.

Septieme Ton.



Di-xit Do- mi- nus.

Huitieme Ton.



Di- xit Do- mi- nus.

INTONATIONS

pour les Fêtes ſemi-doubles, ſimples Feries & petites heures.



Premier Ton.

Di- xit Do- mi- nus.

Second Ton.

Di- xit Do- mi- nus.



L'intonation des tons tranſpoſés & du quatrieme irrégulier, ſe fait comme aux réguliers, quoique nottés ſur differentes clefs.

Intonation du huitieme irrégulier.



Intonation ſolemnelle de *Benedictus* & de *Magnificat* pour le ſecond & huitieme ton aux Fêtes doubles & ſemi-doubles.

Second Ton.

Intonation. Médiation.

Be-ne-dic- tus Do-mi-nus De- us

Iſ- ra- el, qui- a vi- ſi- ta- vit &

Terminaiſon.

fecit redempti-o-nem plebis ſu-æ.

Mag-ni- fi- cat.

Aux Fêtes doubles on continuë les autres Verſets comme le ſuivant.

Et e-re-xit cor-nu ſa- lu- tis no-

bis, &c. Et e-xul- ta-vit, &c.

Aux simples Feries & Offices des Morts.



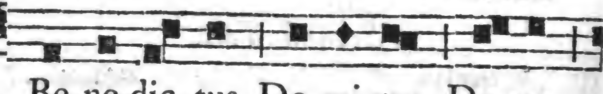
Benedictus Dominus De-us Is-ra-ël.



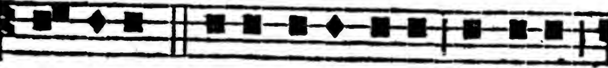
Mag-ni-fi-cat.

Le huitieme ton se dit comme le second.

Intonation. Médiation.

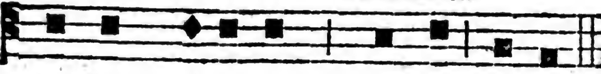


Be-ne-dic- tus Do-mi-nus De- us



Is- ra-el , qui- a vi-si-ta-vit & fecit

Terminaison.

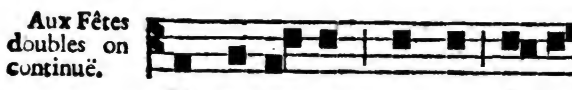


re-demp-ti-o-nem ple-bis su- æ.



Mag- ni- fi- cat.

Aux Fêtes doubles on continuë.



Et e-re-xit cornu sa-lu-



tis no- bis. Et e-xul-ta-vit, &c.



Cette médiation ſolemnelle ci-deſſus a lieu en pluſieurs Dioceſes, & même dans le Romain ; cependant il ſe trouve des Livres Romains où elle ſe fait comme dans les Pſeaumes ; il faut ſuivre l'uſage des lieux, mais l'intonation doit toujours être la même dans le ſecond ton & dans le huitieme.

Exemple.



On a placé ici les médiations & les terminaiſons de ces deux Cantiques avec leur intonation, parce qu'il n'y a qu'eux ſeuls qui ſe chantent de cette façon.

ARTICLE SECOND.

De la Médiation.

ON appelle médiation, la fin de la moitié du Verſet d'un Pſeaume qui précéde le repos.

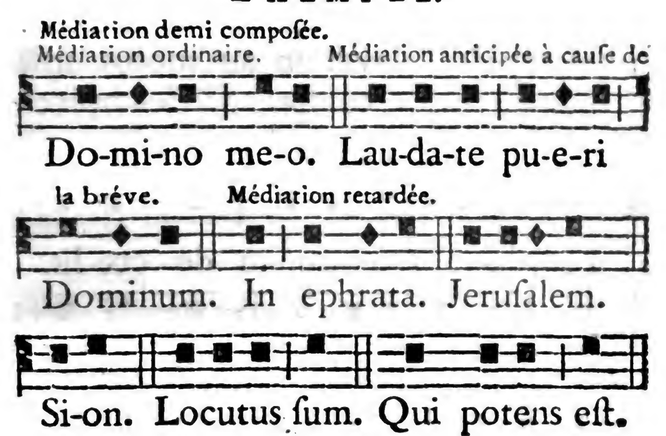
Cette médiation eſt ſimple, ou demi compoſée, ou compoſée.

Elle eſt ſimple quand elle eſt continuée ſur la même note, & qu'elle ne ſort point de ſa dominante, ainſi que ſont celles du premier & du ſixieme ton.

Elle eſt demi compoſée quand la penultieme ſyllabe eſt relevée d'une note au-deſſus de ſa dominante, ou que le mot étant Grec, Hebreu, Barbare, indéclinable ou monoſyllabe, eſt relevé dans ſa derniere ſyllabe un ton au-deſſus de la dominante, comme ſont le ſecond, quatrieme, cinquieme & huitieme ton; ſi cependant la penultiéme des mots latins eſt une breve, on releve la ſyllabe précédente.

EXEMPLE.

EXEMPLE.



Il n'y a que la médiation du troisieme & du septieme ton où il y a quelques difficultés, selon les mots qui s'y trouvent.

Dans le troisieme ton il ne faut jamais élever la médiation sur la derniere syllabe d'un mot.

EXEMPLE.



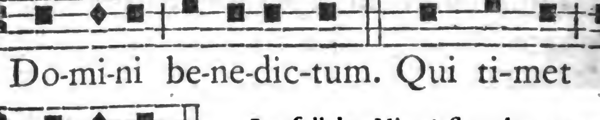
Lau-da-te Do-mi-num de cœ-lis.

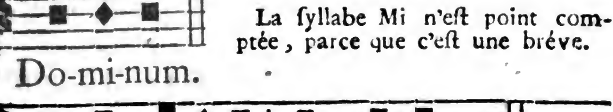
Mais il faut élever sur la penultiéme, qui a un accent ; & si cette penultiéme est une bréve, il faut élever la syllabe qui la précéde.

Cette élevation ſe fait ſur le Re au-deſſus de la dominante, ſur laquelle il doit reſter après l'élevation au moins trois ſyllabes, ſans y comprendre les bréves.

EXEMPLE.







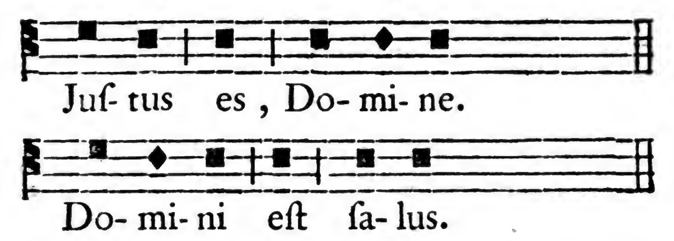
La ſyllabe Mi n'eſt point comptée, parce que c'eſt une bréve.



Ici il y a quatre ſyllabes de reſte après l'élevation, parce que l'on ne peut élever ſur le Re la ſyllabe Si du mot *Eccleſia*, à cauſe qu'elle eſt bréve, & qu'on ne peut pas auſſi relever la derniere ſyllabe qui eſt A.

Il faut remarquer que s'il n'y a pas aſſez de mots pour commencer un Verſet de Pſeaume, parce qu'il faut laiſſer après l'élevation trois ſyllabes au moins, ſans y comprendre les bréves, & qu'il ne faut

pas élever ſur la derniere ſyllabe d'un mot, ainſi que nous l'avons dit, & auſſi parce que les monoſyllabes ne ſont point comptés que lorſqu'ils ſont à la fin de la médiation, pour lors il faut faire l'élevation de la premiere ſyllabe du Verſet, comme dans ces Exemples.



Dans le premier exemple, le monoſyllabe *es*, n'eſt point compté, & la ſyllabe Mi de *Domine* n'eſt point auſſi comptée, à cauſe qu'elle eſt bréve.

Dans le ſecond exemple, la ſyllabe Mi de *Domini* ne ſert de rien, non plus que le monoſyllabe *eſt*, & c'eſt comme s'il y avoit



On peut faire l'élevation ſur un monoſyllabe lorſqu'il eſt ſeul.

EXEMPLE.



Non con- fun- dar in æ-ter-num.

Deux monoſyllabes de ſuite ſont regardés comme un mot de deux ſyllabes, que l'on appelle diſſylabe, pour lors on ne peut pas faire l'élevation ſur le dernier, mais ſur le premier.

EXEMPLE.

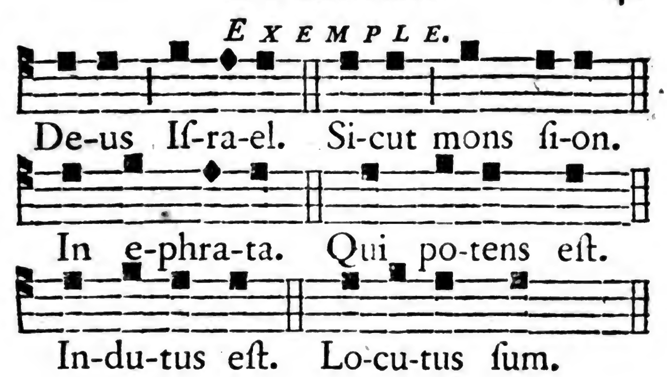


Do-mi-ne De-us in te ſpe-ra-vi.

Lorſque la ſyllabe *que*, comme dans *omnibuſque* eſt jointe à un mot, elle fait corps avec lui, & n'eſt point regardée comme un monoſyllabe.

Il n'en eſt pas de même des mots Grecs, Hebreux, Barbares, & monoſyllabes, où il ſuffit qu'il reſte deux ſyllabes après l'élevation, y compris les bréves, parce que dans la médiation ſeulement, dans le troiſieme comme dans le ſeptieme ton, la derniere ſyllabe de ces mots & le monoſyllabe valent deux ſyllabes.

EXEMPLE.



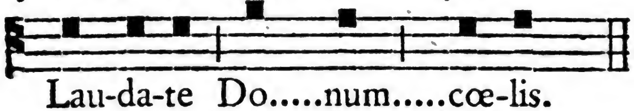
Dans le ſeptieme ton il faut obſerver à la médiation ce que nous avons dit du troiſieme, & ſe reſſouvenir que l'élevation ne ſe fait point ſur la derniere ſyllabe d'un mot, & qu'il faut prendre ſes meſures pour qu'il reſte au moins trois ſyllabes après l'élevation pour finir cette médiation, ſans y comprendre les bréves, ni les monoſyllabes, à moins qu'il n'y en ait deux de ces derniers qui pour lors valent un ſeul mot de deux ſyllabes.

EXEMPLE.



La ſyllabe *mi* de *Dominum* ne ſert de rien parce qu'il eſt bref, & le mot *de* n'eſt

point compté parce que c'eſt un monoſyllabe, & c'eſt comme s'il y avoit



Il ne doit y avoir ſur l'élevation qu'une ſeule ſyllabe qui porte accent, la bréve n'étant point comptée; & s'il reſte plus de trois ſyllabes qui portent accent après l'élevation, il en faut mettre pluſieurs ſur la note qui ſuit immédiatement celle de l'élevation, enſorte qu'il n'en reſte que deux pour finir la médiation ſur les dernieres notes.

EXEMPLE.



Nous avons dit au ſujet de la médiation du troiſieme ton que le monoſyllabe à la fin vaut deux ſyllabes, également la

derniere ſyllabe des mots Grecs, Hebreux & Barbares en vaut deux.

Toutes les régles qui regardent le troiſieme ton pour la médiation doivent être appliquées au ſeptieme.



Il pourra ſe trouver beaucoup de perſonnes qui trouveront à redire ſur ces médiations du troiſieme & du ſeptieme ton, mais je puis les aſſurer que je n'y ai rien inventé; on n'a qu'à conſulter pluſieurs Autheurs romains, l'Antiphonaire de Paris, celui de la Rochelle, & le Manuel d'Angers, on verra que ces médiations y ſont égales, quoique le chant des Pſeaumes ſoit different dans pluſieurs Diocéſes, cependant les accents y ſont toujours égaux, & placés de la même façon; mais dans cette occaſion, dans

l'Antiphonaire de Paris & dans celui d'Angers, le chant de la médiation de ces deux tons eſt égal, & cette régle y eſt obſervée ; au reſte ſi on y étoit accoûtumé on n'y trouveroit rien que de très-exact, c'eſt le défaut de ſcience des peuples qui a porté quelques Eccleſiaſtiques dans un uſage contraire, auquel beaucoup d'autres ſe ſont laiſſés aller ſans y prendre garde ; cette régle, comme je l'ai dit, ſe trouve dans quelques livres Romains, mais auſſi il y en a qui y ſont contraires, & d'autres qui n'employent qu'une partie de ces régles ; cette varieté de ſentimens fait douter ſur le parti qu'il faut prendre ; pour moi je ſuis d'avis que l'on ſe conforme aux anciennes régles Romaines, que l'on obſerve dans l'Antiphonaire Pariſien, & dans d'autres Diocéſes, qui ſuivent les anciens principes.

ARTICLE III.

Des terminaiſons des tons ſelon le Romain.

LA terminaiſon des Pſeaumes eſt un chant varié, dont les differentes façons dépendent du commencement

de chaque Antienne qui précéde le Pſeaume.

La plûpart des tons en ont de differentes, le premier en a ſept, le ſecond n'en a qu'une, le troiſieme quatre, le quatrieme cinq; y compris les irrégulieres, le cinquieme n'en a qu'une, le ſixieme n'en a qu'une auſſi, le ſeptieme en a cinq, & le huitieme régulier en a deux, le huitieme irrégulier en a une.

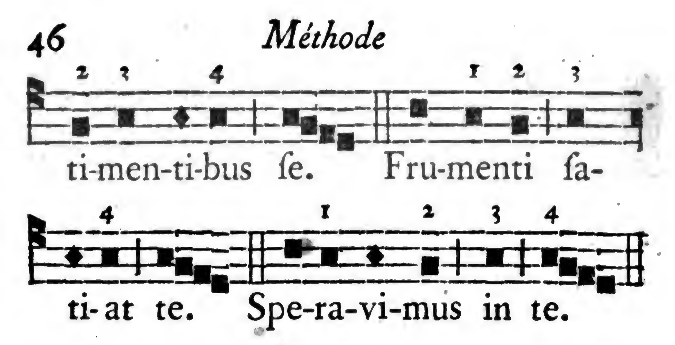
Pour bien former ces terminaiſons, il faut toujours laiſſer un certain nombre de ſyllabes après l'élevation, ou dans l'abbaiſſement après la dominante, ſans y comprendre les bréves & les monoſyllabes.

Dans toutes les terminaiſons du premier ton, il faut qu'il reſte au-deſſous de la dominante quatre ſyllabes, ſans y comprendre les bréves, & les monoſyllabes.

EXEMPLE.

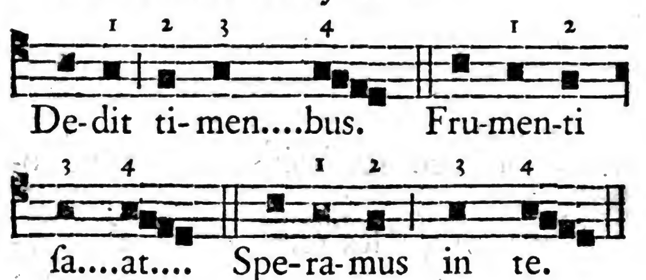
Premier ton.





Ces deux monoſyllabes, *in te*, valent un mot de deux ſyllabes.

C'eſt comme s'il y avoit



les autres ſyllabes ne ſervent de rien.

Il eſt facile d'ajuſter ces mêmes paroles ſur les autres terminaiſons de ce ton; parce que le nombre des notes, qui ſont dans l'abbaiſſement depuis la dominante, eſt égal.

Second ton.

Dans la terminaiſon du ſecond ton il ne faut laiſſer dans l'abbaiſſement, après la dominante, que trois ſyllabes, ſans

y comprendre les bréves & les monoſyllabes.

*E*XEMPLE.



Troiſieme ton.

Dans la premiere terminaiſon du troiſieme ton, il faut laiſſer dans l'abbaiſſement après la dominante quatre ſyllabes; ſans y comprendre les bréves & les monoſyllabes.

*E*XEMPLE.

1 2 3 4

Se- de à dex- tris me- is.

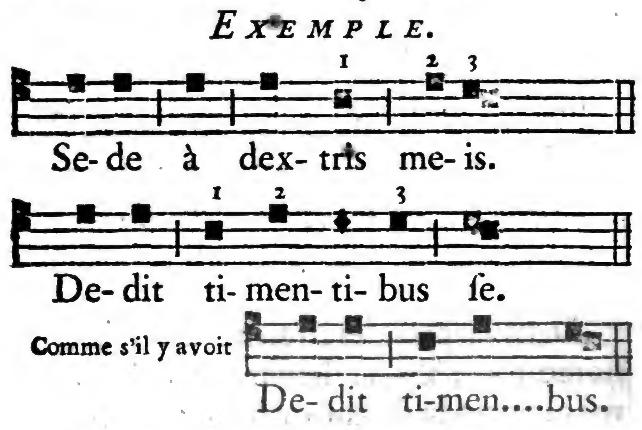
1 2 3 4

De- dit ti- men- ti- bus ſe.

Il faut faire ici les mêmes réfléxions ſur les ſyllabes de *Dedit timentibus ſe*, qu'au premier ton.

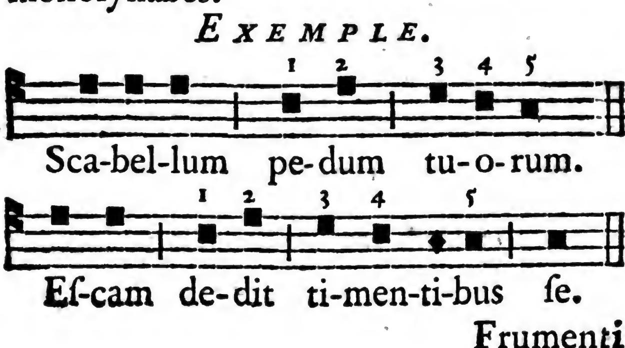
A la ſeconde terminaiſon il ne faut laiſſer dans l'abbaiſſement après la dominante que trois ſyllabes, ſans compter les bréves & les monoſyllabes.

EXEMPLE.

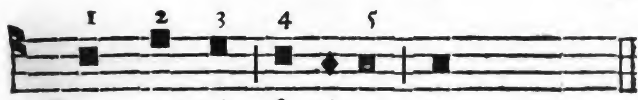


Dans la troiſieme terminaiſon de ce ton il faut laiſſer dans le premier abbaiſſement après la dominante cinq ſyllabes, ſans compter les bréves & les monoſyllabes.

EXEMPLE.



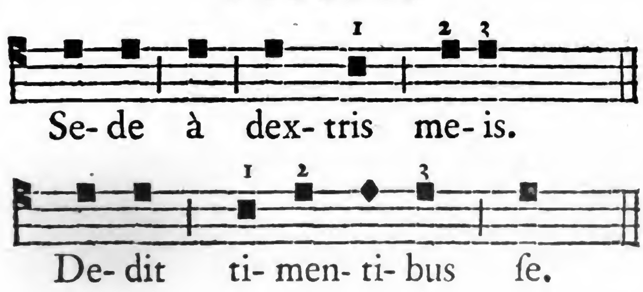
Frumenti



Fru-men-ti ſa-ti-at te.

A la quatrieme terminaiſon, il n'y a que trois ſyllabes dans l'abbaiſſement après la dominante.

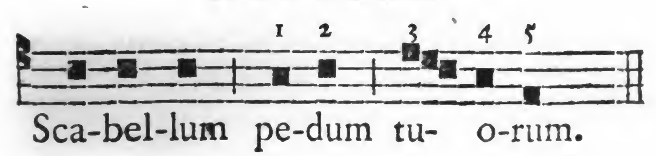
EXEMPLE.

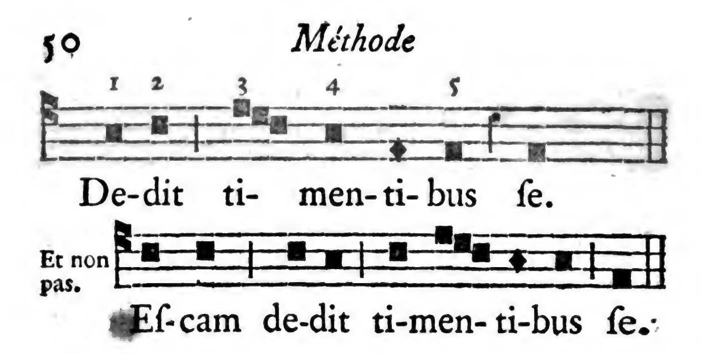


Quatriéme ton.

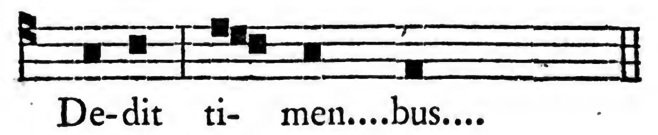
Il faut dans la terminaiſon du quatrieme ton cinq ſyllabes, dont la premiere eſt placée dans l'abbaiſſement après la dominante ſur le Sol, ſans compter les bréves & les monoſyllabes.

EXEMPLE.



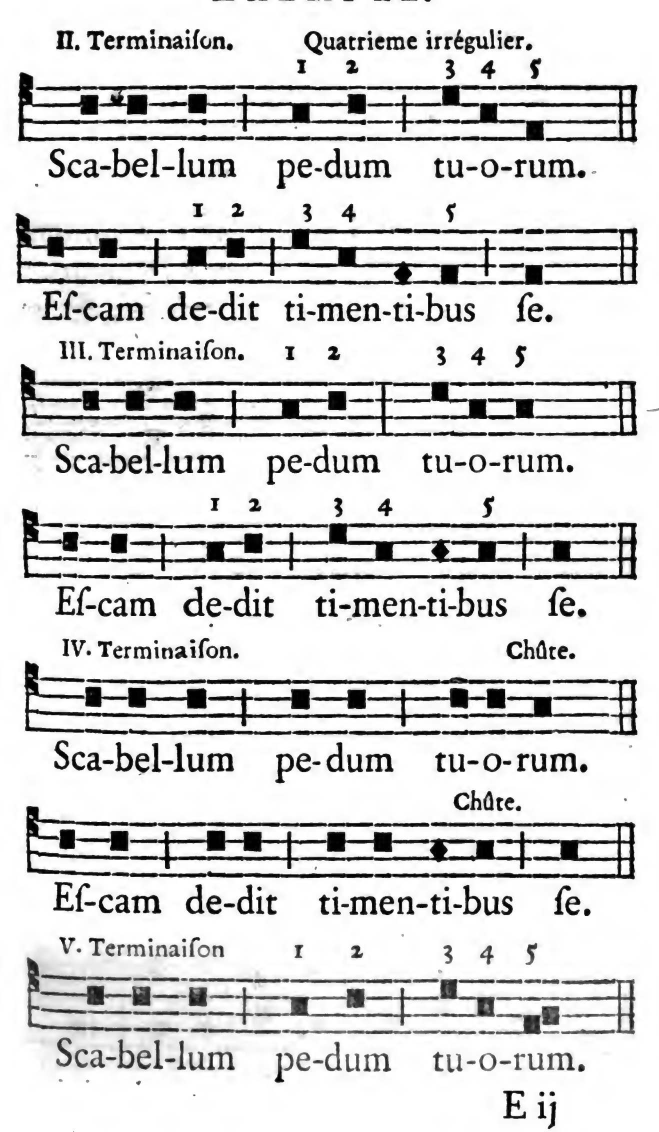


Parce qu'il faut que la derniere ſyllabe, qui porte accent, tombe neceſſairement dans la finale de la terminaiſon, à cauſe que le monoſyllabe qui eſt le dernier mot n'eſt compté pour rien ; ainſi dans ce ton il faut que la ſyllabe, *bus*, ſoit appuyée ſur mi, qui eſt la finale ; & c'eſt comme s'il y avoit,



La ſeconde, la troiſieme, & la cinquieme terminaiſon ont encore cinq ſyllabes dans l'abbaiſſement après la dominante ; mais la quatrieme terminaiſon ne tombe de la dominante dans le Sol que dans la derniere ſyllabe.

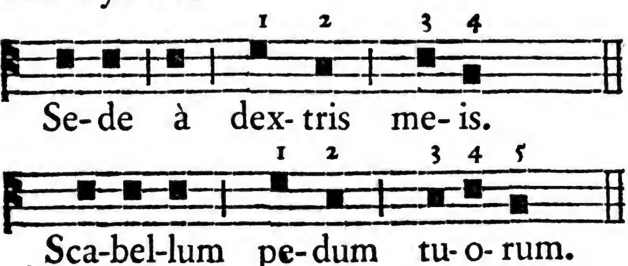
EXEMPLE.


II. Terminaiſon.
Quatrieme irrégulier.
1 2 3 4 5
Sca-bel-lum pe-dum tu-o-rum.
1 2 3 4 5
Eſ-cam de-dit ti-men-ti-bus ſe.
III. Terminaiſon.
1 2 3 4 5
Sca-bel-lum pe-dum tu-o-rum.
1 2 3 4 5
Eſ-cam de-dit ti-men-ti-bus ſe.
IV. Terminaiſon.
Chûte.
Sca-bel-lum pe-dum tu-o-rum.
Chûte.
Eſ-cam de-dit ti-men-ti-bus ſe.
V. Terminaiſon
1 2 3 4 5
Sca-bel-lum pe-dum tu-o-rum.



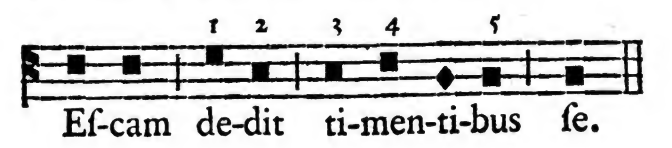
Cinquieme ton.

Dans la terminaifon du cinquieme ton, il y a quatre fyllabes après la dominante, qui commencent dans l'élévation du Re, fans compter les bréves & les monofyllabes.



Dans cet exemple dernier il y a cinq fyllabes, parce qu'il ne faut pas relever la derniere fyllabe de *pedum*, ce qui feroit contre les régles.

Autre exemple pour les bréves, & monofyllabes, & pour ne pas relever la derniere fyllabe de *dedit*.



Sixiéme ton.

Dans la terminaiſon du ſixieme ton, on laiſſe quatre ſyllabes après la dominante, ſans compter les bréves & les monoſyllabes.

Exemple.

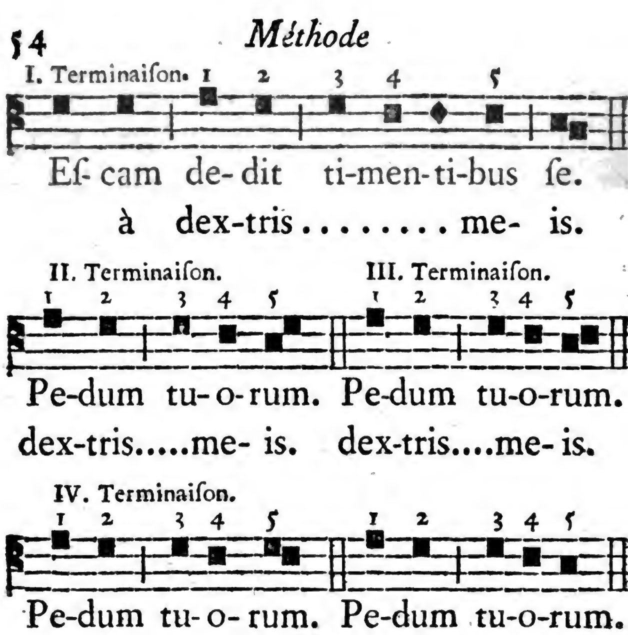


Septiéme ton.

Dans toutes les terminaiſons du ſeptieme ton il faut laiſſer quatre ſyllabes, ſans compter les bréves & les monoſyllabes, dont la premiere commence dans l'élévation du Mi après la dominante. Il ne faut pas auſſi dans ce ton relever la derniere ſyllabe d'un mot.

Exemple.



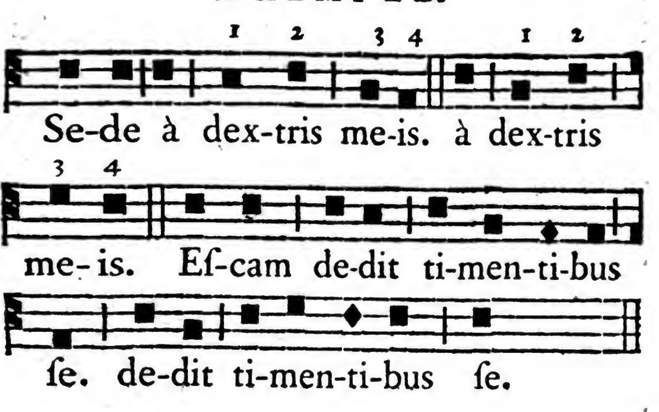


Dans tous ces exemples il paroît cinq ſyllabes, parce qu'on ne peut relever la derniere ſyllabe de *pedum*, mais la terminaiſon eſt juſte dans les exemples de ces mots *à dextris meis*.

Huitiéme ton.

Dans les deux terminaiſons du huitieme ton, on laiſſe quatre ſyllables, qui commencent dans l'abbaiſſement après la dominante.

EXEMPLE.



ARTICLE IV.

TOUTES les Intonations, Médiations, & Terminaiſons differentes des tons réguliers & irréguliers ſe trouvent réunis ici.

PREMIER TON.

Aux Fêtes doubles.





On termine de la premiere façon lorſque l'Antienne commence par Re en bas, tombe en Ut, & ne remonte pas auſſi-tôt, ſoit par degrez, ſoit par intervales juſqu'au Sol, ni au La.

On termine de la ſeconde façon lorſque l'Antienne commence par Re, & qu'elle monte par degrez juſqu'au Sol, ou juſqu'au La.

On termine de la troiſieme façon lorſque l'Antienne commence par Fa, & qu'elle remonte auſſi-tôt par degrez.

On termine de la quatrieme façon

lorſque l'Antienne commence par Re, & monte tout d'un coup au La par intervales.

On termine de la cinquieme façon lorſque l'Antienne commence par Fa, La.

On termine de la ſixieme façon lorſque l'Antienne commence par La, mais c'eſt pour les Feries & pour les petites Heures.

On termine de la ſeptieme façon dans quelques Diocèſes, & c'eſt auſſi pour les Feries & pour les petites Heures.

SECOND TON.

Aux Fêtes doubles.



Aux Semi-doubles, Simples, Feries, aux petites Heures & à l'Office des Morts, l'Intonation des Pſeaumes ſe fait tout droit ſur le Fa.

TROISIEME TON.

Aux Fêtes doubles.



Aux Semi-doubles & Fêtes inferieures on entonne tout droit ſur le degré de l'Ut.

On termine de la premiere façon lorſque l'Antienne commence par Mi, Re, Sol, La, Ut.

On termine de la ſeconde façon lorſque l'Antienne commence par Sol, La, Ut; ou Sol, Si, Ut; ou Sol, Ut; ou par la Dominante.

On termine de la troiſieme façon dans les Feries, quoique l'Antienne commence par Sol, La, Ut.

On termine de la quatrieme façon lorſque l'Antienne commence par La, Ut.

QUATRIEME TON.

Aux Fêtes doubles.



Cette derniere terminaiſon tient le troiſieme lieu dans le Pſeautier.

Aux Semi-doubles, &c. l'Intonation eſt droite ſur le La.

La ſeconde & la quatrieme terminaiſon irréguliere cy-deſſus, ſe trouvent dans le Pſeautier & dans un ancien Antiphonaire Romain ; mais on ne les voit point en uſage dans aucun de ces Livres, on s'en ſert en quelques Diocèſes.

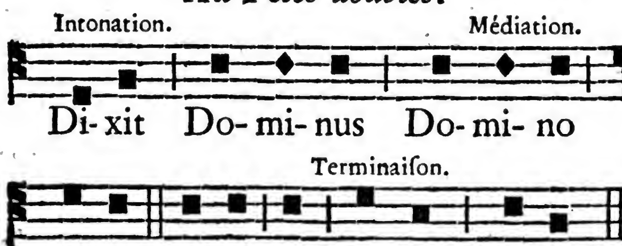
Le quatrieme régulier a toujours la même terminaiſon dans le Romain.

On termine de la premiere façon irréguliere lorſque l'Antienne commence par Re, Mi, Sol, La ; ou par Sol, La, Ut, Re, ſur la clef d'Ut ſur la ſeconde ligne.

On termine de la troiſieme façon lorſque l'Antienne commence par Mi, Sol, La, ou par Sol, Sol, La.

CINQUIEME TON.

Au Fêtes doubles.



Aux

Aux autres Fêtes on fait l'intonation droite ſur l'Ut.

SIXIEME TON.

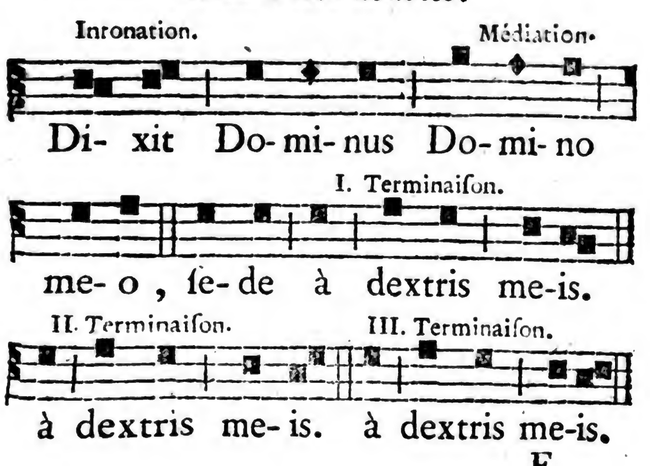
Aux Fêtes doubles.



Aux autres Fêtes on fait l'intonation droite ſur le La.

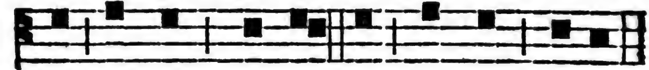
SEPTIEME TON.

Aux Fêtes doubles.



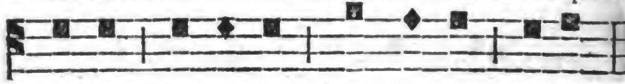


V. Terminaiſon.



à dextris me-is. à dextris me-is.

Aux autres Fêtes inferieur. on fait l'Inton. de cette façon.



Di-xit Do-mi-nus Do-mi-no me-o.

On termine de la premiere façon lorſque l'Antienne commence par Sol d'en bas pour aller par degrez à la dominante.

On termine de la ſeconde façon lorſque l'Antienne commence par Sol, Re.

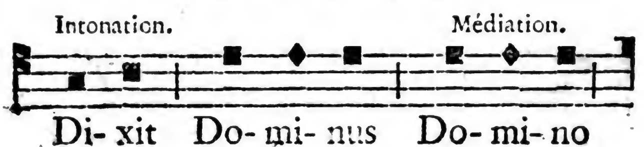
On termine de la troiſieme façon lorſque l'Antienne commence par Re.

On termine de la quatrieme façon lorſque l'Antienne commence par Ut.

On termine de la cinquieme façon lorſque l'Antienne commence par Si.

HUITIEME TON.

Aux Fêtes doubles.





On termine de la premiere façon de quelque maniere que commence l'Antienne, excepté lorſqu'elle commence par Ut d'en haut.

On termine de la ſeconde façon lorſque l'Antienne commence par Ut d'en haut.

Aux Fêtes inférieures l'intonation ſe fait droite ſur l'Ut.

Huitieme ton irrégulier.



Lorſqu'après la médiation, il ſe trouve

avant la terminaiſon un mot Hebreu, Grec, Barbare, indéclinable, ou monoſyllabe, il faut relever la derniere ſyllabe dans le La.

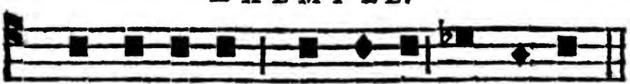


EXEMPLE.



Lorſque ce même mot *Iſraël* ſe trouve à la médiation, on releve la premiere ſyllabe dans le Za ou Si Bemol; la ſeconde dans le Sol, & la troiſieme dans le La.

EXEMPLE.



Be-ne-di-xit do-mu-i Iſ-ra-ël.

Tous les autres mots Latins après la médiation ſe font en relevant dans le La pour retomber dans le Sol.

EXEMPLE.



Jor-da-nis. & col-les. à fa-ci-e.

Il faut prendre garde de relever la derniere ſyllabe du mot dans le La.

EXEMPLE.



O-pe-ra. *ni* O-pe-ra.

Mais il faut dire ſimplement.



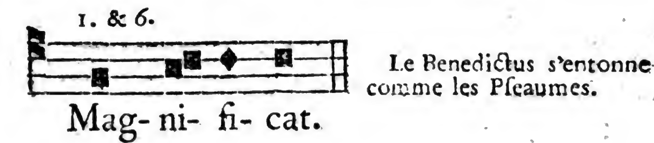
O-pe-ra ma-nu-um ho-mi-num.

Les Egliſes qui ſont dans l'uſage d'avoir des Breviaires & Antiphonaires particuliers, c'eſt-à-dire, qui ne ſont pas Romains, ont dans le chant des Pſeaumes des terminaiſons differentes de celles qui ſont placées ici ; mais on ſe ſert toujours des mêmes régles cy-deſſus pour la Pſalmodie.

Il faut remarquer auſſi que dans quelques Antiphonaires Romains, on trouve quelque-fois des terminaiſons dans les Pſeaumes qui ſont contraires aux régles ; & même des chifres qui annoncent des tons qui ne ſont point ceux des Antiennes : il faut regarder cette derniere erreur comme une faute d'impreſſion, & la premiere comme une faute qui eſt échapée à l'Auteur ou peut-être à l'Imprimeur.

Il reste à marquer les intonations differentes du *Magnificat*.

Au premier & sixieme ton, le *Magnificat* s'entonne de la même façon.

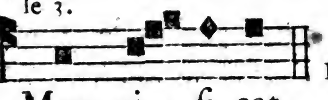


le 2. & le 8. de la même façon.



Mag-ni- fi-cat. Benedictus Dominus.

le 3.



Mag- ni- fi- cat.

Le Benedictus comme les Pseaumes.

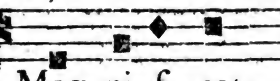
le 4.



Mag- ni- fi- cat.

Le Benedictus comme les Pseaumes.

le 5.



Mag- ni- fi- cat.

Le Benedictus comme les Pseaumes.

le 7. Aux simples & aux Feries.



Mag- ni- fi- cat. Mag- ni- fi- cat.

Be- ne- dic- tus. Le Benedictus comme les Pseaumes.

CHAPITRE VI.

IL ne ſuffit pas d'être inſtruit des differentes modulations des Pſeaumes, il faut encore obſerver les choſes ſuivantes.

La façon de régler ſa voix, la meſure, la tenuë, la reſpiration, les répos differents, la prononciation, & l'uniſſon que l'on doit garder dans la Pſalmodie & dans le Plain-chant.

ARTICLE PREMIER.

De la Voix.

LA façon de régler ſa voix, & de la donner toute naturelle, ſans feindre & ſans la forcer; ſi pourtant on a la voix trop rude, il faut tâcher de l'adoucir autant que l'on peut.

Celui qui a la voix trop forte en comparaiſon des autres, doit la donner à proportion de la grandeur de l'Egliſe où il chante; car ſans cela il fatigueroit les

autres, qui pour ſe faire entendre forceroient trop leur voix ; & s'il ne ſçavoit pas le chant, ou qu'il n'en fût pas ſûr, il troubleroit le Chœur : en ce cas il faut qu'il dirige ſa voix d'une façon qu'il puiſſe entendre les autres, pour ſe régler. S'il ne ſçait rien du tout, ou qu'il ne chante que par routine, il doit encore plus s'appliquer à écouter les autres ; s'il a la voix tout à fait diſcordante, il ne doit jamais chanter que les choſes auxquelles il eſt obligé par ſon état.

Il faut éviter un défaut eſſentiel dans le chant, qui eſt de ne point aſpirer les notes dans leurs liaiſons, en donnant des coups de voix épouvantables, *ha*, *ha*, *he*, *he*, ſous prétexte que le Plain-chant doit être plain, ſelon ſon étymologie, & battu ; l'on peut fort bien le battre & le rendre plain, ſoit dans les liaiſons des notes, ſoit ſur les mots, en appuyant deſſus ſans affecter de donner des coups de voix trop forts, en ouvrant & refermant la bouche à chaque coup de voix que l'on donne à chaque note, & en prononçant les voyelles qui gouvernent le mot que l'on chante, & qui ſervent aux liaiſons ; comme s'il y avoit une *H* aſ-

pirée à chaque fois qu'on les réïtere, ou souvent sans faire d'aspiration, par un mouvement des lévres. Il y en a qui articulent toutes ces notes liées comme s'il y avoit ces deux voyelles *üé* ou *üi*; il faut que la bouche reste ouverte de la façon naturelle qu'elle doit être pour chaque voyelle sur laquelle on doit faire les liaisons, laissant sortir sa voix naturellement & sans contrainte.

Il faut chanter uniment & également, soutenir les notes carrées qui précédent les bréves de la moitié de leur valeur plus que les autres, parce qu'elles empruntent de la bréve qui suit la moitié de sa valeur; c'est pourquoi la bréve doit être passée plus vîte & legerement, en faisant pourtant sentir la syllabe qui est dessous, sans l'appuyer.

Il ne faut point faire de cadence, autrement de tremblement, lorsqu'on chante en Chœur, c'est-à-dire, tous ensemble, mais lorsqu'un seul chante une piece, il lui est permis de chanter le plus proprement qu'il peut, & d'orner sa voix, sans trop d'affectation: il y en a qui affectent de trembler sur le Si & sur le Mi, c'est un mauvais principe que des Maîtres

enſeignent fort mal-à-propos ; le chant ne deviênt plus plain ni battu lorſqu'il eſt figuré par une cadence ou tremblement.

ARTICLE II.

De la Meſure.

COMME le chant des Pſeaumes, & tout ce qui concerne le Plain-chant ſont conſacrés au Service de Dieu, on doit s'appliquer à les chanter avec beaucoup de devotion, on a pour cela égard à la qualité des Fêtes & à leur ſolemnité.

La meſure conſiſte à chanter lentement aux Fêtes de premiere ſolemnité, modérément aux Fêtes de ſecond ordre, gravement aux Fêtes doubles, aux jours de Dimanche & aux autres Fêtes de petite ſolemnité ; non ſeulement parce que ces jours ſont plus particulierement conſacrés à Dieu, mais auſſi pour l'édification du peuple ; pour les autres Fêtes qui ſont au-deſſous, comme les ſemi-doubles, ſimples feries, petites heures, anniverſaires non ſolemnelles, on peut

chanter, ce qu'on appelle rondement, ſans vîteſſe, excepté aux Complies de Carême, où l'on doit chanter gravement les jours de Fêtes, lorſqu'il n'y a point de Vêpres au ſoir.

Les Intonations des Antiennes, celles des Répons & leurs Verſets doivent être faites lentement aux grandes Fêtes, gravement dans toutes les autres au-deſſous, & generalement dans tout ce qu'un ou deux chantent en particulier ; mais ce que chante le Chœur ou en partie ou tout enſemble dans les grandes Fêtes, doit être chanté gravement en fait de Plain-chant, & dans les Fêtes moyennes & au-deſſous un peu plus rondement.

Il faut excepter de cette régle *l'Introït*, *l'Offertoire*, *les Antiennes* que l'on chante au St Sacrement, tant à la Meſſe qu'aux Saluts ; les *Kyrie*, *Gloria*, *Credo*, *Sanctus*, & *Agnus*, qui doivent toujours être chantés lentement aux premieres ſolemnités, gravement aux moyennes, & rondement aux petites Fêtes ; mais ce qui ſe chante en adoration dans la preſence du St Sacrement doit être chanté en tout temps avec beaucoup de ſolemnité, c'eſt-à-dire, fort lentement ; au

reſte on ſuit la régle preſcrite cy-deſſus pour les Répons.

Lorſqu'on va en Proceſſion il faut chanter très-lentement pendant la marche, on chante une ſuite de mots qui forment un ſens, & puis on fait un repos de quelques pas, & l'on reprend la ſuite.

Dans les Proceſſions que l'on fait dans l'Egliſe ſans ſortir, l'on chante gravement, & l'on fait pourtant en ſorte de finir la piece de chant en arrivant dans le lieu de la ſtation pour dire l'Oraiſon.

ARTICLE III.

De la Tenuë.

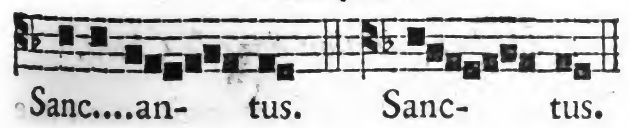
LA tenuë eſt une prolongation de la voix qui ſe fait ſur la ſyllabe qui précéde la médiation & la terminaiſon des Pſeaumes, ce qui ſe pratique à la fin des Intonations des Antiennes, à la fin des Verſets, des Répons & des Graduels, & generalement à la fin de tout ce que l'on chante tant en Chœur qu'en particulier.

C'eſt pourquoi il ne faut point articuler deux Notes jointes enſemble ſur le même degré, ſous leſquelles il n'y a qu'une

qu'une ſyllabe, ainſi que font beaucoup de perſonnes, qui ignorent que c'étoit de cette façon que les anciens marquoient la tenuë; aujourd'huy dans les Livres nouveaux on ne voit plus ces doubles notes, & l'on s'en tient à la régle de la tenuë, qui doit toujours ſe faire ſur la pénultieme ou avant-derniere note, quand on finit une piece ou une intonation; ces tenuës ſe trouvent quelque-fois au commencement des pieces de chant, & d'autre-fois dans le cours de ces mêmes pieces; mais il faut dans cette occaſion, de ces deux notes jointes, n'en faire qu'une.

EXEMPLE.

Il ne faut dire qu'un Ut.



Il y a d'autres occaſions où on articule deux notes ſur le même degré dans les liaiſons; pour lors ce n'eſt point une tenuë, mais ſeulement un repos, comme dans ces Exemples.



Si on ne faiſoit pas le repos ou le ſilence où il eſt marqué, il faudroit des deux notes n'en faire qu'une ; cependant il vaut mieux faire ce repos, parce que tous ceux qui chantent pourroient varier, les uns le feroient, & les autres ne le feroient pas.

Article IV.

De la reſpiration dans le Chant.

La reſpiration eſt un petit repos que l'on fait quelquefois dans la premiere & ſeconde partie d'un verſet de Pſeaume, & dans les autres pieces de chant, quand le verſet eſt long, ou quand il y a beaucoup de notes liées enſemble ſur la même ſyllabe. Exemple pour les Pſeaumes.



On voit auſſi par cet exemple ce que c'eſt que le repos, & comme tous le doivent garder au même inſtant après la médiation & après la finale, plus ou moins ſelon la ſolemnité des Fêtes; mais on le doit toujours obſerver, même dans les grandes & petites Heures des Feries, & le ſecond Chœur ne doit pas commencer un verſet que dans le ſilence du premier. On doit encore obſerver, autant qu'on le peut, de prononcer les mêmes mots enſemble, ſoit dans la Pſalmodie, ſoit dans le Plain-chant.

Lorſqu'il y a rencontre de voyelles, ſur tout de même eſpece, entre la fin d'un mot & le commencement d'un autre, il faut couper le Chant ſans faire de reſpiration, comme dans ces mots, *Mea....aperies*, crainte de ne faire ſentir qu'un *A*, & ainſi des autres.

ARTICLE V.

De la Prononciation.

LA Prononciation eſt une choſe qui eſt une des plus eſſentielles dans la Pſalmodie & dans tout autre Chant de l'Egliſe. Il faut non-ſeulement bien prononcer, mais auſſi il eſt néceſſaire de bien articuler, c'eſt-à-dire, bien ouvrir la bouche, ou plutôt deſſerrer les dents, & y donner l'ouverture qui convient à chaque voyelle ; cependant il faut prononcer naturellement, pourvû qu'on le faſſe bien, ſans grimace, ſans contorſion de la bouche, & ſans trop d'affectation, & autant que l'on peut ſans remuer les lévres dans les liaiſons du Chant, parce que cela fait varier l'articulation. Une prononciation trop affectée paroîtroit

vicieuſe ; il faut bien prononcer les S, à la fin des mots en les ſifflant un peu, & ſur tout au cõmmencement des mots où elles ſe trouvent. Dans les ſyllabes où les voyelles ſont ſuivies d'une N, lorſqu'il y a des liaiſons, il ne faut point faire ſentir le ſon de cette N que ſur la derniere note, afin de ne pas paroître chanter du nez, mais il faut faire la liaiſon du chant dans l'articulation de la voyelle qui gouverne cette ſyllabe.

EXEMPLE.



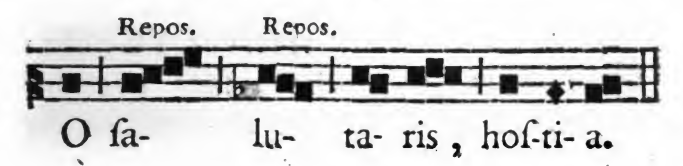
Quoique ce mot ſoit écrit dans les Livres de cette derniere façon, il faut ſuppoſer qu'il l'eſt comme dans la premiere, & de même de toutes les autres voyelles qui précédent immédiatement les *M* & les *N*, quand même il y en auroit deux de ſuite.

Il n'en eſt pas de la prononciation Latine comme de la Françoiſe lorſqu'un mot commence par *in*, il ne faut pas dire *ain* comme font beaucoup de per-

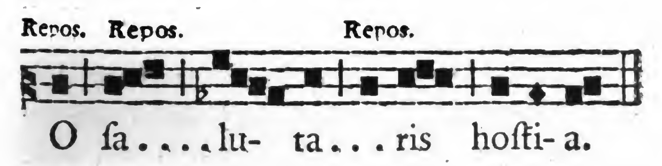
ſonnes ; il y en a qui diſent *aincipit* pour *incipit*, *ainvocabo* pour *invocabo*, *aintroïbo* pour *introïbo*, & beaucoup d'autres mots qui commencent de cette façon ; lorſque c'eſt un mot qui ſe termine en *int* comme *ſint*, *fuerint*, & autres ſimples ou composés, il eſt permis d'ouvrir l'*i*, & de dire *ſaint*, *fueraint*, mais non pas la ſyllabe, & encore moins le mot *in*.

Il y a encore une choſe qui regarde la prononciation & la reſpiration ; il y a des perſonnes qui pour n'avoir pas ménagé la reſpiration, ſe trouvent obligés de couper les mots par la moitié, ce qui fait un fort mauvais effet ; on ne peut faire la reſpiration entre les ſyllabes d'un même mot que ſur des notes liées, & jamais quand elles ſe ſuivent par notes détachées, & même on ne doit point prendre de reſpiration ſur la derniere note d'une liaiſon, mais ſur celles qui précédent, ayant égard, autant qu'on le peut, que ce ſoit préterablement ſur une des notes eſſentielles du ton de la piece que vous chantez ; comme dans le premier ton, ſur le Re bas ou haut, ſur le Fa ou ſur le La, ou ailleurs abſolument

dans la néceſſité preſſante de reſpirer, pourvû que ce ne ſoit point ſur la derniere de la liaiſon, ſi on peut s'en empêcher. Exemple qu'il ne faut pas ſuivre.



Ce Repos qui eſt fait entre *ſa* & *lu*, entre *lu* & *ta* eſt ridicule, il vaut mieux prendre ſes meſures pour ne point couper les mots, & chanter comme dans cet Exemple ſuivant.



On prend les trois repos ſi l'on veut, ou on n'en prend que deux; mais le mieux eſt, qu'après s'être repoſé ſur *O*, de continuer *ſalutaris* de ſuite, ou ſe repoſer avant la derniere note de liaiſon.

ARTICLE VI.

De l'Uniſſon dans la Pſalmodie.

ENFIN, il faut obſerver l'Uniſſon dans la Pſalmodie, ſans prendre l'octave ni au-deſſus ni au-deſſous du ton ordinaire du Chœur.

Comme il y a des voix très-hautes, & très-baſſes, il eſt néceſſaire en ces deux cas que celui qui dirige le chant prenne un ton qui convienne à tous; dans la plûpart des Cathédrales & autres Chapitres, il eſt défendu de chanter à l'octave.

Celui qui entonne les Pſeaumes doit prendre le ton du La, tel qu'il eſt ſur l'Orgue, dans les Egliſes où il y a pluſieurs groſſes voix, ſur qui roule tout le Chœur, on doit régler la dominante ſur le Sol un ton plus bas; dans celles où il n'y a que des voix élevées on peut mettre la dominante ſur le Si, mais jamais plus haut, excepté au huitieme ton où on la met ſur l'Ut, parce que les Antiennes de ce ton ſont ſouvent très-baſſes.

Il ſeroit à ſouhaiter qu'à l'exemple de

quelques Eglises célébres où l'on fait parfaitement bien l'Office, l'on chantât tous les Pseaumes sur la même dominante, ensorte que l'Ut, le Re, le Fa, & le La qui sont les dominantes de tous les tons réguliers, fussent au même degré de la voix; mais aussi il faudroit que ceux qui entonnent les Antiennes, accommodassent le ton à cette dominante, & à leur défaut que ceux du bas Chœur reprissent la suite de l'Antienne dans le vrai ton du Chœur, ou que celui qui commence le Pseaume le remît lui-même dans le ton de la dominante.

Il y a deux façons pour parvenir à cette uniformité de dominante; premierement lorsque l'Antienne n'est point chantée tout au long avant le Pseaume, il faut commencer l'Antienne de façon que la derniere note se trouve au même degré de la dominante du Pseaume; secondement, si l'Antienne est chantée entiere, il suffit d'ajuster la dominante au même ton de celle de l'Antienne que l'on vient de chanter, ou à la dominante du Pseaume qui a été dit, ce qui est la même chose.

CHAPITRE VII.

De la façon que l'on doit enſeigner ceux qui veulent apprendre le Plain-chant.

IL s'agit à preſent de marquer les premieres leçons que l'on doit donner à tous les commençans pour leur régler la voix, & pour leur former l'oreille à tous les tons, ſur toutes les clefs qui ſont d'uſage dans le Plain-chant.

Il faut les leur faire chanter lentement, afin de leur en faire mieux ſentir les tons & les demi-tons.

S'ils ont de la peine à les former par eux-mêmes, ou par le moyen de la décontation, il eſt neceſſaire de les chanter avec eux, au contraire il faut leur faire trouver leurs tons par eux-mêmes s'ils ſçavent bien décompter, & lorſqu'ils poſſedent bien les premieres leçons de principes.

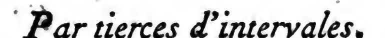
Il faut être exact à leur faire paſſer les moindre défauts de la voix, les empêcher de chanter du nez, en ouvrant bien la bouche, ainſi que nous l'avons dit cy-

deſſus ; s'ils ont la voix fauſſe ou diſcordante , ou qu'ils n'ayent pas d'oreille , on ne ſçauroit trop chanter les principes ſuivants avec eux.

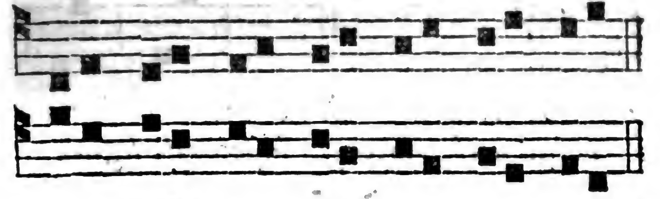
Principes d'intonation pour la clef d'Ut ſur la premiere ligne par degré conjoint.




Par quintes décontées.
Par sixtes décontées.
Par Tierces. Par Quartes. Par Quintes.
Sixtes & Octaves par degrés conjoints & par intervales.
3
4
5
6
8
Abregé de la leçon cy-dessus, par intervale.
3 4 5 6 8
3 4 5 6 8
Par



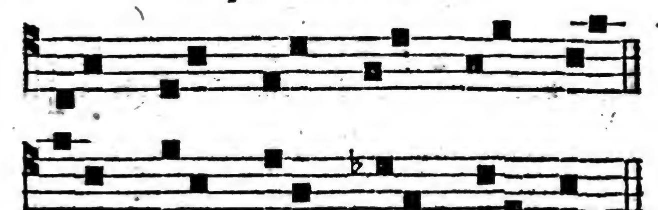
Par tierces d'intervales.



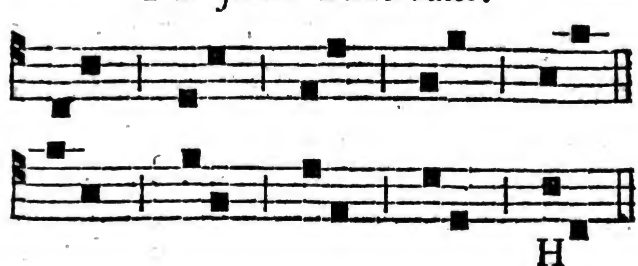
Par quartes d'intervales.



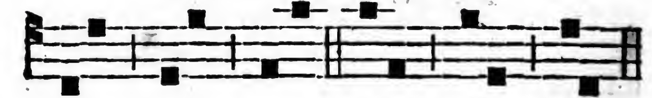
Par quintes d'intervales.



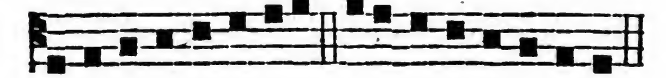
Par ſixtes d'intervales.



Par octaves d'intervales.



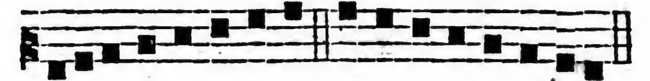
Pour apprendre les Notes ſur la clef d'Ut au naturel, placée ſur la ſeconde ligne.



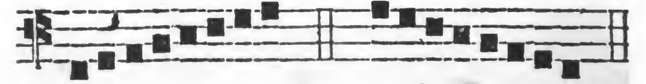
La même clef cy-deſſus par Bemol.



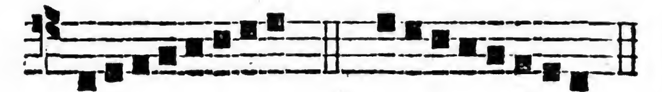
Pour apprendre les Notes ſur la clef d'Ut, placée ſur la troiſiéme ligne.



Pour apprendre les Notes ſur la clef de Fa, placée ſur la ſeconde ligne.



Pour apprendre les Notes ſur la clef de Fa, placée ſur la premiere ligne.



Quand on eſt bien ſûr des principes de chant que l'on vient de donner, le Maître doit continuer ſes leçons ſur des pieces de chant très-faciles. On choiſit d'abord des Antiennes à la clef d'Ut ſur la premiere ligne, enſuite des Répons & ſur tout du premier ton, parce qu'il eſt facile; delà au ſixieme ton à cauſe du Bemol, & on ne quitte point cette clef de la premiere ligne que l'on n'en ſoit bien aſſuré. On chante après ſur la clef de la ſeconde ligne ſans Bemol, il y a des Répons du huitieme ton ſur cette clef, & quelques-uns du ſeptieme; enſuite on prend la même clef avec le Bemol qui eſt du cinquieme ton. Quand on poſſede bien cette clef on paſſe à celle de la troiſieme ligne, que l'on ne quitte point auſſi que lorſqu'on en eſt bien aſſuré; après quoi on fait chanter à la clef de Fa ſur la ſeconde ligne, & de-là à la même qui eſt poſée ſur la premiere ligne.

Il faut défendre à un écolier d'étudier ſeul juſqu'à ce qu'il en ſoit capable, cela feroit dangereux pour lui, parce qu'il prendroit des tons mauvais qui lui reſteroient.

Les écoliers ſe trompent beaucoup,

quand ils croyent avancer davantage lorsqu'on les met aux paroles avant qu'ils soient bien sûrs de la note, ils s'abusent, & les Maîtres ont grand tord d'avoir pour eux cette complaisance ; ils font par ce moyen de mauvais écoliers, & les exposent à ne sçavoir jamais le Plain-chant.

On ne sçauroit chanter trop long-temps les notes, qui nous sont comme des Guidons pour hausser ou pour baisser les sons de la voix selon les degrés où elles sont placées.

Il faut au moins s'exercer sur les notes avant que de passer aux paroles les deux tiers du temps qu'il convient à chacun, selon sa disposition pour bien apprendre le Plain-chant ; quand l'écolier est sûr de ses notes il faut lui en faire chanter l'air, en observant les liaisons, cela le contraint de penser au nom & au ton de ses notes, & par ce moyen il sçaura bien-tôt ajuster les paroles sous les notes.

Le Maître doit bien se donner de garde de chanter avec son écolier, & de le reprendre en chantant avec lui trop legerement, il faut le faire déconter ses tons, ainsi que les régles cy-dessus le mar-

quent : il profitera beaucoup mieux de cette façon, que par la routine que lui donneroit ſon Maître s'il chantoit avec lui. Cependant quand un écolier a appris ſa leçon autant bien qu'il le peut, il eſt bon que le Maître la lui chante une fois pour lui en donner le goût, & puis il la lui fait répéter.

Le Maître doit avoir ſoin de lui faire ſouvent répéter les principes notés cy-deſſus pour le ſoutenir dans les Intonations difficiles, ſur-tout dans les commencemens.

Lorſque l'Ecolier eſt bien ſûr de ſes *notes* ſur toutes les clefs en particulier, & qu'après les avoir chantées tantôt ſur l'une, tantôt ſur l'autre, ſans avoir égard à l'ordre cy-deſſus marqué pour les commençans, & qu'on lui a quelque temps fait chanter l'air comme cy-deſſus, il faut l'inſtruire à placer les ſyllabes deſſous les notes ; d'abord on choiſit les pieces de Chant les plus faciles, comme des Antiennes du premier, du ſecond, du quatrieme ou du ſixieme ton où il y ait le moins de liaiſons, afin de lui apprendre à dire une ſyllabe ſous chaque note : on lui donne enſuite des pieces

où il y a des liaisons ; mais il faut toujours lui faire chanter la note avant les paroles dans la même leçon. Lorsque par le moyen de la note il réussit à bien chanter les paroles , il faut l'accoutumer peu à peu à les chanter sans notes , cela enhardit l'écolier , & lui apprend à chanter à livre ouvert ; mais pour cela il faut que l'écolier pense bien à la position de sa clef , au nom & au ton de ses notes , & qu'il pense bien sur-tout aux degrés où sont placés les demi-tons.

Il ne faut point attendre que l'écolier sçache bien le Plain-chant pour lui en enseigner les tons , la plûpart les négligeroient , il faut les leur enseigner pendant qu'ils en sont à la note , afin de leur apprendre de bonne heure à prendre le juste ton d'une piece de chant.

Lorsqu'un écolier possede bien le Plain-chant il faut lui apprendre les régles de la Psalmodie.

Voici des Répons que j'ai composé sur tous les tons réguliers , sur lesquels on pourra s'exercer ; on trouvera un *Alleluya* qui est sur un ton mixte. J'ai placé à la suite une Hymne sur un chant nouveau , pour apprendre aux écoliers la dif-

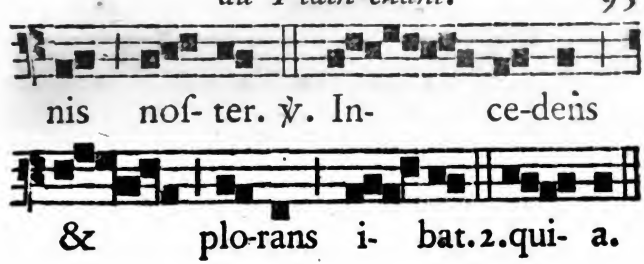
ference de ce chant à celui des autres pieces. Nous avons dit ailleurs que le Plain-chant devoit être plain, uni & battu à l'égard des Répons, Antiennes & autres pieces ; mais les *Hymnes*, les *Proſes*, les *Kyrie*, *Gloria*, *Credo*, *Sanctus & Agnus* ne ſe battent pas, & ſont chantés avec plus d'ornement dans la voix.

J'ai auſſi mis à la ſuite une Proſe où l'on apprendra à chanter le Plain-chant en mouvement, c'eſt-à-dire à notes inégales. Ce chant n'eſt point nouveau dans l'Egliſe ; mais il ne ſe trouve pas noté ordinairement dans les livres de la façon qu'on le chante. Les notes longues en valent deux carrées, les notes longues ſuivies d'un point valent trois carrées, & les carrées ſont courtes & non bréves. On les place trois à trois entre les barres, ſans avoir égard à la ſéparation des mots ; c'eſt plutôt pour mieux marquer le mouvement de ce chant, qui dans la Muſique ſe battroit à trois temps.

La Proſe de la Pentecôte, *Veni ſancte Spiritus*, eſt dans ce goût quand on la ſçait bien chanter ; cette derniere façon de chanter peut conduire à la connoiſſance du chant figuré.

Répons du premier ton.





Répons du troisiéme ton.

℟. Ad terram pros- ter- nent

te, & fi- li- os tu- os qui

in te sunt. E- ò quòd

non cog-no-ve-ris tempus vi- si-

ta- ti- o- nis tu-æ. ℣. Id- cir-co

e-go plo-rans, & o- cu-lus me-

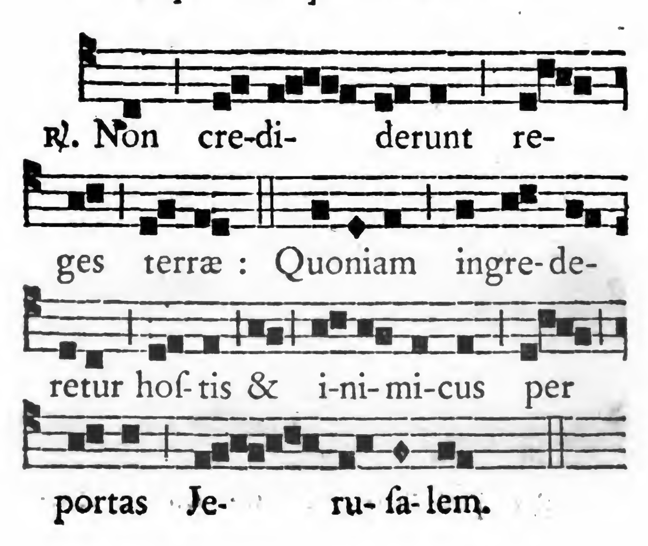
us de- du-cens aquas. E-

o, &c. Glo- ri-a pa- tri

& fi- li- o & ſpi- ri- tu- i

ſanc- to. 3.

Répons du quatriéme ton.





Répons du cinquiéme ton.

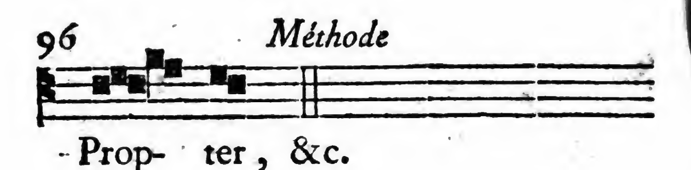
℟. I- de-o con-te-ne-bra-ti ſunt

o- cu-li noſ-tri : Prop- ter

montem ſi- on, qui-a diſ- pe- ri-it.

℣. Di- vi- ſi- o-nes a- qua- rum

de- du-xit o- cu-lus me- us. 5.



- Prop- ter, &c.

Répons du ſixiéme ton.

R/. Ve-ni-ent Di- es in te,

& circumdabunt te i- ni-mi-ci

tu- i val- lo, & co- an-

guſ- ta- bunt te un- di-que : Non

re- lin-quent in te la-pi-

dem ſu- per la-pi-dem. V/. Nunc

au-tem & flens di- co. Non, &c.

Glo-



Glo- ri-a Pa-tri & fi-li-o,
& ſpi-ri-tu-i ſancto. 6.
Répons du ſeptiéme ton.
℟. Tunc Je-ſus di-xit e-is ma-ni-feſ-
tè La- za-rus mor- tu-
us eſt. ℣. Plo- rans plo- ra-
vit, & de-du-cet o-culus me-
us lacrymas. La- za-rus, &c.
Répons du huitiéme ton.
℟. Di-xit er-go Mar-tha ad

Je- ſum, Do- mi-ne ſi fu- iſ-
ſes hîc fra-ter me- us non fu-
iſ-ſet mor-tu-us. ℣. Su- pra mor-
tu- um plo- ra, de-fecit e-
nim lux e- jus. 8.

Répons du ſeptiéme ton.



mor-tu-us. ℣. Le- va- vit rex vo-

cem ſu- am, & fle- vit

ſu-per tu-mulum. Glo- ri- a

Pa-tri & fi-li-o &

ſpi- ri- tu- i ſanc- to. 7.

Premier ton mixte.





Ces Répons ne ſe trouvent en aucun livre d'Egliſe, je les ai compoſés pour la fête des Saintes larmes de Jéſus-Chriſt, qui eſt célébrée avec beaucoup de ſolemnité dans le Chapitre de Chemillé en Anjou, où l'on garde très-précieuſement une des larmes de Notre-Sauveur.

HYMNE.

Iſ-te confeſ-ſor Do-mi-ni ſa-

cra-tus, feſ-ta plebs cujus ce-le-brat

per orbem, ho-di-e lætus me-ru-

it ſe-cre-ta ſcande-re cœ-li. 1.

PROSE.



Re- ga- li cla-râ ge-ne- re

to- ta ſub Chriſti fœde- re,

neſ- cit la- bem cri- mi- nis.

Do- tanda Cœ-lo, præ-di- a,

pro-cos, ho- no- res, gau-di- a,

for-mam, Vir-go, deſ-pi- cis.

Per-gis ad mo- naſ- te- ri- um,

an- ge- lum ſe-quens præ-vi- um,

poſt ter- gum non reſ- pi- cis.

Oc- cul- tis in re- ceſ- ſi- bus,

caſ- tis junc- ta ſo- da- li- bus,

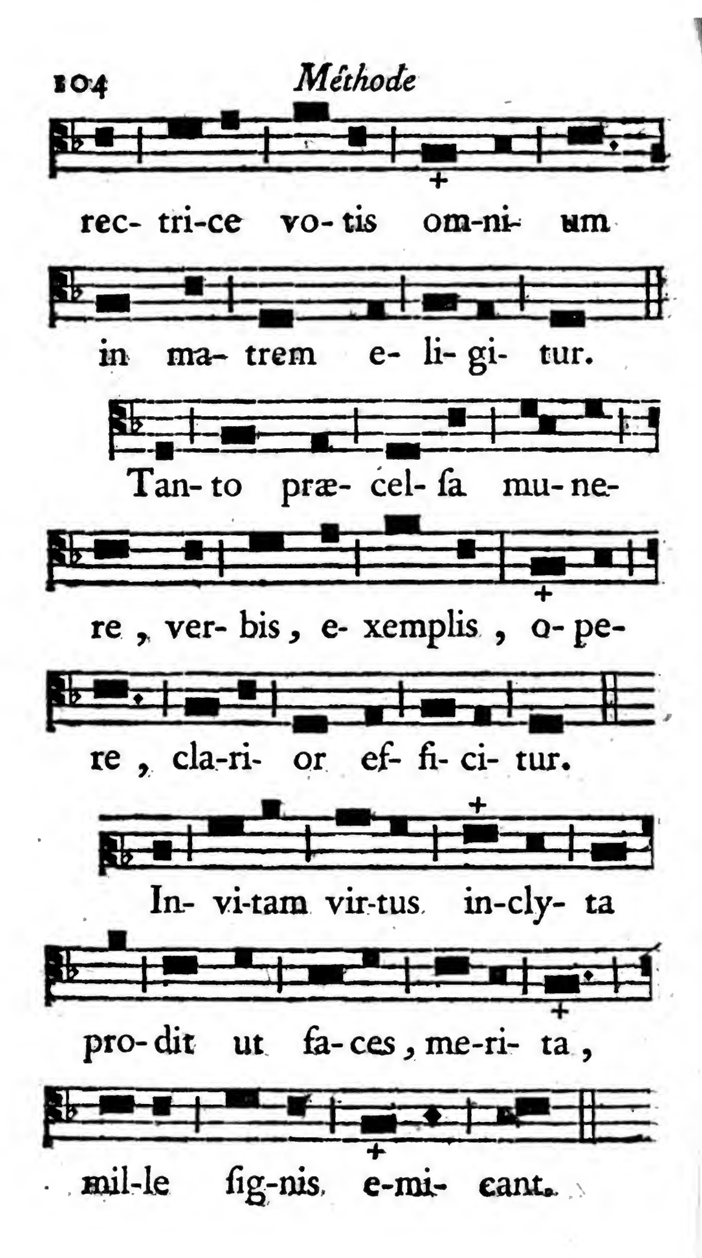
ſpon- ſæ gau- des ti- tu- lo.

In clauſ- tro vi-gil, hu- mi- lis,

juſ- ſa ma- jo-rum do-ci- lis,

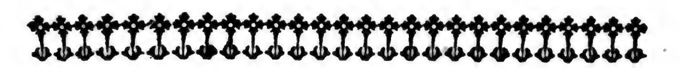
ob-ſer-va- bas ſe- du- lò.

De- func-ta mo- ni- a- li- um


rec- tri-ce vo- tis om-ni- um
in ma- trem e- li- gi- tur.
Tan- to præ- cel- ſa mu- ne-
re , ver- bis , e- xemplis , o- pe-
re , cla-ri- or ef- fi- ci- tur.
In- vi-tam vir-tus in-cly- ta
pro- dit ut fa- ces , me-ri- ta ,
mil-le ſig-nis e-mi- eant.


Sa- cræ, lan-guen- ti , nun- ti-
æ fu- turæ mox læ- ti- ti- æ
u- ber- ta-tem præ-di- cant.
Hoſ- tis re- demp-ti ge- ne-
ris , quid aſ-tans pu-ram ſce- le-
ris vul- tu ſæ- vo ter-ri- tas?
Quem ſem-per geſ- ſit pecto- re ,
mu- ni- ta Chriſ-ti cor-po- re ,


fraudes red-det ir- ri- tas.
Mor- tis ſo- lu- tam ne- xi-
bus , pe- ren- nis vi- tæ fon- ti-
bus di- lec- tus in- e- bri- at.
Fac ut te col-lau-dan-ti- um ,
op- por- tu- na , cli- en-ti- um ,
vo- ta cle-mens au- di- at.
A- men.



Méthode pour apprendre le chant figuré ou musical.

LA difference qu'il y a entre le Plain-chant ordinaire & le chant figuré ou musical, est qu'en celui-ci on se sert de differens caracteres qui ne sont point dans le chant uni, afin de l'orner des mêmes agrémens de la Musique.

On y employe la Cadence ou Tremblement marqué par une petite Croix +, & la demi Cadence marquée ainsi ʷ; & on s'en sert dans le Plain-chant musical à la place du diése, pour hausser la note qui le suit sur le même degré d'un demi ton.

Le Becarre y a lieu, le Point y sert aussi quelque fois pour augmenter la valeur d'une note. On y voit des demi Cercles ⌒ que l'on nomme liaisons, pour unir les notes sous lesquelles il n'y a point de paroles. Les longues notes suivies d'un point, les longues notes

ſans point, les doubles notes quarrées liées par un demi cercle, les quarrées ordinaires à queuë, les quarrées ſans queuë, les demi-quarrées à queuë, les demi-quarrées ſans queuë, les grandes bréves, les petites bréves, ſont toutes des caracteres qui ſervent dans ce chant figuré, pour imiter les differentes notes de la Muſique. *Voyez les valeurs de ces notes dans l'article ſuivant.* On y employe auſſi des ſignes de meſure comme dans la Muſique, qui ſont deſignés par un chiffre 2, & par un chiffre 3, au commencement de quelques pieces de chant, afin de marquer les differens mouvemens qui leur ſont propres. On appelle meſure toutes les notes qui ſe trouvent entre deux barres.

Valeurs des notes du Plain-chant muſical.

POUR les pieces de mouvement qui ſont marquées par un chiffre 2, *Il faut* 8 grandes bréves pour une longue ſans point.

4. Grandes bréves pour une quarrée ſans queuë.

2. Grandes bréves pour une demi-quarrée ſans queuë.

2. Petites bréves pour une grande bréve.

Il faut 4. demi-quarrées ſans queuë pour une longue.

2. Demi-quarrées pour une quarrée ſimple.

Il faut 2. quarrées ſimples pour une longue.

Une longue ſuivie d'un point vaut 3. quarrées ſimples.

Une quarrée à queuë vaut 3. demi-quarrées ſimples.

Une demi-quarrée à queuë vaut 3. grandes bréves.

Dans les pieces de chant marquées par un chiffre 3, il ne faut que deux grandes bréves pour une quarrée ſimple.

Les petites bréves ſe coulent imperceptiblement, & ne ſont comptées pour rien dans la meſure.

Dans les mouvemens marqués par un 2, on ne met entre deux barres qu'une longue ſans point, ou 2 quarrées ſimples, ou 4 demi-quarrées ſimples, ou 8 grandes bréves, ou l'équivalent.

Exemple.

Pour les pieces marquées par un 2, où toutes les notes qui ſont entre deux barres ſe diviſent en deux parties égales, ſi l'on bat cette meſure comme dans la Muſique.



Dans ce mouvement les longues ſont beaucoup ſoutenuës; les quarrées ſimples, qui ne valent que la moitié, ſont ſoutenuës à proportion, à moins qu'il n'y en ait deux liées enſemble.

Les demi-quarrées ſe tiennent courtes & égales, à moins qu'elles ne ſoient à queuë, pour lors elles ſe ſoutiennent un peu moins que les quarrées.

Les grandes bréves ſont inégales, c'eſt-à-dire, que l'on ſoutient legerement la premiere, & l'on paſſe vîte la

ſeconde pour aller tout de ſuite & ſans repos ſoutenir celle qui ſuit, à proportion de ſa valeur. On ſuit la même régle s'il y en avoit 4 ou 8 ou davantage, ſoutenant toujours la premiere & paſſant vîte la ſeconde, ſoutenant la troiſieme & paſſant la quatrieme, & ainſi des autres.

Dans les pieces de chant marquées par un chiffre 3, les longues ſont toujours ſoutenuës, les quarrées égales & courtes étant ſeparées; quand il y a deux quarrées liées enſemble, elles ſont ſoutenuës comme une longue.

Dans ce mouvement on ne met entre deux barres qu'une longue avec un point, ou trois quarrées ſimples, ou une longue & un quarré, ou ſix grandes bréves, ou la valeur, que l'on diviſe en trois parties égales, pour former les trois mouvemens, comme dans la Muſique.

Exemple.



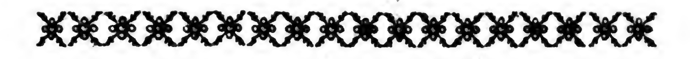
C'eſt dans ce chant qu'il ne faut point abſolument peſer ſur les notes, s'il n'eſt marqué, ni les articuler dans les liaiſons, c'eſt pourquoi les voix dures ne conviennent point dans le figuré ou muſical. Il faut des voix douces, faciles, juſtes, ſouples & legeres autant qu'il ſe peut faire : cependant quand on n'a pas la voix tout à fait propre à ces ſortes de chants, on s'addreſſe à un maître de Muſique capable de la rectifier & de former la cadence, autant qu'il ſe pourra : car cette cadence ou tremblement eſt fort neceſſaire dans ce chant.

Le plus difficile de ce chant, eſt de bien paſſer ou couler les petites & les grandes bréves quand elles ſont liées. On les place differemment, quelque-fois une petite bréve eſt immédiatement avant & joignant une quarrée, pour lors on applique deſſus une ſyllabe, & on la lie avec la quarrée qui ſuit. On ne ſoutient point cette bréve, au contraire on la paſſe auſſi vîte que ſi on la chantoit ſans parole, & l'on ſoutient la quarrée ſur laquelle on peut reſpirer : *Voyez le premier exemple cy-après*. Quelque-fois cette petite bréve eſt placée à la ſuite

d'une quarrée, pour lors, après avoir ſoutenu cette quarrée, on paſſe vîte la bréve; & ſans ſe repoſer ni reſpirer, on va tout de ſuite ſoutenir une autre quarrée qui ſuit, ſur laquelle on peut ſe repoſer & prendre haleine, ſi le chant ou les paroles le permettent : *Voyez le ſecond exemple cy-après*. D'autre fois il ſe trouve deux petites ou deux grandes bréves de ſuite, en ce cas, après avoir ſoutenu la quarrée qui précede, on paſſe vîte ces deux bréves, en faiſant ſentir la premiere plus que la ſeconde, & courant vîte ſoutenir la quarrée qui eſt après : *Voyez le troiſieme exemple.* S'il ſe trouve trois bréves entre deux quarrées, elles ſe paſſent auſſi fort legerement, en faiſant plus ſentir la premiere & la derniere que la ſeconde, ſur laquelle on appuye preſque ſans y toucher, & l'on va ſoutenir la quarrée qui ſuit : *Voyez le quatriéme exemple.* Enfin, s'il y avoit quatre bréves, après avoir ſoutenu la quarrée, on appuyeroit ſur la premiere & ſur la troiſieme très-legerement, & l'on paſſeroit fort vîte ſur la ſeconde & ſur la quatrieme, pour aller ſoutenir la quarrée qui ſeroit après : *Voyez le cinquiéme exemple.*

Il peut encore ſe rencontrer qu'une petite bréve ſoit placée immédiatement après une grande bréve, en ce cas on fait beaucoup plus ſentir cette grande bréve, & la petite ſert d'appuy très-leger pour paſſer à la quarrée qui ſuit. *Voyez le ſixiéme exemple.*





TRAITE'
ſur le goût du chant.

POUR chanter de goût, il ne ſuffit pas d'avoir une belle voix, de ſçavoir bien la Muſique & même de chanter bien proprement, tous ces talens ne ſont que des diſpoſitions utiles ſans être abſolument neceſſaires pour chanter de goût ; cependant quand les uns & les autres ſont unis enſemble, cela eſt bien plus parfait. Il y a des perſonnes peu initiées dans le vrai goût du chant, qui confondent tous ces avantages ; quand on entend une belle voix, on décide auſſitôt que c'eſt un homme qui chante bien ; un autre qui poſſedera bien la Muſique paſſera ſouvent pour bien chanter ; un autre, enfin, aura la voix ornée, ſçaura bien la Muſique, on dira de lui qu'il chante avec beaucoup de goût. Je dis que ce dernier chantera bien proprement, & s'il n'a que cela, il ne chantera pas de goût.

Du goût du chant.

LE goût eſt une juſte expreſſion des ſentimens de l'ame, qui fait connoître au chanteur & à ceux qui l'écoutent le vrai caractere des paroles qu'il débite en chantant ; il eſt donc neceſſaire que celui qui chante ſoit le premier pénétré de ce qu'il dit, afin de le mieux faire ſentir : car on ne chante point pour chanter, on chante pour dire quelque choſe ; rien n'eſt plus édifiant, dans les choſes ſpirituelles, que de bien exprimer les differentes paſſions de l'ame, parce qu'elles portent plus efficacement les fideles à la dévotion. On entend tous les jours dans les Egliſes des perſonnes qui chantent froidement des pieces de chant, dont les paroles portent naturellement à l'amour de Dieu ; d'autres, qui ſous prétexte de propreté, chantent tendrement des paroles qui n'ont pour objet que la colere de Dieu, cela arrive ſouvent par le défaut de latin, quelque-fois pour ne pas faire attention à la ſignification des paroles, ſouvent auſſi faute d'inſtruction, &

pour tout dire enfin, cela arrive par le défaut de ſentiment.

Il s'agit donc de ſçavoir de quelle façon il faut chanter de goût ; pour cela il faut conſiderer qu'il y a des principes generaux, qui regardent également la propreté & le goût du chant, & d'autres particuliers, qui ne ſont attachés ſpecialement qu'au goût.

Des principes generaux.

NOUS avons dit que pour chanter de goût il falloit ſentir ſoi-même ce que l'on diſoit, afin de le mieux faire ſentir aux autres ; ces ſentimens ne s'expriment point par des geſticulations du corps, ni par des mouvemens des yeux & de la tête, qui ne ſont que trop en uſage dans les Muſiques prophanes, & ſur tout dans la Muſique théatrale ; les loüanges du Seigneur ne ſçauroient être chantées avec trop de reſpect & de modeſtie. Il ſuffit donc d'exprimer ce que l'on chante par des infléxions differentes de la voix ; ces infléxions conſiſtent à donner des ſons plus ou moins forts, c'eſt-à-dire, quel-

que-fois doux ou tendres, quelque-fois ſorts & durs, d'autres fois il faut les bruſquer, & le tout ſelon le caractere & le ſens des paroles. Ce ſeroit pourtant un défaut ſi tous ces caracteres étoient marqués avec trop d'affectation, il faut beaucoup de naturel.

Des ſons filés.

IL faut ſçavoir enfler ou filer les ſons ſelon le beſoin; cela ſe fait en les commençant foiblement, & en augmentant la voix preſque imperceptiblement juſqu'à ſa force naturelle, & en la diminuant peu-à-peu, enſorte qu'il reſte un foible ſon, comme dans les cloches & dans les cordes d'inſtrumens lorſqu'elles ont été frappées, ce qui rend la voix beaucoup ſonore & mélodieuſe, mais il faut y être exercé par un maître qui le ſçache faire; cela ſe pratique ſur les notes qui ont aſſez de valeur pour faire cette opération, & ſur tout ſur les longues tenuës de notes; ces ſons filés ſont plus ou moins foibles, ou plus ou moins forts, ſelon que le demande le ſens des paroles.

De la cadence.

LA cadence, qui eſt un des plus beaux ornemens de la voix, eſt formée de deux ſons differens ; quelque-fois d'un ton, quelque-fois d'un demi-ton, ſelon les degrés qu'il y a entre les deux notes conjointes.

Il y a pluſieurs ſortes de cadences, il s'agit d'en ſçavoir faire le choix dans le goût du chant, & de les placer à propos.

Il y a la cadence appuyée & ſoutenuë, qui doit être préparée par une note au-deſſus de celle que l'on doit cadencer, comme dans cet exemple.

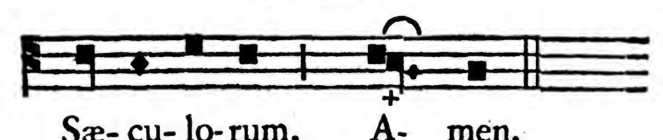
Il faut élever, *Do*, dans l'ut, pour préparer la cadence.



Ad te Domine. Ad te Do-mi-ne.

Il y a la cadence parfaite, qui doit être préparée & ſoutenuë comme la précédente, mais qui doit être auſſi couronnée dans ſa fin par une petite note ſuppoſée, qui termine la cadence avant le repos.

EXEMPLE.



Quand même cette petite bréve ne ſeroit pas marquée après la cadence il faudroit pourtant la faire. La premiere ne doit point être couronnée, parce qu'elle eſt ſuivie immédiatement par une bréve ſous laquelle il y a une ſyllabe. La ſeconde eſt couronnée parce qu'elle tombe ſur une note de valeur. La cadence n'eſt point couronnée quand elle eſt faite ſur la derniere ſyllabe d'un mot, ou ſur un monoſyllabe. Il y a des cadences qui ſont ſoutenuës & battuës, & qui ne ſont point préparées, mais qui peuvent être auſſi couronnées.

Toutes ces cadences s'expriment par des battemens égaux du goſier, qui doivent être foibles en commençant, & être renforcés en enflant un peu le ſon de la voix ſans trop l'élever, ce qui rendroit la cadence fauſſe; & lorſque cette cadence eſt dans ſa force, il faut la battre également, & la ſoutenir dans ſon ton naturel

naturel ſelon la valeur de la note dans les airs de mouvement, & ſelon le goût dans le récitatif, & c'eſt ce qu'on appelle cadence perlée. Il ne faut pas qu'elle ſoit trop vive, car autrement cela s'appelleroit une cadence chevrotée; ces mêmes cadences ſe font plus lentes ſur les paroles qui ſont tendres, triſtes ou languiſſantes, ſur tout dans les récitatifs & dans les airs tendres.

Les cadences qui ſe trouvent ſur une longue tenuë, ne ſe commencent que vers la moitié de la même tenuë, ſur laquelle elle eſt ſimplement ſoutenuë & battuë ſans préparation, & couronnée ſi elle tombe ſur une note de valeur en deſcendant; il y a des cadences qui s'appellent cadences relevées, qui n'ont point de chute comme les autres.



Cette cadence n'eſt point preparée, mais peut être ſoutenuë ſelon la valeur de la note, & ſon couronnement ſe fait ſur la même note avant que de monter

dans le repos ; il ne faut point articuler ces deux petites bréves comme font beaucoup de perſonnes.

Exemple.



La cadence les fait d'elle-même imperceptiblement ; tous les bons joüeurs d'inſtrumens obſervent parfaitement ce principe. Il y a des cadences que l'on appelle cadences ſubites, qui ſe font legerement, & qui ne ſont formées que de quelques battemens ſelon la valeur des notes & la vivacité du mouvement, mais elles ne ſe font gueres que ſur des notes courtes : elles ne ſont ni préparées, ni ſoutenuës, elles ont lieu tant en montant qu'en deſcendant.

Il faut remarquer que les cadences ne ſont ni préparées, ni ſoutenuës ſur des notes d'égale valeur, ſur-tout dans les airs de mouvement, autrement la meſure ſeroit alterée ; s'il arrive cependant que le chant demande une cadence préparée & ſoutenuë ſur deux notes qui ſont égales & de durée, pour lors on la prépare par anticipation ſur la premiere note, &

on la ſoutient entiere ſur la ſeconde, toujours ſans alteration de la meſure.

Il y a auſſi des cas où la cadence doit être bruſquée, comme dans les ſentimens de colere ou de fureur, pour lors on en fait les battemens vifs, mais cependant égaux.

De la demi-cadence.

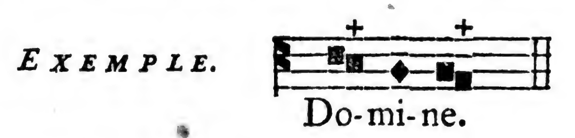
LA demi-cadence marquée par ce ſigne, ~, n'eſt formée que de deux coups de goſier, l'un ſuperieur & l'autre inferieur ; c'eſt ce qu'on appelle brillant, ou cadence coulée.

De deux cadences marquées chacune par une croix +, & qui ſe ſuivent par degrés en deſcendant, ou dont la ſeconde remonte preſqu'auſſi-tôt ou par degrés, ou par intervale ; la premiere eſt coulée & l'on forme la ſeconde entierement. Il y a des cadences qui ſont quelque-fois marquées ſur des notes ſi courtes que l'on n'auroit pas le temps de les former, ſans alterer la meſure, pour lors il les faut paſſer en demi-cadence.

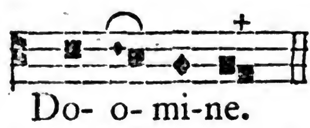
Pour bien faire la demi-cadence on

ſoutient la note ſupérieure ſelon ſa juſte valeur, & on redouble la même note par ſuppoſition, marquée, ou non marquée, par une petite bréve que l'on paſſe vîte pour tomber ſur la note inférieure.

EXEMPLE.



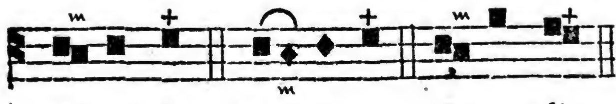
Au lieu de former les deux cadences ſuivantes telles qu'elles ſont marquées, il faut les faire ainſi en paſſant finement la petite bréve.



Ou comme ſi la demi-cadence étoit marquée de cette façon.



Autres exemples.



Il ne faut pas confondre les petites cadences avec les demi-cadences, dès que les cadences ont plus de deux battemens, elles ſont cadences, ou cadences imparfaites, parce qu'elles ne ſont ni préparées, ni ſoutenuës, & paſſent toujours pour cadences ſubites.

Du Port-de-voix.

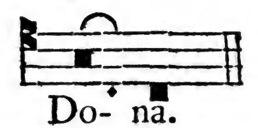
LE port-de-voix eſt une tranſition d'un ſon à un autre, ſoit en montant, ſoit en deſcendant, par degrés conjoints ou par intervales.

Il y en a de deux ſortes, l'un qui ſe fait ſubitement dans ſon départ, & l'autre qui ſe prépare lentement ſur la premiere note avec un ſon filé avant que de monter à la ſeconde : ce dernier eſt particulierement pour le tendre, & le premier pour les choſes indifferentes, ou lorſque les notes ont trop peu de valeur.

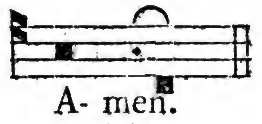
Le port-de-voix ne ſe doit point faire que d'une note inferieure, en valeur à une autre qui doit en avoir au moins un tiers plus que la premiere dans les mouvemens lents, & davantage dans les

mouvemens vîtes ; mais si les deux notes sont égales en valeur, & que le goût ou le chant des paroles demandent un port-de-voix, on peut le faire un peu par anticipation, sans aucune alteration du mouvement, & ce doit toujours être avec des sons doux, & prendre garde de tomber dans le défaut de ceux qui le font de la gorge, avec un coup de voix extrêmement dur.

Il y a encore une espece de port-de-voix renversé, composé de plusieurs notes, dont celle du départ est quelquefois longue, & la seconde de chûte est courte, comme en cet exemple.



D'autres fois la note du départ est courte & sa chûte est longue, comme dans cet autre exemple.



On voit aussi une autre espece de port-de-voix composé de plusieurs notes,

dont celle du départ, qui les précéde, eſt toujours longue, & les autres ſe paſſent legerement du goſier; c'eſt à proprement parler ce qu'on appelle un coulé, dont il y a pluſieurs eſpeces, & dont on ne donnera point d'autre explication, parce qu'ils ſe font tels qu'ils ſont notés, pourvû qu'on les paſſe finement & bien articulés du goſier. Il s'en fait pourtant qui ne ſont point marqués & que l'on paſſe naturellement ſur les tierces, le goût & la propreté du chant en décident.

Des principes particuliers qui regardent ſpecialement le goût du chant.

CES principes regardent particulierement le récitatif & les airs tendres de mouvement.

Le récitatif eſt une piece de chant qui n'a aucun mouvement déterminé que celui qui eſt dirigé par les ſentimens, ſelon les caracteres differens que nous repréſentent les paroles.

Le récitatif renferme deux objets principaux, qui ſont l'expreſſion & la narration.

L'expreſſion eſt un portrait qui rend ſenſiblement les caracteres de tout ce que l'on dit en chantant & qui les dépeint au naturel. La ſupplication ou la priere qui en fait partie, doit être chantée dévotement ou triſtement, & quelque-fois languiſſamment ſelon les objets differens, en adouciſſant beaucoup la voix, & même en la diminuant ſelon que le demande le ſujet, ainſi qu'il a été dit ailleurs.

Il y a d'autres caracteres qui demandent une eſpece de colere ou de menace, pour lors il faut donner plus de voix, d'autres de l'humilité & une eſpece d'aneantiſſement; il faut la diminuer, quand il s'agit d'actions de graces, de louanges, de la joye à la vûë des grandeurs de Dieu, il faut les chanter gracieuſement & d'un air content; enfin il convient d'exprimer toutes ces differentes paſſions pour exciter les fidéles à la dévotion, & ſelon St Auguſtin, *ut per oblectamenta aurium infirmior animus in affectum pietatis aſſurgat.*

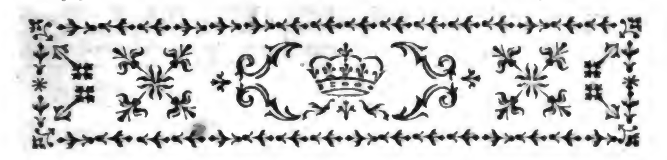
La narration n'eſt qu'un diſcours ſimple d'une choſe paſſée, on chante ce morceau naturellement & ſans aucune paſſion, mais avec une voix égale &

une belle prononciation : cependant s'il ſe rencontre dans cette narration quelque démonſtration vive ou touchante, il faut y joindre le caractere qui lui eſt propre.

Il faut encore remarquer une choſe eſſentielle dans le récitatif : c'eſt qu'on ne doit jamais ſuſpendre le ſens d'une phraſe par des tenuës trop marquées. On doit joindre tous les mots qui ont quelque connexité entr'eux, ou qui dépendent les uns des autres, ſans faire aucune reſpiration ni tenuë ; cela ſe fait en preſſant les ſyllabes & en les rendant égales comme ſi l'on parloit, ne ſe repoſant que lorſque le ſens eſt fini, pour lors il ne faut point avoir égard à la valeur des notes, n'étant point obligé de ſuivre exactement la meſure dans le récitatif. Lorſqu'il y a de longues liaiſons ſur des ſyllabes, ou qu'il y a beaucoup de paroles qui ſe ſuivent avant que le ſens ſoit fini, il eſt permis de faire un petit repos ou plutôt une ſimple reſpiration, & l'on doit vîte continuer juſqu'à ce que le ſens ſoit fini ; ces principes ont lieu dans les airs de mouvement, excepté que l'on a égard à la valeur des notes.

Il eſt encore neceſſaire de prévenir un long roulement ou une longue cadence par une reſpiration, quoique le ſens ne ſoit pas fini, mais elle doit être courte.

Il y a deux ſortes d'airs de mouvement, qui ſont les airs tendres & les airs gais. Les tendres approchent beaucoup du récitatif; mais pour les exprimer, il ne faut pas alterer le mouvement, que l'on appelle dans la muſique, la meſure. Les airs gais ſont moins ſuſceptibles de paſſion, il ſuffit de les bien chanter en meſure, & de marquer cependant les endroits les plus frappans par quelques inflections de la voix, ſelon les differens caracteres, ſans aucune diminution du mouvement qui doit toujours être égal. Ces mouvemens ne laiſſent pas de varier ſouvent, ſelon le goût & le caractere des pieces de chant, ils renferment pluſieurs diviſions & ſubdiviſions; il y en a de très-lents, lents, doux, tendres, affectueux, graves, gracieux, moderés, animés, gais ſans vîteſſe, gais, vîtes, très-vîtes, marqués, & d'autres où l'on met peſamment, fierement, avec fermeté, & tout cela eſt reglé par le goût & le ſens des paroles.



MESSE

du premier Ton.

KY- ri- e e-

le- i-ſon. 3.

Chriſ- te e-

le- i- ſon. 3.

Ky-ri- e e-

le- i- ſon.


Ky- ri- e e- le- i-ſon.
Ky-ri-e e-
le- i-ſon.
GLo- ri-a in excel-ſis De- o.
Et in ter-ra pax ho-mi- ni-
bus , bo-næ vo-lun-ta- tis.
Lau-da-mus te. Benedici-mus te.
A-do-ramus te. Glo-ri-fi-ca-mus te.
Gratias


Gra- ti- as a-gi-mus ti- bi
pro-pter mag-nam glo-ri-am tu- am.
Domine De-us, Rex cœ-leſ-tis,
De-us Pa-ter om-ni-po-tens.
Do-mi-ne fi- li u-ni-ge-ni- te
JE- SU CHRIS- TE.
Do- mi- ne De- us, Ag- nus
De- i, fi-li- us Pa- tris.



Qui tol- lis pec- ca- ta mun- di,
mi- se- re-re no- bis.
Qui tol- lis pec- ca- ta mun- di,
sus-ci-pe de-pre-ca-ti-o-nem nos-tram.
Qui se-des ad dex-te-ram Pa-tris,
mi- se- re- re no- bis.
Quo- ni- am tu so- lus sanc- tus.
Tu so- lus Do- mi- nus.



Tu ſo- lus al- tiſ- ſi-mus Je- su
Chris- te.
Cum ſanc- to ſpi- ri- tu in
glo- ri- a De-i Pa- tris.
Notes égales ſans viteſſe.
A- men.
C Re- do in u-num De-um:
Pa- trem om-ni- po-ten-tem,



fac-to-rem cœ-li & ter- ræ,
vi- si- bi- li- um om- ni- um &
in- vi- si- bi- li- um.
Et in u-num Do-minum JE-
SUM CHRISTUM, Fi-li-um De- i
u- ni-ge-ni-tum.
Et ex Pa-tre na-tum an-te
om-ni- a sæ- cu- la.


De- um de De- o, lu- men de
lu-mi-ne, De- um ve- rum de
De-o ve- ro.
Ge- ni-tum, non fac-tum, con-
ſubſtan-ti- a- lem Pa- tri, per quem
om- ni- a fac-ta ſunt.
Qui prop- ter nos ho- mi- nes
& prop- ter noſ- tram ſa- lu- tem


def- cen- dit de cœ- lis.
Lentement.
Et in- car- na- tus eft de fpi-
ri-tu fanc- to, ex Ma-ri- a Vir-
gi- ne : ET HO- MO FAC-TUS EST.
Cru-ci-fi-xus e- ti- am pro no- bis,
Lentement.
fub Pon- ti- o Pi- la- to paf- fus
& fe- pul- tus eft.


Et re ſurrexit ter-ti- â di- e
ſe- cun- dùm ſcrip-tu- ras.
Et aſ-cen-dit in Cœ-lum, ſe- det
ad dexteram Pa- tris.
Et i- te- rum ven- tu- rus eſt
cum glo-ri- a ju- di- ca- re vi- vos
Lent.
& mor- tu- os, cu- jus reg-ni non
e- rit fi- nis.


Et in ſpi- ri-tum ſanc- tum
Do- mi-num & vi-vi-fi-can- tem,
qui ex Pa- tre Fi- li- o- que
pro-ce-dit.
Qui cum Pa- tre & fi- li-o
ſi- mul a-do-ra- tur & con-
glo- ri- fi- ca- tur, qui lo- cu- tus
eſt per Pro-phe-tas.


Et unam ſanctam, ca-tho-licam, &
A-poſto-li-cam Eccle- ſi- am.
Con- ſi-te-or unum baptiſ- ma,
in re-miſ-ſi- o- nem pec-ca-to-rum.
Lent.
Et expec-to re-ſurrecti- o-
nem mor-tu- o- rum.
Et vi- tam ven- tu- ri ſæ- cu- li.
Notes égales
A- men.


SAnc- tus, Sanc-tus, Sanc-
tus Domi-nus De- us ſa- ba-oth,
ple- ni ſunt cœ- li & ter- ra glo-
ri- â tu- â : Ho- ſan- na in
ex- cel- ſis.
Be-nedictus qui ve- nit in no-mi-
ne Do-mi-ni : Ho-
ſan- na in ex-cel- ſis.


AGnus De-- i, qui tol-
lis pec-ca-ta mun-di, mi- ſe-
re-re no- bis.
Ag- nus De- i, qui tol-lis
pecca- ta mun-di, mi- ſe- re- re
no- bis.
Agnus De- i, qui tol- lis pec-

cata mun-di , do-

na no- bis pa- cem.

I- te

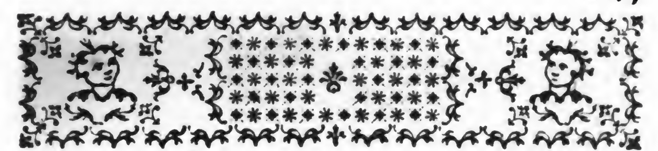
mis- sa est.

De- o

gra- ti- as.



MESSE



MESSE

du cinquième Ton.

Gravement.

K Y- ri- e e- le- i- ſon.

Ky- ri- e e- le- i- ſon.

Ky- ri- e e- le- i- ſon.


Chris- te e-
le- i- son.
Christe e- le- i- son.
Chris- te e-
le- i- son.
Ky- ri- e
e- le- i- son.
Ky- ri- e


e- le- i- ſon.
Ky- ri- e
e- le- i- ſon.
G Lo-ri- a in ex-cel-ſis De- o.
Seul, lentement.
Et in ter-ra pax ho-mi-ni-bus,
Chœur.
bo- næ vo-lun-ta- tis.
Seul.
Lau-da-mus, lau-da-mus te.
Chœur.
Be- ne- di- ci- mus te.


Seul.
A- do- ra- mus , a-do-ra- mus te.
Chœur.
Glo- ri- fi- ca- mus te.
Seul.
Gra- ti- as a- gi- mus ti- bi prop-
ter mag-nam glo- ri- am tu- am.
Chœur.
Do-mi-ne De-us , Rex cœ- lef- tis ,
Coulez doucement.
De- us Pa- ter om- ni- po- tens.
Seul
Do-mi-ne fi- li u- ni- ge- ni- te ,

JE-SU, JE- SU, JE- SU CHRIS-TE.

Chœur.

Do-mi-ne De- us, Ag- nus

De- i, fi- li- us Pa- tris.

Seul.

Qui tol-lis pec-ca-ta mun-di,

mi-ſe-re- re, mi-ſe-re-re no- bis.

Chœur.

Qui tol- lis pec- ca- ta mun- di,

ſuſ- ci- pe de- pre- ca- ti- o- nem

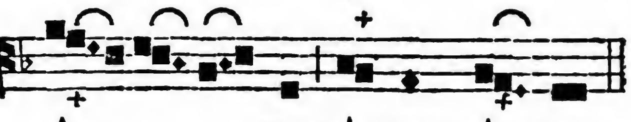
noſ- tram.


Seul.
Qui ſe- des ad dex- te- ram , ad
dex-te-ram Pa- tris , mi- ſe- re- re ,
mi- ſe- re- re no- bis.
Chœur.
Quo-ni-am tu ſo- lus ſanc- tus.
Seul.
Tu ſo- lus Do- mi- nus.
Chœur.
Tu ſo- lus al- tiſ- ſi- mus , JE-SU ,
JE- SU CHRIS-TE.
Seul.
Cum ſanc-to ſpi-ri-tu , in glo-



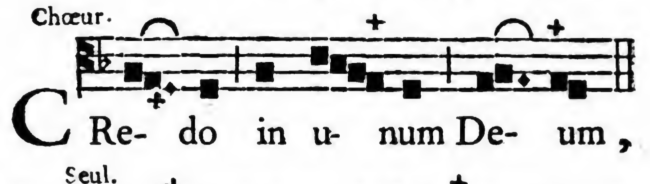
ri- a De- i, De-i Pa- tris.

Chœur.



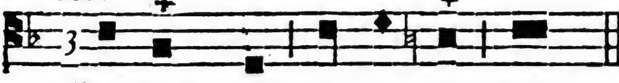
A- men, A-men, A- men.

Chœur.



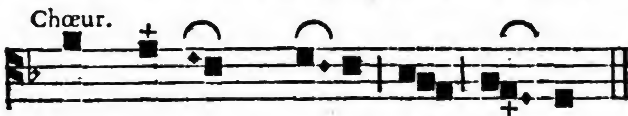
CRe- do in u- num De- um,

Seul.



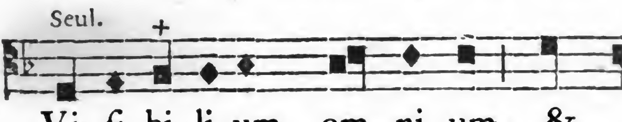
Pa- trem om- ni- po- ten- tem,

Chœur.

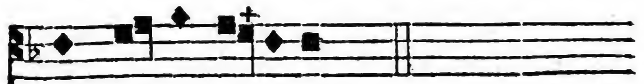


Fac- to- rem cœ- li & ter- ræ.

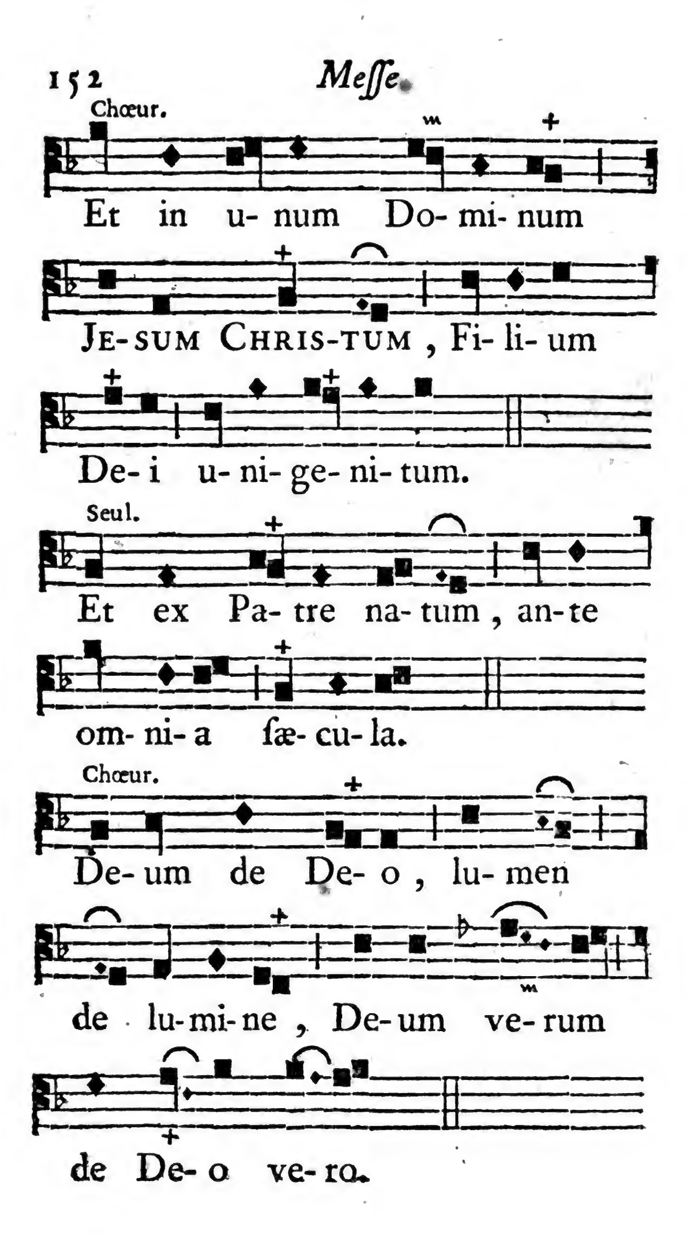
Seul.



Vi- ſi- bi- li- um om- ni- um &



in- vi- ſi- bi- li- um.


Chœur.
Et in u- num Do- mi- num
JE-SUM CHRIS-TUM, Fi- li- um
De- i u- ni- ge- ni- tum.
Seul.
Et ex Pa- tre na- tum, an-te
om- ni- a sæ- cu- la.
Chœur.
De- um de De- o, lu- men
de lu-mi-ne, De- um ve- rum
de De- o ve- ro.


Seul.
Ge- ni- tum , non fac- tum ,
con-ſub- ſtan-ti- a- lem Pa- tri ,
per quem om- ni- a , per quem
om- ni- a fac- ta ſunt.
Lentement.
Un autre ſeul , ou le Chœur.
Qui propter nos ho- mi-
nes , & propter noſtram ſa-lu-tem ,
Coulez doucement.
deſ- cen- dit , deſ- cen-
dit de cœ- lis.


Seul. Lent.
Et in-car-na-tus eſt de ſpi-ri-tu
ſanc-to ex Ma-ri-a Vir-gi-ne,
Très lent.
Silence.
Silence.
ET HO-MO, ET HO-MO, ET HO-MO,
FAC-TUS EST.
Lent.
Un autre ſeul, ou le Chœur.
Cru-ci-fi-xus e-ti- am
pro no-bis, ſub Pon-ti-o Pi-la-to
Repos.
Repos.
paſ-ſus, paſ-ſus, & ſe-pul-tus eſt.
Seu l, gai.
Et re-ſur-re-xit ter-ti-â di- e


ſe- cun- dùm ſcriptu- ras.
Chœur.
Paſſez les bréves imperceptiblement.
Et aſ-cen- dit
Lent.
in Cœ- lum , ſe- det , ſe- det ad
dex- te- ram Pa- tris.
Seul.
Et i-te- rum ven- tu- rus eſt cum
Très-
glo- ri- a ju- di- ca- re vi- vos &
lent.
Animé.
mor- tu- os , cu- jus reg- ni non ,
non , non e- rit fi- nis.


Chœur, gravement.
Et in ſpi-ri-tum ſanc-tum, Do-
mi- num & vi- vi- fi- can- tem,
qui ex Pa- tre Fi- li- o- que
pro- ce- dit.
Seul.
Qui cum pa- tre & fi- li- o
Lentement.
ſi- mul a- do- ra- tur, & con-
glo- ri- fi- ca- tur, qui lo- cu- tus
eſt per Pro- phe- tas.

Et


Chœur.
Et u-nam, ſanctam, catholicam,
& a-poſ-to-li-cam ec-cle-ſi-am.
Seul, lentement.
Con-fi-te-or u-num bap-tiſ-ma in
re-miſ-ſi-o-nem pec-ca-to- rum.
Chœur.
Et ex-pec-to re-ſur-rec-ti-o-nem
Lent.
mor- tu- o- rum.
Seul, gai.
Et vi-tam ventu- ri ſæcu-li.
Lent.
A-men, A-men.

Chœur, animé.

A- men. A- men. A· men.

A- men.

Lent.

S Anc- tus, Sanc- tus,

Sanc- tus Do-mi-nus De-

us Sa-ba- oth, ple-ni ſunt cœ-li

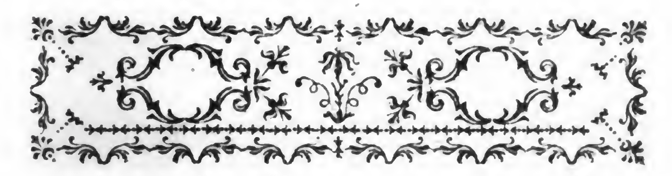
& ter- ra glo- ri- â tu- â:

Ho- ſan- na in


ex- cel-ſis.
Be-ne- dic-tus qui ve- nit in
no- mi- ne Do- mi- ni : Ho-
ſan- na in ex- cel- ſis.
Lent.
A G- nus De- i , qui tol-lis
pec- ca- ta mun- di , mi- ſe- re-
re no- bis.
Ag- nus De- i , qui tol- lis


pec- ca- ta mun- di , mi- se-
re- re no- bis.
Ag- nus De- i , qui tol- lis
pec- ca- ta mun- di , do- na no-
bis pa-
cem.
I- te
miss-sa est.





MESSE

du sixiéme Ton.




le- i- ſon.
Ky- ri- e
e-le- i- ſon.
Chriſ-te
e- le- i-ſon.
Chriſ-te e-
le- i- ſon.
Chriſ-te


e- le- i- ſon.
Ky- ri- e e-
le- i- ſon.
Ky- ri- e
e- le- i- ſon.
Ky- ri- e
e- le- i- ſon.
GLo- ri- a in excel- ſis De- o.


Seul, lentement.
Et in ter- ra pax ho-mi-ni-bus
Chœur, gracieusement.
bo-næ vo- lun-ta- tis.
Seul, lent.
Lau- da- mus, lau- da- mus te.
Chœur.
Be- ne- di- ci- mus te.
Seul, lent.
A- do- ra- mus, a-do-ra- mus te.
Chœur.
Glo- ri- fi- ca- mus te.
Seul, lent.
Gra- ti- as a- gi- mus ti- bi prop-


ter mag-nam glo-ri-am tu- am.
Chœur.
Do-mi-ne De-us, Rex cœ-leſ-tis,
De-us Pa-ter om-ni-po-tens.
Seul.
Do-mi-ne fi-li u-ni-ge-ni-te,
JE- SU, JE- SU CHRIS- TE.
Chœur, gracieuſement.
Do-mi-ne De-us, Ag- nus
De- i, fi-li-us, fi-li-us Pa- tris.


Seul, lent.
Qui tol- lis pec-ca-ta mun-di,
mi- ſe-re-re no- bis, mi-ſe-re- re,
mi- ſe- re- re no- bis.
Chœur.
Qui tol- lis pec-ca-ta mun-di,
Lent. Rep.
ſuſ- ci-pe, ſuſ- ci- pe de-pre-ca-
ti- o- nem, de-pre- ca- ti- o- nem
noſ- tram.


Seul.
Qui ſe-des ad dex-te-ram Pa- tris,
Lent.
mi- ſe- re- re, mì-ſe-re-re no- bis.
Chœur.
Quo-ni-am tu ſo- lus ſanc- tus.
Seul.
Tu ſo- lus, tu ſo-lus Do-mi-nus.
Chœur.
Tu ſo- lus al- tiſ- ſi- mus, JE- SU
CHRIS- TE.
Seul, gai
Cum ſanc- to ſpi-ri-tu, in glo-


ri-a De- i Pa-tris. A-men.
Chœur animé.
A- men, A- men.
C Re- do in u- num De- um,
Seul, gracieusement.
Pa- trem om- ni- po- ten- tem,
Chœur.
Fac- to- rem cœ- li & ter- ræ.
Seul, gai, sans vitesse.
Vi- si- bi- li- um om- ni- um &
in- vi- si- bi- li- um ; Vi- si- bi-li-um
omnium


omni- um & invi- si- bi- li- um.
chœur , lent.
Cre- do , cre- do , cre- do.
Seul , gai.
Et in u- num Do- mi- num
JE- SUM , JE- SUM CHRIS- TUM ;
Et in u-num Do-mi- num
JE- SUM , JE- SUM CHRIS- TUM ,
fi- li- um De- i u- ni- ge- ni- tum ,
fi- li- um De- i u- ni- ge- ni- tum.

Chœur, lent.

Cre- do, cre- do, cre- do.

Seul, lent.

Et ex Pa- tre na- tum, an- te

om-ni- a, an- te omni- a ſæ- cu- la.

Chœur.

De- um de De- o, lu-men de

lu- mi- ne, De- um ve- rum de

De- o ve- ro, de De- o ve- ro.

Seul, gracieuſement.

Ge- ni- tum, non fac- tum,

Legerement.

con- ſub- ſtan- ti- a- lem Pa- tri,


per quem om- ni- a , om-ni- a
fac- ta sunt.
Chœur, ou un autre seul.
Qui propter nos ho- mi- nes , &
Gravement ,
prop-ter nostram sa- lu- tem , des-
& coulez legerement.
cen- dit
Lent.
de cœ- lis.
Seul , lent.
Et in- car- na- tus est de spi- ri- tu


ſanc- to ex Ma- ri- a Vir- gi- ne,
Très-lent.
Repos.
Repos.
ET HO-MO, ET HO-MO, HO-MO
FAC-TUS EST.
Chœur, ou un autre ſeul, très-lent.
Cru-ci-fi-xus e-ti-am pro
no- bis, ſub Pon-ti- o Pi-la-to.
paſ-ſus, paſ- ſus, & ſe-pul-tus eſt,
paſ- ſus, & ſe- pul- tus eſt.
Seul, gai.
Et re- ſur- re- xit, & re- ſur- re-


Lentement.
xit ter-ti-â di- e ſe- cun-
dùm, ſe- cun- dùm ſcrip-
tu- ras.
Chœur animé.
Et aſ-cen- dit in Cœ-lum,
Lent.
ſe- det, ſe- det ad dexteram Pa-tris.
Seul., gai.
Et i- te- rum ven-tu-rus eſt cum
glo-ri-a ju- di- ca- re
Lent.
Gai.
vi- vos & mortu- os, cu-jus, cu-

jus reg- ni non, non, non e-rit fi-

nis, cu-jus, cu-jus reg- ni non e-

rit fi- nis, non e- rit fi- nis.

Chœur, gravement.

Et in ſpi-ri-tum ſanc-tum, ſanc-

tum Domi-num & vi- vi- fi- can-tem,

qui ex Pa- tre Fi- li- o- que

pro- ce- dit.


Seul.
Qui cum pa- tre & fi- li- o
ſi- mul a- do- ra- tur & con-
glo- ri- fi- ca- tur , qui lo- cu- tus
eſt per Pro- phe- tas.
Chœur , modérement.
Et u-nam , ſanctam , ſanctam ,
ca-tho-li-cam , & a-poſ-to-li- cam
Ec- cle- ſi- am.
Seul , très-lentement.
Con-fi-te-or u- num bap-tiſ- ma


in re-miſ- ſi- o-nem pecca- to-rum.
Con- fi- te- or , Con- fi- te- or.
Chœur , ſoutenez.
Gai.
Et ex-pecto re-ſur-rec- ti- o-
Lentement.
nem mor- tu- o- rum.
Seul , gai.
Et vi-tam ven-tu-
Lent.
ri , ven-tu-ri ſæ- cu- li. A- men.
A- men.


Chœur, gai.
Lent.
A- men. A- men.
A- men.
Gravement.
SAnc- tus, Sanctus, Sanctus
Do- mi-nus De- us
sa-ba-oth, ple- ni sunt cœ-
li & ter- ra glo- ri- â
tu- â: Ho-san- na in
ex-cel- sis.


Be-ne- dictus qui ve- nit in
no- mi-ne Domi-ni : Ho-
ſan-na in ex- cel- ſis.
AG- nus De- i, qui
tol- lis pec-ca- ta mun- di,
mi- ſe- re-re no- bis.
Ag-nus De- i, qui tol- lis pecca-
ta mun- di, mi- ſe-re- re no- bis.

Ag- nus De- i, qui tol-

lis pec-ca- ta mun- di, do-

na no- bis pa- cem.

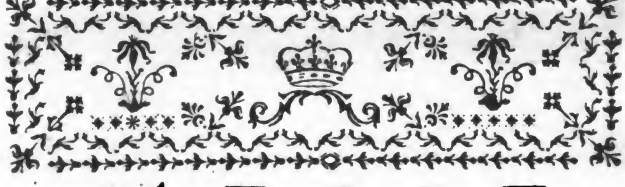
I- te

miſ- ſa eſt.

De- o

gra- ti- as.





MESSE

du huitiéme Ton.

KYrie e-

le- i-ſon.

Kyrie e-

le- i- ſon.

Kyrie e-

le- i- ſon.

Chriſte


Chriſ- te e-
le- i- ſon.
Chriſ- te e- le- i- ſon.
Chriſ- te e-
le- i- ſon.
Ky- ri- e e-
le- i- ſon.
Ky- ri- e e-


le- i- ſon.
Ky- ri-e e-
le- i- ſon.
GLo- ri- a in ex-celſis De- o.
Et in ter- ra pax ho-mi- ni-bus
bo- næ vo- lun- ta- tis.
Lent.
Lau- da- mus , lau- da- mus te.
Lent.
Be- ne- di- ci- mus te.

Lent.

A- do- ra-mus , a- do- ra- mus te.

Glo- ri- fi- ca- mus te.

Gra- ti- as a-gi-mus ti- bi propter

mag- nam glo- ri- am tu- am.

Do-mi-ne De-us Rex cœ-leſ-tis ,

De-us Pa-ter , Pa- ter om-ni-po-tens.

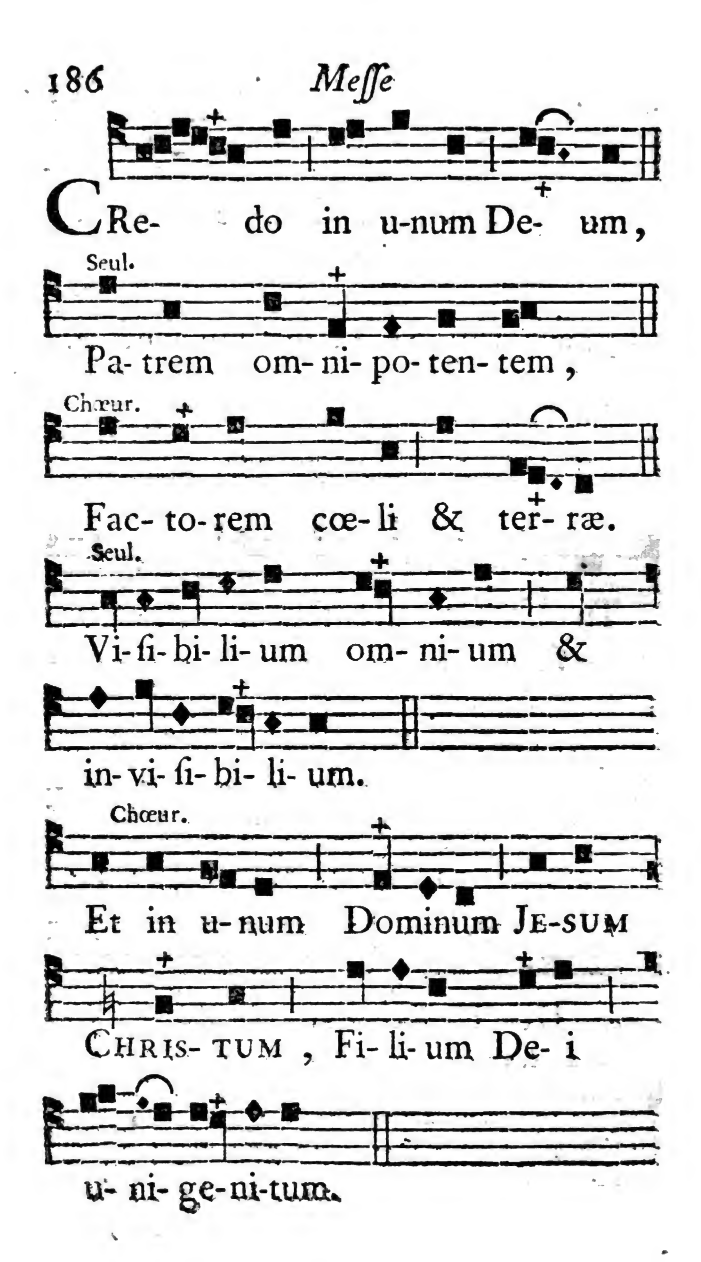
Do- mi- ne fi- li u- ni- ge- ni- te ,



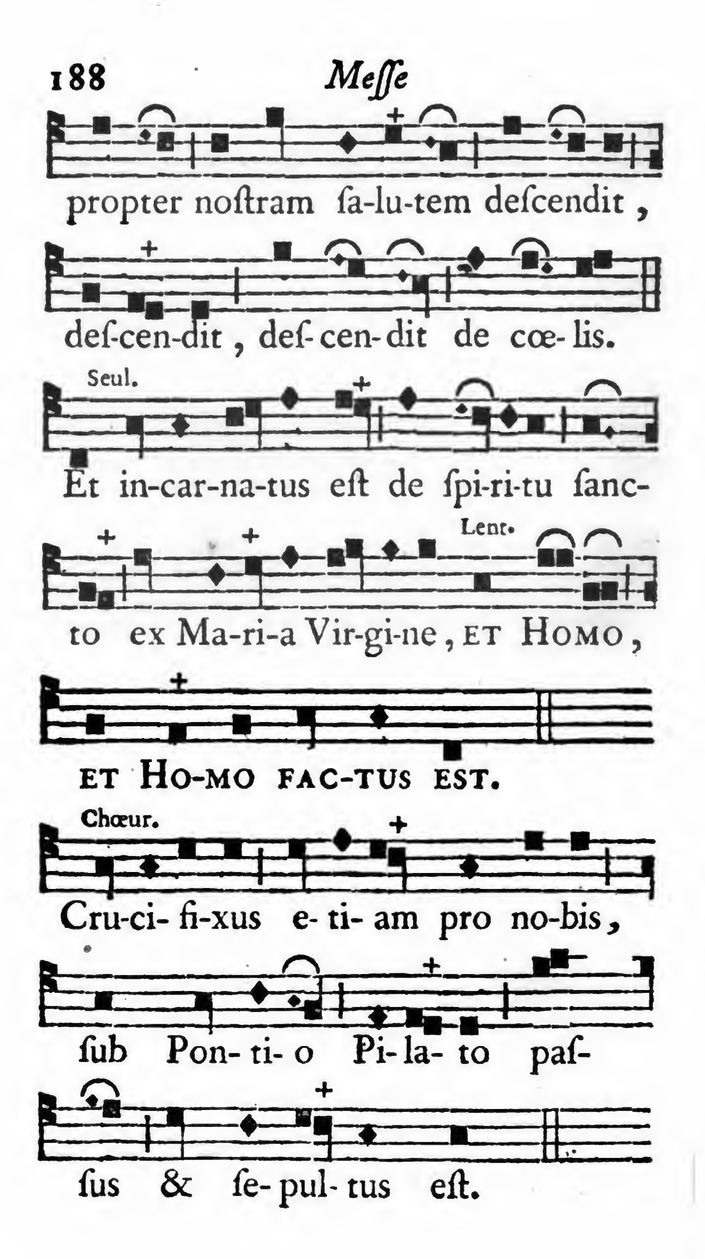
JE- SU CHRISTE.


Do- mi- ne De- us, Ag- nus
De- i, fi- li- us Pa- tris.
Qui tol-lis pecca-ta mun-di,
mi- ſe- re- re no- bis.
Qui tol- lis pec- ca- ta mun- di,
ſuſ- ci- pe, ſuſ- ci- pe de-pre- ca-
ti- o- nem noſ- tram.
Qui ſe- des ad dex-te-ram Pa-tris,


mi- ſe- re- re , mi- ſe- re- re no- bis.
Quoniam tu ſo-lus , tu ſolus ſanctus.
Tu ſo- lus Do- mi- nus.
Tu ſo- lus al- tiſ- ſi- mus , JE-SU
CHRIS- TE.
Cum ſanc- to ſpi- ri- tu , in glo- ri-
a De- i Pa- tris.
Notes égales.
A- men.


CRe- do in u-num De- um,
Seul.
Pa- trem om- ni- po- ten- tem,
Chœur.
Fac- to- rem cœ- li & ter- ræ.
Seul.
Vi- si- bi- li- um om- ni- um &
in- vi- si- bi- li- um.
Chœur.
Et in u- num Dominum JE-SUM
CHRIS- TUM, Fi- li- um De- i
u- ni- ge- ni- tum.


Seul, lent.
Et ex Pa- tre na- tum, an- te
om- ni- a ſæ- cu- la.
Chœur.
Deum de De- o, lumen de lumine,
De- um ve- rum de De- o ve- ro.
Seul.
Ge- ni- tum, non fac- tum, con-
ſub-ſtan-ti-a-lem Pa- tri, per quem
om- ni- a fac- ta ſunt.
Chœur.
Qui prop- ter nos ho- mi- nes, &


propter noſtram ſa-lu-tem deſcendit ,
deſ-cen-dit , deſ- cen- dit de cœ- lis.
Seul.
Et in-car-na-tus eſt de ſpi-ri-tu ſanc-
Lent.
to ex Ma-ri-a Vir-gi-ne , ET HOMO ,
ET HO-MO FAC-TUS EST.
Chœur.
Cru-ci- fi-xus e- ti- am pro no-bis ,
ſub Pon- ti- o Pi- la- to paſ-
ſus & ſe- pul- tus eſt.


Seul.
Et re-ſur-re-xit ter- ti- â di- e
ſe- cun- dùm ſcrip- tu- ras.
Chœur, marqué.
Et aſ-cen-
dit in Cœ- lum, ſe- det ad
dex- te-ram Pa- tris.
Seul, gai.
Et i- te- rum ven-tu-rus eſt cum
Lent.
glo-ri-a ju-di-ca-re vivos & mor-tu-
Gai.
os, cu-jus reg-ni non e- rit fi-nis,


Lent.
non, non, non e-rit fi-nis.
Chœur.
Et in ſpi-ri-tum ſanctum, Do-mi-
num & vi-vi-fi-can-tem, qui ex
pa-tre fi-li-o-que pro-ce-dit.
Seul, lent.
Qui cum pa-tre & fi-li-o ſi-mul
a-do-ra-tur, & con-glo-ri-fi-ca-tur,
qui lo-cu-tus eſt per Pro-phe-tas.


Chœur.
Et u- nam, ſanctam, catho-li-cam,
& a-poſ-to-li-cam ec-cle-ſi-am.
Seul.
Con- fi- te- or u-num bap-tiſ-ma
in re-miſſi-o-nem pec-ca-to-rum.
Chœur, lent.
Et ex-pec-to re-ſur-rec-ti-o-
nem mor- tu- o-rum.
Seul.
Lent.
Et vi-tam ven-tu-ri ſæ-cu-li. A-
men. A-men.

Chœur, notes égales & marqué.




ſan- na in ex- cel- ſis.
AGnus De- i, qui tol- lis
pec- ca- ta mun- di, mi- ſe- re- re
no- bis.
Ag- nus De- i, qui tol- lis
pec- ca- ta mun- di, mi- ſe- re- re
no-bis.
Ag- nus De- i, qui tol- lis

pec- ca- ta mun- di , do- na

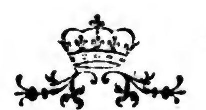
no- bis pa- cem.

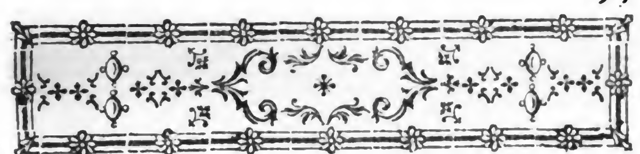
I- te

miſ- ſa eſt.

De- o

gra- ti- as.





MESSE MUSICALE
du premier Ton.

Qui se chante alternativement en Musique ou Plain-chant figuré par un seul, & en Plain-chant uni par tout le Chœur.

Seul, lentement.

KYri- e e-le- i- son.

Ky-ri- e e- le- i- son.

Ky- ri- e e- le- i- son.

Ky-ri- e, Ky-ri-e e-le- i- son.

Chœur, gravement.

Ky- ri- e e-

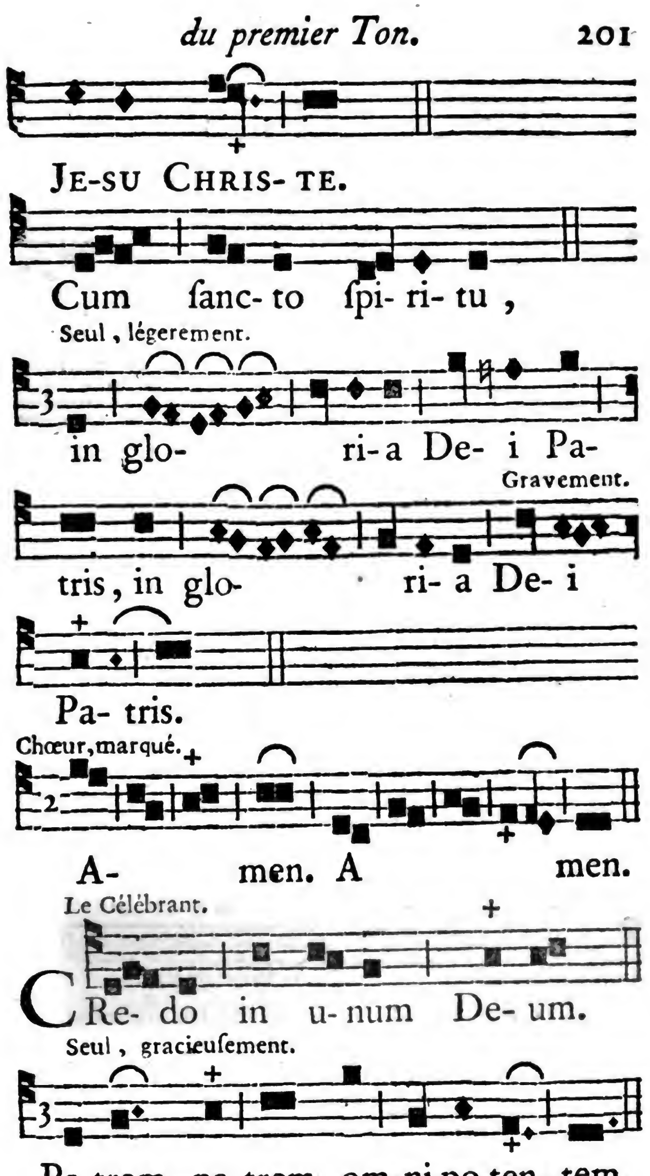

le- i-son.
Seul, gai sans vîtesse.
Christe e- le- i-son,
Christe
e- le- i- son, Christe
Christe, Christe e- le- i- son.
Chœur.
Christe e- le- i- son.
Seul, vîte.
Ky- ri- e e- le- i- son, Ky- ri- e
e- le- i- son, e- le- i- son,


Ky- ri- e e-le-i- ſon , e- le- i-ſon , e-
Lent.
le- i- ſon.
Chœur.
Ky- ri-e e-
le- i- ſon.
Le Célébrant.
GLo- ri-a in excel-ſis De-o.
Seul , gravement.
Et in ter- ra , in ter- ra pax ho-
mi- ni- bus bo- næ vo-lunta- tis.
Chœur , lentement.
Lau- da- mus , lau- da- mus te.


Seul, lent.
Be- ne- di- ci-mus te.
Chœur, lent.
A do-ra- mus, a- do-ra-mus te.
Seul, animé.
Glo- ri- fi- ca-mus, glo-ri-ficamus
te, glo- ri-fi- ca-mus te.
Chœur, gravement.
Gra- ti-as a-gi-mus ti-bi prop-
ter mag-nam glo- ri- am tu- am.
Seul, lentement.
Do-mi-ne De-us Rex cœ-lef-tis,
De-us, De-us, Pa-ter, Pa-ter


om- ni- po- tens.
Chœur.
Do- mi- ne fi- li u- ni- ge- ni- te,
JE- SU CHRISTE.
Seul modérement.
Do- mi- ne De- us, Ag- nus
De- i, fi- li- us Pa- tris.
Chœur.
Qui tol- lis pec- ca- ta mun- di,
mi-ſe-re-re, mi-ſe-re-re no- bis.
Seul, lent.
Qui tol- lis pec-ca-ta mun- di,


ſuſ- ci- pe , ſuſ- ci- pe de- pre- ca-
ti- o- nem noſ- tram.
Chœur.
Qui ſe- des ad dexteram Patris ,
mi- ſe- re- re no- bis.
Seul , gracieuſement.
Quo- ni- am tu ſo- lus ſanc- tus.
Chœur.
Tu ſo- lus Do- mi- nus.
Seul , gracieuſement.
Tu ſo- lus al- tiſ- ſi-mus


JE-SU CHRIS- TE.
Cum ſanc- to ſpi- ri- tu ,
Seul , légerement.
in glo- ri- a De- i Pa-
Gravement.
tris , in glo- ri- a De- i
Pa- tris.
Chœur, marqué.
A- men. A men.
Le Célébrant.
CRe- do in u- num De- um.
Seul , gracieuſement.
Pa-trem , pa-trem om-ni-po-ten- tem.


Chœur, gravement.
Fac-to-rem cœ-li & ter-ræ.
Seul, gai, sans vîtesse.
Vi- si- bi-li-um om-ni- um &
in-vi- si- bi- li- um; Vi-si-bi-li-um
om-ni-um & in-vi- si- bi-li-um;
Vi- si- bi-li-um omni- um & in-
vi- si- bi- li- um.
Chœur.
Et in u-num Domi-num JE-SUM
CHRIS- TUM, fi- li-um De-i u-

ni- ge- ni- tum.

Seul, lent.

Et ex Pa- tre na- tum, an-

te om- ni- a ſæ- cula.

Chœur.

De- um de De- o, lu- men de

lu- mi- ne, De- um ve- rum de

De- o ve- ro.

Seul, leger & gracieux. Répos.

Ge-ni-tum, non fac- tum, ge-ni-tum,

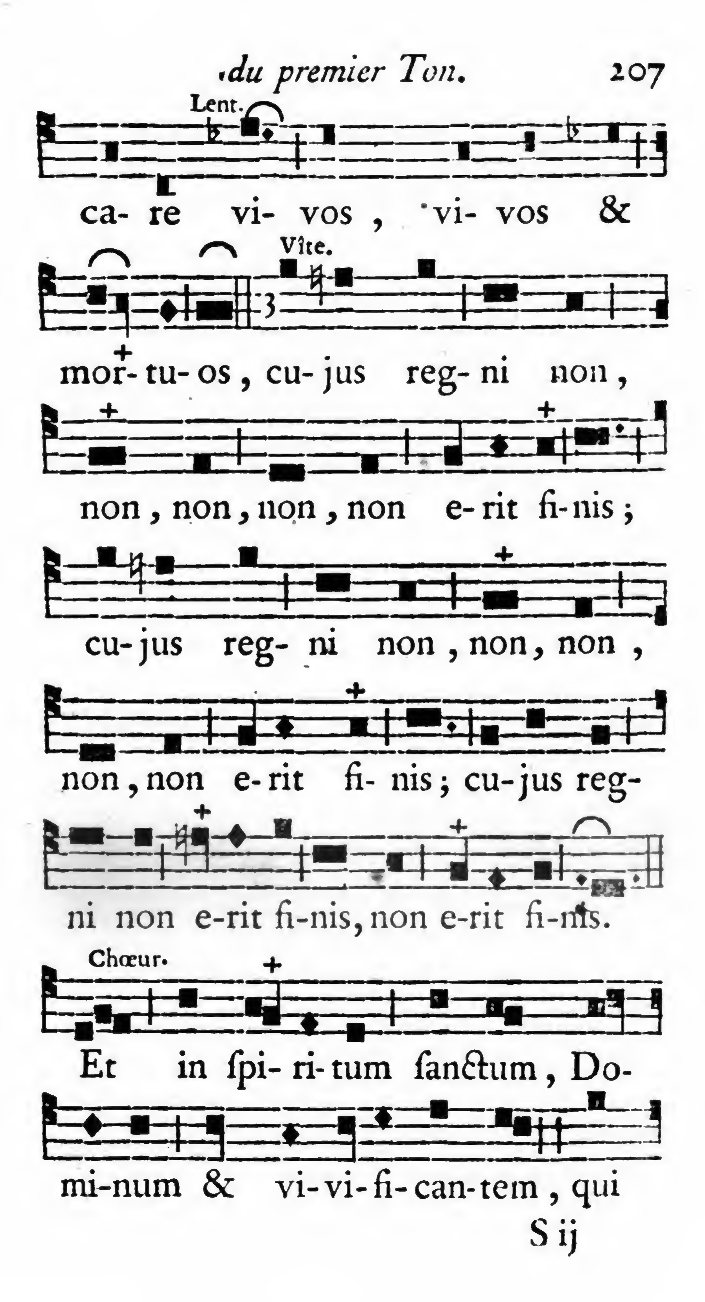
non fac- tum, con- ſub- ſtan- ti- a-


lem Pa- tri, per quem
om- ni- a
fac- ta sunt, per quem om-
ni- a fac- ta sunt.
Chœur.
Qui prop- ter nos ho- mi- nes, &
Pesemment.
prop-ter nos- tram sa- lu- tem des-
cen- dit de
cœ-lis.

Et


Seul, lent.
Et in-car-na-tus eſt de ſpi-ri-tu
ſancto ex Ma-ri- a Vir-gi-ne,
ET HO-MO, ET HO-MO FAC-
TUS EST, ET HO-MO, ET HOMO
FAC-TUS EST.
Chœur, très lentement.
Cru-ci- fi-xus e-ti-am pro no-bis,
ſub Pon-ti-o Pi-la-to paſ-ſus,
paſ- ſus & ſe-pul-tus eſt.


Seul, leger & gai.
Et re-ſur-re-xit, re- ſur- re-
xit terti-â di- e
ſe- cun- dùm ſcrip-tu- ras.
Chœur, peſamment & gai.
Et aſ- cen- dit, aſ- cen- dit in
Gravement.
cœ- lum, ſe- det, ſe- det ad
dex- te- ram Pa- tris.
Seul, gai.
Et i- te- rum ven- tu-rus eſt cum
glo- ri- a ju-di-


Lent.
ca- re vi- vos , vi- vos &
Vîte.
mor- tu- os , cu- jus reg- ni non ,
non , non , non , non e- rit fi-nis ;
cu- jus reg- ni non , non , non ,
non , non e- rit fi- nis ; cu- jus reg-
ni non e-rit fi-nis, non e-rit fi-nis.
Chœur.
Et in ſpi- ri- tum ſanctum , Do-
mi-num & vi- vi- fi- can- tem , qui


ex Pa-tre fi-li-o-que pro-ce-dit.
Seul, lent.
Qui cum Pa- tre & fi- li- o fi-
mul a-do- ra-tur & con-glo-
ri- fi- ca-tur, qui lo- cu- tus est
per Pro-phe- tas.
Chœur.
Et u-nam, sanctam, ca-tho-li-cam,
& a-pos-to-li-cam Ec-cle-si-am.
Seul, lentement.
Con- fi- te- or, Con- fi- te- or

u- num , u- num bap- tiſ- ma in

re-miſ-ſi-o-nem pec- ca- to- rum ,

Con- fi- te- or , Con- fi- te- or.

Chœur.

Et ex- pec- to re- ſur- rec- ti-

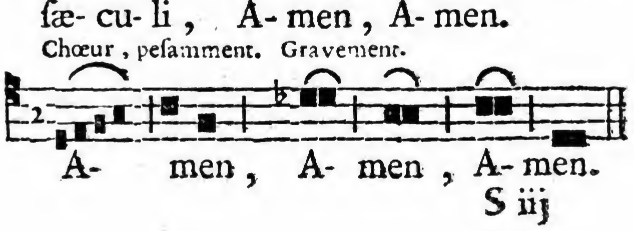
o- nem mor- tu- o- rum.

Seul , vîte.

Et vi- tam ven- tu- ri , ven- tu- ri

Lent.

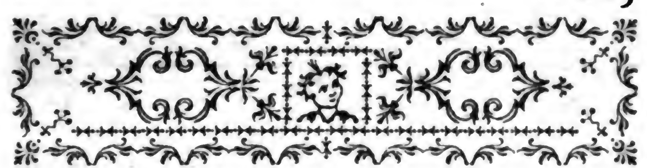
ſæ- cu- li , A- men , A- men.




Seul, leger & gracieux.
SAnctus, Sanctus, Sanctus, Sanctus
Do-mi-nus De-us sa-ba-oth,
Gai.
Dominus De-us sa-ba-oth, ple-ni
sunt cœ-li, ple-ni sunt cœ-li
& ter- ra glo-ri-â, glo-
ri-â tu- â:
Chœur, gravement.
Ho-san-na in ex-cel-sis.
Seul, lentement.
Be-ne-dic-tus qui ve-nit in


no- mi- ne Do- mi- ni :
Chœur.
Ho- ſan-na in excel- ſis.
Seul, leger & gracieux.
A G-nus, Ag-nus De-i, Ag- nus
De- i, qui tol- lis pec- ca- ta
Lent.
mun-di, mi- ſe- re- re no- bis.
Chœur.
Ag- nus De- i, qui tol- lis
pec- ca- ta mun- di, mi- ſe-
re- re no- bis.


Seul, gracieux.
Ag-nus, Ag- nus De-i, Ag-
nus De-i, qui tol-lis pec-ca-ta,
Lent.
pec- ca- ta mun- di,
Chœur, gravement.
do- na no- bis
pa- cem.
Le Diacre.
I- te
mis- sa est.
Le Chœur.
De- o
gra- ti- as.



MESSE MUSICALE
du second Ton.

Seul, lent.

KYri- e e- le- i- ſon,

Ky- ri- e e- le- i- ſon,

Ky-ri- e e- le- i-ſon.

Chœur, gravement.

Ky- ri- e e-

le- i- ſon.

Seul, gai.

Chriſ- te, Chriſ- te, Chriſ- te


e- le- i- ſon, Chriſ- te e- le- i-
ſon, Chriſ- te e-
le- i- ſon, Chriſ- te, Chriſ- te,
Chriſ- te e- le- i- ſon, Chriſ- te
e- le- i- ſon.
Chœur.
Chriſ- te e- le- i-ſon.
Seul. gai.
Ky- ri- e e- le- i- ſon, Ky-ri-e
e-le- i- ſon, Kyri-e, Ky- ri- e,


Kyrie e-le-i-son.
Chœur.
Ky-ri-e e-
le-i-son.
Le Célébrant.
GLo-ri-a in excel-sis De-o.
Seul, lentement.
Et in ter-ra pax ho-mi-ni-bus.
Chœur, lent.
Bo-næ vo-lun-ta-tis.
Seul, lent.
Lau-da-mus, lau-da-mus te.


Chœur , lent.
Be- ne- di- ci- mus te.
Sent , lent.
A- do- ra- mus , a- do- ra- mus te.
Chœur , lent.
Glo- ri- fi- ca- mus te.
Seul , lent.
Gra- ti- as a- gi- mus ti- bi
propter mag- nam glo- ri- am
tu- am.
Chœur.
Do- mi- ne De- us Rex cœ-
lef- tis , De- us Pa- ter , Pa- ter
omnipotens


om- ni- po- tens.
Seul, gracieuſement.
Do-mi-ne fi- li u-ni-ge-ni- te,
JE- SU, JE- SU CHRIS-TE.
Chœur.
Do-mi-ne De- us, Ag-nus
De-i, fi-li- us Pa- tris.
Seul, lent.
Qui tol-lis pec-ca-ta mun-di,
mi- ſe- re-re, mi-ſe- re- re,

T

miserere nobis.

Chœur.

Qui tollis peccata mundi,

suscipe deprecationem

nostram

Seul, lent.

Qui sedes ad dexteram Patris,

miserere nobis.

Chœur.

Quoniam tu solus sanctus.

Seul.

Tu solus Dominus.

Chœur.

Tu ſo- lus al- tiſ- ſi- mus,

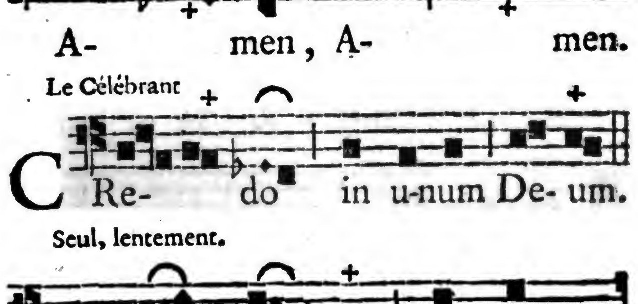
JE- SU CHRIS-TE.

Seul, gai.

Cum ſancto ſpi- ri-tu, in glo- ri- a De- i Pa- tris.

Chœur, gravement.

A- men, A- men.



Cre- do, cre- do, Pa- trem

om-ni- po-tentem.

Chœur.

Fac- to- rem cœ- li & ter- ræ.

Seul, gai, sans vîtesse.

Vi- si- bi- li- um om- ni- um

& in- vi- si- bi- li- um, vi- si-

bi- li- um om-ni- um & in- vi-

si- bi- li- um : & in u- num

Do- mi- num JESUM, JESUM

CHRISTUM, Fi- li- um, Fi- li- um


De-i u-ni-ge-ni-tum, Fi-li-um,
Fi-li-um De-i u-ni-ge-ni-tum:
Chœur, gravement.
Cre-do, cre-do, cre-do, cre-do.
Seul, lentement.
Repos.
Et ex Pa-tre na-tum an-te,
Repos.
an-te om-ni-a sæ-cu-la, an-te,
an-te om-ni-a sæ-cu-la.
Chœur.
De-um de De-o, lu-men de


lu- mi- ne , De- um ve- rum de
De- o ve- ro.
Seul , gai.
Finissez court , repos.
Ge- ni- tum non fac- tum ,
ge- ni- tum non fac- tum ,
con- ſub- ſtan- ti- a- lem Pa- tri ,
per quem om- ni- a fac- ta
ſunt , per quem om-
ni- a fac-ta ſunt.

Chœur, lent.

Qui prop- ter nos ho- mi- nes,

& prop-ter noſ-tram ſa- lu- tem,

Marqué.

deſ- cen- dit, deſ-cen-

Lent.

dit de cœlis.

Ton de ſuite.

Et in- car- na- tus, in- car- na- tus




Repos.
Repos.
HO- MO, ET HO-MO,
ET HO-MO FAC-TUS EST.
Seul, lent.
Cru-ci-fi-xus e-ti-am pro no- bis
Très-lent Repos.
ſub Pon-ti-o Pi-la- to, paſ-ſus,
paſ- ſus, & ſe- pul- tus eſt,
Repos. Repos.
paſ- ſus, paſ- ſus & ſe- pul-tus
Repos. Repos.
eſt, paſ- ſus, paſ- ſus & ſe- pul-


tus eſt.
Chœur, animé.
Et re- ſur- re- xit ter- ti- â di- e
ſe- cun- dùm ſcrip- tu- ras.
Seul, gai.
Et aſ- cen- dit in Cœ-
lum, ſe- det, ſe- det ad dex- te-
ram Pa- tris. Et i- te- rùm
ven- tu- rus eſt cum glo-
ri- a ju- di- ca- re


Lent.
Gai.
vi- vos & mor-tu-os, cu-jus
reg- ni non e- rit fi- nis, non,
non, non, non, non e-rit fi- nis.
Chœur.
Et in ſpi- ri- tum ſanctum, Do-
mi- num & vi- vi- fi- can- tem,
Notes courtes.
qui ex Pa-tre Fi- li- o- que pro-
ce- dit, & in ſpi- ri- tum ſanc-


Lent.
tum Do-mi-num. Cre-do , cre-do.
Seul , lent.
Qui cum Pa- tre & fi-li-o si-mul
a- do-ra- tur & conglo-ri- fi- ca-
tur , qui lo- cu- tus est per Pro-
phe- tas.
Chœur.
Et u- nam , sanc-tam , ca-tho-
li- cam , & a-pos-to-li-cam ec-


cle- si- am.
Seul, lent.
Con-fi-te-or u-num bap-tis- ma
in re- mis- si- o- nem pec- ca-
to- rum, con-fi-te-or u-num
bap- tis- ma, con- fi- te- or, con-
fi- te- or.
Chœur.
Et expec- to re-sur-rec-ti-o-
nem mor-tu- o- rum.

Et


Seul, gai.
Et vi-tam ven-tu-ri ſæ-cu- li.
Lent.
A- men, A- men.
Chœur, gravement.
A- men, A- men, A- men,
A- men.
Seul, lent.
S Anc- tus, Sanc-tus, Sanctus Do-
mi-nus De-us ſa- ba- oth, Sanc-tus
Do- mi- nus De- us ſa- ba- oth,


pleni sunt cœli, cœli &
terra glo-
riâ tuâ:
Chœur.
Hosanna in excelsis.
Seul, lent
Benedictus, benedictus
qui venit in nomine Domini,
Benedictus qui venit
in nomine Domini:

Chœur.

Ho- ſan- na in ex-cel- ſis.

Seul, gai.

AGnus, Ag- nus De- i,

qui tol-lis pec-ca- ta, pec- ca- ta

mun- di, Lent. mi-ſe- re- re,

mi- ſe- re-re no- bis.

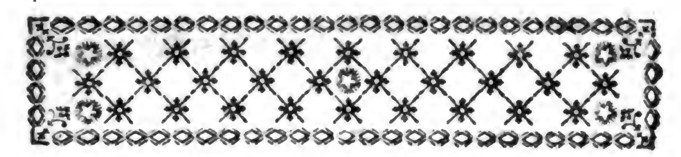
Chœur.

Ag-nus De- i, qui tol- lis pec-

ca- ta mun-di, mi- ſe-

re- re no- bis.


Seul, gai.
Ag-nus, Ag-nus De-i, qui
tol-lis pecca-ta, pecca- ta mundi,
Chœur, battu.
Do-na no- bis pa- cem.
Le Diacre.
I- te
miſ- ſa eſt.
Le Chœur.
De- o
gra- ti- as.



MESSE

Du cinquiéme Ton, alternativement en Musique & en Plain-chant.

Il convient de joindre un Serpent au Chœur.

Seul, lentement.

KYrie e-lei-son,

Ky-ri-e e- le- i-son,

Ky-ri-e, Ky-ri-e e-le- i-son,

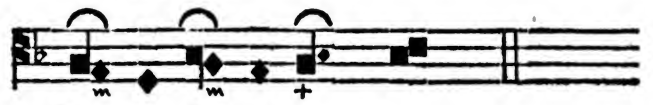
Ky-ri-e e-le- i- son, Ky-ri- e,


Ky-ri- e e- le- i- ſon.
Chœur, gravement.
Ky- ri- e e-
le- i- ſon.
Seul, gai, ſans vîteſſe.
Chriſ-te, Chriſ-te e- le- i- ſon.
Chriſ- te, Chriſ- te e- le- i- ſon,
e- le- i- ſon, Chriſ-te, Chriſ-te
e- le- i- ſon, Chriſ- te, Chriſ-te
e- le- i- ſon, e- le- i- ſon,


Chriſ- te , Chriſ- te e- le- i- ſon ,
e- le- i- ſon.
Chœur.
Chriſ- te e-
le- i- ſon.
Seul , fort gai.
Ky- ri- e e-le- i- ſon , Ky-ri-
e e-le- i- ſon , Ky-ri-e e-
le-i- ſon , Ky-ri- e e- le- i- ſon.
Chœur.
Ky- ri- e e-

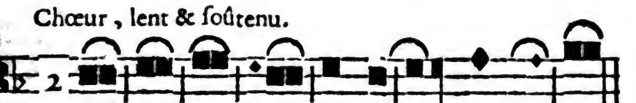

le- i- ſon.
Le Célébrant.
GLo- ri- a in excel-ſis De-o.
Seul, lentement.
Et in ter- ra, & in ter- ra pax
ho- mi- ni- bus bo- næ,
bo- næ vo- lun-ta- tis, bo- næ,
bo- næ vo-lun-ta- tis.
Chœur, lent &
Lau-da- mus te, lau-da-mus te.

Seul, lentement.



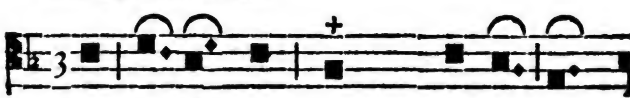
Be-ne-di-ci-mus te.

Chœur, lent & soûtenu.

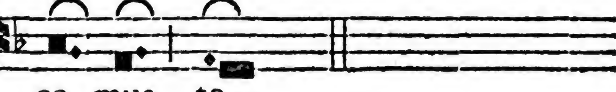


A-do-ra-mus, a-do-ra-mus te.

Seul, gai sans vîtesse.

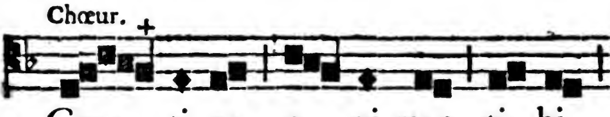


Glo-ri-fi-ca-mus, glo-ri-fi-

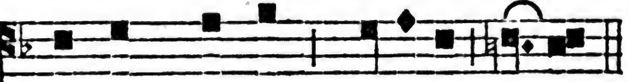


ca-mus te.

Chœur.

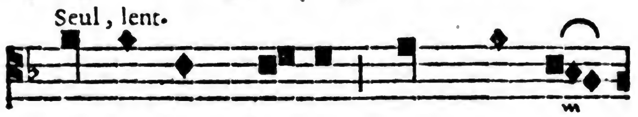


Gra-ti-as a-gi-mus ti-bi



prop-ter mag-nam glo-ri-am tu-am.

Seul, lent.



Do-mi-ne De-us Rex cœ-lef-


tis, De- us, De- us Pa- ter
om- ni- pó- tens.
Chœur.
Do- mi- ne fi- li u- ni- ge- ni- te,
JE- SU CHRIS-TE.
Seul, lent.
Marqué.
Do- mi- ne De- us, Ag-nus, Ag-nus
De- i, fi-li- us Pa- tris.
Chœur.
Qui tol-lis pec-ca- ta mun- di,
mi- se- re- re no- bis.


Seul, lent.
Qui tol- lis pec- ca- ta mun- di,
ſuſ- ci- pe, ſuſ- ci- pe de- pre- ca-
ti- o- nem, de- pre- ca- ti- o- nem
noſ- tram, ſuſ- ci- pe, ſuſ- ci- pe.
Chœur.
Qui ſe- des ad dex- te- ram
Pa- tris, mi- ſe- re- re no- bis.
Seul, lent.
Quo- ni- am tu ſo- lus ſanc- tus.


Chœur.
Tu ſo- lus Do- mi- nus.
Seul, lent.
Tu ſo- lus al- tiſ- ſi- mus, JE- SU,
JE- SU CHRIS- TE.
Chœur.
Cum ſanc- to ſpi- ri- tu,
Seul, gai.
in glo- ri- a De- i
Pa-tris, A- men, in glo-
ri- a De- i Pa- tris, A-men,
A- men.

Amen.


Gravement.
Chœur, peſamment.
A- men, A- men.
Le Célébrant.
C Re- do in u-num De- um,
Chœur, lent & ſoûtenu.
Pa- trem, pa- trem om- ni- po-
ten- tem, Fac- to- rem cœ-
li & ter- ræ. Cre- do,
cre- do.
Seul, gai ſans vîteſſe.
Vi- ſi- bi-li-um om-ni- um &


in- vi- ſi- bi- li- um , Vi- ſi- bi-
li-um omni- um & in- vi- ſi-
bi- li- um , & in u-num Domi-
num JE- SUM , JE-SUM CHRISTUM ,
Fi- li-um , fi- li- um De- i
u-ni- ge-ni- tum , fi- li- um , fi- li-
um De- i u-ni- ge- ni-tum.
Chœur , gravement & ſoûtenu.
Cre- do , cre- do ; & in u-num


Do- mi-num JE-SUM CHRISTUM,
fi- li- um De- i u-ni- ge-
ni- tum, Cre- do, Cre- do.
Seul, lent.
Et ex Pa- tre, ex Pa- tre na-
tum, an- te om- ni- a ſæ- cu- la,
an- te, an- te
om- ni- a ſæ- cu- la.
Chœur, gravement.
De- um de De- o, lu-men de


lu-mi-ne , De-um ve-rum de
De- o ve- ro.
Il faut rester court où l'on verra une R, sans soûtenir la derniere Notte.
Seul, gai.
R.
Ge- ni- tum non fac- tum ,
R.
ge-ni- tum non fac- tum ,
consub- stan- ti- a-lem
R.
Pa- tri , per quem om-ni-a facta
R.
sunt ; ge-ni-tum non fac- tum ,
ge-ni-tum non fac- tum , per quem

om- ni- a , per quem

om- ni- a fac-ta ſunt ,

per quem om- ni- a fac- ta ſunt.

Chœur.

Qui prop- ter nos ho- mi- nes ,

& prop- ter noſ- tram ſa- lu- tem,

Peſamment , & marqué. Lent.

deſ-cen- dit de

Le Chœur continuë lent & ſoûtenu.

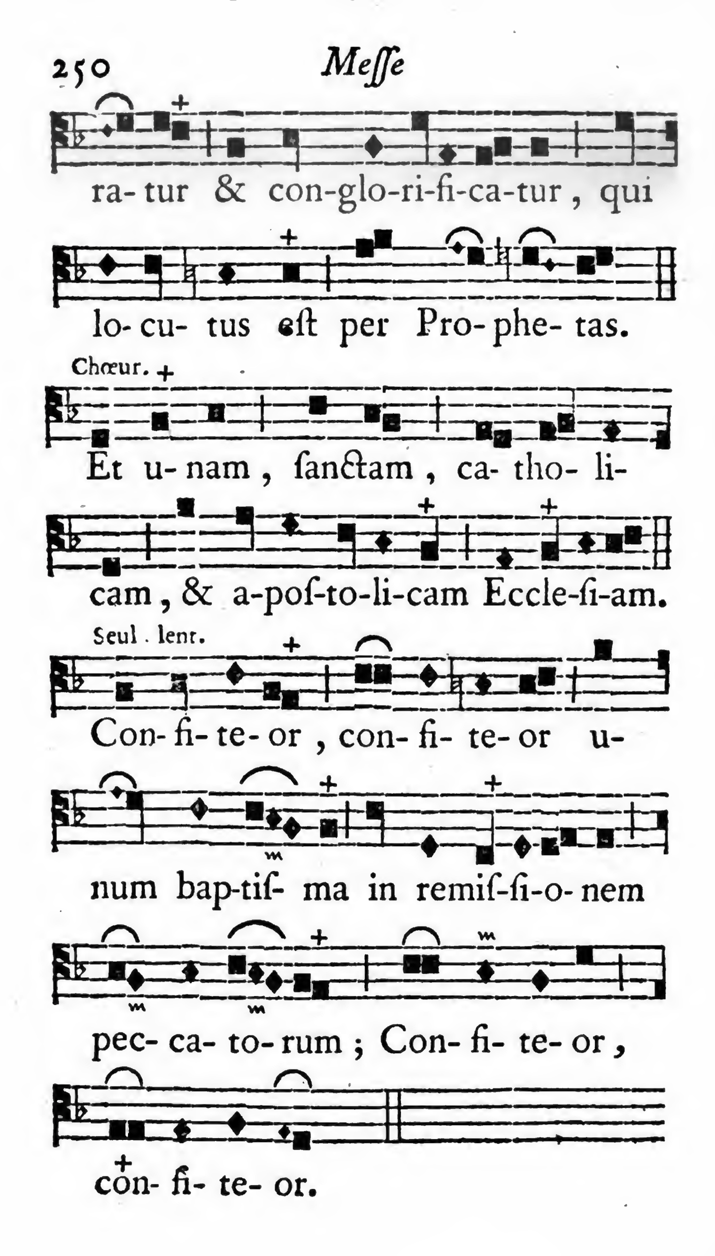
cœ-lis. Et in- car- na- tus


eſt , & in- car- na- tus eſt
de ſpi- ri- tu ſanc- to ex
Silence.
Ma- ri- a Vir- gi- ne , ET HO- MO ,
Silence.
ET HO-MO , HO-MO FAC-TUS EST.
Seul , lentement.
Cru-ci-fi-xus e-ti-am pro no- bis ,
ſub Pon-ti-o Pi- la- to , paſ- ſus
& ſe- pul- tus eſt. Cru- ci- fi- xus


e-ti-am pro no-bis, ſub Pon-ti-
o Pi-la-to, paſ-ſus & ſe-pul-
tus eſt.
Chœur, gravement.
Et re-ſur-re-xit ter-ti-â di-e,
ſe-cundùm ſcrip-tu-ras.
Seul, gravement.
Et aſ-cen-dit in cœlum, ſe-det,
ſe-det ad dex-te-ram Pa-tris.
Animé.
Et i-te-rum ven-tu-rus eſt cum


Lent.
glo- ri- a ju-di- ca-re
Petit silence.
vi- vos & mor-tu- os,
Fort gai.
cu- jus reg-ni non e- rit fi-nis,
cu- jus reg- ni non, non, non,
non, non e-rit fi- nis, non, non
non, non, non e-rit fi- nis.
Chœur, gravement & soûtenu.
Et in spi- ri- tum sanc-tum


Do- mi- num & vi- vi- fi- can-
tem, qui ex Pa- tre fi- li- o-
que pro-ce- dit, & in
ſpi- ri- tum ſanc-tum Do- mi-
num, Cre- do, cre- do.
Seul, lent.
Qui cum Pa- tre & fi- li- o fi-
mul a- do- ra- tur, ſi- mul a- do-


ra- tur & con-glo-ri-fi-ca-tur, qui
lo- cu- tus est per Pro- phe- tas.
Chœur.
Et u- nam, ſanctam, ca- tho- li-
cam, & a-poſ-to-li-cam Eccle-ſi-am.
Seul. lent.
Con- fi- te- or, con- fi- te- or u-
num bap-tiſ- ma in remiſ-ſi-o- nem
pec- ca- to- rum; Con- fi- te- or,
con- fi- te- or.


Chœur, gravement & soûtenu.
Et ex- pec- to re-ſur-rec-
Lent.
ti- o- nem mor- tu- o- rum.
Seul, gai.
Et vi-tam ven- tu- ri ſæ- cu-
Soutenez.
li. A- men,
A- men, A- men.
Chœur, gravement & soûtenu, ſans lenteur.
A- men, A- men,
A- men, A- men, A-
men, A- men, A- men.


Seul, lent.
SAnc-tus, Sanc-tus, Sanc-tus,
Sanc-tus Do-mi-nus De- us
Gai, ſans vîteſſe.
ſa-ba-oth, ple-ni ſunt cœ-li,
cœ-li & ter-ra glo-ri-â tu-â
glo- ri-â
tu- â:
Chœur.
Ho- ſan-na in ex-cel-ſis.

Benedictus


Seul, lent.
Be-ne-dic-tus qui ve- nit in no-
mi-ne Do- mi- ni, Be-ne-dic-tus
qui ve- nit, Be-ne- dic- tus
qui ve-nit in no-mi-ne, in
no- mi- ne Do-mi- ni.
Chœur.
Ho- ſan- na in ex-
cel- ſis.


Seul, lent.
AGnus Dei, Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi miserere nobis.
Chœur.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,


mi-ſe-re-re no- bis.
Seul, gai ſans vîteſſe.
Ag-nus, Ag-nus De-i, qui
tol- lis pec- ca- ta, pec- ca- ta
mun- di, qui tol- lis pec- ca- ta,
Lent.
pec- ca- ta mun- di, do- na,
do- na, do- na no-bis pa- cem,
do- na, do- na no- bis pa- cem.

Chœur, gravement, sans lenteur.

Do- na no- bis pa- cem.

Le Diacre.

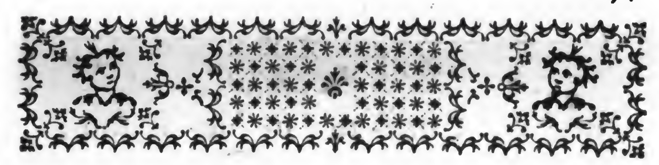
I- te

miſ- ſa eſt.

De- o

gra- ti- as.





MESSE MUSICALE
du second Ton,

à laquelle il convient de joindre un serpent.

Seul, lentement.

KYrie eleison, eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison.

Chœur, gravement.

Kyrie eleison.


Seul, gai, sans vîtesse.
Chris- te, Chris- te e- le- i- son,
Chris- te e- le- i- son, Chris-te,
Chris- te e- le- i- son, Chris- te,
Chris- te e- le- i- son, Christe,
Chris- te, Chris- te, Chris- te
e- le- i- son.
Chœur.
Chris- te
e- le- i- son.


Seul, gai.
Ky-ri-e e-le- i- son, Ky-ri-e
e- le- i- son, Ky-ri- e e- le- i-
son, Ky-ri- e e- le- i- son,
Ky- ri- e, Ky-ri-e e-le- i- son.
Chœur.
Ky- ri- e e-
le- i- son.
Le Célébrant.
GLo- ri-a in excel-sis De- o.
Seul, lent.
Et in ter- ra, in ter- ra pax


ho-mi-ni-bus bo- næ vo-
lun-ta- tis.
Chœur, lent.
Lau- da- mus, lau- da- mus te.
Seul, lent.
Be- ne- di- ci- mus te, be- ne-
di- ci- mus te.
Chœur, lent.
A- do- ra- mus, a- do-ra-
mus te.


Seul, gai.
Glo-ri- fi- ca-mus, glo- ri- fi-
ca-mus te.
Chœur.
Gra- ti- as a- gi-mus ti- bi
prop-ter mag-nam glo- ri- am
tu- am.
Seul, lent.
Do-mi-ne De- us Rex cœ-leſ-tis,
De- us, De- us Pa- ter, Pa- ter
om- ni- potens.


Chœur.
Do- mi-ne fi- li u- nigeni- te ,
JE- SU CHRIS- TE.
Seul , gai , ſans vîteſſe.
Do-mi-ne De- us , De- us ,
Agnus De- i , fi-li- us , fi- li- us
Pa-tris , fi- li-us , fi- li- us Pa- tris.
Chœur.
Qui tol- lis pec- ca-ta mun- di ,
mi- ſe- re- re , mi- ſe-re-re no- bis.
Seul , lent.
Qui tol- lis pecca-ta mun- di ,

ſuſ- ci- pe , ſuſ- ci- pe de-preca-ti-

o-nem noſ-tram , ſuſcipe , ſuſ-cipe

de-pre-ca-ti- o-nem noſ- tram.

Chœur.

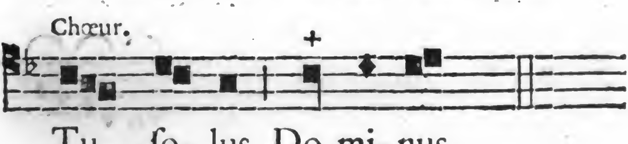
Qui ſe- des ad dex-te-ram

Pa- tris , mi- ſe- re- re no- bis.

Seul , lent.

Quo- ni-am tu ſo-lus ſanc-tus.

Chœur.



Tu ſo- lus Do-mi- nus.

Seul, gai.

Tu ſo-lus al- tiſ- ſi-mus, Je- su

Chris-te, tu ſo- lus,

tu ſo-lus al-tiſ-ſi-mus, tu ſo- lus,

Je- su Chris- te.

Chœur.

Cum ſanc-to ſpi- ri- tu,

Seul, gai.

in glo- ri- a De- i

Pa-tris, A- men, in glo-

ri-a


ri- a De-i Pa- tris, A-men,
A- men, A- men.
Chœur, marqué. Lent.
A- men, A- men.
Le Célébrant.
CRe- do in u- num De- um.
Seul, gracieusement.
Cre- do, cre- do; Pa- trem om-
ni- poten- tem, cre-do, cre- do;
fac- to-rem cœ- li, fac- to- rem
ter- ræ.

Chœur, lent.

Cre-do, cre-do; Patrem omni-po-

ten- tem, cre- do, cre- do.

Seul, gai.

Vi- si- bi- li- um om- ni- um

& in-vi- si-bi- li- um,

& in u- num Do- mi- num

JE- SUM, JE- SUM CHRIS- TUM,

Fi- li-um, fi- li- um De- i


u- ni- ge- ni- tum , fi- li- um ,
fi- li- um De- i u- ni- ge- ni-
tum , fi- li- um , fi- li- um De- i
u- ni- ge- ni- tum.
Chœur , gravement.
Cre-do , cre- do ; & in u-num
Do- mi- num JE- SUM CHRIS-TUM ,
fi- li- um De- i u- ni- ge- ni- tum ,
Cre-do , cre- do.


Seul, lent.
Et ex Pa- tre, ex Pa-tre na- tum,
an- te om-ni- a sæ-
cu- la, an- te om- ni- a
sæ- cu- la.
Chœur.
De- um de De- o, lu- men
de lu- mi- ne, De-um ve- rum
de De- o ve- ro.
Court répos.
Ge-ni-tum non fac-tum, ge-ni-


Courr.
tum non fac- tum, con-ſub-
Courr.
ſtan- ti- a- lem Pa-tri,
per quem om- ni- a
Repos.
fac- ta ſunt, ge-ni-tum non
Court repos.
fac- tum, ge-ni- tum non fac-
Courr.
tum, con- ſub- ſtan- ti- a- lem
Court repos.
Pa- tri, per quem om-


ni- a fac- ta sunt.
Chœur.
Qui prop- ter nos ho- mi- nes,
& prop- ter nos- tram sa- lu- tem,
Pesamment & marqué.
des- cen- dit, des- cen-
Lent.
dit de cœ- lis.
Tout de suite, lentement.
Et in-car-na- tus, in-carna-tus
est de spi- ri- tu sanc-to ex

Ma- ri-a Vir- gi- ne , ET HO-MO,

HO- MO FAC-TUS EST , ET HO-

MO , ET HO-MO FAC-TUS EST.

Seul, très-lent.

Cru- ci- fi- xus e- ti- am pro no-

Repos.

bis , ſub Pon-ti-o Pi-la- to , paſ- ſus ,

paſ- ſus & ſe-pul- tus eſt , paſ-ſus ,

paſ- ſus & ſe- pul- tus eſt.


Chœur.
Et re-ſurre-xit ter-ti-â di- e,
ſe- cun- dùm ſcrip- tu- ras.
Seul, gai.
Lent.
Et aſ-cen- dit in cœ-
lum, ſe- det, ſe- det ad dexteram
Lent.
Pa- tris, ſe- det, ſe-det ad dex-te-
Gai.
ram Pa- tris; & i- te- rum ven-
tu-rus eſt cum glo- ri-


Lent.
a ju- di- ca- re vi- vos &
Gai.
mor- tu- os , cu- jus reg-ni
non , non e-rit fi- nis , cu- jus
Repos. Repos.
reg- ni non , non , non , non
e- rit fi- nis.
Chœur , gravement.
Cre- do , cre- do , & in ſpi- ri-
tum ſanc-tum Do-mi- num &


vi- vi- fi- can- tem , qui ex
Pa- tre fi- li- o-que pro-ce- dit ,
& in ſpi- ri- tum ſanc-tum Do-
mi- num , Cre- do , cre- do.
Seul , lent.
Qui cum Pa- tre & fi-li- o ſi- mul ,
ſi- mul a-do-ra-tur & conglori-
fi- ca-tur , qui lo-cu-tus eſt per


Pro-phe- tas, qui lo-cu-tus eſt
per Pro-phe- tas.
Chœur.
Et u-nam, ſanc-tam, ca-tho- li-
cam, & a-poſto-licam Eccle-ſi-am.
Seul, lent.
Con-fi-te-or u-num bap-tiſ- ma
in re-miſ- ſi- o-nem pec- ca-to-rum;
Con- fi- te- or, con- fi- te- or
u- num bap- tiſ- ma.

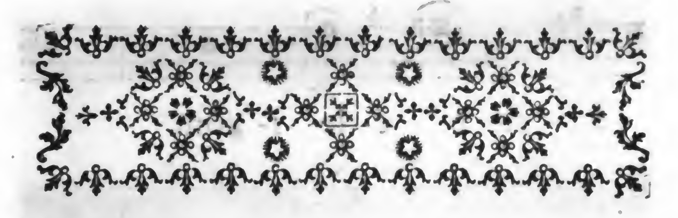

Chœur, lent.
Et ex- pec- to re-ſurrec-ti-
Très-lent.
o-nem mor-tu- o- rum.
Seul, gai.
Et vi-tam ven-tu-ri ſæ-cu- li.
Lent.
A- men,
A- men.
Chœur, lent.
A- men, A- men,
Marqué.
Lent.
A- men, A- men.
Sanctus


Seul, gracieuſement.
Animé.
S Anc-tus, Sanc-tus, Sanc-tus
Gracieuſe-
Do-mi-nus De-us ſa-ba-oth; Sanc-
ment.
Marqué.
tus, Sanc- tus Do- mi- nus De- us
Gai.
ſa-ba- oth, ple- ni ſunt cœ-li,
cœ- li & ter-ra glo-
ri- â, glo- ri- â tu- â:
Chœur.
Ho- ſan-na in ex-cel- ſis.


Seul, lent.
Be-ne-dic-tus, Be-ne- dic- tus
qui ve-nit in no-mi-ne Do-mi-ni;
Be-ne-dic- tus qui ve-nit in
no-mi-ne Do-mi-ni:
Chœur.
Ho- ſan- na in ex- cel- ſis.
Seul, gai.
A G- nus, Agnus De- i,
Ag-nus, Agnus De- i, qui tol-


lis pec-ca-ta, pec-ca-ta mun-di,
Lent.
mi- se- re- re, mi- se- re- re, mi- se-
re- re no-bis.
Chœur.
Ag- nus De- i, qui tol- lis
pec- ca- ta mun-di, mi- se- re-re,
mi- se- re- re no- bis.
Seul, gai.
Ag- nus, Ag- nus De- i, qui
tol- lis pec- ca- ta, pec- ca- ta


mun- di , qui tol- lis pec-ca-ta ,
pec- ca- ta mun- di.
Chœur marqué.
Lent.
Do- na no- bis pa- cem.
Le Diacre.
I- te
miſ- ſa eſt.
Le Chœur.
De- o
gra- ti- as.



MESSE MUSICALE du cinquiéme Ton transposé, qui doit être chantée par des voix hautes & par des basses.

Seul, lentement.

KY-ri- e e- le- i- son, Ky-ri-

e e- le- i- son, Ky- ri- e

e- le- i- son., Ky- ri- e e- le- i-

son, Ky- ri- e e- le- i- son,

Kyrie eleison.

Chœur, gravement.

Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison, eleison, eleison, eleison.

Seul, gai.

Christe, Christe eleison,

Christe, Christe eleison,

Christe, Christe eleison,


Chriſ- te , Chriſ- te e- le- i- ſon.
Chœur , gai , ſans vîteſſe.
Chriſ- te , Chriſ- te e- le- i- ſon ,
Chriſ- te , Chriſ- te e- le- i- ſon ,
Chriſ- te , Chriſ- te e- le- i- ſon.
Seul , gai.
Ky- ri- e e- le- i- ſon , Ky- ri- e
e- le- i- ſon , Ky-ri- e e- le- i-
ſon , Ky- ri- e e- le- i- ſon.
Chœur , gai.
Ky- ri- e e- le- i- ſon , Ky- ri- e


e- le- i- son , Ky- ri- e e- le- i-
son , Ky-ri- e e- le- i- son.
Le Célébrant.
GLo- ri- a in excelsis De- o.
Seul , lent.
Et in ter- ra , in ter- ra
pax ho- mi- ni-bus bo- næ
vo-lun-ta- tis.
Chœur , très lent.
Lau- da- mus , lau- da- mus te ,

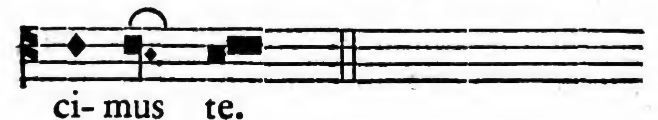


lau- da- mus te.

Seul, très-lent.

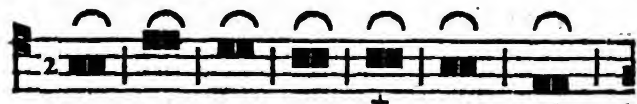


Be- ne- di- ci- mus te, be-ne- di-

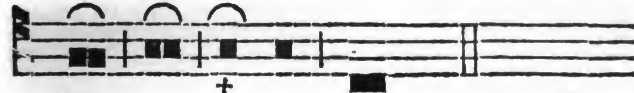


ci- mus te.

Chœur, très-lent.

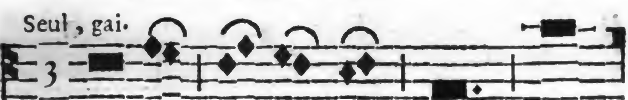


A- do- ra- mus te, a-

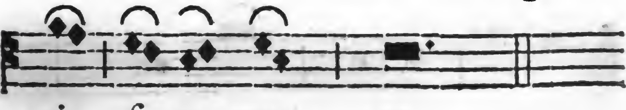


do- ra- mus te.

Seul, gai.



Glo- ri- fi- ca- mus te, glo-



ri- fi- ca- mus te.

Chœur, gravement.

Gra- ti- as a- gi-mus ti-bi propter

mag- nam glo- ri- am tu- am.

Seul, lent.

Do-mi-ne De- us Rex cœ- lef-

tis, De- us Pa- ter, Pa- ter om-ni-

po- tens.

Chœur.

Do- mi- ne fi- li u- ni- ge- ni- te,

JE- SU, JE- SU CHRIS- TE.


Seul.
Marqué.
Do- mi- ne De- us , De- us ,
Agnus De- i , fi- li- us Pa- tris.
Chœur , lentement.
Qui tol- lis pec- ca- ta , pecca- ta
mun- di , mi- ſe- re- re , mi- ſe-
re-re no- bis , mi- ſe- re- re ,
mi- ſe- re- re no- bis.
Seul.
Qui tol- lis pec- ca- ta mun-


di, suſ-ci-pe, suſ-ci-pe de-pre-
ca-ti-o-nem noſ-tram, suſ-ci-pe,
suſ-ci-pe de-pre-ca-ti-o-nem
noſ-tram.
Chœur.
Qui ſe-des ad dex-te-ram Pa-
tris, mi-ſe-re-re no-bis.
Seül.
Quo-ni-am tu ſo-lus ſanc-tus.
Tu


Chœur.
Tu ſo- lus Do- mi- nus.
Seul, gai.
Tu ſo- lus al- tiſ-ſi-mus, JE- SU
CHRIS-TE, tu ſo-lus al- tiſ-ſi-mus,
JE- SU CHRIS- TE, tu ſo- lus al-
tiſ-ſi- mus, Je- SU CHRIS- TE.
Gai, toutes les baſſes voix enſemble.
Cum ſanc- to, cum ſanc- to Spi-
ri- tu, in glo- ri- a
De- i Pa- tris.


Toutes les voix hautes ensemble.
Cum sanc- to, cum sanc-to Spiri-
tu in glo- ri- a
De- i Pa- tris.
Chœur des basses voix.
Cum sanc- to, cum sanc-to Spiri-
tu in glo-
ri- a De- i Pa- tris, A- men.
Chœur des hautes voix.
In glo- ri- a De- i


Pa- tris , cum ſanɛto , cum ſanɛto
Spiri- tu , cum ſanɛto , cum ſanɛto
Spi- ri- tu ,
Chœur des baſſes voix.
In glo- ri- a De- i
Pa- tris , A- men , cum ſanɛto , cum
ſanɛto Spi- ri- tu , in glo-
ri- a De- i Pa- tris , A- men ,


in glo- ri- a De- i Pa-
tris, A- men.

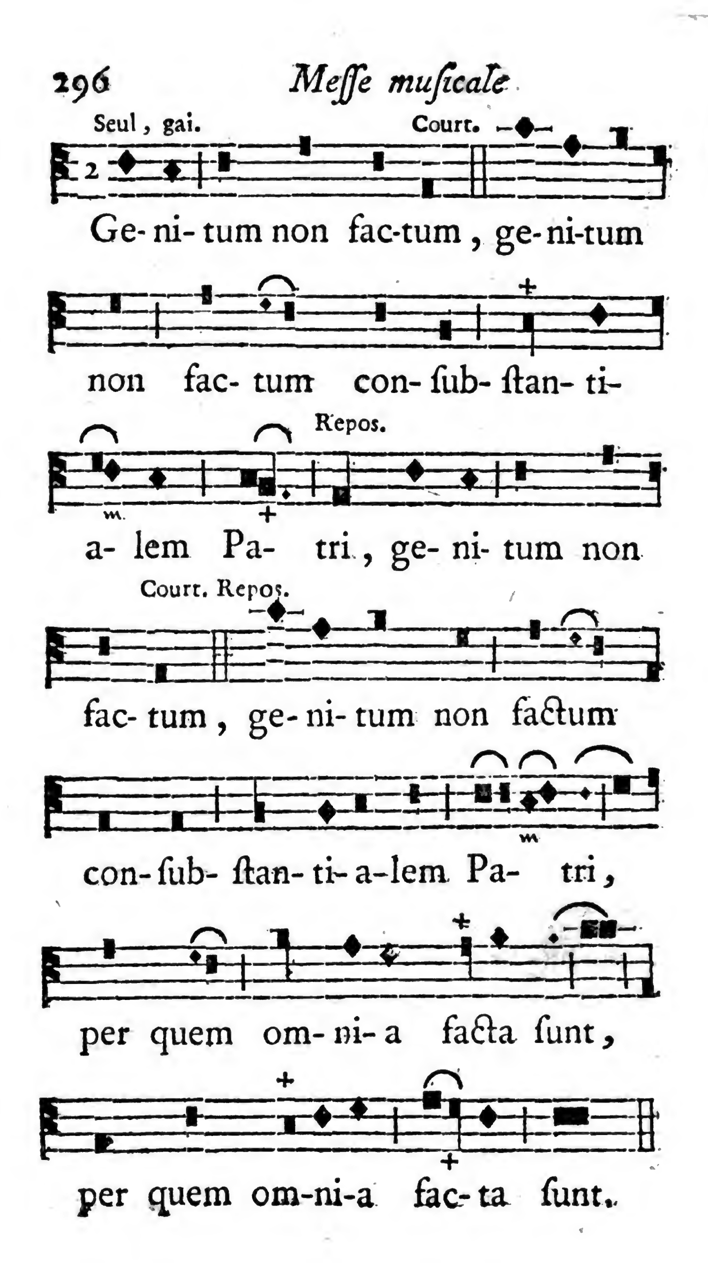

Les hautes voix.
Pressez vîte.
Lent.
A- men, A- men, A-
Les basses voix.
Lent.
A- men, A- men, A-


Les hautes voix.
men, A- men, A- men.
Les basses voix.
men, A- men, A- men.

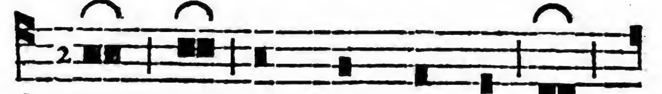

Le Célébrant.
Credo in unum Deum,
Chœur.
Patrem omnipotentem, factorem
cœli, factorem terræ;
Lent.
Credo, credo, credo.
Seul, gai.
Visibilium omnium &
invisibilium, & in unum
Dominum JESUM CHRISTUM


fi- li- um, fi- li- um De- i
u- ni- ge- ni- tum, fi- li- um,
fi- li- um De- i u-ni- ge-
ni- tum.
Chœur, gai.
Et in u-num Do-mi- num
JE- SUM, JE- SUM CHRIS-TUM.
Lent.
Cre- do, cre- do, cre- do.

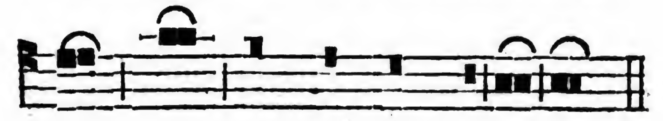

Seul, lent.
Et ex Pa- tre, ex Pa-tre na-
Notes courtes & marqué.
tum an- te, an- te om- ni- a fæ-
cu- la, an- te, an- te om- ni- a
fæ- cu- la.
Chœur, un peu gai.
De- um de De- o, lu- men de
lu-mi- ne, De- um ve-rum de De-o
ve- ro, De- um ve- rum de
De-o ve- ro.


Seul, gai.
Court.
Ge- ni- tum non fac-tum, ge- ni-tum
non fac- tum con- ſub- ſtan- ti-
Repos.
a- lem Pa- tri, ge- ni- tum non
Court. Repos.
fac- tum, ge- ni- tum non factum
con- ſub- ſtan- ti- a-lem Pa- tri,
per quem om- ni- a facta ſunt,
per quem om-ni-a fac- ta ſunt.

Chœur des baſſes voix, gravement.

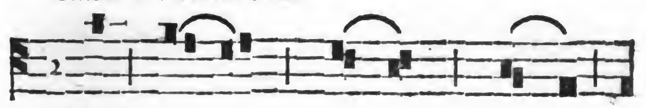


Qui prop- ter nos ho- mi- nes,

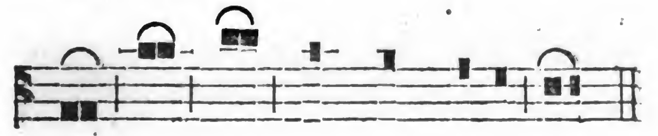


& prop- ter noſ- tram ſa- lu- tem,

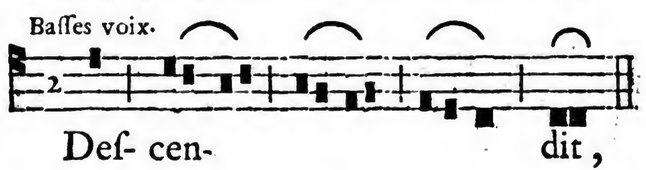
Chœur des hautes voix.



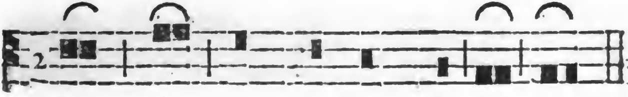
Deſ-cen-



dit, qui prop- ter nos homi- nes,



Hautes voix.



Et prop-ter noſtram ſa- lu- tem,

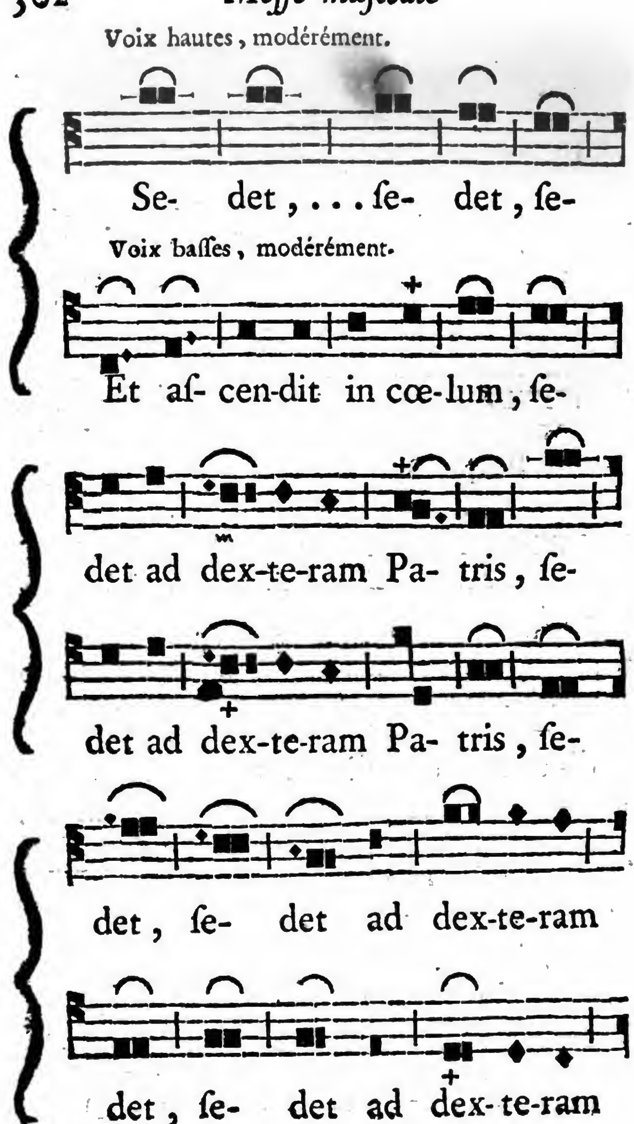

Hautes voix,
Def- cen- dit,
avec les baffes voix.
Def- cen- dit,
def- cen- dit de
def- cen- dit, de
Lentement.
cœ- lis. Et in-car-
Lentement.
cœ- lis. Et in-car-


na-tus eſt de Spi- ri- tu
na-tus eſt de Spi- ri- tu
ſanc- to ex Ma-ri-a Vir-
ſanc- to ex Ma-ri-a Vir-
gi- ne , ET HO- MO
gi- ne , ET HO- MO


FAC- TUS EST.
FAC- TUS EST.
Seul, très-lent.
Cru-ci-fi- xus e-ti-am pro no-
bis, ſub Pon-ti- o Pi- la- to,
Repos.
paſ-ſus, paſ-ſus & ſe-pul- tus eſt,
Repos. Repos.
paſ-ſus, paſ- ſus & ſe-pul-tus
eſt, paſ- ſus & ſe-pul-tus eſt.

Et


Chœur, gai.
Et reſurre- xit, reſur-re-
xit ter-ti-â di- e, ſe- cun-
dùm ſcrip- tu- ras, & reſurrexit,
re-ſur-re- xit ter- ti- â
di- e ſe- cun-dùm, ſe- cun- dùm
ſcrip- tu- ras.
Les voix hautes enſemble, modérément.
Et aſ- cen- dit in cœ- lum,


Voix hautes, modérément.
Se- det, . . . se- det, se-
Voix basses, modérément.
Et as- cen-dit in cœ-lum, se-
det ad dex-te-ram Pa- tris, se-
det ad dex-te-ram Pa- tris, se-
det, se- det ad dex-te-ram
det, se- det ad dex- te-ram

Pa- tris.

Pa- tris.

Seul, gai.

Et i-te-rum ven-tu-rus eſt cum

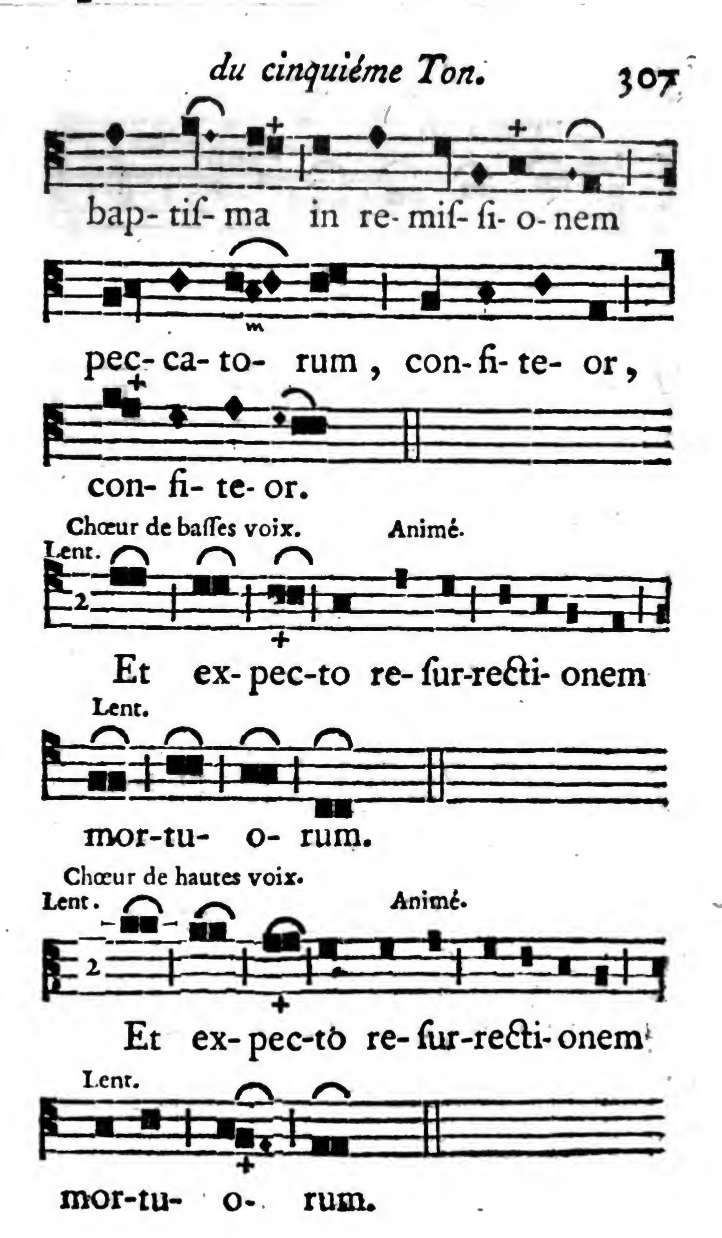


non e-rit fi-nis, cujus reg-ni


non , non e- rit fi- nis , cu- jus
reg- ni non , non , non e- rit
fi- nis.
Chœur , animé.
Et in Spi- ri- tum sanc-tum, sanctum
Do- mi- num & vi- vi- fi- can- tem ,
qui ex Pa- tre fi- li- o- que pro-
ce- dit , & in Spi- ri- tum , &
in Spi- ri- tum sanc-tum , sanctum

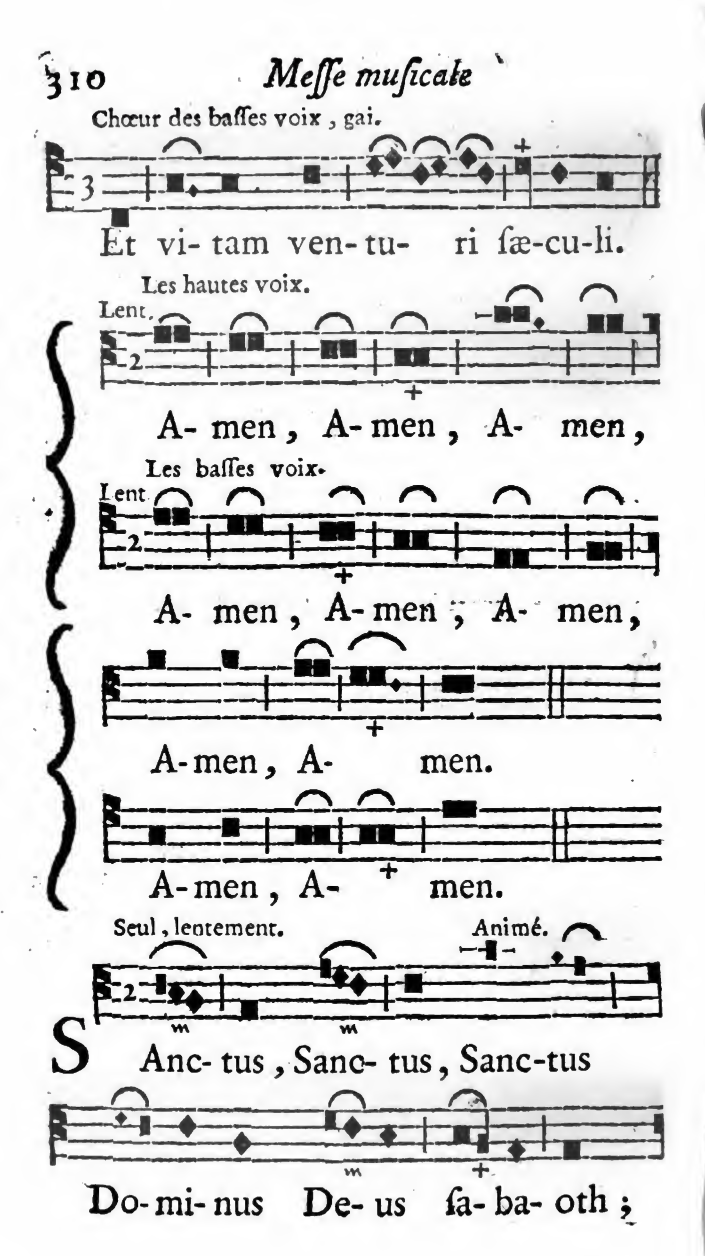

Lent.
Do- mi-num, Cre- do, cre- do,
cre- do.
Seul, lent.
Qui cum Pa- tre & fi-li-o, ſi- mul,
ſi-mul a-do-ra- tur & con-glo-
ri- fi- ca- tur, qui lo- cu- tus eſt
per Pro- phe- tas, qui lo- cu- tus
eſt per Pro-phe- tas.
Chœur, gai.
Et u-nam, ſanc-tam, catholicam,


& a-pos-to-li-cam Ec-cle-si-am,
& u-nam sanc- tam, sanc- tam,
ca- tho-li- cam, & a- pos- to- li-
cam Ec- cle- si- am.
Seul, lent.
Con-fi-te-or u-num bap-tis- ma
in re- mis- si- o- nem pec- ca-
to- rum, con- fi- te- or u- num


bap- tiſ- ma in re- miſ- ſi- o- nem
pec- ca- to- rum, con- fi- te- or,
con- fi- te- or.
Chœur de baſſes voix.
Lent.
Animé.
Et ex- pec-to re- ſur-recti- onem
Lent.
mor-tu- o- rum.
Chœur de hautes voix.
Lent.
Animé.
Et ex- pec-to re- ſur-recti- onem
Lent.
mor-tu- o- rum.


Hautes voix.
Lent.
Animé.
Et ex- pec- to re-ſurrec-ti-
Baſſes voix.
Lent.
Animé.
Et ex- pec- to re-ſur-recti-
Lent.
o- nem mor- tu- o- rum,
Lent.
o- nem mor- tu- o- rum,
Et ex-pec- to, & ex- pec-
& ex- pec-


Animé.
to, & ex-pec-to reſurrec-ti-
Animé.
to, & ex- pec- to reſurrec-ti-
Lent.
o- nem mor- tu- o- rum.
Lent.
o- nem mor- tu- o- rum.
Chœur des hautes voix, gai.
Et vi- tam ven- tu- ri ſæ-
Lent.
cu-li, A- men, A- men.


Chœur des basses voix, gai.
Et vi- tam ven- tu- ri sæ-cu-li.
Les hautes voix.
Lent.
A- men, A- men, A- men,
Les basses voix.
Lent
A- men, A- men, A- men,
A- men, A- men.
A- men, A- men.
Seul, lentement.
Animé.
SAnc- tus, Sanc- tus, Sanc-tus
Do- mi- nus De- us sa- ba- oth;


Lent.
Sanc- tus Do- mi-nus De- us
Gai.
ſa- ba- oth , ple- ni ſunt cœ-
li , cœ- li & ter- ra glo-
ri- â tu- â ,
ple-ni ſunt cœ- li , cœ- li
& ter-ra glo- ri- â
tu- â :


Chœur.
Ho- ſan-na in ex- cel- ſis.
Seul, lent.
Be- ne- dic- tus qui ve- nit in
no- mi- ne Do- mi- ni:
Chœur.
Ho- ſan- na in ex- cel- ſis.
Seul, gai.
AG- nus, Ag-nus De- i, qui
tol- lis pec- ca- ta, pec-ca-ta mun-
Très-lent.
di, mi- ſe- re-re, mi- ſe- re- re
nobis,


no- bis, mi- ſe- re- re no- bis.
Chœur, gai.
Ag- nus, Ag- nus De- i, qui
tol- lis pec- ca- ta, pec- ca- ta
Lent.
mun- di, mi- ſe- re- re, mi- ſe- re-
re no- bis, mi-ſe-re-re no- bis.
Seul.
Ag- nus, Ag-nus De- i, qui
tol- lis pec- ca- ta mun- di,


Les hautes voix.
Do- na no-bis pa-cem, do-
Les basses voix.
Do- na no-bis pa-cem, do-
na no-bis pa- cem.
na no-bis pa- cem.
Le Diacre.
I- te
mis- sa est.
Le Chœur.
De- o



Domine ſalvum, &c. *que l'on peut chanter aux grandes Meſſes & aux Saluts.*

DO-mi-ne ſal-vum fac Re-

DO-mi-ne ſal-vum fac Re-

gem, Do-mi-ne ſal-vum fac

gem, Do-mi-ne ſal-vum fac

Re- gem, Domi-ne, Do-mi-ne

Re- gem, Do-mi-ne, Do-mi-ne


ſal-vum fac Re- gem : &
ſal-vum fac Re-gem : &
e- xau-di nos in di- e quâ
e- xau-di nos in di- e quâ
in- vo- ca- ve- ri- mus te ,
in- vo- ca- ve- ri - mus te ,
quâ in-vo-ca- ve-ri-mus te ,
quâ in-vo- ca- ve-ri-mus te ,



& e- xau- di nos in di- e
& e- xau- di nos in di- e
quâ in- vo- ca- ve- ri- mus
quâ in- vo-ca- ve- ri- mus
te , quâ in-vo-ca- ve- ri-mus
te , quâ in-vo- ca- ve- ri-mus
te. Do-mi-ne , Do-mi ne ,
te. Do-mi-ne , Do-mi-ne ,

Do-mi-ne ſal- vum fac Re-

Do-mi-ne ſal- vum fac Re-

gem , Do-mi-ne ſal- vum fac

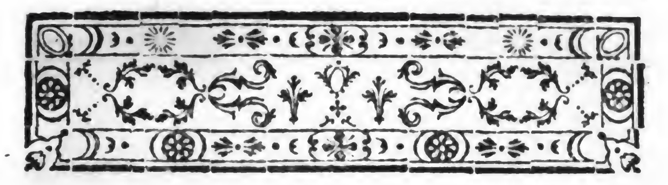
gem , Do-mi-ne ſal-.vum fac

Re- gem , Do-mi-ne , Domine

Re- gem , Do-mi-ne , Domi-ne

ſal- vum fac Re- gem.

ſal- vum fac Re- gem.



MOTETS

Pour les principales Fêtes de l'année & autres Fêtes ordinaires, à l'élévation du très-ſaint Sacrement, pour les Fêtes de la Sainte Vierge & Fêtes de Patron aux Saluts.

Lent.

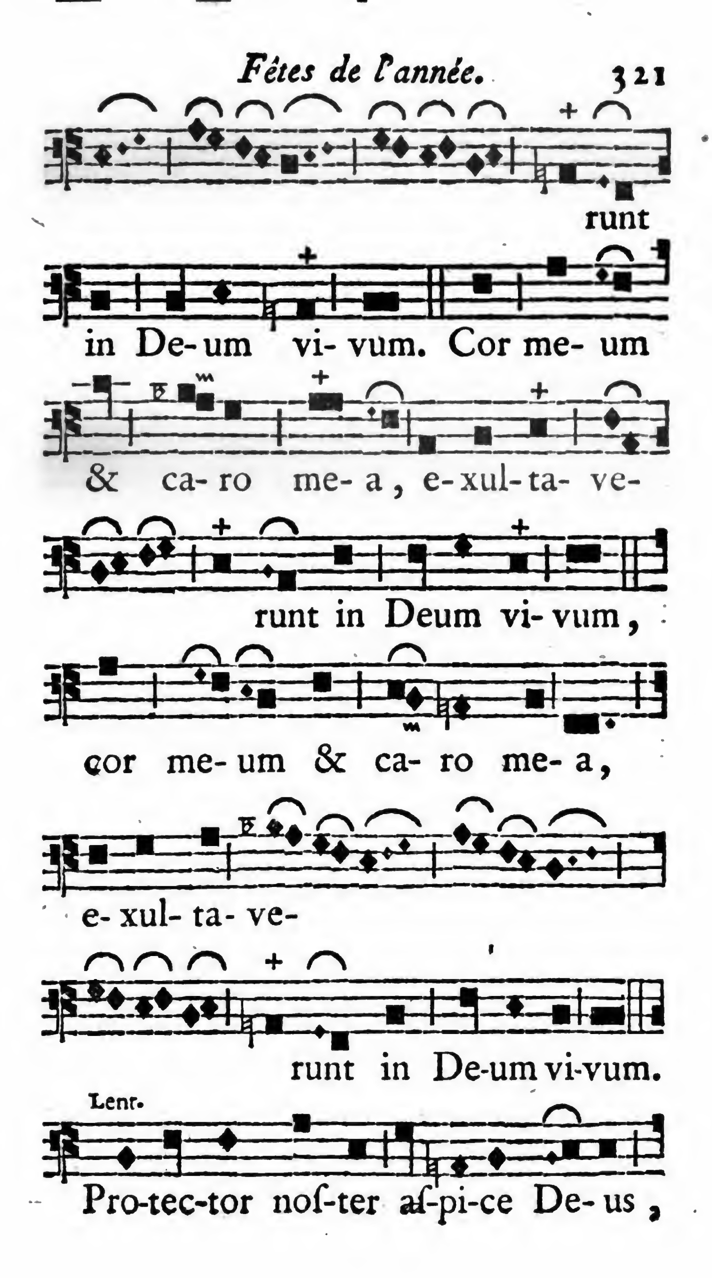
QUid mi-hi eſt in cœ-lo,

& à te quid vo-lu-i ſu-per

ter- ram, quid mi-hi eſt in cœ-

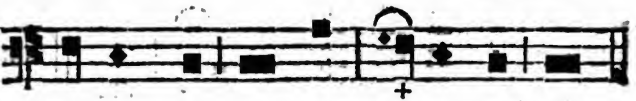
lo, & à te quid vo- lu- i ſu-


per ter- ram. De- us cor- dis
me- i & pars me- a, De- us
in æ-ter-num, De- us, De- us in
æ- ter- num; quid mi- hi eſt in
cœ- lo, & à te quid vo- lu- i
Gai, ſans vîteſſe
ſu- per ter- ram. Cor me- um &
ca- ro me- a, cor me- um &
ca- ro me- a e-xul- ta- ve-


runt
in De- um vi- vum. Cor me- um
& ca- ro me- a, e- xul- ta- ve-
runt in Deum vi- vum,
cor me- um & ca- ro me- a,
e- xul- ta- ve-
runt in De-um vi-vum.
Lent.
Pro-tec-tor nos-ter as-pi-ce De- us,

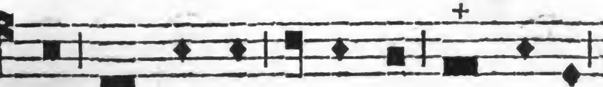

& reſ- pi- ce in fa-ci- em Chriſ-
ti tu- i. Qui- a me-li-or eſt
di- es u-na in a-tri- is tu- is
ſu- per mil- li- a. E-le- gi ab-
jec- tus eſ- ſe in do- mo De- i
me- i ma- gis quàm ha- bi- ta- re
in ta- ber- na- cu- lis pec- ca- to-
rum. Cor me- um & ca- ro


me- a e-xul-ta- ve-
runt in


De-um vi-vum, in De-um vi-vum.

AUTRE MOTET.


Gai.
E-Xul-ta-te De- o, e-xul-ta-te


De- o ad-ju-to-ri nos-tro, ju-bi-


la-te, ju-bi-la-te De- o Ja-cob;


e- xul-ta- te De- o ad- ju- to- ri
nos-tro, ju- bi- la-
Moderé.
te De- o, De- o Ja- cob.
Dans ce mouvement à deux temps il faut faire à chaque temps trois demi quarrées, ou la valeur.
Gai.
2
Su-mi-te, ſu-mi-te pſal- mum, &
da- te, da- te tym-pa-num, pſal-
te- ri- um ju-cun-
dum cum cytha- ra, pſal- te- ri-
um

Lent.

um ju- cun-dum cum cytha-ra.

Lentement.

Ci- ba- vit nos, ci- ba- vit Do-

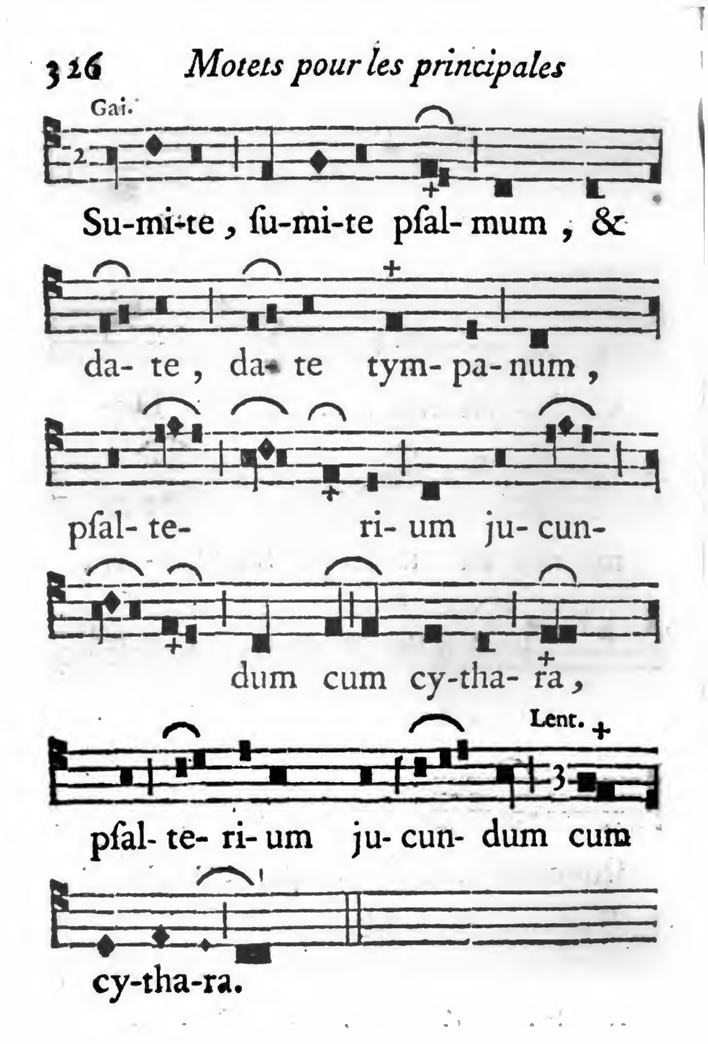
mi- nus ex a- di- pe fru-men- ti,

ci- ba- vit Do- mi-nus ex a-di-pe



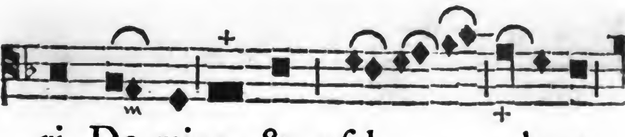
ra- vit, ſa- tu-ra-vit nos.

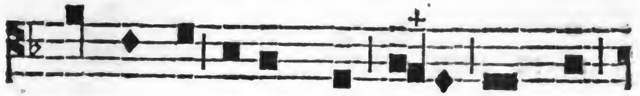
Ee


Gai.
Su-mi-te, ſu-mi-te pſal- mum, &
da- te, da- te tym- pa- num,
pſal- te- ri- um ju- cun-
dum cum cy-tha- ra,
Lent.
pſal- te- ri- um ju- cun- dum cum
cy-tha-ra.

AUTRE MOTET.

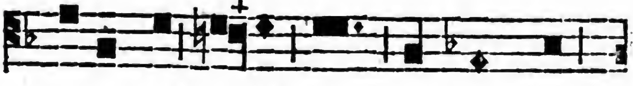




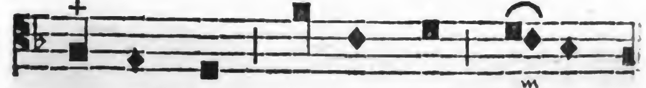


no-mi- ni tu- o, Al- tiſ- ſi-me, &

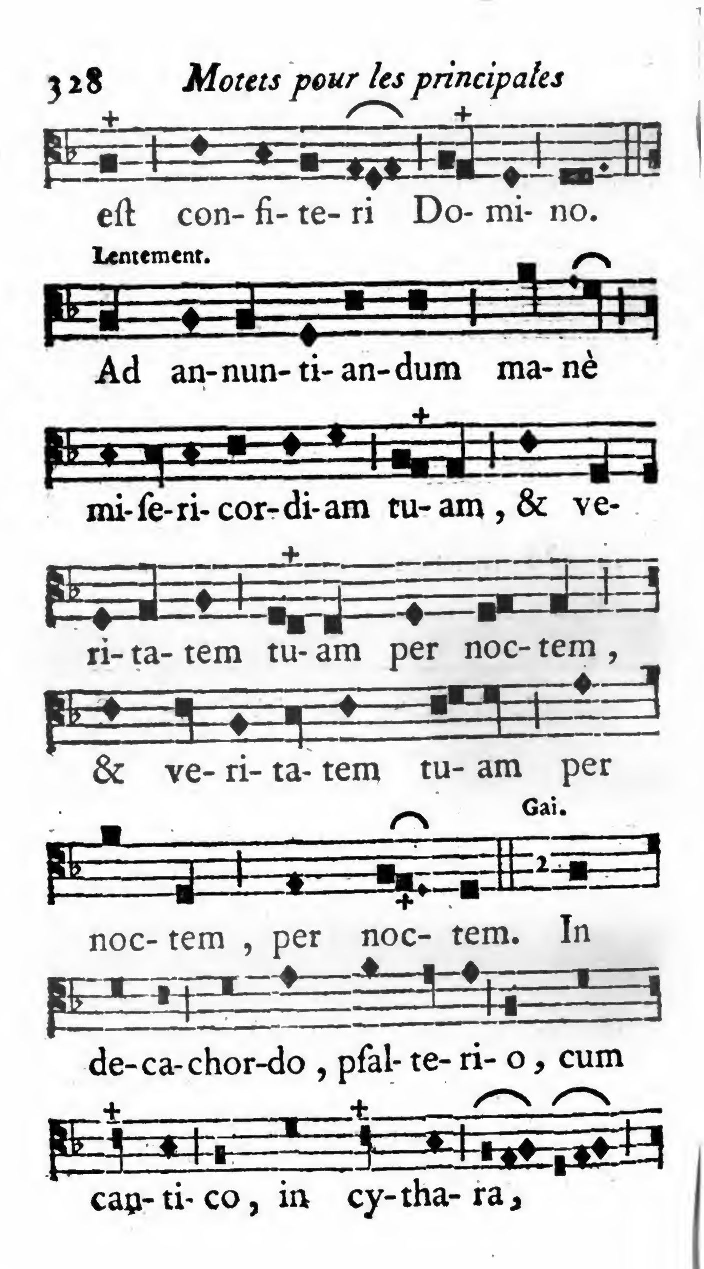




tu- o, Al- tiſ- ſi- me ; bo- num eſt,



bo-num eſt, bo-num eſt, bo-num


eſt con- ſi- te- ri Do- mi- no.
Lentement.
Ad an-nun- ti- an-dum ma- nè
mi- ſe- ri- cor- di- am tu- am, & ve-
ri- ta- tem tu- am per noc- tem,
& ve- ri- ta- tem tu- am per
Gai.
noc- tem, per noc- tem. In
de- ca- chor- do, pſal- te- ri- o, cum
can- ti- co, in cy- tha- ra,

cum can-ti-co, in cy-

tha-ra,

Modérément.

cum can-ti-co, in cy-tha-ra.

Gracieusement.

Bo-num est, bo-num est con-fi-

te-ri Do-mi-no, & psal-

le-re no-mi-ni tu-o,

Al-tis-si-me.

AUTRE MOTET.


Lentement.
DEus mi-ſe-re-a-tur noſ-tri
& be-ne-di-cat no-bis, il-lu-
mi-net vul-tum ſu-um ſu-per
nos, & mi-ſe-re-a-tur noſ-tri;
De-us mi-ſe-re-a-tur noſ-tri
& be-ne-di-cat no-bis, &


be- ne-di- cat no- bis. Ut
cog-noſ-ca-mus in ter- ra vi- am
tu- am , in om-ni-bus gen-ti-bus
ſa- lu- ta- re , ſa- lu- ta- re
tu- um ; De- us mi- ſe- re-
a- tur noſ- tri & be- ne- di- cat
no- bis , & be- ne- di- cat no- bis.
Gai.
Con- fi- te- an- tur ti- bi po-pu-li.


De- us , con- fi- te- an- tur ti- bi
po- pu- li om- nes , con- fi- te-
antur , con- fi- te- an- tur ti- bi
po- pu- li om- nes , con- fi- te-
an-tur , confi- te- an- tur ti- bi.
po- pu- li om- nes.
Ter- ra de- dit fruc- tum su- um,
ter- ra de- dit fruc- tum

ſu-um , ter- ra de-dit fruc- tum

ſu- um, ter- ra de- dit fruc-tum

ſu- um.

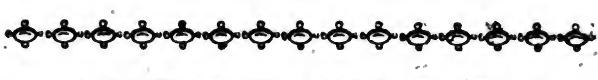
Lentement.

De- us mi- ſe- re- a- tur noſ- tri

& be- ne-di-cat no- bis , & be-

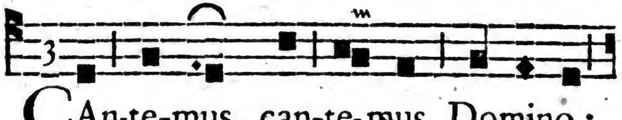
ne- di-cat no- bis.



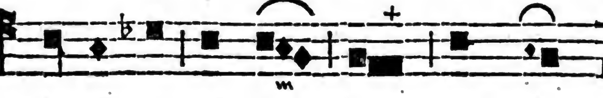


AUTRE MOTET.

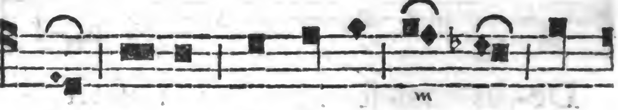
Gracieuſement.



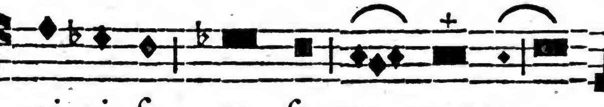
CAn-te-mus, can-te-mus Domino:



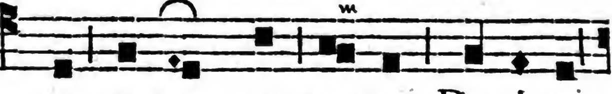
glo-ri- o- sè e- nim mag- ni-



fi- ca-tur in ſa-lu- ta- ri &



vi- vi- fi- co ſa- cra- men-to,



can- te-mus, can- te- mus Domi-no:



glo-ri- o- sè e- nim mag-ni-

fi- ca-tur in ſa-lu- ta- ri

& vi-vi-fi-co ſa-cra- men-to.

Animé. Repos.Court.

Per quod vi-res fran-git, per

quod vi-res fran-git re- gis tar-

ta- re- i, per quod vi- res

Repos. Court.

frangit re-gis tar-ta- re- i.

Repos.

Se-ras pan-dit reg-ni ſi-de-re-i,


ſe- ras pan- dit reg- ni ſi- de-
re- i.
Gai.
Can- te- mus, can- te- mus Do- mi-
no: glo- ri- o- sè e- nim
mag- ni- fi- ca- tur in ſa- lu- ta-
ri & vi- vi- fi- co ſa- cra- men-
to. Gau- de- te, gau- de- te an- ge-
li,

li, ſpe- ra- te, ſpe- ra- te ho-mi-

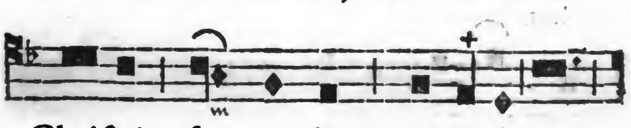
nes, ſpe- ra- te, ſpe- ra- te

ho- mi- nes. Ec- ce pa- ra-

tur vo-bis, pa- ra-

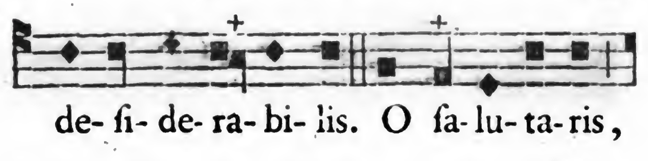
tur, pa- ra- tur men- ſa. Co- me-

di-te & bi- bi- te, co- me- di- te

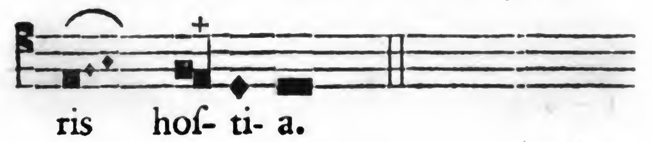


Chriſ-ti fer- cu- lum, & bi-bi-te


ſan- gui- nis e- jus po- cu- lum,
Lentement.
& hymnum di- ci- te. O ſa-
lu- ta- ris, ſa- lu- ta-ris hoſ- ti- a,
Gai.
ſa- lu- ta- ris hoſ-ti- a. Cœ- li
ter- ræ- que glo- ri- a, glo-
ri- a cœ- li & ter- ræ.
Très - lent.
Dul- ce- do i- nef- fa- bi- lis, to- ta


de- ſi- de- ra- bi- lis. O ſa- lu- ta- ris,


ſa- lu- ta- ris hoſ- ti- a, ſa- lu- ta-


ris hoſ- ti- a.

AUTRE MOTET.


Lentement.
O ô ſacrum convi- vi-um, in
quo Chriſ- tus ſu- mi- tur. O, ô
ſa- crum, ô ſa- crum con- vi-

vi-um, in quo Chrif- tus, in quo

Chrif- tus, in quo Chrif- tus fu-

mi-tur. Re-co-li-tur me-mo-ri-a

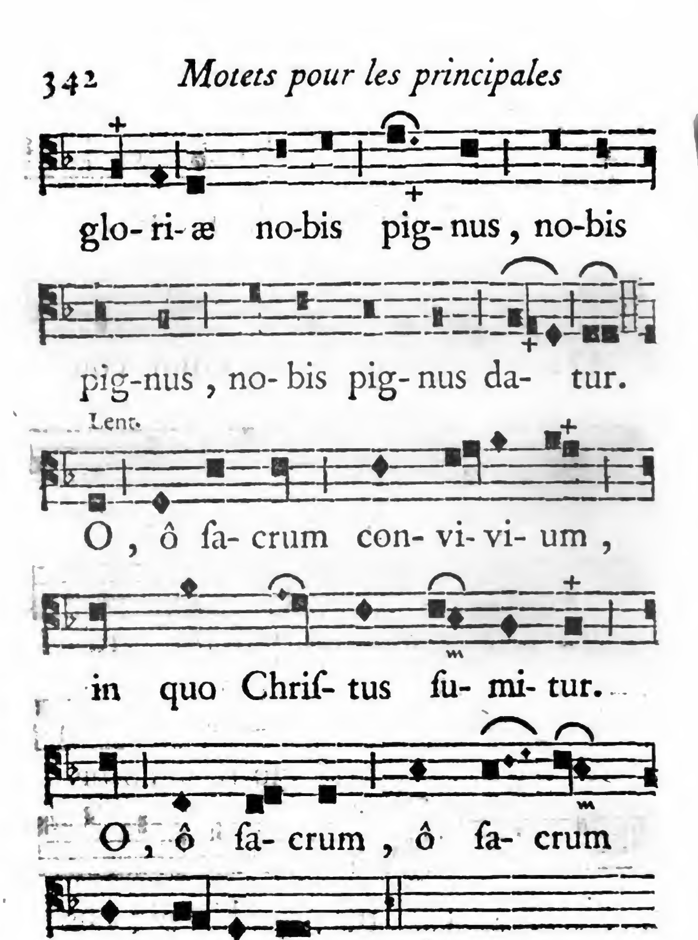
paf-fi- o-nis e- jus, re-co-li-tur

me-mo-ri-a paf-fi-o- nis,

paf-fi-o-nis e- jus.

O, ô fa-crum con-vi- vi- um,


in quo Chriſ- tus ſu- mi- tur.
O, ô ſa- crum, ô ſa- crum con-
Gai.
vi- vi- um. Mens im- ple- tur
gra- ti- â, mens im- ple- tur gra-
ti- â, & fu- tu- ræ glo-ri-æ no-bis
pig- nus da- tur, no- bis pig-nus
da- tur, no- bis pig-nus, no- bis
pig- nus da- tur, & fu- tu- ræ


glo-ri-æ no-bis pig-nus, no-bis
pig-nus, no-bis pig-nus da- tur.
Lent.
O, ô ſa-crum con-vi-vi-um,
in quo Chriſ-tus ſu-mi-tur.
O, ô ſa-crum, ô ſa- crum
con-vi- vi-um.

AUTRE MOTET.


Lentement.
QUis e- go, ô Do-mi-ne, quis
e- go ut me-mor ſis me-i, quis
e- go, Do-mi-ne, in i- ni- qui-
ta- te con-cep-tus & ple-nus
mi- ſe- ri- is; quis, quis e- go,
Do-mi-ne, quis e-go, quis e-go,


Do- mi- ne. Tu rex re- gum &
do- mi- nan- ti- um Do- mi- nus ,
do- mi- nan- ti- um Do- mi- nus ,
& e- go in i- ni- qui- ta- te
con- cep- tus , & ple- nus , & ple-
Repos.
nus mi- ſe- ri- is ; quis , quis e- go
Gai.
ô Do- mi- ne. Ec- ce quan- tum
a- mas me , ut er- ran-


tem du- cas, ca-den-
tem, ca-den-
tem, ca- den- tem ſub- le- ves,
Lent.
ca- den- tem ſub- le- ves. Et
di- vi- nâ con- ſo- la- ti- o- ne
tu- â lan-guen-tem, lan-guen-tem
re- fi- ci- as, lan-guen- tem, lan-
guen- tem re- fi- ci- as, di- vi- nâ


con-ſo- la- ti- o- ne tu- â lan-guen-
tem, lan-guen- tem re- ſi-
Legerement.
ci- as. Te can- ta-bo, te lau da-bo,
te lau- da-bo, te a- ma-bo, &
be- ne- di-cam ti- bi, te can- ta-bo,
te lau- da- bo, te lau- da- bo, te
Lent.
a- ma- bo, & be-ne-di-cam ti- bi,
& be- ne- di- cam ti- bi.

MOTET AU St SACREMENT, pour être chanté alternativement par une voix seule & par le Chœur, ou en deux Chœurs.




I- ſa- ac im- mo- la- tur : Ag-nus
Paſ-chæ de-pu-ta- tur : da- tur man-
na pa- tri- bus , da- tur man- na
pa- tri- bus.
Seul.
Bo- ne Paſ- tor , pa- nis ve- re ,
Je-su noſ- tri mi- ſe- re- re : tu nos
paſ-ce , nos tu- e- re : tu nos bo-na
fac vi-de-re in terra vi-ven-ti-um.
Tu

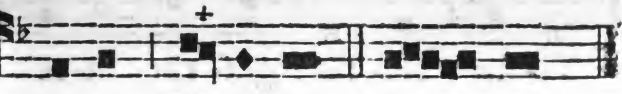
Chœur.

Tu qui cunc- ta ſcis & va- les,

qui nos paſ- cis hîc mor- ta- les,

tu- os i- bi com-men- ſa- les, co-

hæ- re- des & ſo- da- les fac ſanc-



to- rum ci- vi- um. A- men.

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

Autre Motet au St Sacrement, qui ſe chante alternativement comme le précédent.

Seul, lentement.

A-Do-ro te de vo- tè, la-tens


de- i- tas, quæ ſub his fi- gu- ris
ve- rè la- ti- tas : ti- bi ſe cor
me- um to-tum ſub-ji-cit , qui- a
te contemplans to- tum de-fi-cit.
Chœur.
Vi- ſus , tac- tus , guſ- tus in- te
fal- li- tur ; ſed au- di- tu ſo- lo
tu- to cre- di- tur. Credo quidquid
di- xit De- i fi- li- us , nil hoc


ver-bo ve-ri-ta-tis ve-ri-us.
Seul, repos.
O, ô me-mo-ri-a-le mor-tis
Do-mi-ni, pa-nis vi-vus, vi-tam
præſ-tans ho-mi-ni, præſ-ta me-æ
men-ti de te vi-ve-re, & te
il-li ſem-per dul-ce ſa-pe-re.
Chœur.
Je-ſu quem ve-la-tum nunc aſ-
pi-ci-o, o-ro ſi-at il-lud,


quod tam ſi- ti- o, ut te reve-la-tâ
cer-nens fa-ci- e, vi- ſu ſim be-a-
tus tu- æ glo-ri- æ. A men.
Motet pour la fête de Noël.
Gai.
CAn- ta- te, can- ta- te Do-mi-
no, can- ta- te, can- ta- te can-
ti- cum no- vum; can- ta- te
Do- mi- no, can- ti- cum no-


vum, can- ta- te, can- ta- te, can-
ta- te can- ti- cum, can- ta- te
Lent.
Do- mi- no. Sal- va- vit ſi- bi
dex- te- ra e- jus, & bra-chi-um
ſanc- tum e- jus, bra-chi-um ſanc-
Gai.
tum e- jus. Can- ta- te Do-mi-
no, can- ta- te, can- ta- te Do-mi-
no, can- ti-cum no- vum.


Lent.
No- tum , no- tum fe- cit Do-
mi- nus ſa- lu- ta- re ſu- um ,
ſa- lu- ta- re. No- tum , no- tum
fe- cit Do- mi- nus. In conſpectu
gen- ti- um re-ve-la-vit juſ-ti- ti-am
ſu- am , re- ve- la- vit juſ-
Lent.
ti- ti- am ſu- am. No- tum ,
no- tum fe- cit Do- mi- nus ſa- lu-


ta-re ſu-um, ſa-lu-ta-re ſu- um.
Gai.
Ju-bi-la-te De- o om-nis ter-
ra, ju-bi-la-te De- o om-nis
ter- ra : can-ta-te, & e-xul-ta-te,
& pſal-li-te, can-ta-te, can-tate
om-nes, can-ta-te, ju-bi-la-te
om-nis ter- ra, can-ta-te, can-
Lent.
ta-te, çan-ta-te om-nes. No-


tum, no-tum fe- cit Do- mi-nus
ſa-lu-ta-re ſu- um, ſa-lu-ta-re,
Gai.
ſa-lu-ta- re ſu- um. Al- le-lu-ya,
al- le- lu- ya, al- le- lu- ya, al-
le- lu- ya, al- le- lu- ya, al-
le- lu- ya.



Motet pour la fête des Rois.

Gai.

OM-nes gen-tes plau-di-te, plau-

di- te ma-ni- bus, om-nes gen-tes

Repos.

plau-di-te, plau-di- te ma- ni- bus:

Repos.

ju- bi-la-te De-o, ju- bi-la-te

Repos.

De-o in vo-ce e-xul-ta-ti-o-

nis, in vo- ce

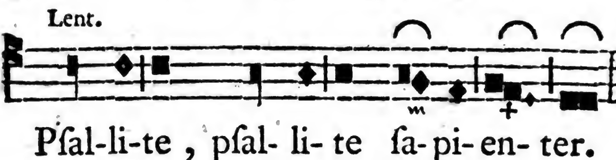

e- xul- ta- ti- o- nis. Psal- li- te
De- o nos- tro , psal- li- te Re- gi
nos- tro, psal- li- te sa- pi- en- ter,
psal- li- te De- o nos- tro, psal- li- te
re- gi nos- tro, psal- li- te sa- pi-
en- ter, psal-li- te De- o nos-tro,
psal-li-te re- gi nos- tro, psal-li-te


Lent.
ſa-pi-en-ter, pſal-li-te ſa-pi-
en- ter.
Gai.
Af-fer-te Do-mi-no glo-
ri-am & ho-no-rem, af-fer-te
Domi-no, af-fer-te Do-mi-no
glo- ri-am
nomi-ni e- jus, glo-



ri- am no- mi- ni e- jus.
Lent.
A- do- ra- te , a- do- ra- te Do-
mi- num in a- tri- o ſanc- to
e- jus ; a- do- ra- te , a- do- ra- te
Do- mi- num. Do- mi- nus vir- tu- tum
no- biſ- cum , ſuſ- cep- tor noſ- ter
De- us Ja- cob : a- do- ra- te ,
adorate


a- do- ra- te e- um in au- la
ſanc-ta e- jus ; a- do- ra- te , a-do-
Gai.
ra-te e- um. Pſal- li- te De- o
noſtro , pſal- li- te re- gi noſtro ,
pſal- li- te ſa- pi- en- ter , pſalli-te
ſa- pi- en- ter , pſal- li- te De- o
noſ- tro , pſal-li- te re- gi noſtro.



Motet pour la fête de Pâques.

Seul, gai.

ALLe- lu- ya, al- le- lu- ya,

Al- le- lu- ya, al- le- lu- ya, al-

le- lu- ya, al- le- lu- ya, al-

le- lu- ya.

Chœur.

A- le- lu- ya, al- le- lu- ya,

al- le- lu- ya.

Seul, gai.

Hæc Di- es quam fe- cit Do- mi-

nus e- xul- te- mus, & læ- temur

in e- a; Al- le- lu- ya, al- le-

lu- ya, al- le- lu- ya.

Chœur.

Al- le- lu- ya, al- le- lu- ya,

al- le- lu- ya.

Seul, gai.

Expurgate ve- tus fer-mentum,


ut ſi- tis no-va conſper- ſi- o ;
ex-purga- te ve-tus fermen-tum ;
Chœur , gai.
Al- le- lu- ya , al- le- lu- ya ,
al- le- lu- ya.
Seul , lent.
E- te-nim Paſ-cha noſ- trum im-
mo-la-tus eſt Chriſ-tus , im-mo-la-
tus eſt Chriſtus , i-ta-que e-pu-

le- mur in Do- mi- no ;

Chœur, gai.

Al- le- lu- ya, al- le- lu- ya,

al- le- lu- ya.

Seul, lent.

Mor- tu- us eſt prop- ter de-lic-

Repos.

ta noſ- tra, prop- ter, prop- ter

de- lic- ta noſ- tra.

Gai. Repos court.

Et re- ſur- re- xit, & re- ſur-

re- xit prop-ter juſ- ti- fi- ca-

ti-, o-nem noſ- tram, prop-

ter juſ-ti- fi- ca- ti- o- nem noſ-

Repos court. Repos court.

tram. Re-ſur- re- xit, re- ſur- re-xit,

re-ſur-re- xit;

Gai.

Al- le- lu- ya, al- le- lu- ya, al-

le- lu- ya, al- le- lu- ya, al- le-


lu- ya , al- le-lu- ya , al- le-lu-ya.
Chœur , gai.
Al- le- lu- ya , al- le- lu- ya ,
al- le- lu- ya.
Seul.
Hæc di- es quam fe- cit Domi-
nus , e- xul-te- mus & læ- te-
mur in e- a ; Al- le- lu- ya , al-
le- ſu- ya , al- le- lu- ya.
Chœur.
Al- le- lu- ya , al- le- lu- ya ,



tu- bæ, & Do- mi- nus in vo- ce,


in vo- ce tu- bæ , in vo-
ce , in vo-
ce tu- bæ. Aſ- cen- dit De- us
in ju- bi- lo , in ju- bi- lo aſ-
cen- dit De- us , in ju- bi- lo ,
Lent.
in ju- bi- lo. Regna-bit De- us
ſu- per gen- tes : De-us ſe-det ſu-
per ſe- dem ſanc- tam ſu- am ;


Reg-na-bit De-us ſu-per gen-tes:
De-us ſe-det ſu-per ſe-dem ſanc-
tam ſu- am. Aſ-cen-dit De- us
in ju- bi- lo , in ju- bi- lo.
Lent.
O Rex , ô rex glo-ri-æ , Do-
mi- ne vir-tu- tum , ne de- re-
Marqué.
lin-quas nos or-pha-nos , ſed

mit- te pro-miſ-ſum pa-tris in nos

Lent.

ſpi- ri- tum ve- ri- ta- tis. O rex,

ô rex glo- ri- æ, Do- mi- ne,

Do-mi-ne vir- tu- tum, Domine,

Gai.

Do-mi-ne vir- tu- tum. Aſ-cen-

dit De- us in ju- bi- lo, in ju-

bi- lo aſ- cen- dit De- us, in

ju- bi- lo , in ju- bi- lo , & Do-

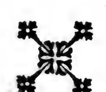
mi- nus in vo- ce , in vo- ce

tu- bæ , & Do- mi- nus in vo- ce,

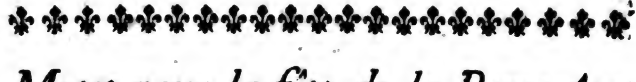
in vo- ce tu- bæ , in vo-

ce , in

vo- ce tu- bæ.



Motet



Motet pour la fête de la Pentecôte.

Gracieusement.

VE- ni, ve- ni, ve- ni cre- a- tor

spi- ri- tus; ve- ni, ve- ni, ve- ni

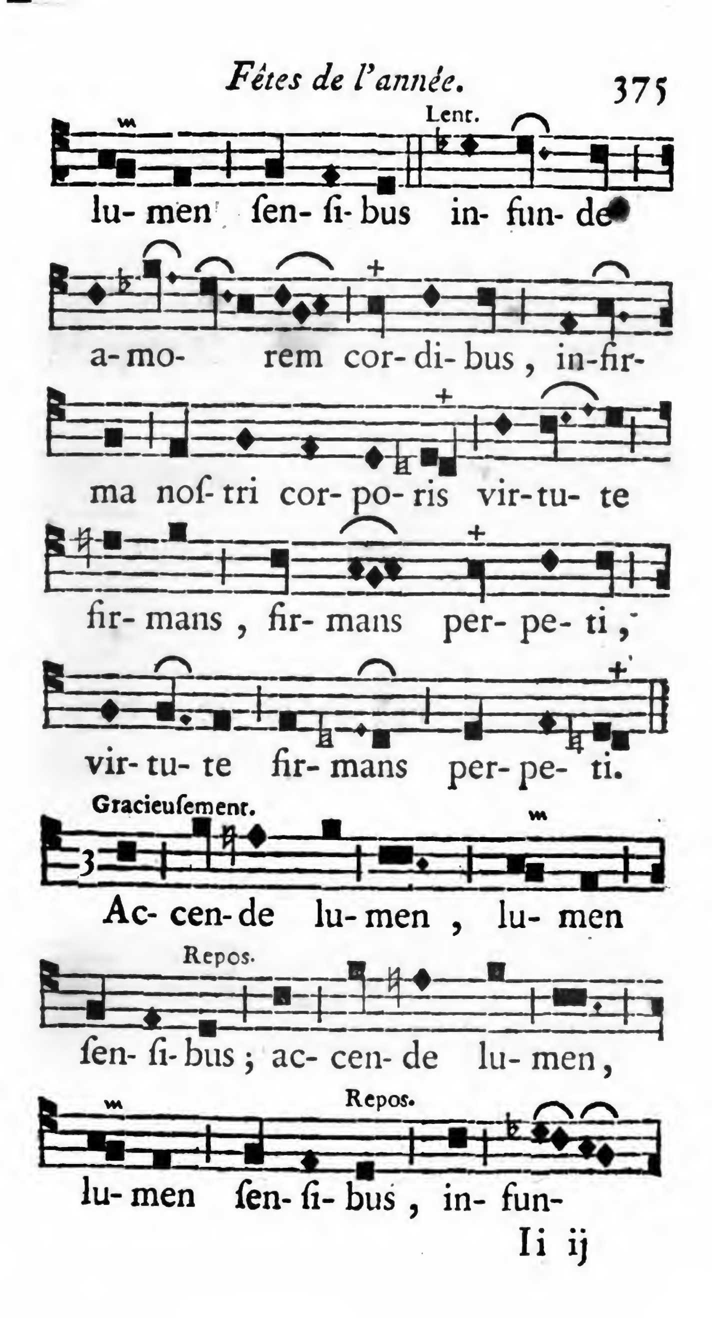
cre- a- tor spi- ri- tus; ve- ni, ve-

ni, ve- ni, ve- ni cre- a- tor

spi- ri- tus, men- tes tu- o- rum

vi- si- ta; ve- ni, ve- ni, ve- ni


cre- a- tor ſpi- ri- tus. Im- ple
ſu- per- nâ gra- ti- â quæ tu
cre- aſ- ti pec- to- ra. Ve- ni ,
ve- ni , ve- ni cre- a- tor ſpi- ri- tus ;
ve- ni , ve- ni , ve- ni cre- a- tor
ſpi- ri- tus.
Gracieuſement.
Ac- cen- de lu- men , lu- men
Repos.
ſen- ſi- bus , ac- cen- de lu- men ,


Lent.
lu- men ſen- ſi- bus in- fun- de
a- mo- rem cor- di- bus , in- fir-
ma noſ- tri cor- po- ris vir- tu- te
fir- mans , fir- mans per- pe- ti ,
vir- tu- te fir- mans per- pe- ti.
Gracieuſement.
Ac- cen- de lu- men , lu- men
Repos.
ſen- ſi- bus ; ac- cen- de lu- men ,
Repos.
lu- men ſen- ſi- bus , in- fun-

de a- mo-rem cordi- bus,

in- fun- de a- mo-

rem cor-di- bus.

Gai.

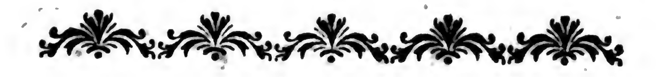
Ve- ni, ve- ni, ve- ni cre- a- tor

ſpi- ri- tus; ve- ni, ve- ni, ve- ni

Lent.

cre- a- tor ſpi- ri- tus.





Motet pour la fête du St Sacrement, à deux voix égales.

Premiere voix, lentement.

Repos.

O ſa-cra-men-tum pi- e- ta-tis,

Repos.

ô, ô ſignum u-ni-ta- tis,

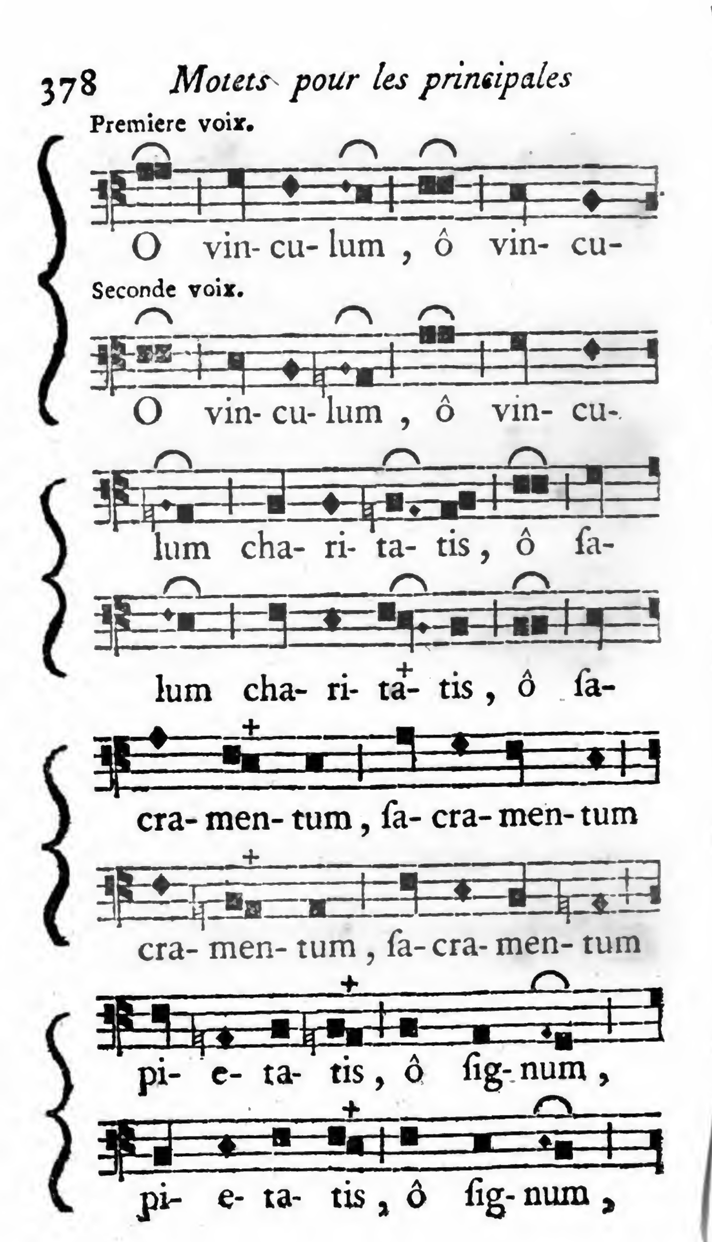
Repos.

ô ſa-cramentum pi- e- ta- tis,

Repos.

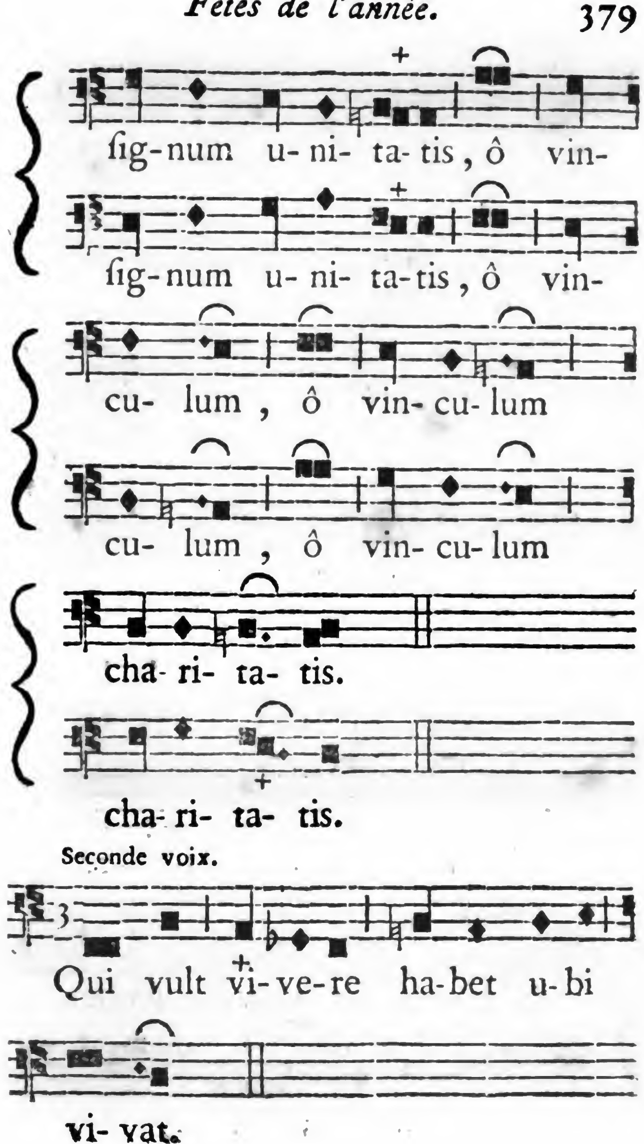
ô ſig-num u- ni- ta- tis, ô

vin- cu- lum cha- ri- ta- tis.


Premiere voix.
O vin- cu- lum , ô vin- cu-
Seconde voix.
O vin- cu- lum , ô vin- cu-
lum cha- ri- ta- tis , ô ſa-
lum cha- ri- ta- tis , ô ſa-
cra- men- tum , ſa- cra- men- tum
cra- men- tum , ſa- cra- men- tum
pi- e- ta- tis , ô ſig- num ,
pi- e- ta- tis , ô ſig- num ,


ſig-num u-ni- ta-tis, ô vin-
ſig-num u-ni- ta-tis, ô vin-
cu- lum, ô vin-cu-lum
cu- lum, ô vin-cu-lum
cha-ri- ta- tis.
cha-ri- ta- tis.
Seconde voix.
Qui vult vi-ve-re ha-bet u-bi
vi- vat.


Premiere voix.
O vin- cu- lum , ô vin- cu-
Seconde voix.
O vin- cu- lum , ô vin- cu-
lum cha- ri- ta- tis , ô ſa-
lum cha- ri- ta- tis , ô ſa-
cra- men- tum , ſa- cra- men- tum
cra- men- tum , ſa- cra- men- tum
pi- e- ta- tis , ô ſig- num ,
pi- e- ta- tis , ô ſig- num ,


ſig-num u-ni- ta- tis, ô vin-
ſig-num u-ni- ta-tis, ô vin-
cu- lum, ô vin- cu- lum
cu- lum, ô vin- cu- lum
cha- ri- ta- tis.
cha- ri- ta- tis.
Seconde voix.
Qui vult vi- ve-re ha-bet u- bi
vi- vat.



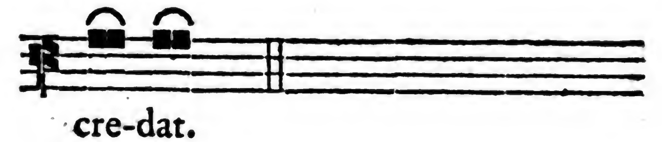
Premiere voix.
Qui vult vi-ve-re ha-bet un-de
vi- vat.
Ensemble.
Qui vult vivere ha-bet u- bi
Ensemble.
Qui vult vivere ha-bet un-de
vi- vat, qui vult vi-ve-re
vi- vat, qui vult vi-ve-re
ha-bet u-bi vi- vat, ha-bet
ha-bet u-bi vi- vat, ha-bet



Premiere voix.



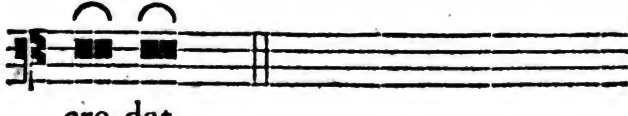
Seconde voix.



Premiere voix.



Seconde voix.




Ensemble.
In-cor-po- re- tur ut vi-vi-
Ensemble.
In-cor-po- re- tur ut vi-vi-
fi- ce- tur.
fi- ce- tur.
Seconde voix.
Hære-at cor-po-ri, vi-vat De- o
de De- o, vi- vat De- o de
De-o, vi-vat De- o de De- o.


Premiere voix.
Nunc la- bo- ret, la-
bo- ret in ter- ra
ut poſte- a reg-net in cœlo,
ut poſte- a regnet in cœ- lo.
O ſa- cra- men- tum, ſa- cra-
Enſemble.
O ſa-cra-men-tum, ſa- cra-
men-tum pi- e- ta-tis, ô ſignum,
men-tum pi- e- ta- tis, ô ſignum,



Si l'on veut d'autres Motets du St Sacrement, on aura recours à tous ceux qui ſont placés avant la fête de Noël.

Motet



MOTET A LA Ste VIERGE, que l'on ne doit chanter qu'aux Saluts, & non à l'élévation du St Sacrement.

Gai.

SIcut li-li-um in-ter ſpi-nas,

ſi-cut li-li-um in-ter ſpi-nas,

ſic a-mi-ca me-a in-ter

fi-li-as, ſi-cut li-li-um in-ter

ſpi-nas, ſic a-mi-ca me-a

in-ter fi-li-as a-dæ, ſi-cut


li- li-um in-ter ſpi-nas , ſi- cut
li- li-um in-ter ſpi- nas ſic
a-mi-ca me- a in-ter fi-li-as
Un peu moins vîte.
a- dæ. To-ta , to-ta pulchra
es , pulchra es Ma- ri- a , to-
ta pul-chra es , to- ta , to- ta
Gai.
pul-chra es , & ma-cu-la non


eſt in te, to- ta pul-chra es,
to- ta pul-chra es, Ma- ri- a.
Tu glo-ri- a Je- ru- ſa- lem, tu
læ- ti- ti- a Iſ- ra- ël, tu ho- no-
ri- fi- cen- ti- a po- pu- li noſ- tri,
tu glo- ri- a Je- ru- ſa- lem, tu
læ- ti- ti- a, tu læ- ti- ti- a Je-
ru- ſa- lem. Vox e- nim tu- a


dul- cis, vox e- nim tu- a dul-cis,
& fa- ci- es tu- a de- co- ra ni-
mis, & fa- ci- es tu- a de- co-ra
ni- mis; vox e- nim tu- a dul-
cis, & fa- ci- es tu- a de- co-
ra, & fa- ci- es tu- a
de-co- ra, de-co-ra ni-
Lent.
mis, de- co- ra ni- mis! To- ta,

to- ta pul-chra es, pul-chra es

Ma-ri- a, to- ta pul-chra es.

Autre Motet à la Ste Vierge.




a- ve , a- ve , a- ve Re-gi-na cœ-
lo- rum , a- ve , a- ve Do-mi-na
An-ge-lo- rum. Sal-ve ra-dix ,
ſal- ve por- ta , ex qua mun-do
lux eſt or- ta : ſal- ve ra- dix ,
ſal- ve por- ta , ex qua mun-do
lux eſt or-ta , lux eſt or- ta ;
ſal- ve ra-dix , ſal- ve por- ta ,

ex qua mun- do lux eſt or- ta :

gau- de vir- go glo- ri- o- ſa :

gau- de vir- go glo- ri- o- ſa,

ſu-per om-nes ſpe- ci- o- ſa, gau-

de, gaude vir-go

glo-ri- o- ſa : va-le, va- le ô

val- de de- co- ra, va-le, va- le.

Lent.

ô val- de de- co- ra, & pro

no- bis Chrif- tum, Chrif- tum

e- xo- ra, & pro no- bis Chrif-

tum e- xo- ra, Chrif- tum e-

Gai.

xo- ra. Gau- de vir- go glo-

ri- o- ſa, gau- de vir- go glo-

ri- o- ſa, ſuper omnes ſpe-ci- o-ſa,


gau- de, gau-de
vir-go glo- ri- o- ſa ; va-le, va-le
ô val- de de- co- ra, va- le,
va- le ô val-de de- co- ra ;
Lent.
& pro no- bis, & pro no- bis
Chriſ- tum e- xo- ra.

Motet pour la fête d'un St Abbé.

Modérement.




can- ta- te om- nes , can- ta- te ,
can-ta- te , N.- . . . . . tri-
um-phum , can- ta-
te tri- um- phum , can-
ta- te tri- um-phum , can- ta- te
Lentement.
tri- um- phum. Victor ſu-i , vi- cit
mundi de- li- ci- as , ſo- li De- o
vi- vens vi- cit in de- ſer- to ,

hu- mi cu- bans in- ſons pœ- ni-

Animé.

ten- ti- æ vic- ti- ma de- bel- la- vit

hoſ- tem, de- bel- la- vit hoſ- tem

Lent.

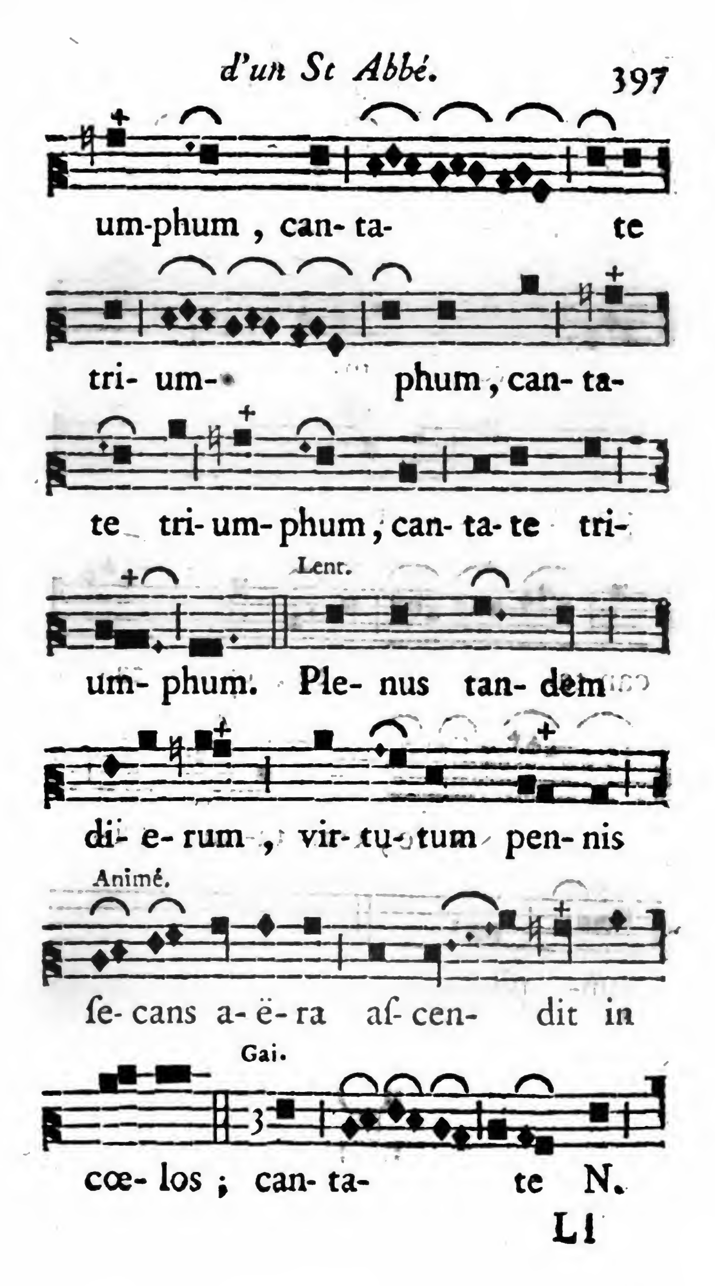
cru-cis ve-xil- lo fi- de dota- tus.

Gai.

Can- ta- te, can- ta- te,

can- ta- te om- nes, can- ta- te,

can- ta- te N. . . . . . tri- umphum,


um-phum , can- ta- te
tri- um- phum , can- ta-
te tri- um- phum , can- ta- te tri-
Lent.
um- phum. Ple- nus tan- dem
di- e- rum , vir- tu- tum pen- nis
Animé.
ſe- cans a- ë- ra aſ- cen- dit in
Gai.
cœ- los ; can- ta- te N.

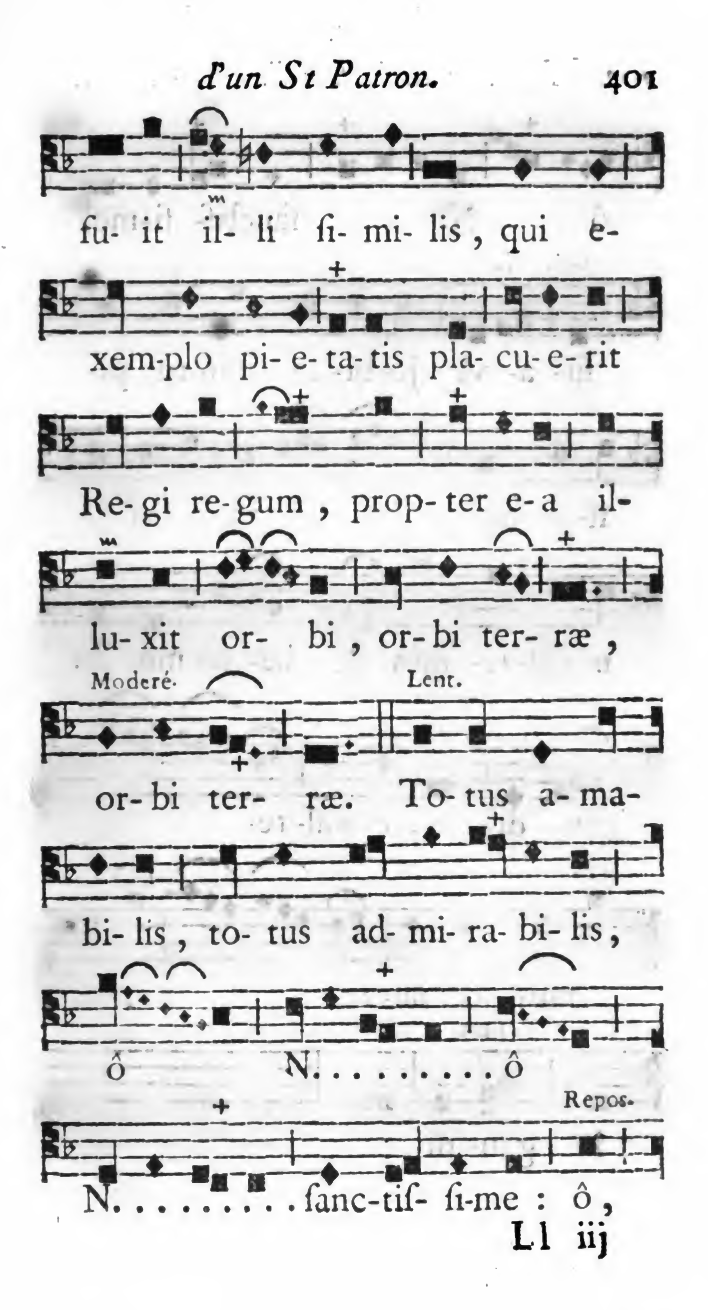

. . . . . tri- umphum, can- ta-
te tri- um-
phum, can- ta- te tri- um- phum,
can- ta- te, can- ta-
te, can- ta- te tri-
um- phum.

Autre Motet pour la fête d'un St Patron.

Si c'est pour un Evêque, au lieu de dire Patrono *dans le cours de la piece, on dira* Pastori.




te- mur in gau- di- o , & hymnum
di- ca- mus Pa- tro- no Paſ- to- ri noſ- tro ,
& hym- num di- ca- mus duc- to-
ri a-mantiſ-
ſi- mo , Pa- tro- no Paſ- to- ri a-man-tiſ- ſi-
mo : non fu- it il- li ſi- mi- lis ,
qui ſtu- di- o pu- ri- ta- tis : non


fu- it il- li ſi- mi- lis, qui e-
xem-plo pi- e- ta- tis pla- cu- e- rit
Re- gi re- gum, prop- ter e- a il-
lu- xit or- bi, or- bi ter- ræ,
Moderé.
Lent.
or- bi ter- ræ. To- tus a- ma-
bi- lis, to- tus ad- mi- ra- bi- lis,
ô N. . . . . ô
Repos.
N. . . . . ſanc-tiſ- ſi-me : ô,


ô N. sanctis- si-me.
Gai.
su- a- vi ju- bi- lo, can- tu pi-
is- si- mo, su- a- vi ju- bi- lo
e- xul- te- mus & læ- te- mur in
gau- di- o, e- xul- te-
mus, & læ- te- mur,
Lent.
in gau- di- o.

Motet pour les Meſſes des Morts.

Une ſeule voix ou deux peuvent chanter les verſets alternativement avec le Chœur.

Lentement.




num , qui- que , ô bo-ne Je- ſu ,
vi- ti- a pur- gas at- que re-
mit- tis , par- ce de- func- tis.
Pre- ci- bus noſ- tris at- que
tu- o- rum om-ni- um fle- xu ,
ô Je- ſu pi- e , noſ-tris u-bi-que
an-nu-e vo- tis , par-ce de-func-tis.

Re- qui- em cunc-tis, quæ- ſu- mus,

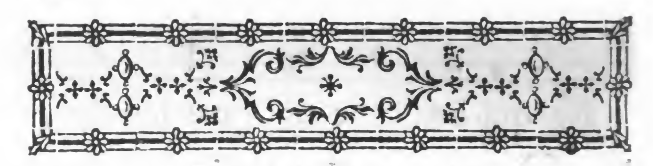
do- na in te de-func-tis, &

lux æ- ter- na, me- ri- tis cle-

mens & pi- e- ta- tis lu- ce- at

e- is. A- men.





AUX FESTES SOLEMNELLES on chante les Pseaumes suivants à trois Chœurs, ainsi que le Magnificat.

Gracieusement.

DIxit Dominus Domino

Repos.

meo, sede, sede à dextris

Repos.

meis; Dixit Dominus Do-

Repos. Repos.

mino meo, sede, sede,

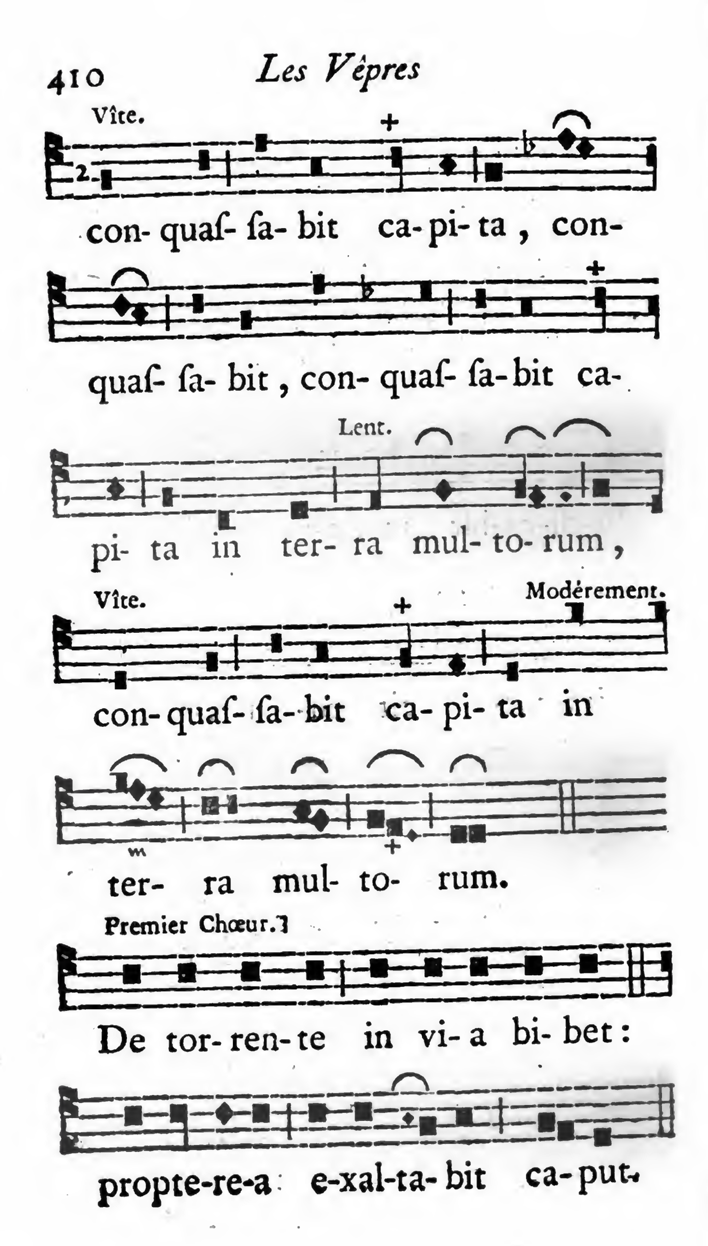
sede, sede à dextris


me- is.
Premier Chœur.
Donec ponam i- ni- mi-cos tu-os :
ſça-bel-lum pe-dum tu- o- rum.
Second Chœur.
Vir-gam vir-tu-tis tu-æ e-mit-tet
Dominus ex ſi- on : dominare in
me-di- o i- ni-mi-co-rum tu-o-rum.
Seul, gracieuſement.
Te-cum prin- ci- pi- um in di- e
vir- tu- tis tu- æ, in ſplen-do-


ri- bus
ſanc-to-rum ex u-te-ro an-te
lu-ci-fe-rum ge-nu-i te, an- te
lu- ci- fe-rum ge-nu-i te.
Premier Chœur.
Ju-ra-vit Do-mi-nus, & non pœ-
ni-te-bit e- um : tu es ſa- cer-dos
in æ- ter-num ſe-cun-dum ordinem
Mel-chi-ſe- deck.

Dominus


Second Chœur.
Dominus à dextris tu-is: confregit
in di-e i-ræ ſu- æ re-ges.
Seul, lentement.
Ju-di-ca-bit in na-ti- o- ni-bus,
Vîte.
Reſtez court, repos.
im- ple- bit ru- i-nas,
Lent.
Ju- di- ca- bit in na- ti- o- ni-bus,
Vîte.
Reſtez court, repos.
im- ple- bit ru- i- nas,
Court, repos
im- ple- bit ru- i- nas:


Vîte.
con- quaſ- ſa- bit ca- pi- ta , con-
quaſ- ſa- bit , con- quaſ- ſa- bit ca-
Lent.
pi- ta in ter- ra mul- to- rum ,
Vîte.
Modérement.
con- quaſ- ſa- bit ca- pi- ta in
ter- ra mul- to- rum.
Premier Chœur.
De tor- ren- te in vi- a bi- bet :
propte-re-a e-xal-ta- bit ca- put.


Second Chœur.
Glo- ri- a Pa- tri & fi- li- o :
& Spi- ri- tu- i ſanc- to.
Seul, gai.
Si- cut e- rat in prin- ci- pi- o
& nunc, & nunc & ſem- per,
& in ſæ-cu-la ſæ- cu- lo- rum.
A- men, Amen, A-
men, A- men.

TROISIE'ME PSEAUME.

Seul, gracieusement.

BEa- tus, be- a- tus vir qui

ti- met Do- mi- num,

be- a- tus, be- a- tus vir qui

Repos.

ti- met Do-mi- num : in man- da-

Repos.

tis e- jus vo-let ni- mis,

in man-da- tis e- jus vo- let

ni- mis ; be- a- tus vir , be-a-tus

vir qui ti- met Dò- mi- num ,

be- a- tus vir qui ti- met Do-

mi- num : be- a- tus , be- a- tus

vir qui ti- met Do-mi- num.

Premier Chœur.

Potens in ter-ra e-rit ſemen e-jus :



genera-ti-o rectorum bene-di-ce-tur.

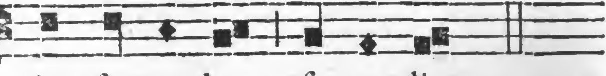
Second Chœur.



Glo-ri-a & di-vi-ti-æ in do-mo

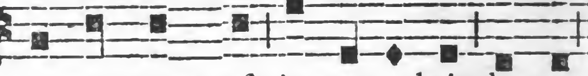


e-jus: & juſ-ti-ti-a e-jus manet

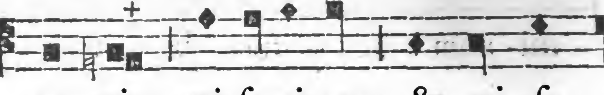


in ſæ-cu-lum ſæ-cu-li.

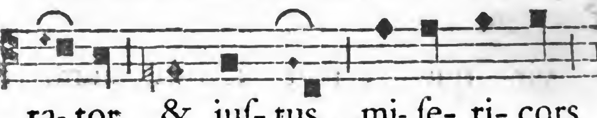
Seul, très-lentement.



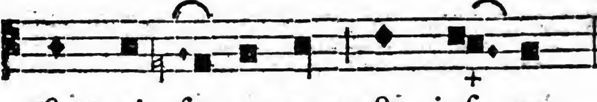
e-xor-tum eſt in te-ne-bris lumen



rec-tis: mi-ſe-ri-cors & mi-ſe-

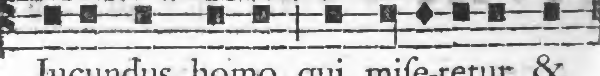


ra-tor & juſ-tus, mi-ſe-ri-cors



& mi-ſe-ra-tor & juſ-tus.

Premier Chœur.



Jucundus homo qui miſe-retur &


commodat, diſ-po-net ſer-mo-nes
ſu-os in ju-di-ci-o : qui- a in æter-
num non com-mo-ve-bi-tur.
Second Chœur.
In memo-ri-a æ-terna e- rit juſtus :
ab audi-ti-o-ne ma-la non timebit.
Seul, gai.
Pa- ra- tum cor e- jus ſpe- ra- re
in Do- mi- no, pa- ra- tum cor
e- jus ſpe- ra- re in Do- mi- no,


confirmatum eſt cor e- jus,
confimatum eſt cor e- jus:
non commo-ve-bi- tur do-nec
deſ-pi-ci-at i-ni-mi-cos ſu- os,
pa- ra- tum cor e-jus ſpe- ra-re
in Do- mi- no.
Premier Chœur.
Diſ-per-ſit de-dit pau-pe-ri-bus,
juſ- ti- ti-a e-jus ma-net in ſæ-


cu- lum ſæ- cu- li : cor- nu e- jus
e- xal- ta- bi- tur in glo- ri- a.
Second Chœur.
Pec- ca- tor vi- de- bit & iraſcetur,
den-ti-bus ſu- is fre-met & ta-beſ-
cet : de- ſi- de- ri- um pec-ca-to-rum
pe- ri- bit.
Seul, gai ſans vîteſſe.
Glo- ri- a, glo- ri- a Pa- tri, glo-
ri- a, glo- ri- a fi- li- o, glo-ri-a


ſpi- ri- tu- i ſanƈto, glo-
ri- a Pa- tri & fi- li- o, glo-ri-a
ſpi- ri- tu- i ſanc- to, glo- ri- a
ſpi- ri- tu- i ſanc- to.
Les deux Chœurs enſemble.
ſi- cut e- rat in prin-ci- pi- o &
nunc & ſem-per : & in ſæ-cu-la
ſæ- çu- lo- rum. A- men.

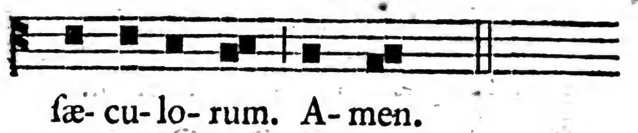
CINQUIE'ME PSEAUME.




ju- di- ci- o : ſe- des ſu- per domum
Da- vid.
Second Chœur.
Ro- ga- te quæ ad pa- cem ſunt
Je- ru- ſa- lem : & a- bun- danti- a
di- li- gen- ti- bus te.
Seul, gracieux.
Fi- at, fi- at pax in vir- tu- te
Repos.
tu- a, fi- at, fi- at pax in
Repos.
vir- tu- te tu- a, fi- at, fi- at

Oo


nos-tri.: quæ-si-vi bo-na ti-bi.
Seul, gai.
Glo-ri-a Pa-tri & fi- li-o,
glo-ri-a Spi-ri-tu-i sanc- to,
glo- ri-a, glo-
ri- a Pa- tri & fi- li-o, &
Spi- ri-tu-i sanc- to.
Les deux Chœurs.
Si-cut e-rat in prin-ci-pi-o &
nunc & sem-per: & in sæ-cu-la



ſæ- cu- lo- rum. A- men.

CINQUIE'ME PSEAUME.

Gai.

LAu-da Je-ru-ſa-lem, lau-

da, lau- da Je- ru- ſa- lem Do-

mi- num, lau- da Je- ru- ſa- lem,

lau- da, lau-da Je- ru-

ſa- lem Do- mi- num, lau-


Repos.
da, lau- da De- um tu- um ſi-
on, lau- da, lau-
da, lauda
De- um tu- um ſi- on.
Premier Chœur.
Quo- ni- am con- for- ta- vit ſe- ras
por- ta- rum tu- a- rum : be- ne- dixit
fi- li- is tu- is in te.
Second Chœur.
Qui po- ſu- it fi- nes tu- os pacem :


& a-di-pe fru-men-ti ſa-ti-at te.
Seul, gai.
Qui emit- tit e- lo-qui- um ſu- um
Repos.
ter- ræ, qui e- mit- tit e- lo-qui-um
Repos.
ſu- um ter- ræ, ve- lo- ci- ter, ve-
lo-ci-ter cur- rit, cur-
rit ſermo e- jus, cur-
rit ſer-mo e- jus; qui

e- mit- tit , qui e- mit- tit e-

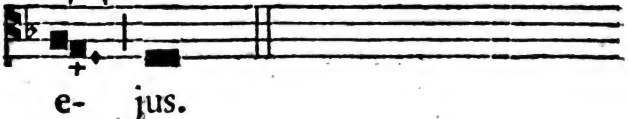
Repos.

lo- qui- um ſu- um ter- ræ , ve-

Repos.

lo- ci- ter , ve- lo- ci- ter cur-

rit , cur-rit ſer-mo

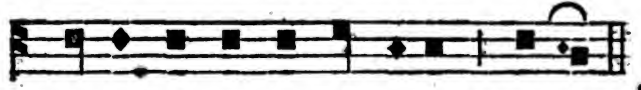


e- jus.

Premier Chœur.



Qui- dat ni- vem ſi- cut la- nam :



ne-bu-lam ſi-cut ci-ne-rem ſpargit.

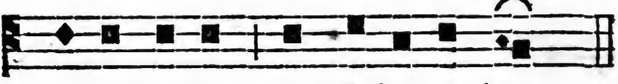
Second Chœur.



Mit-tit cryſ-tal-lum ſu- am ſi- cut

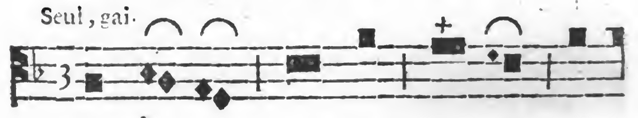


buc- cel- las : an- te fa-ci- em fri-



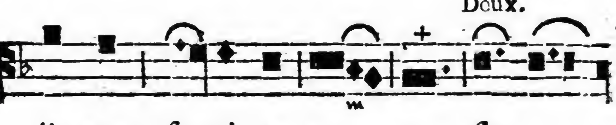
go-ris e-jus quis ſuſ-ti-ne- bit.

Seul, gai.



E- mit- tet ver- bum ſu- um &

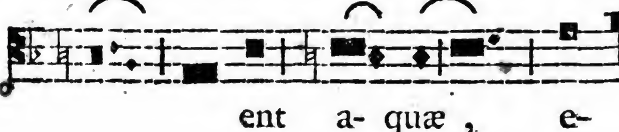
Doux.



li- que- fa- ci- et e- a , fla-



bit ſpi- ri- tus e- jus & flu-



ent a- quæ , e-


mit-tet ver-bum ſu- um & lique-
Doux.
fa-ci- et e- a, fla- bit
ſpi- ri- tus e- jus & flu-
Lent.
ent a- quæ, & flu-
ent a- quæ.
Premier Chœur.
Qui an-nun-ti-at ver- bum ſu-um
Ja-cob : juſ- ti-ti- as & ju-di-ci-a


ſu- a Iſ- ra- ël.
Second Chœur.
Non fe- cit ta- li- ter om- ni na-
ti- o- ni : & ju- di- ci- a ſu- a non
ma- ni- feſ- ta- vit e- is.
Seul, gai.
Glo- ri- a, glo- ri- a Pa- tri &
fi- li- o, glo- ri- a, glo- ri- a,
glo- ri- a ſpi- ri- tu- i ſanc- to,
glo- ri- a, glo-


ri- a Pa- tri & fi- li- o,
glo- ri- a Spi- ri- tu- i ſanc- to,
glo- ri- a, glo- ri- a.
Les deux Chœurs.
Si- cut e-rat in prin-ci-pi-o &
nunc & ſem-per, & in ſæ-cu-la
ſæ- cu- lo-rum. A-men.



Aux ſecondes Vêpres des Apôtres on dit pour le troiſiéme Pſeaume Credidi, *qui ſe dit auſſi aux ſecondes Vêpres des Martyrs, pour le cinquiéme Pſeaume.*

Seul, lent.

CRe-di-di, prop-ter quod lo-

cu-tus ſum, e-go au- tem

hu-mi-li- a- tus, e-go au-tem

hu-mi-li- a-tus ſum ni-mis.

Cre-di-di, prop-ter quod lo-

cutus


cu- tus ſum , e- go au- tem hu-
mi- li- a- tus , e- go au- tem hu-
mi- li- a- tus , e- go au- tem hu-
mi- li- a- tus ſum ni- mis.
Premier Chœur.
E- go di- xi in ex- ceſ- ſu me- o :
om- nis ho- mo men- dax.
Second Chœur.
Quid re-tri-bu-am Do-mi-no : pro
om- ni- bus quæ re-tri-bu- it mi-hi.

Seul, gracieusement.

Ca- li- cem, ca- li- cem sa- lu-

ta- ris, ca-li-cem ac- ci- pi- am,

ca- li- cem, ca- li- cem sa- lu-

ta- ris ac- ci- pi- am, & nomen

Do- mi- ni in- vo- ca- bo, &

no- men Do-mi-ni in- vo-ca-bo,

& no-men Domini invoca-bo.

Premier Chœur.

Vo-ta me- a Do-mi- no red- dam

co-ram om- ni po- pu- lo e- jus :

pre-ti-o-ſa in conſpectu Do-mi-ni

mors ſanc-to-rum e- jus.

Second Chœur.

O Domine , qui- a e- go ſer-vus

tu- us : e- go ſer- vus tu- us , &

fi- li- us an- cil- læ tu- æ.

Seul , gai. **Repos.**

Di- ru- piſ- ti vin- cu- la me- a ,


Repos.
di- ru- pis- ti vin- cu- la me- a,
ti- bi sa-cri- fi- ca- bo hostiam,
hostiam lau- dis, di- ru- pis- ti
Repos.
vin- cu- la me- a, ti- bi sa-cri- fi-
ca- bo hos- ti- am, hos- ti- am
Lent.
lau- dis: & no- men Do-mi-ni
in-vo- ca- bo, & no-men Do-


mi-ni in-vo-ca-bo.
Premier Chœur.
Vo-ta me-a Do-mi-no red-dam
in conſpectu om-nis populi e-jus :
in a-tri-is Do-mûs Do-mi-ni , in
me-di-o tu-i Je-ru-ſa-lem.
Second Chœur.
Glo-ri-a Pa-tri & Fi-li-o :
& Spi-ri-tu-i ſanc-to.
Seul , gai.
Si-cut e-rat in prin-ci-pi-o


& nunc , & nunc & ſem-per ,
& in ſæ- cu- la ſæ- cu- lo-rum ,
A- men , A- men ,
A- men , & in ſæ-cu-la ſæ-cu-
lo-rum , A-
Lent.
men , A- men.

Aux Vêpres ſolemnelles, lorſqu'il y aura aſſez de hautes & de baſſes voix avec un récitant, on chantera les Pſeaumes ſuivants.



Toutes les baſſes enſemble.

Fierement. Court, repos.

Do-nec po-nam i-ni-mi-cos tu-os,

Court, repos.

do-nec po-nam i-ni-mi-cos tu-os,

Repos.

ſca- bel-lum pedum tu- o- rum,

Court, repos.

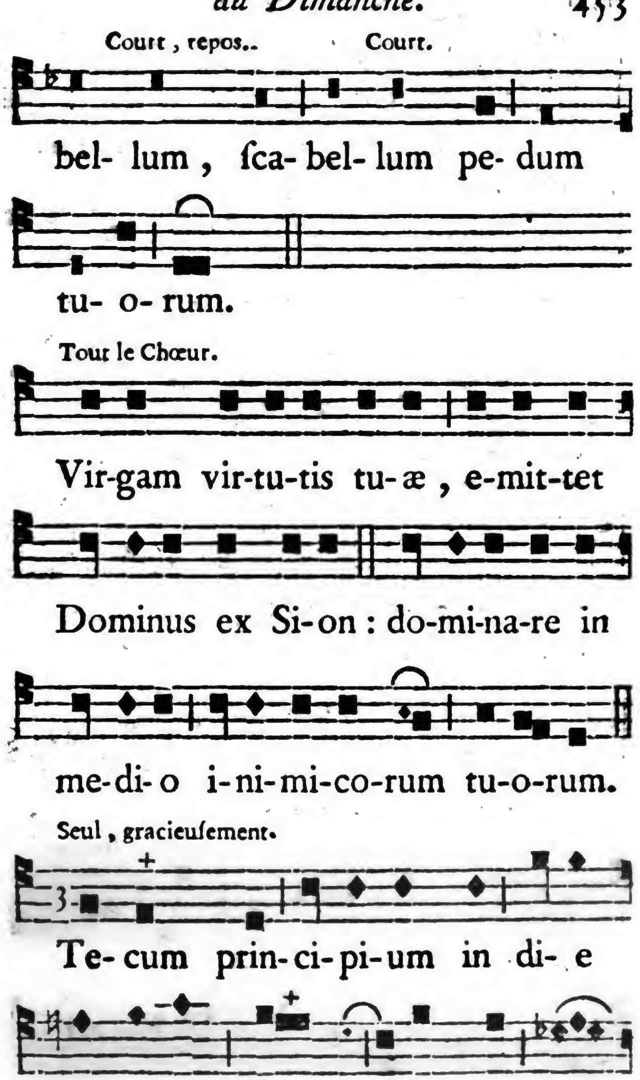
do-nec po-nam i-ni-mi-cos tu-os,

ſca- bel- lum pe-dum tu- o- rum,

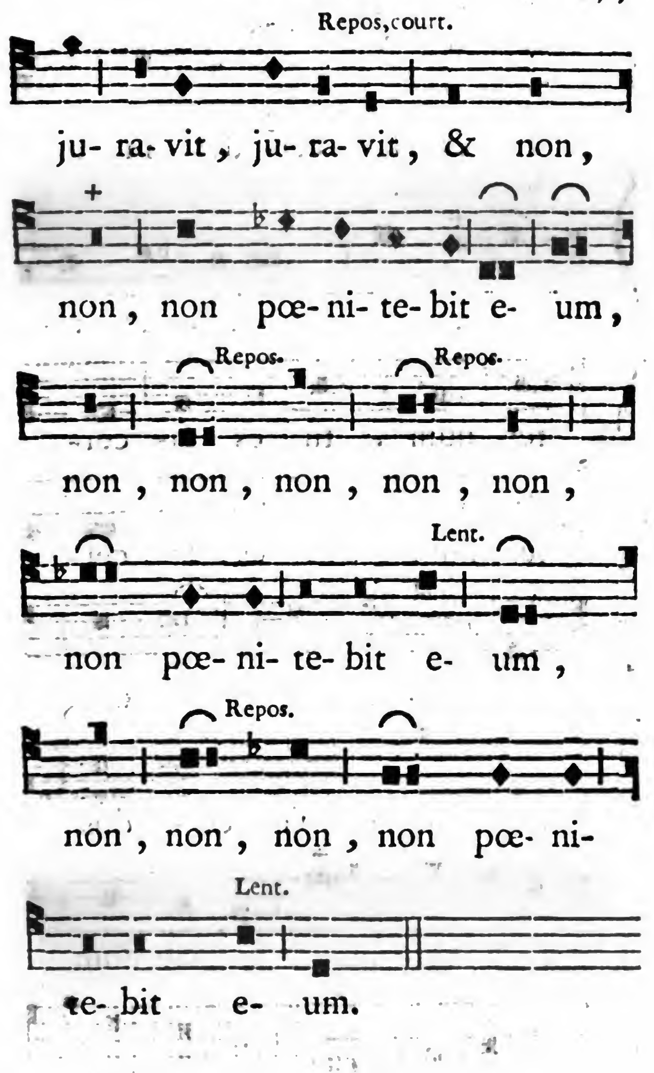
Court, repos. Court, repos.

ſca- bel- lum; ſca- bel- lum, ſca- bel-

lum pe- dum tu- o- rum, ſca-

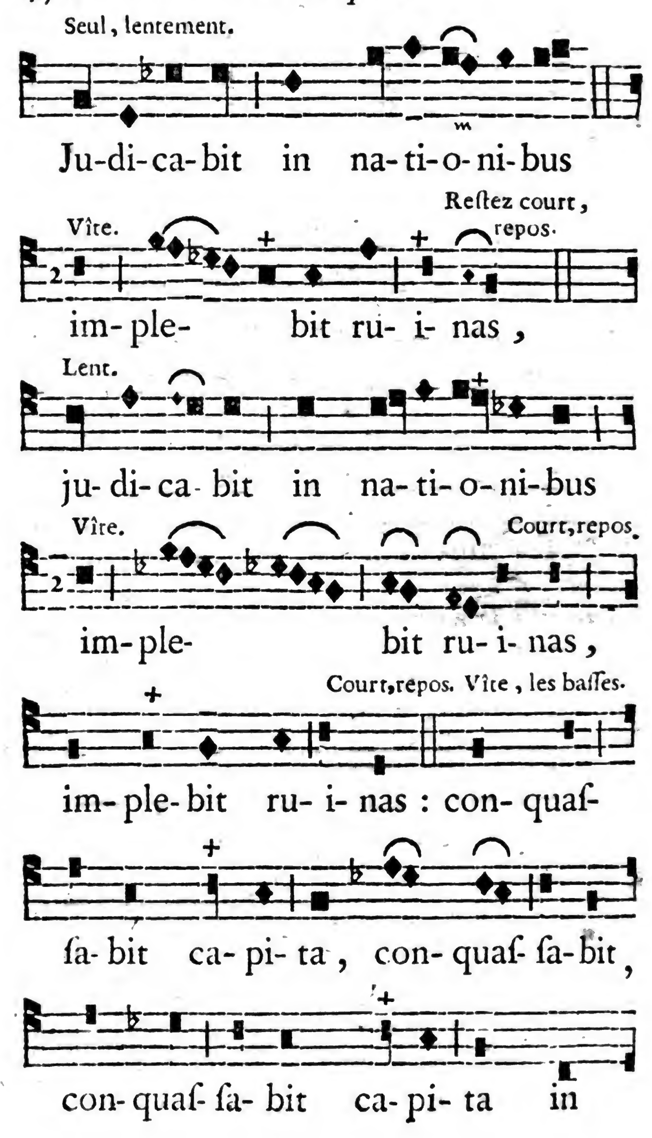

Court, repos..
Court.
bel- lum , ſca- bel- lum pe- dum
tu- o- rum.
Tour le Chœur.
Vir-gam vir-tu-tis tu- æ , e-mit-tet
Dominus ex Si-on : do-mi-na-re in
me-di- o i-ni-mi-co-rum tu-o-rum.
Seul, gracieuſement.
Te- cum prin-ci-pi-um in di- e
vir- tu- tis tu- æ , in ſplen-do-


ri-bus
ſanc-to-rum ex u-te-ro an-te
lu- ci-fe-rum ge-nu-i te, an-
te lu- ci-fe-rum ge-nu-i te.
Toutes les baſſes enſemble.
Avec fermeté.
Ju-ra-vit, ju-ra-vit Do-mi-nus,
Repos.
& non pœ-ni-te-bit e- um,
ju-ra-vit, ju-ra-vit Do-mi-nus,

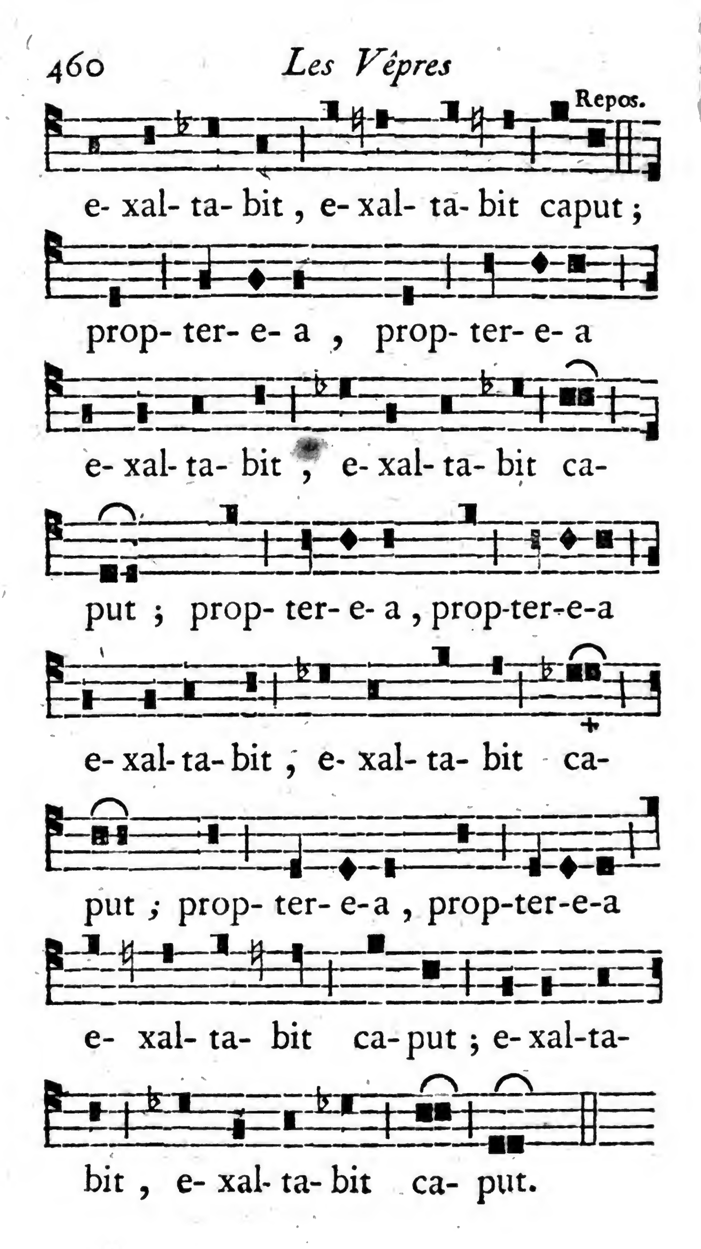

Repos, court.
ju- ra- vit, ju- ra- vit, & non,
non, non pœ- ni- te- bit e- um,
Repos. Repos.
non, non, non, non, non,
Lent.
non pœ- ni- te- bit e- um,
Repos.
non, non, non, non pœ- ni-
Lent.
te- bit e- um.

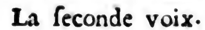

Premiere voix.
Lent.
Tu es ſa- cer- dos in æ-
Seconde voix.
Lent.
Tu es ſa- cer- dos in æ-
ter- num , tu es ſa- cer-
ter- num , tu es ſa- cer-
dos , tu es ſa- cer- dos
dos , tu es ſa- cer- dos
in æ- ter- num , ſe- cun- dùm
in æ- ter- num , ſe- cun- dùm
ordinem

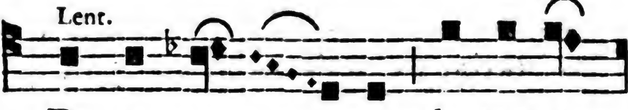

or- di- nem Mel- chi- ſe- dech,
or- di- nem Mel- chi- ſe- dech,
ſe- cun- dùm or- di- nem Mel-
ſe- cun- dùm or- di- nem Mel-
chi- ſe- dech.
chi- ſe- dech.
Tout le Chœur.
Do- mi- nus à dex- tris tu- is:
confregit in di-e i-ræ ſu-æ re-ges.


Seul, lentement.
Ju-di-ca-bit in na-ti-o-ni-bus
Vîte.
Reſtez court, repos.
im-ple- bit ru- i- nas,
Lent.
ju-di-ca-bit in na-ti-o-ni-bus
Vîte.
Court, repos.
im-ple- bit ru-i-nas,
Court, repos. Vîte, les baſſes.
im-ple-bit ru- i- nas : con- quaſ-
ſa-bit ca-pi-ta, con-quaſ-ſa-bit,
con-quaſ-ſa-bit ca-pi-ta in

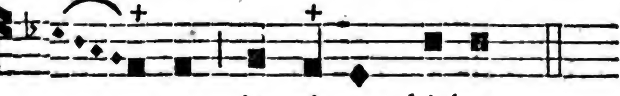

Lent.
Vîte.
ter-ra mul-to- rum , con- quaſ- ſa-
Modérement.
bit capi-ta in ter- ra mul-
to- rum.
Une ſeconde voix.
Coulez vîte.
Lent.
Repos.
De tor-ren- te , de tor-ren-
Repos.
te , in vi- a bi- bet , de
tor-ren- te in vi- a bi-bet :
Chœur de baſſes.
Animé.
Prop- ter- e- a , prop- ter- e- a


Repos.
e- xal- ta- bit , e- xal- ta- bit caput ;
prop- ter- e- a , prop- ter- e- a
e- xal- ta- bit , e- xal- ta- bit ca-
put ; prop- ter- e- a , prop-ter-e-a
e- xal- ta- bit , e- xal- ta- bit ca-
put ; prop- ter- e- a , prop-ter-e-a
e- xal- ta- bit ca- put ; e- xal-ta-
bit , e- xal- ta- bit ca- put.

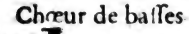




De tor- ren- te , de tor-ren-

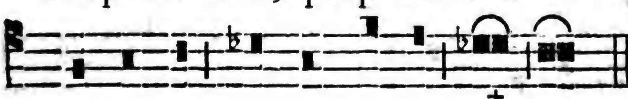


te in vi- a bi-bet.



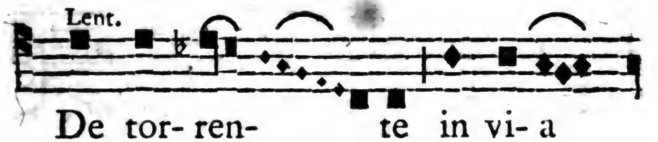


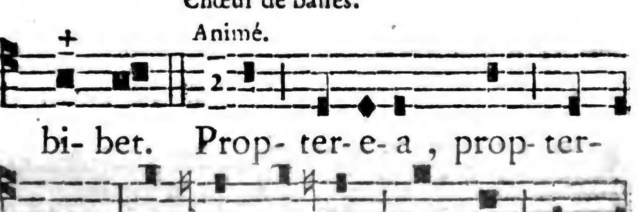
Prop- ter- e- a , prop- ter- e- a e-



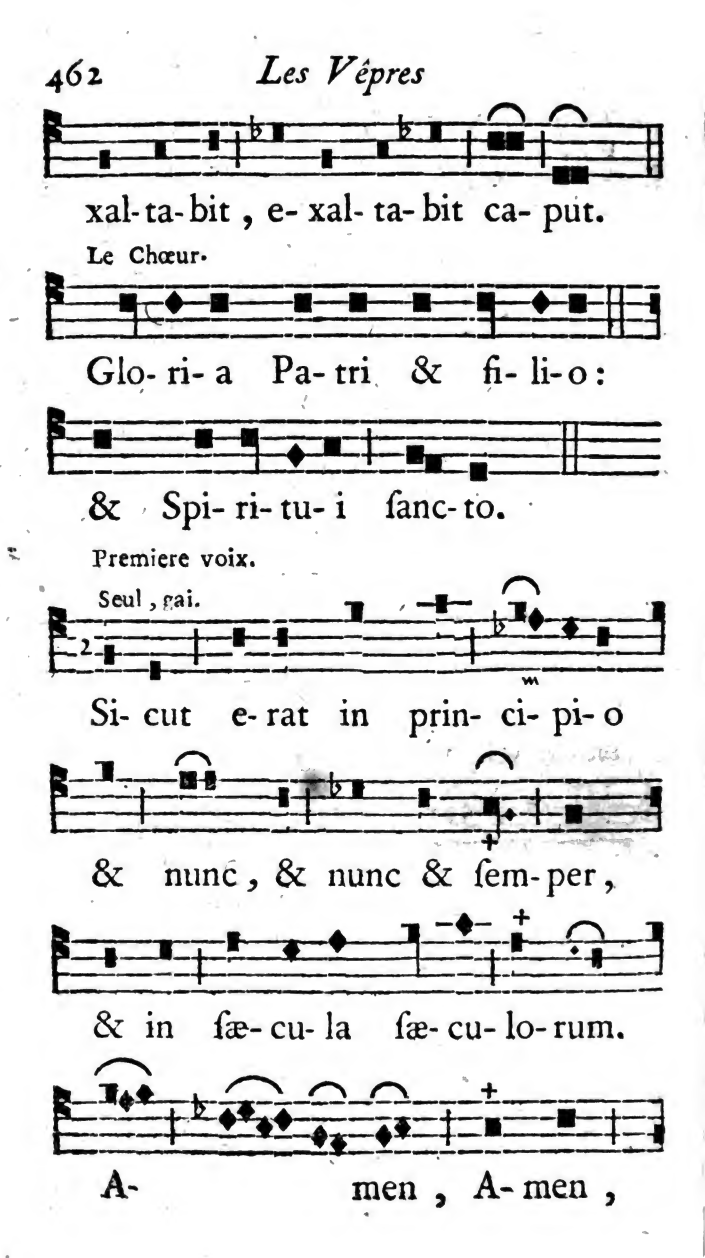
xal- ta- bit , e- xal- ta- bit ca- put.

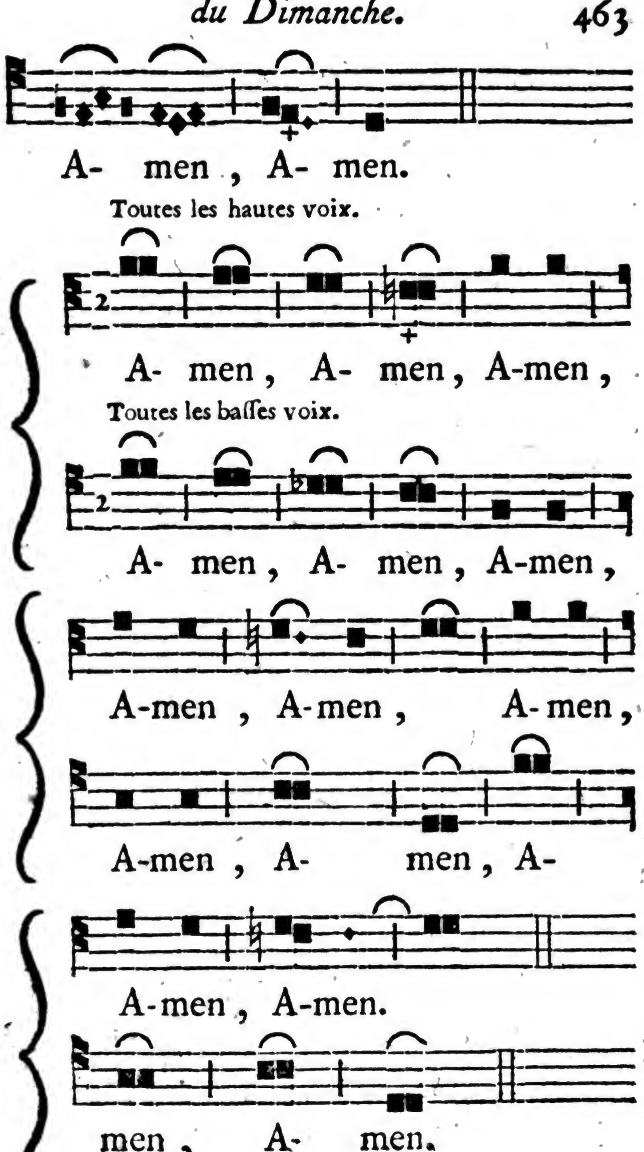
Seconde voix.





e- a e- xal- ta- bit ca- put , e-


xal- ta- bit , e- xal- ta- bit ca- put.
Le Chœur.
Glo- ri- a Pa- tri & fi- li- o :
& Spi- ri- tu- i ſanc- to.
Premiere voix.
Seul , gai.
Si- cut e- rat in prin- ci- pi- o
& nunc , & nunc & ſem- per ,
& in ſæ- cu- la ſæ- cu- lo- rum.
A- men , A- men ,


A- men , A- men.
Toutes les hautes voix.
A- men , A- men , A-men ,
Toutes les basses voix.
A- men , A- men , A-men ,
A-men , A-men , A- men ,
A-men , A- men , A-
A-men , A-men.
men , A- men.

TROISIE'ME PSEAUME.




ni- mis ; be- a- tus vir , be- a- tus
vir qui ti- met Do- mi- num ,
be- a- tus vir qui ti- met Do-
mi- num : be- a- tus , be- a- tus
vir qui ti- met Do- mi- num.
Seconde voix.
Gravement.
Po-tens in ter- ra e- rit ſe- men
e- jus , gene- ra- ti- o rec-

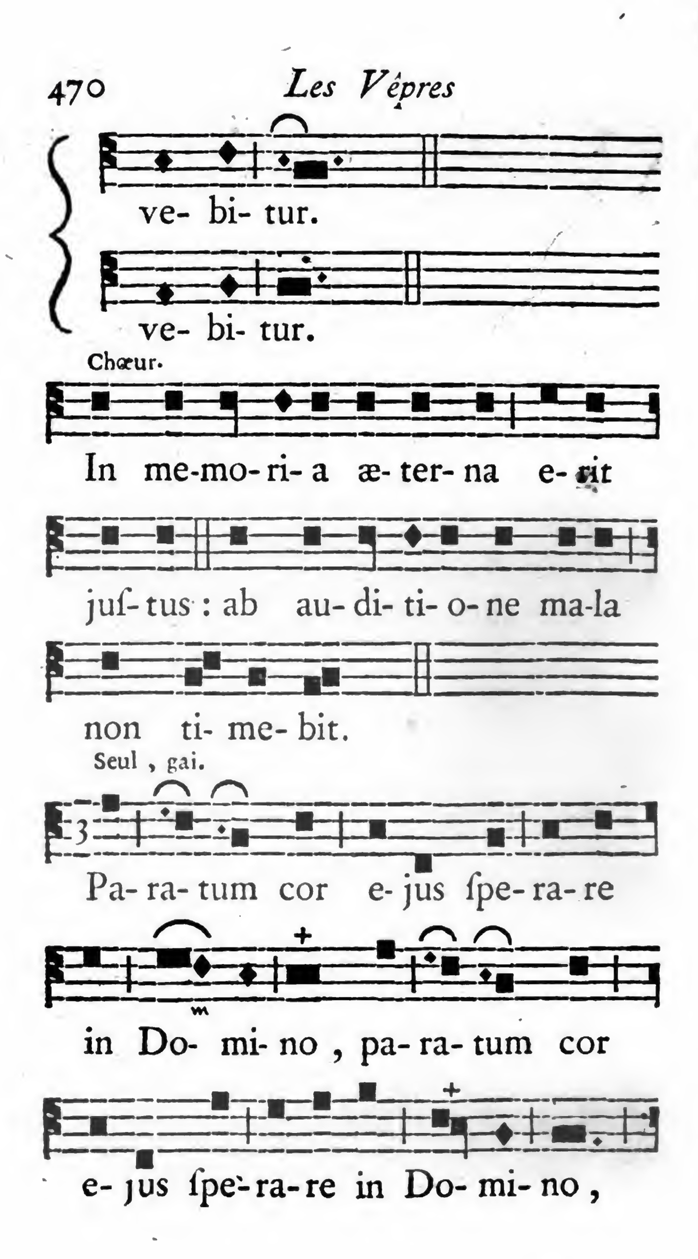

to- rum be-ne-di-ce- tur,
ge- ne- ra- ti- o rec- to- rum
be- ne- di- ce- tur.
Chœur.
Glo- ri- a & di- vi- ti- æ in
domo e- jus : & juſ-ti- ti- a e- jus
ma- net in ſæ- cu- lum ſæ- cu-li.
Seul, très-lentement.
e- xor-tum eſt in te-ne-bris lu-men
rec- tis : mi- ſe- ri- cors & mi- ſe-


ra- tor & juſtus , mi- ſe- ri- cors
& mi- ſe- ra- tor & juſ- tus.
Seconde voix.
Gai.
Ju- cun- dus ho- mo , ju- cun-
dus , ju- cun-dus ho- mo ,
qui mi- ſe- re- tur & com- mo-
dat , ju- cun- dus ho- mo qui
mi- ſe- re- tur & commo- dat.

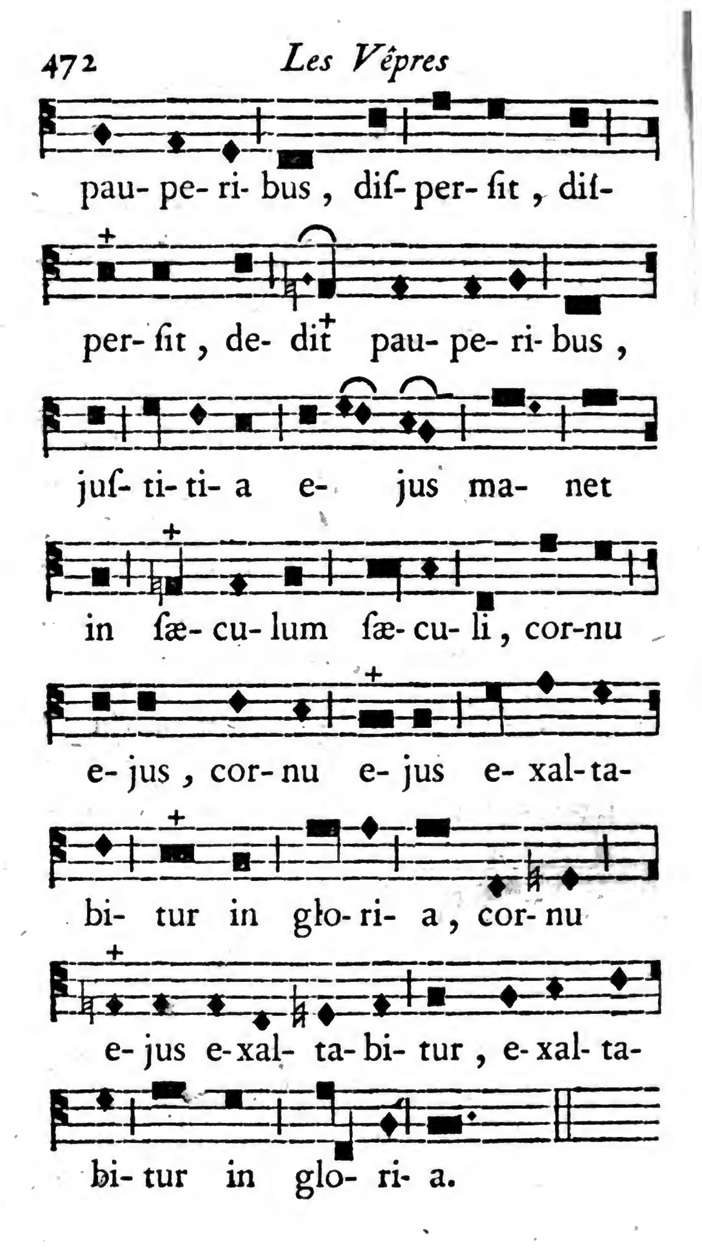


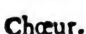
Premiere voix.
Diſ- po- net ſer-mo-
Seconde voix.
Diſ- po- net ſermo-
nes ſu- os in ju-di-ci-o,
nes ſu- os in ju-di-ci- o,
diſ- po- net ſer- mo-
diſ- po- net ſer-mo-
nes, ſer-mo-nes ſu- os in
nes, ſer-mo- nes ſu- os in
judicio,


ju- di- ci- o : qui- a in æ-
ju- di- ci- o : qui- a in æ-
ter- num non commove-bi-tur,
ter- num non commove-bi- tur,
non commo- ve- bi- tur , qui- a
non commo- ve- bi- tur, qui- a
in æ- ter- num non com-mo-
in æ- ter- num non com-mo-


ve- bi- tur.
ve- bi- tur.
Chœur.
In me-mo-ri- a æ- ter- na e- rit
juſ- tus : ab au- di- ti- o- ne ma-la
non ti- me- bit.
Seul, gai.
Pa- ra- tum cor e- jus ſpe- ra- re
in Do- mi- no, pa- ra- tum cor
e- jus ſpe- ra- re in Do- mi- no,


con-ſir-ma-tum eſt cor e- jus ,
con-ſir-ma-tum eſt cor e- jus :
non commo-ve-bi- tur do-nec
deſ-pi-ci-at i-ni- mi- cos ſu- os ,
pa- ra- tum cor e- jus ſpe- ra- re
in Do- mi- no.
Chœur de baſſes.
Gai.
Diſ- per- ſit , diſ- per- ſit , de- dit


pau- pe- ri- bus , diſ- per- ſit , diſ-
per- ſit , de- dit pau- pe- ri- bus ,
juſ- ti- ti- a e- jus ma- net
in ſæ- cu- lum ſæ- cu- li , cor-nu
e- jus , cor- nu e- jus e- xal- ta-
bi- tur in glo- ri- a , cor- nu
e- jus e- xal- ta- bi- tur , e- xal- ta-
bi- tur in glo- ri- a.

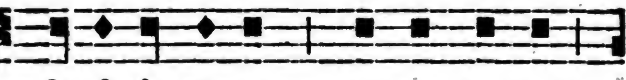




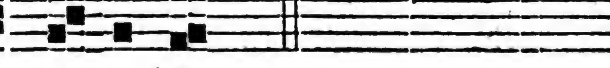
Pec-ca-tor vi-de-bit & i-raſ-ce-tur,



dentibus ſu-is fre-met & tabeſcet:

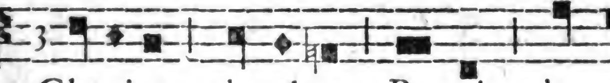


de-ſi-de-ri-um pec-ca-to-rum



pe-ri-bit.

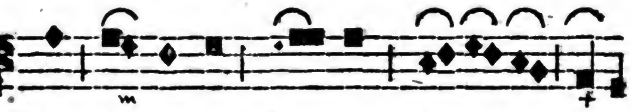
Seul, gai ſans vîteſſe.



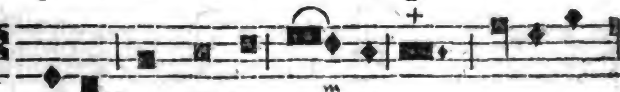
Glo-ri-a, glo-ri-a Pa-tri, glo-



ri-a, glo-ri-a fi-li-o, glo-ri-a



Spi-ri-tu-i ſanc-to, glo-



ri-a Pa-tri & fi- li-o, glo-ri-a


Spi- ri- tu- i ſanc- to , glo- ri- a
Spi- ri- tu- i ſanc- to.
Le Chœur.
Si- cut e- rat in prin- ci- pi- o &
nunc & ſem-per : & in ſæ-cu-la
ſæ- cu- lo- rum. A- men.
Une haute voix ſeule.
Lentement.
MAg-ni-fi- cat , magni- fi- cat
a- ni- ma me- a Do- mi- num ,


mag-ni-fi- cat , mag- ni- fi- cat
a- ni- ma me- a Do- mi- num ,
mag-ni- fi- cat , mag- ni- fi-cat.
Toutes les hautes voix.
Moderé.
Et e- xul- ta- vit ſpi-ri- tus ,
Toutes les baſſes voix.
Moderement.
Et e- xul- ta- vit ſpi-ri- tus ,
ſpi- ri- tus me- us : in De- o
ſpi- ri- tus me- us : in De- o


ſa- lu- ta- ri me- o, in
ſa- lu- ta- ri me- o, in
De- o ſa- lu- ta- ri me- o,
De- o ſa- lu- ta- ri me- o,
& e- xul- ta- vit ſpi-ri-tus
& e- xul- ta- vit ſpi-ri-tus
me- us, in De- o ſa- lu-
me- us, in De- o ſa- lu-

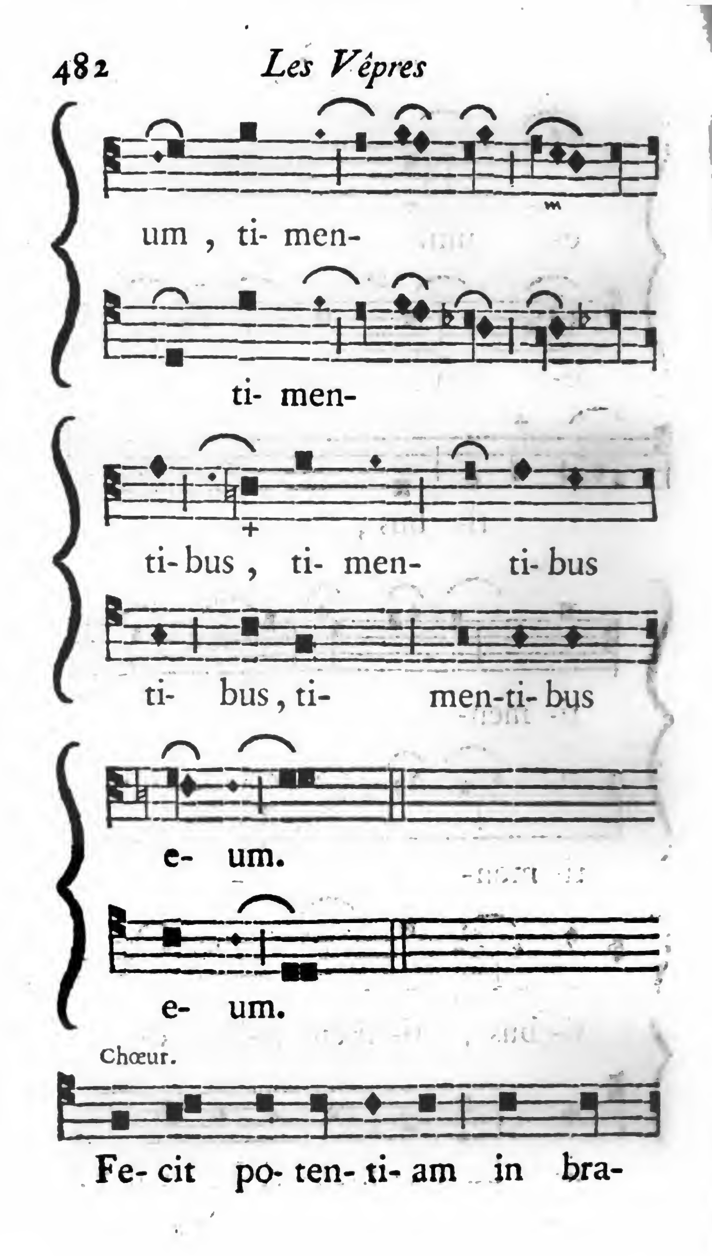

ta- ri me- o.
ta- ri me- o.
Chœur.
Qui- a reſ- pe- xit hu-mi-li-ta-tem
an- cil- læ ſu- æ : ec- ce e- nim ex
hoc be-a-tam me di- cent om-nes
ge- ne- ra- ti- o- nes.
Une haute voix ſeule.
Gai & gracieux.
Qui- a fe- cit mi- hi mag- na


qui po- tens eſt , qui- a fe- cit
mi- hi mag- na qui po- tens
eſt , & ſanc- tum no- men e- jus ,
qui- a fe- cit mi- hi mag- na
qui po- tens eſt , & ſanc-tum ,
ſanc- tum no- men e- jus , &
Repos.
ſanctum , & ſanc- tum no-men


e- jus , qui- a fe- cit mi- hi
mag- na qui po- tens eſt,
qui- a fe- cit mi- hi mag- na ,
qui po- tens eſt.
Haute voix.
Très - lentement.
Et mi- ſe- ri-cor- di- a e-
Baſſe voix.
Très - lentement.
Et mi- ſe- ri- cor- di- a e-


jus à pro- ge- ni- e in
jus à pro-ge- ni- e in
Seul.
pro- ge- ni- es , ti- men-
Silence.
pro- ge- ni- es ,
ti- bus e- um.
Ensemble.
ti- men- ti-bus
ti- men- ti-bus
e-um.


Silence.
e- um.
Seul.
e- um ; ti- men-
ti- bus ,
Enſemble.
ti- men-
ti- men-
ti- bus , ti- men- ti-bus e-
ti- bus , ti- men- ti- bus e-um ,


um , ti- men-
ti- men-
ti-bus , ti- men- ti-bus
ti- bus , ti- men-ti-bus
e- um.
e- um.
Chœur.
Fe-cit po-ten-ti-am in bra-


chi- o ſu- o : diſ-per-ſit ſu-per-bos
men- te cor- dis ſu- i.
Baſſe ſeule.
Avec fermeté.
De- po- ſu- it po- ten- tes de
ſe- de , & e- xal- ta-
vit hu- mi- les , de-
po-ſu- it po-ten-tes de ſe-de ,
& e-xal- ta- vit, &


e- xal- ta-
vit hu-mi-les, & e- xal- ta-
ta- vit
hu- mi- les.
Toutes les basses.
Vîte.
E- ſu- ri- en- tes im- ple- vit,
im- ple- vit bo- nis : & di- vi- tes
Reſtez court.
di- mi- ſit, di- mi- ſit i- na- nes,


di- mi- ſit , di- mi- ſit i- na- nes ,
Court.
di- mi- ſit i- na- nes , di- mi- ſit
Court.
i- na- nes.
Les hautes voix.
Vîte.
E- ſu- ri- en- tes im-ple-vit ,
Les baſſes voix.
Vîte.
E- ſu-ri- en- tes im-ple-vit ,
Seul.
im- ple- vit bo- nis , & di-
Silence.
im- ple- vit bo- nis ,


vi- tes di- mi- ſit , di- mi- ſit i-
na- nes , di- mi- ſit ,
Court.
di- mi- ſit i- na- nes.
Hautes voix.
Et di- vi- tes di- mi- ſit , di-
Baſſes voix.
Et di- vi- tes di- mi- ſit , di-
Court.
mi- ſit i- na- nes , di- mi- ſit,
Court.
mi- ſit i- na- nes , di- mi- ſit ,


di- mi- ſit i- na- nes, di-
di- mi- ſit i- na- nes, di-
Court.
mi- ſit i- na- nes, di- mi- ſit
Court.
mi- ſit i- na- nes, di- mi- ſit
Court.
i- na- nes.
Court.
i- na- nes.
Chœur.
Suſ- ce- pit Iſ- ra- ël pu- e- rum


ſu- um : re- cor- da- tus mi- ſe- ri-
cor- di- æ ſu- æ.
Haute voix ſeule.
Gai.
Si- cut lo- cu- tus eſt ad
pa- tres noſ- tros , ſi- cut
lo- cu- tus eſt ad pa-
tres noſ- tros : A-bra- ham
& ſe- mi- ni

e- jus in ſæ-

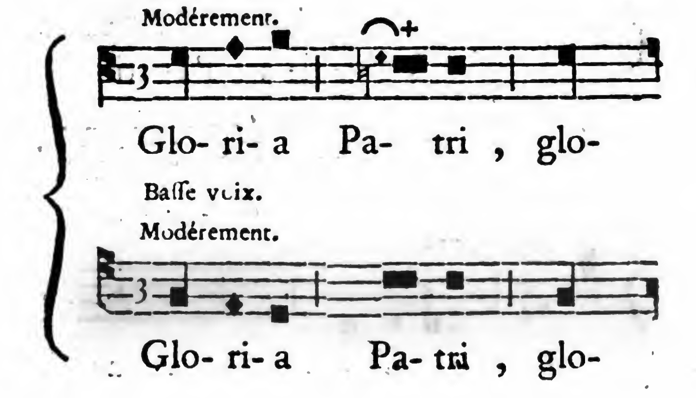
cu- la, A- bra- ham & ſe-

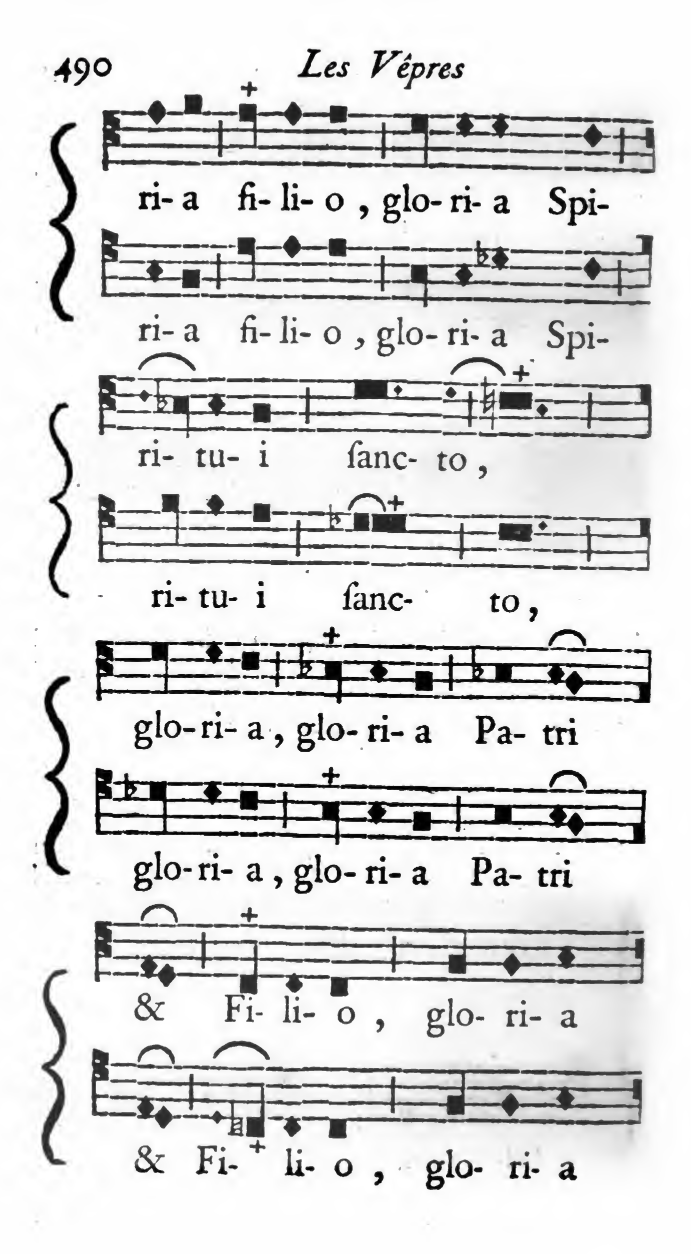
mi- ni e- jus in ſæ-

Lent.

cu- la, in ſæ- cu- la.

Haute voix.




ri- a fi- li- o , glo- ri- a Spi-
ri- a fi- li- o , glo- ri- a Spi-
ri- tu- i ſanc- to ,
ri- tu- i ſanc- to ,
glo- ri- a , glo- ri- a Pa- tri
glo- ri- a , glo- ri- a Pa- tri
& Fi- li- o , glo- ri- a
& Fi- li- o , glo- ri- a

Spi- ri- tu- i sanc- to,

Spi- ri- tu- i sanc- to,

glo- ri- a, glo- ri- a, glo- ri- a

glo- ri- a, glo- ri- a, glo- ri- a

Spi- ri- tu- i sanc- to.

Spi- ri- tu- i sanc- to.

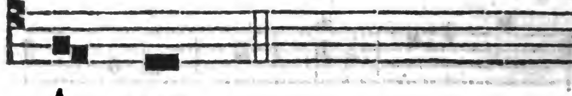
Chœur.

Si- cut e- rat in prin- ci- pi- o



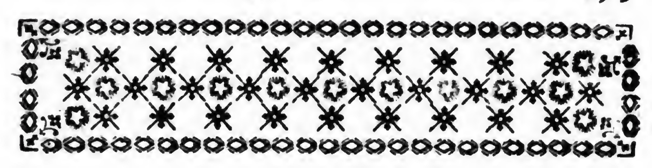








LEÇONS



LEÇONS DE TENEBRES,

Pour le Jeudy Saint & pour les deux autres jours ſuivans.

Premiere du premier jour.

Lent.

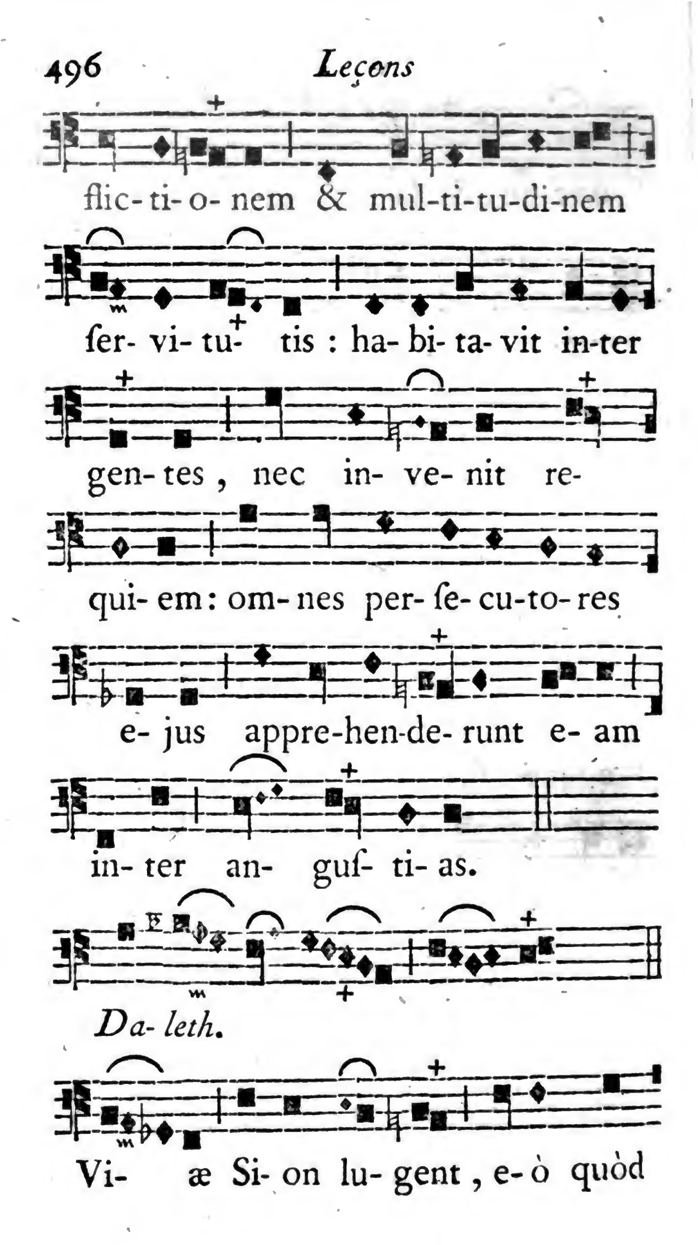
I N- ci- pit la- men- ta- ti- o

Je- re- mi- æ Pro- phe- tæ æ.

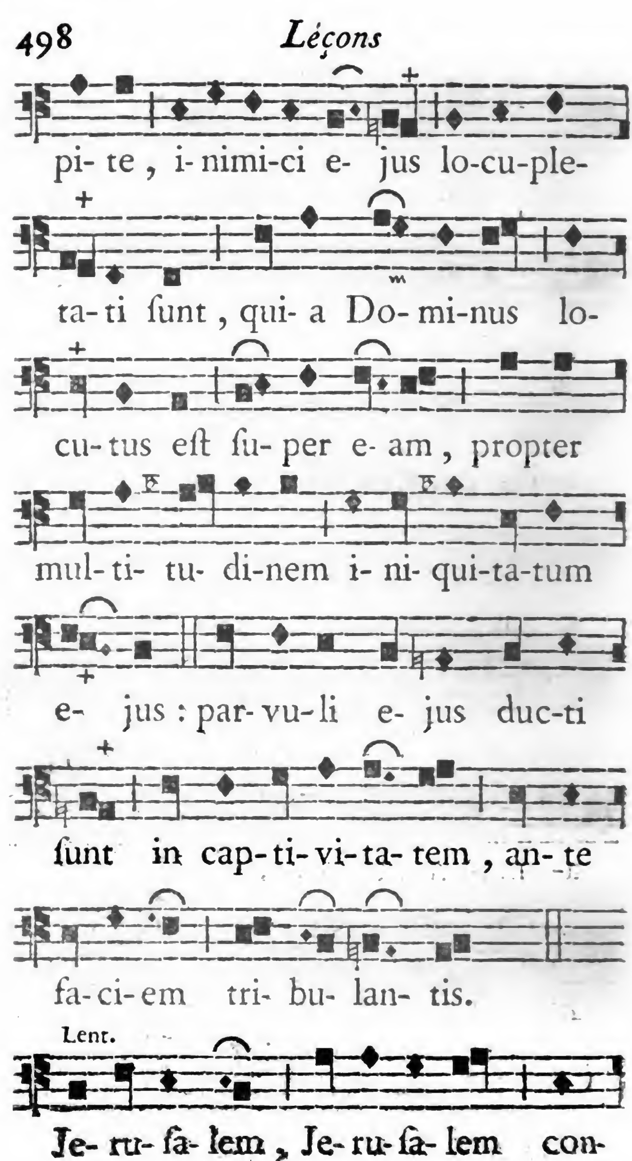
A- leph.


QUomo-do ſe-det ſo-la ci-vi-
tas ple-na po-pu-lo : facta eſt
qua-ſi vi-du- a do-mi-na gen-
ti-um : prin-ceps pro-vin-ci-a-rum
fac-ta eſt ſub tri-bu-to.
Beth.
Très-lent. Repos.
Plo-rans, plo-rans plo-ra-vit in


noc- te, & la-cry- mæ e- jus in
ma-xil-lis e- jus: non, non eſt qui
con-ſo-le- tur e- am ex om-ni-bus
cha- ris e- jus: om-nes a-mi-ci
Animé.
e- jus ſpre- ve- runt e- am, &
fac- ti ſunt e- i i- ni- mi- ci.
Ghi-mel.
Mi- gra- vit Ju- das prop- ter af-


flic- ti- o- nem & mul-ti-tu-di-nem
ſer- vi- tu- tis : ha- bi- ta- vit in-ter
gen- tes , nec in- ve- nit re-
qui- em : om- nes per- ſe- cu-to- res
e- jus appre-hen-de- runt e- am
in- ter an- guſ- ti- as.
Da- leth.
Vi- æ Si- on lu- gent , e- ò quòd


non ſint qui ve- ni- ant ad ſo-
Animé.
lem-ni- ta- tem : om- nes por- tæ
Lent.
e- jus deſ-truc-tæ , ſa- cer- do-tes
e- jus ge-men-tes , vir-gi-nes e- jus
ſqua- li- dæ , & ip- ſa op-preſ-ſa
a- ma- ri- tu- di- ne.
He.
Fac-ti ſunt hoſ-tes e- jus in ca-


pi- te , i-nimi-ci e- jus lo-cu-ple-
ta-ti ſunt , qui- a Do- mi-nus lo-
cu-tus eſt ſu- per e- am , propter
mul-ti- tu- di-nem i- ni- qui-ta-tum
e- jus : par-vu-li e- jus duc-ti
ſunt in cap-ti-vi-ta- tem , an- te
fa-ci-em tri- bu- lan- tis.
Lent.
Je- ru- ſa- lem , Je- ru- ſa- lem con-

ver-te- re ad Do- mi-num De-um

tu- um ; Je- ru- ſa- lem , Je- ru-

ſa- lem con- ver- te- re ad Do-

mi- num De- um tu- um.

Seconde Leçon du premier jour.



om-nis de- cor e- jus : fac- ti ſunt


prin- ci-pes e- jus ve- lut a- ri-
e- tes non in-ve-ni- en- tes paſ-
cu- a , & a- bi- e- runt abſ-que
for- ti- tu- di- ne an- te fa- ci- em
ſub- ſe- quen- tis.
Za- in.
Re-cor-da- ta eſt Je-ru- ſa-lem
di- e- rum af- flic- ti- o- nis ſu- æ,



& præva-ri-ca-ti- o- nis om-ni-um
de-ſi-de-ra-bi- li-um ſu- o- rum ,
quæ ha-bu- e- rat à di- e- bus an-
Animé.
ti-quis , cùm ca-de-ret, cùm ca-
de-ret po-pu-lus e- jus in ma-nu
Lent.
hoſ-ti- li , & non eſ- ſet au-
Lent.
xi- li- a- tor : vi- de-runt e- am ,
Animé.
vi- de- runt hoſ- tes , & de- ri-



Heth.

De l'Ut qu'on vient de dire au Ré qui ſuit , on prend le même ton , quoique la Clef change.

Animé.

ﬁ-cabant e- am ſpreve-runt il-lam,

Lent.

qui- a vi-de- runt ig- no-mi-ni-am

Très-lent.

e- jus : ip- ſa au- tem ge- mens

con- ver- ſa eſt re- tror- ſum.

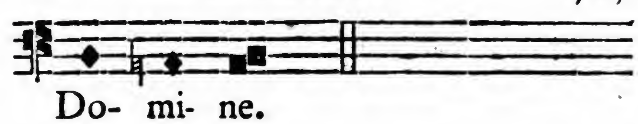
De ce Ré à l'Ut ſuivant on prend le même ton.

Teth.

Sor-des e- jus in pe-di-bus e- jus,

nec re-cor-da-ta eſt ﬁ-nis ſu- i,


Animé.
Court
de-po-ſi-ta eſt ve-he-men-ter,
Lent.
non ha-bens con-ſo-la-to- rem.
On va de cet Ut au Fa ſuivant, comme l'on fait du Ré au Fa, en changeant l'Ut en Ré, ſans changer le ton de l'Ut.
Très-lent.
Repos.
Vi-de, Do- mi-ne, af- flic-ti-o- nem
Repos.
me- am : vi-de, vi-de, Do-mi-ne,
quo-ni-am e-rec-tus eſt i- ni-
Repos.
mi- cus. Vi-de, Do- mi-ne, af- flic-
Repos.
ti-o- nem me- am : vi-de, vi-de,
Domine.



On prend l'Ut ſuivant ſur le même ton du Ré précédent.

Je- ru- ſa- lem, Je- ru- ſa- lem con-

ver- te- re, con- ver- te- re Je-

ru- ſa- lem ad Do- mi- num

De- um tu- um, Je- ru- ſa- lem

con- ver- te- re ad Do-mi- num

De- um tu- um.

Troisieme Leçon du premier jour.



præ- ce-pe-ras ne in- tra- rent

in Ec-cle- ſi- am tu- am.

Caph.

Lent.

Om- nis po-pu-lus e- jus ge-

mens , & quæ- rens pa- nem :

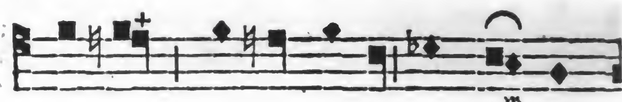
de-de- runt pre- ti- o- ſa quæ-que


pro ci- bo ad re- fo- cil- lan-
Lent.
dam a- ni-mam : vi- de , vi- de ,
Do-mi-ne , & con- ſi- de- ra ,
quo- ni- am fac- ta ſum vi- lis.
La- med.
Lent.
O vos om-nes , qui tran- ſi- tis
Très-lent.
Repos.
per vi- am , at- ten- di- te , &

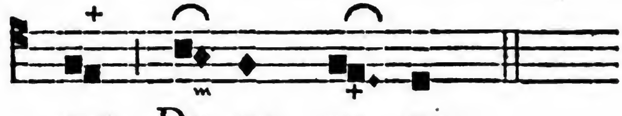

Repos.
Repos.
vi-de-te ſi eſt do- lor ſi-cut do-lor
Animé
me- us : quo- ni- am vin-de-mi-a-vit
me ; ut lo- cu- tus eſt Do- mi- nus
Plus animé.
in di- e i- ræ fu- ro- ris ſu- i.
Mem.
Lent.
De ex- cel- ſo mi- ſit ig- nem in
oſ- ſi- bus me- is , & e- ru- di- vit


me : ex- pan- dit re- te pe- di- bus
me- is , con- ver- tit me re-tror- ſum :
Très-lent.
po- ſu- it me de- ſo- la- tam , to- tâ
di- e mœ- ro- re con- fec- tam.
Nun.
Lent.
Vi- gi- la- vit ju- gum i- ni-qui-
ta- tum me- a- rum : in ma- nu
e- jus con-vo-lu- tæ ſunt , & im-


po- ſi- tæ col- lo me- o : in- fir-
ma- ta eſt vir- tus me- a : de- dit
me Do- mi- nus in ma- nu , de
qua non po- te- ro ſur- ge- re.
Je- ru- ſa- lem , Je- ru- ſa- lem con-
ver- te- re , con- ver- te- re ad Do-
mi- num , ad Do- mi- num De- um



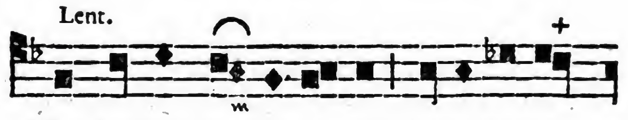
tu- um , con-ver-te-re ad Do-mi-



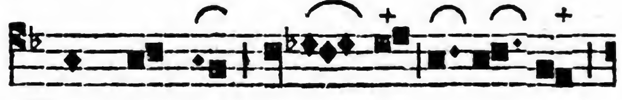
num De- um tu- um.



Premiere Leçon du second jour.



De lamen- ta- ti- o- ne Je-re-mi-æ



Pro-phe- tæ.





Heth.

COgitavit Dominus dissipare murum filiæ Sion: tetendit funiculum suum, & non avertit manum suam à perditione: luxitque antemurale, & murus pariter dissipatus est.



Teth.
De-fi-xæ sunt in ter-ra por-tæ
e-jus : per-di-dit & con-tri-vit
vec-tes e- jus ; re-gem e- jus
& prin-ci-pes e- jus in gen-
Repos.
ti-bus : Non, non eſt lex, & Pro-
phe-tæ e-jus non in-ve-ne-runt
vi- ſi- o- nem à Do- mi-no.


Jod.
Un peu animé.
Se-de-runt in ter- ra, con-ti-cu-e-
runt ſe- nes fi- li- æ Si- on: conſ-
perſerunt ci- ne-re ca-pi-ta ſu- a,
Lent.
ac-cinc-ti ſunt ci-li-ci-is: ab- je-
ce-runt in ter-ram ca-pi-ta ſu- a
vir- gi- nes Je- ru- ſa- lem.


Caph.
Lent.
De-fe-ce- runt præ la-cry-mis
Animé.
o- cu- li me- i, con- tur- ba-
ta ſunt viſ-ce-ra me- a:
Lent.
ef- fu- ſum eſt in ter- ra
je- cur me- um ſu- per con- tri-
tione


ti- o- ne fi- li- æ po- pu- li
me- i, cùm de- fi- ce- ret par-
vu- lus & lac- tens in pla- te- is
op- pi- di. Je- ru- ſa- lem, Je-
ru- ſa- lem conver- te- re ad
Do- mi- num De- um tu- um,
con- ver- te- re Je- ru- ſa- lem.

Seconde Leçon du ſecond jour.




Lent.
cùm ex-ha-la- rent
a- ni- mas ſu- as in ſi- nu
ma- trum ſu- a- rum.
Mem.
Très-lent.
Cu- i com-pa-ra-bo te, vel
cu- i aſ- ſi-mi-la-bo te, fi-

li- a Je- ru- ſa- lem ? cu- i

e- xæ- qua- bo te, & con-ſo-la-bor

te, vir- go fi- li- a Si- on?

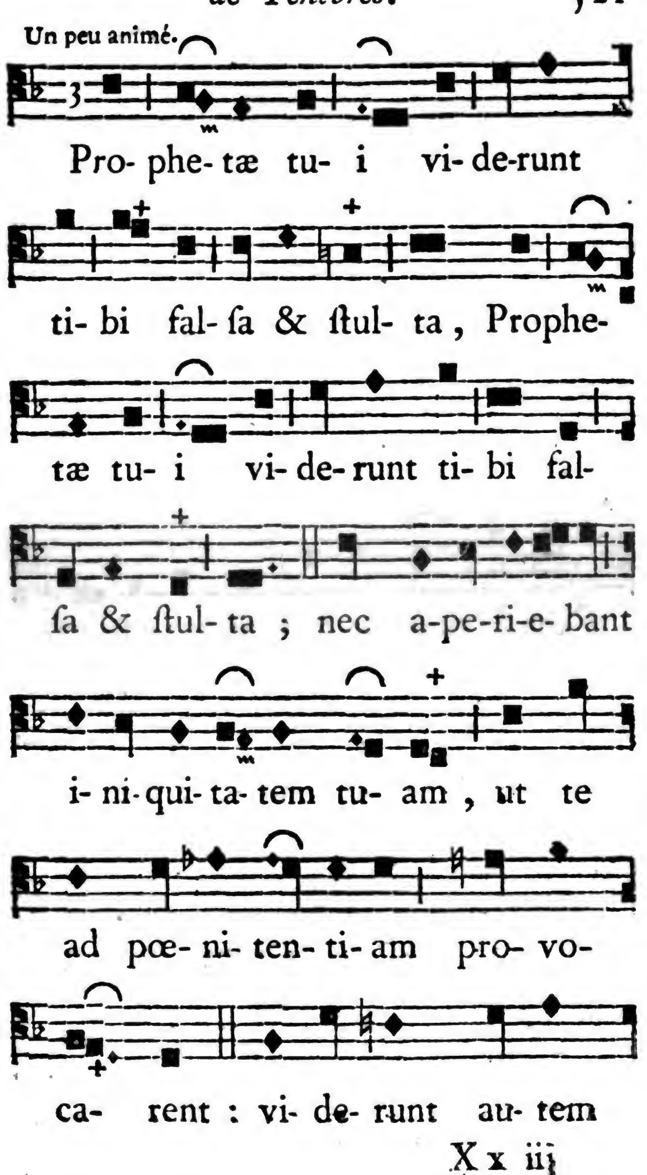
Mag- na eſt e- nim ve- lut

ma- re con- tri- ti- o tu- a ;

Animé. Repos. Repos. Court.

quis, quis me-de- bi- tur tu- i ?

Nun.


Un peu animé.
Pro- phe- tæ tu- i vi- de-runt
ti- bi fal- ſa & ſtul- ta, Prophe-
tæ tu- i vi- de- runt ti- bi fal-
ſa & ſtul- ta ; nec a-pe-ri-e- bant
i- ni- qui- ta- tem tu- am, ut te
ad pœ- ni- ten- ti- am pro- vo-
ca- rent : vi- de- runt au- tem


ti- bi aſ-ſump-ti-o-nes fal- ſas
& e- jec- ti- o- nes.
Sa-mech.
Animé.
Plau-ſe- runt ſu-per te ma-ni-bus
Marqué.
om-nes tran-ſe- un- tes per
Animé.
vi- am : ſi- bi- la- ve- runt , & mo-
ve- runt , & mo-ve-


runt ca- put ſu- um ſu- per fi-
li- am Je- ru- ſa- lem , ſi- bi- la-
ve- runt & mo- ve- runt ca- put
ſu- um ſu- per fi- li- am Je- ru-
Lent.
ſa- lem : hæc- ci- ne eſt urbs ,
di- cen- tes , per-fec- ti de-co- ris ,
Gai.
hæc- ci- ne eſt urbs , gau-


di- um u-ni-verſæ ter- ræ ?
gau- di- um u-ni-ver-ſæ
Lent.
ter- ræ ? Je- ru- ſa- lem , Je- ru-
ſa- lem con- ver- te- re ad Do-
mi- num De- um tu- um , Je-
ru- ſa- lem , Je- ru- ſa- lem con- ver-
te- re ad Do- mi- num De- um
tu- um.

Troisieme Leçon du second jour.

Il faut prendre le ton de cette Leçon au plus haut de sa voix naturelle, & y ajuster le Ré.




Animé.
Court.
Court.
Me mi-na-vit, me mi-na-vit &
Moderé.
Animé.
ad-du- xit in te-ne-bras, &
non, & non in lu- cem, &
non in lu- cem.
A- leph.
Animé.
Tan-tum in me ver-tit, & con-


ver- tit ma-
Lent.
num ſu- am to- tâ , to-tâ
di- e.
Beth.
Modérement.
Ve- tuſ- tam fe-cit pel- lem me-
am , & car-nem me- am , con-
Animé.
tri- vit om-ni- a


of- sa me- a.
Beth.
Lent.
Æ-di-fi-ca-vit in gy- ro me- o,
Animé.
& cir- cum- de-dit
Lent.
me fel- le & la- bo- re.
Beth.
Lent.
In te- ne- bro- sis col- lo- ca- vit
me,


me, qua- ſi mor- tu- os ſem-
pi- ter- nos, qua- ſi mor-tu-os
ſem- pi- ter- nos.
Ghi- mel.
Animé.
Cir- cum- æ- di- fi- ca- vit ad- ver-
Lent.
Plus lent.
ſum me, ut non e- gre- di- ar:
ag- gra- va- vit com- pe- dem


me- um.
Ghi-mel.
Modérement.
Sed & cùm cla-ma-ve-ro, &
ro-ga-ve-ro, ex-clu-ſit o-ra-
ti-o-nem me- am, ex-clu-ſit
o-ra-ti-o-nem me- am.


Ghi- mel.
Modérement.
Con- clu- ſit vi- as me- as la-
pi- di- bus qua- dris , ſe- mi- tas
me- as ſub- ver- tit , ſe-mi- tas
me- as ſub- ver- tit.
Lent.
Je- ru- ſa- lem , Je- ru- ſa- lem


con- ver- te- re ad Do- mi- num,
con-ver-te-re Je-ru-ſa-lem ad
Do-mi-num De-um tu- um.
Premiere Leçon du troiſiéme jour.
Lent.
De la-men-ta-ti-o- ne Je- re-
mi- æ Pro-phe-tæ.
Heth.


Lent.
MI- ſe- ri- cor- di- æ Do- mi- ni
qui- a non ſu- mus con-ſump-ti,
qui- a non de- fe- ce- runt mi-
ſe- ra- ti- o- nes e- jus.
Heth.
No- vi di- lu- cu- lo, mul- ta

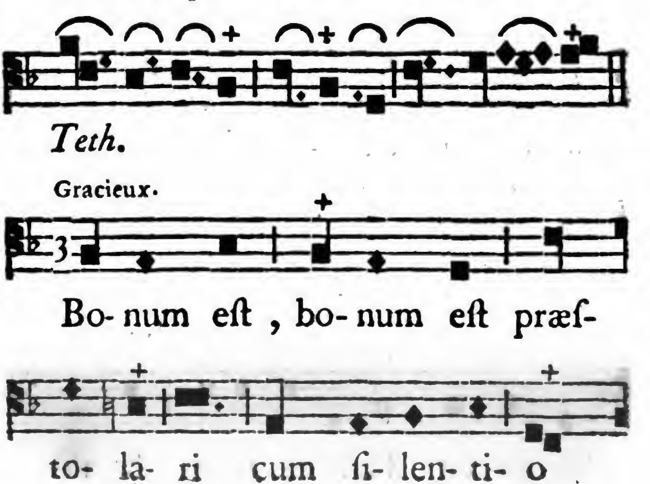

est fi-des tu- a. *Heth.*
Un peu animé.
Pars me- a Do- mi- nus , di- xit
a- ni- ma me- a , pars me- a Do-
mi- nus : prop- ter- e- a , prop-
Lent.
ter- e- a ex- pec- ta- bo e- um.
Lent.
Teth.

Un peu animé.

Bonus eſt Do-mi- nus ſpe- ran- ti-

bus in e- um , a- ni- mæ quæ-

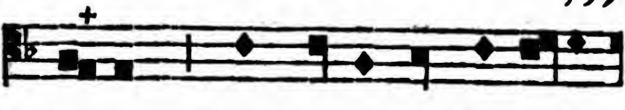
ren- ti , quæ- ren- ti il- lum.



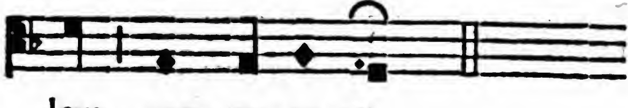

ſa- lu- ta- re De- i.
Teth.
Un peu animé.
Bo- num eſt vi- ro, cùm por- ta-
ve- rit ju- gum ab
a- do- leſ- cen- ti- a ſu- a.
Jod.
Lent.
Vîte.
Se- de- bit ſo- li- ta- ri- us, & ta-


Court. Lent.
ce- bit , ſe- de- bit ſo- li- ta- ri- us ,
Vite. Court.
& ta- ce- bit , qui- a le- va-
vit ſu- per ſe. Jod.
Modérement.
Po-net in pul- ve- re os ſu- um ,
ſi fortè ſit ſpes, ſi for-tè ſit ſpes.
Jod.


Lent. Vîte.
Da- bit per- cu- ti- en- ti ſe ma-
xil- lam , ſa- tu- ra- bi- tur op-
pro- bri- is , ſa- tu- ra- bi- tur op-
pro- bri- is.
Lent.
Je- ru- ſa- lem , Je- ru ſa- lem con-
ver- te- re ad Do-mi-num De- um



tu- um , con-ver-te-re Je-ru-ſa-



lem con- ver- te- re.

Seconde Leçon du troiſieme jour.



QUo-mo-do obſ-cu-ra-tum eſt



au- rum , mu-ta-tus eſt co-lor


op-ti-mus, diſ-per-ſi ſunt la-
pi-des ſanc-tu-a-ri-i, in ca-pi-
te om-ni-um pla-te-a- rum?
Beth.
Animé.
Fi-li-i Si-on in-cly-ti, & a-
mic-ti au-ro pri-mo: quo-mo-
do re-pu-ta-ti ſunt in va-ſa
teſtea,

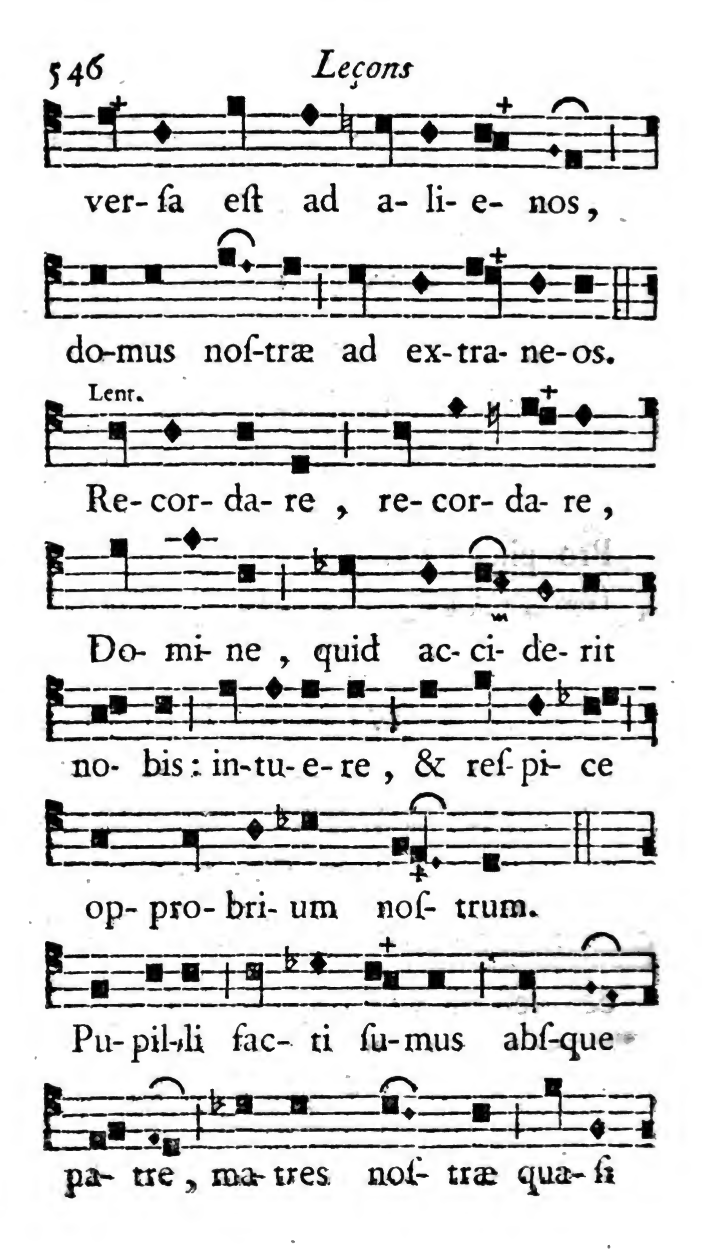

tes- te- a , o- pus ma- nu- um
fi- gu- li ?
Ghi-mel.
Lent.
Sed & la- mi- æ nu- da- ve-
runt mam- mam , lac- ta- ve- runt
ca- tu- los su- os : fi- li- a po-
pu- li me- i cru- de- lis , qua- si

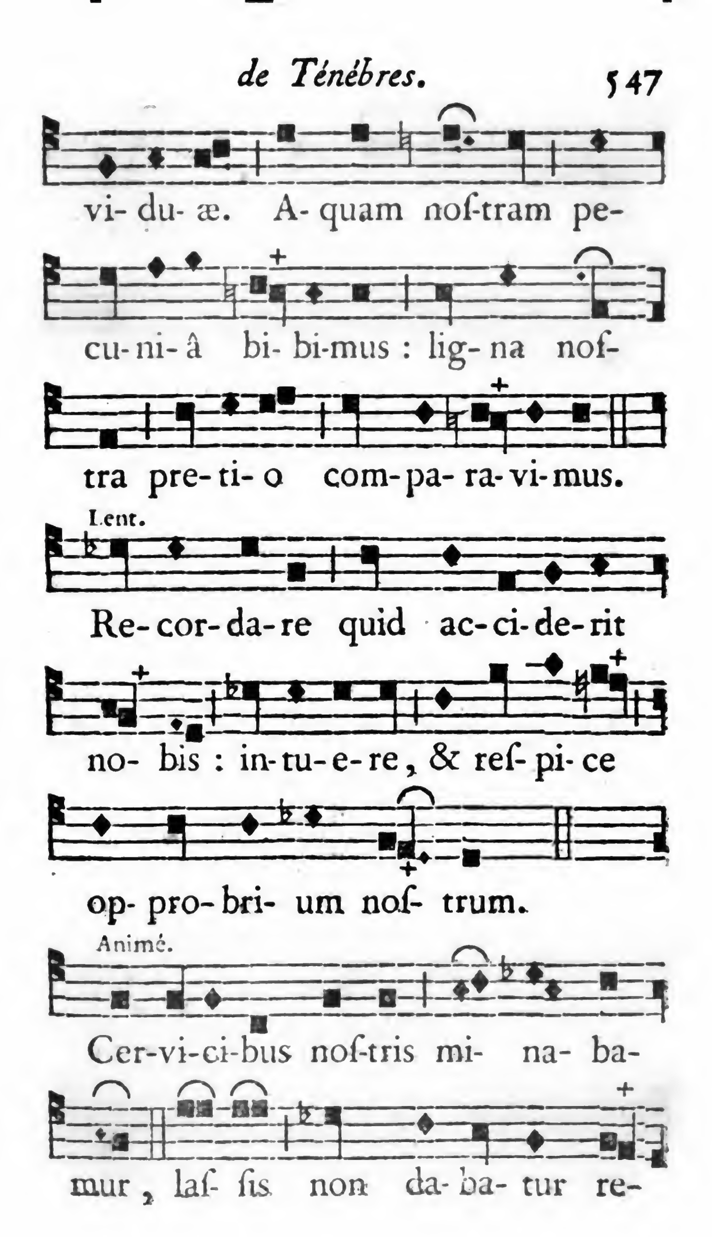

ſtru- thi- o in de- ſer- to.
Da- leth.
Lent.
Ad-hæ-ſit lin-gua lac-ten-tis ad
pa-la-tum e- jus in ſi- ti : par-
vu- li pe-ti-e-runt pa-nem , &
non e- rat qui fran-ge-ret e- is.
Marqué.
2
He.


Lent.
Qui veſ- ce- ban- tur vo- lup- tu-
o- sè , in- te- ri- e- runt in
vi- is : qui nu- tri- e- ban- tur
in cro- ce- is , am- ple- xa- ti ſunt
ſter- co- ra.
Va- u.
Lent.
Et ma- jor ef- fec- ta eſt i- ni-

Troisieme Leçon du troisieme jour.




ver- ſa eſt ad a- li- e- nos,
do-mus noſ-træ ad ex-tra- ne-os.
Lent.
Re- cor- da- re, re- cor- da- re,
Do- mi- ne, quid ac- ci- de- rit
no- bis: in-tu- e- re, & reſ- pi- ce
op- pro- bri- um noſ- trum.
Pu- pil-li fac- ti ſu-mus abſ-que
pa- tre, ma- tres noſ- træ qua- ſi


vi- du- æ. A- quam nof-tram pe-
cu-ni- â bi- bi-mus : lig- na nof-
tra pre- ti- o com-pa- ra-vi-mus.
Lent.
Re-cor-da-re quid ac-ci-de-rit
no- bis : in-tu-e-re, & ref- pi- ce
op- pro-bri- um nof- trum.
Animé.
Cer-vi-ci-bus nof-tris mi- na- ba-
mur, laf- fis non da- ba- tur re-


qui- es, laſ- ſis non da- ba- tur
re- qui- es.
Æ-gyp-to de- di- mus ma- num,
& Aſ- ſy- ri- is, ut ſa-tu- ra-
re- mur pa- ne. Pa-tres noſ-tri
pec- ca- ve- runt, & non ſunt: &
nos i- ni- qui- ta- tes e- o- rum
por- ta- vi- mus.

Ser- vi nos- tri do- mi- na- ti sunt:

non fu- it qui re- di- me- ret de

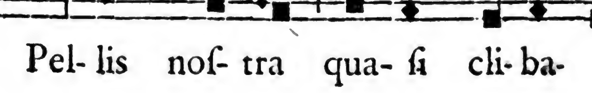
ma- nu e- o- rum.

In a- ni- ma- bus nos- tris af-

fe- re- ba- mus pa- nem no- bis,

à fa- ci- e gla- di- i in de- ser- to.

Lent.



Pel- lis nos- tra qua- si cli- ba-


Animé.
nus e- xuſ- ta eſt à fa- ci- e
tem- peſ- ta- tum fa- mis.
Lent.
Re- cor- da- re, re- cor- da- re,
Do- mi- ne, quid ac- ci- de- rit
no- bis : in- tu- e- re, & reſ- pi- ce
op- pro- bri- um noſ- trum.
Mu- li- e- res in Si- on hu- mi-
li- a- ve- runt, & vir- gi- nes in

ci- vi- ta- ti- bus Ju- da.

Lent.

Je- ru- ſa- lem , Je- ru- ſa- lem

con- ver- te- re ad Do- mi- num

De- um , De- um tu- um , Je- ru-

ſa- lem , Je- ru- ſa- lem con- ver-

te- re ad Do- mi- num , Je-

ru- ſa- lem con- ver- te- re , Je-



STABAT.

Seul, lent.

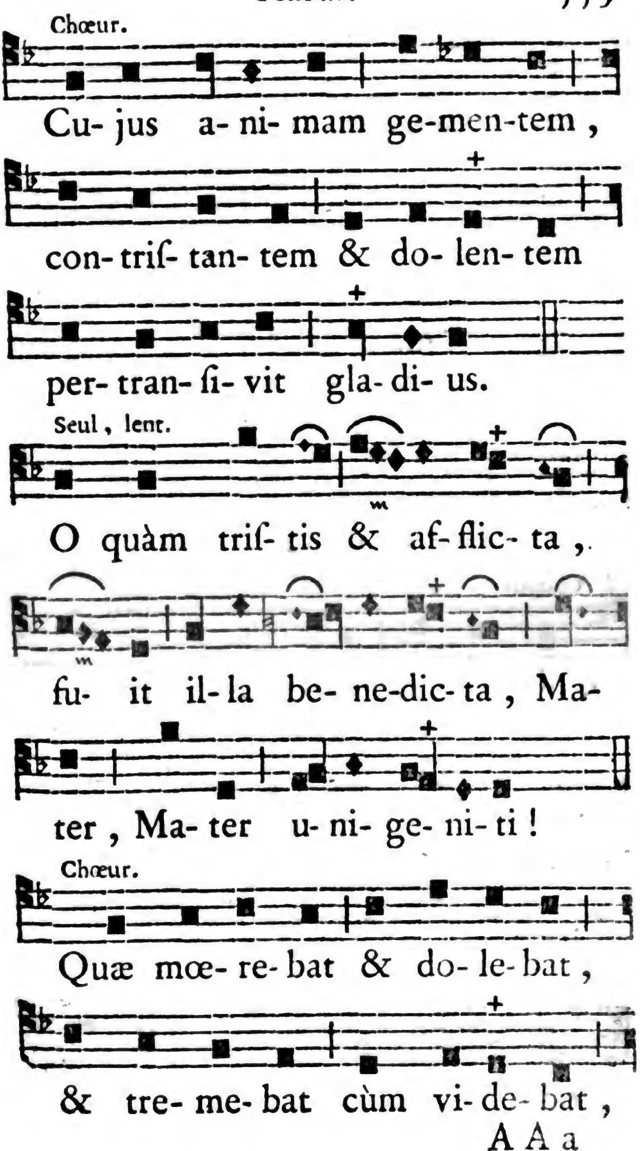
STa- bat Ma- ter, Ma- ter do- lo-

ro- ſa, jux- ta cru- cem la-

cry- mo- ſa, dum pen- de- bat

fi- li- us.

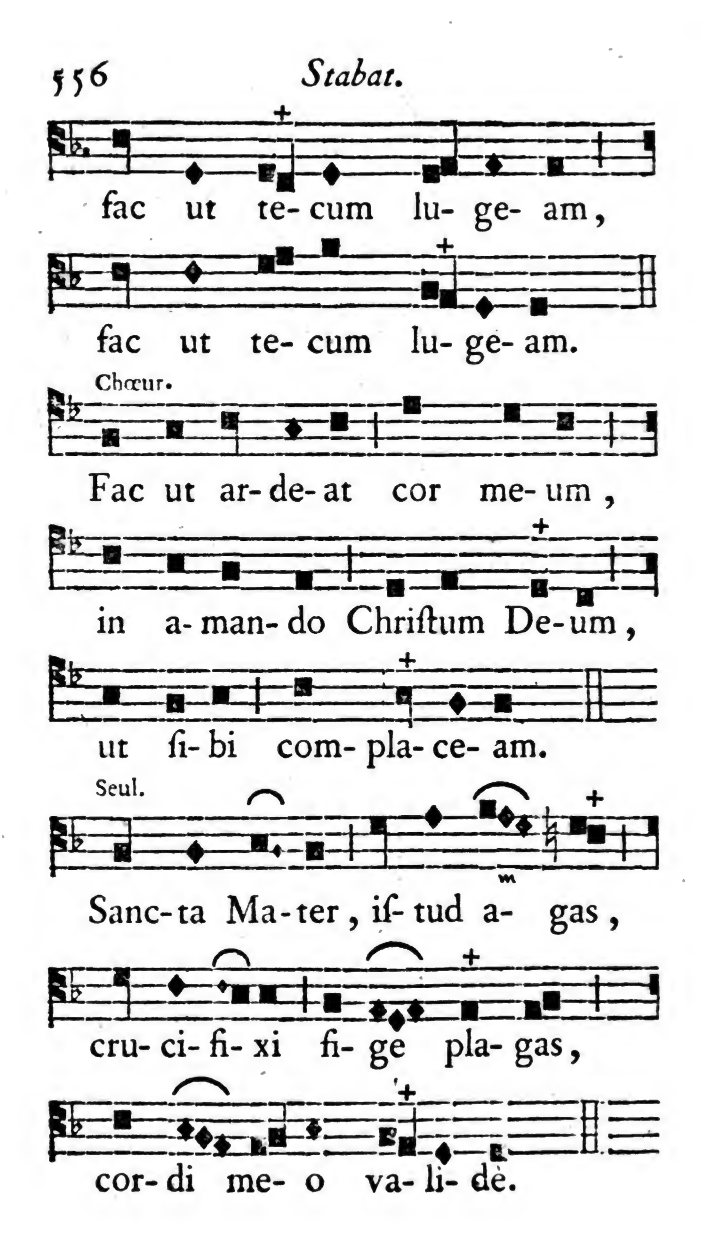
Cujus


Chœur.
Cu- jus a- ni- mam ge-men-tem ,
con- triſ- tan- tem & do- len- tem
per- tran- ſi- vit gla- di- us.
Seul , lent.
O quàm triſ- tis & af- flic- ta ,
fu- it il- la be- ne-dic- ta , Ma-
ter , Ma- ter u- ni- ge- ni- ti !
Chœur.
Quæ mœ- re- bat & do- le- bat ,
& tre- me- bat cùm vi- de- bat ,



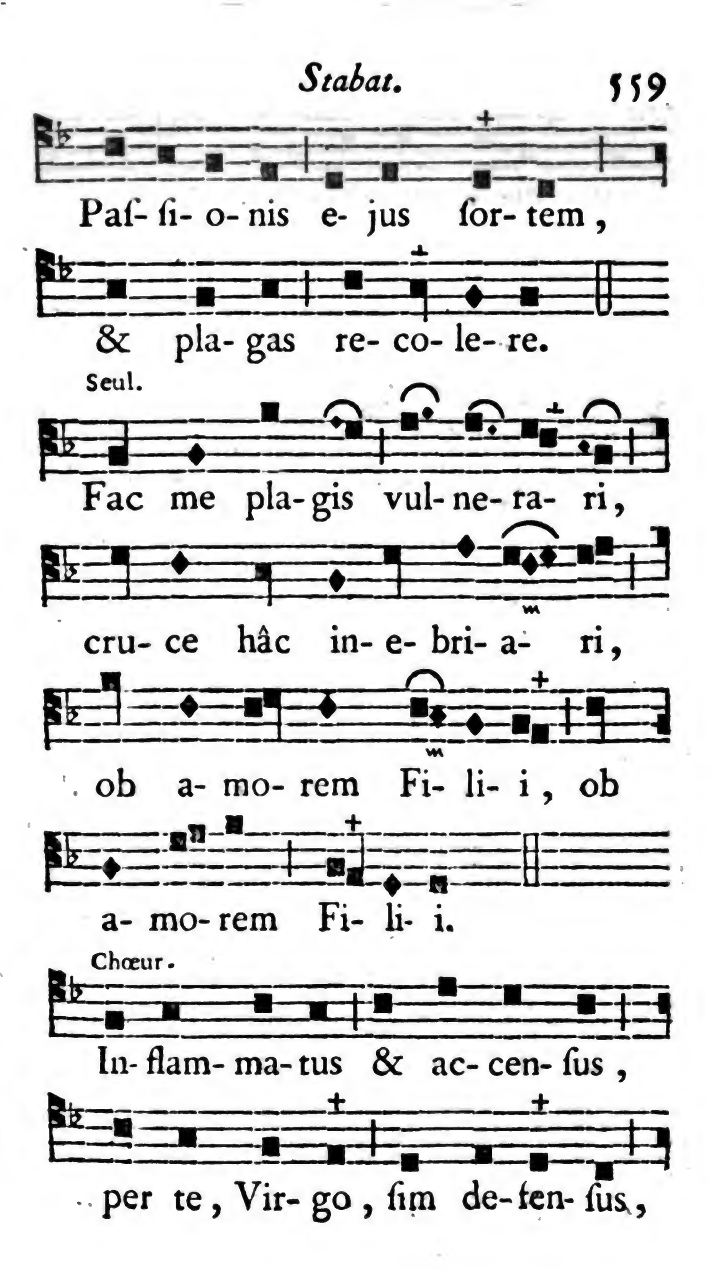
na- ti pœ- nas in- cly- ti.
Seul
Quis eſt ho- mo qui non fle- ret,
Chriſ- ti Ma- trem ſi vi- de- ret
in tan- to ſup- pli- ci- o?
Chœur.
Quis poſ- ſet non con- triſ- ta- ri,
pi- am Ma- trem con- tem- pla- ri,
do- len- tem cum fi- li- o?
Seul.
Pro pec- ca- tis ſu- æ gen- tis,


vi- dit Je- ſum in tor- men- tis,
& fla- gel- lis, & fla- gel- lis
ſub- di- tum.
Chœur.
Vi- dit ſu- um dul- cem na- tum,
mo- ri- en- tem, de- ſo- la- tum,
dum e- mi- ſit ſpi- ri- tum.
Seul.
E- ia Ma- ter fons a- mo- ris,
me ſen- ti- re vim do- lo- ris:


fac ut te- cum lu- ge- am,
fac ut te- cum lu- ge- am.
Chœur.
Fac ut ar- de- at cor me- um,
in a- man- do Chriſtum De- um,
ut ſi- bi com- pla- ce- am.
Seul.
Sanc- ta Ma- ter, iſ- tud a- gas,
cru- ci- fi- xi fi- ge pla- gas,
cor- di me- o va- li- dè.


Chœur.
Tu- i na- ti vul- ne- ra- ti,
jam dig- na- ti pro me pa- ti,
pœ- nas me- cum di- vi- de.
Seul.
Fac me ve- rè te- cum fle- re,
cru- ci- fi- xo con- do- le- re,
do- nec e- go, do- nec e- go
vi- xe- ro.
Chœur.
Jux- ta cru- cem te- cum ſta- re,


te li- ben- ter ſo- ci- a- re,
in planc- tu de- ſi- de- ro.
Seul.
Vir- go vir- gi- num præ- cla- ra,
mi- hi jam non ſis a- ma- ra,
fac me te-cum plan-ge-re, fac
me te- cum plan- ge- re.
Chœur.
Fac ut por-tem Chriſ-ti mor-tem,


Paſ- ſi- o- nis e- jus ſor- tem,
& pla- gas re- co- le- re.
Seul.
Fac me pla- gis vul- ne- ra- ri,
cru- ce hâc in- e- bri- a- ri,
ob a- mo- rem Fi- li- i, ob
a- mo- rem Fi- li- i.
Chœur.
In- flam- ma- tus & ac- cen- ſus,
per te, Vir- go, ſim de- fen- ſus,


in di- e ju- di- ci- i.
Seul.
Fac me cru- ce cuſ- to- di- ri,
mor- te Chriſ- ti præ-mu-ni- ri,
con- fo- ve- ri, con- fo- ve- ri
gra- ti- â, con- fo - ve- ri gra- ti- â.
Chœur.
Quan- do cor- pus mo- ri- e- tur,
fac ut a- ni- mæ do- ne- tur,
pa- ra- di- ſi glo- ri- a. A- men.

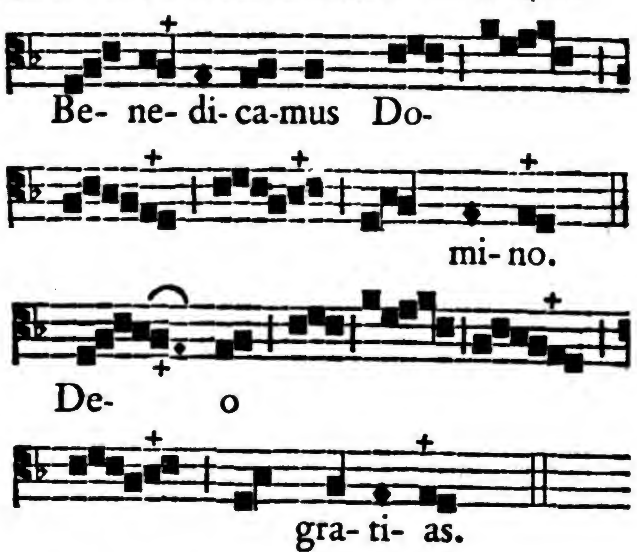
Benedicamus qui se rapportent à chaque Messe par leur ton, & que l'on peut chanter aux Vêpres des fêtes solemnelles, auxquelles ces Messes auront été exécutées.





Cinquiéme ton, qui se rapporte à la Messe figurée du même ton.

Autre qui se rapporte à la Messe musicale du cinquiéme ton, & à celle du cinquiéme ton transposé.



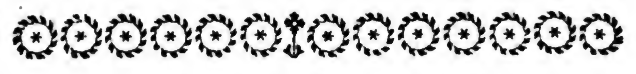
Benedicamus qui se rapporte à la Messe figurée du sixiéme ton, & à celle qui est musicale du même ton, & que l'on peut chanter dans les plus grandes solemnités.





FIN.

TABLE



TABLE

De la Méthode nouvelle pour apprendre le Plain-chant.

CHAPITRE I.

MOTETS.

Pour les principales Fêtes de l'année, & autres Fêtes ordinaires, à l'élévation du très-saint Sacrement, pour les fêtes de la Sainte Vierge & de Patron au Salut.

LEÇONS DE TENEBRES.

Premier jour.

Second jour.

Troisiéme jour.

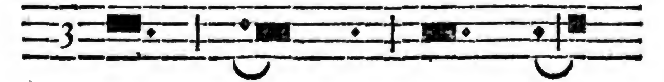
Fin de la Table.

AVIS.

COmme il y a beaucoup de reſſemblance entre les petites Breves & les Points, par rapport aux caractères, il eſt bon d'avertir que le Point n'a lieu dans tout le Chant muſical précédent que dans les pieces de mouvement, au commencement deſquelles il y a un chiffre 3. qu'il n'eſt placé qu'après une longue note qui eſt ſeule entre deux barres; que s'il s'en trouve entre ces deux barres immédiatement avant la longue note, ce n'eſt qu'une petite Breve & non pas un Point. S'il en paroiſſoit deux après la longue note entre deux barres, ce ſeroit le Point qui occuperoit le premier lieu, & la petite Breve le ſecond, qui auroit une liaiſon avec la note ſuivante, marquée par un demi-cercle, comme toutes les autres de ſon eſpéce; il faut encore remarquer que ſous les petites Breves il y a toujours une ſyllabe, & qu'il n'y en a jamais ſous les Points, qui ne ſervent qu'à prolonger les Notes qui les précédent.

Exemple.

Point. Petite breve. Point. Point. Petite breve.



APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier, un Manuſcrit qui a pour titre : *Nouvelle Méthode pour apprendre le Plain-chant, &c.* elle m'a paru digne d'être imprimée. A Paris le 24 août 1746.

Signé, P. GERMAIN.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amés & feaux Conſeillers les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra : SALUT. Notre amé JEAN FAULCON l'aîné, notre Imprimeur & Libraire à Poitiers, Nous a fait expoſer qu'il deſireroit imprimer & donner au Public des ouvrages qui ont pour titre, *Méthode nouvelle pour apprendre le Plain-chant, Miſſel, & Livres de Plain-chant à l'uſage de Rome*, s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, d'imprimer leſdits Ouvrages autant de fois que bon lui ſemblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de neuf années conſécutives, à compter du jour de la date des Préſentes. Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires & autres perſonnes, de quelque

qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéïssance ; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdits Ouvrages, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement ou autres, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui ; à peine de confication des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende, contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & interêts : A la charge que ces Présentes seront enrégistrées tout au long sur le Régistre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression desdits Ouvrages sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément à la feüille imprimée, attachée pour modéle sous le contre-scel des Présentes, que l'impetrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 avril 1725, qu'avant de les exposer en vente, les Manuscrits qui auront servi de copies à l'impression desdits Ouvrages, seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le sieur de Lamoignon ; & qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires de chacun dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le sieur de Lamoignon, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des sceaux de France, le sieur de Machault, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Présentes ; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayant cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur

soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin desdits Ouvrages, soit tenuë pour dûëment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers Secretaires, foi soit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires. CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Versailles le dix-neuviéme jour du mois de mars, l'an de grace mil sept cent cinquante-trois, & de notre regne le trente-huitiéme. Par le Roy en son Conseil.

Signé, SAINSON.

Registré sur le Registre XIII. de la Chambre royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 142. fol. 111. conformément aux anciens Réglemens confirmés par celui du 28. fevrier 1723. A Paris le 23. mars 1753.

Signé, *HERISSANT*, *Adjoint.*

Nota. On trouve à Poitiers chez Jean Faulcon l'aîné, *au bas de la ruë des Cordeliers.*

Antiphonaire romain, 12, revû & corrigé par M. l'Abbé la Feillée, où l'on trouve tout l'Office de la Semaine Ste sans renvoy.

Graduel romain, 12, revû & corrigé par le même Auteur.

Messes des défunts, in folio.





